

## POSER LA BONNE QUESTION

11 janvier 1968

Ce jour est deux fois béni, parce que c'est un jeudi ; autrement appelé *Guruvaar* (le jour du maître, le guide de la libération spirituelle) ; c'est également le jour où, il y a des siècles, la Gita a été enseigné à Arjuna par Krishna, le jour où l'homme a obtenu de Dieu la clef de son progrès au-dessus de la fausseté et de l'illusion, vers la lumière de sa propre réalité intérieure. Arjuna a été dirigé de s'engager dans la bataille et de regagner sa part du royaume, et d'assurer une administration juste pour les personnes et une atmosphère où elles peuvent tâcher d'atteindre avec succès le salut. C'est ce qu'il a dû faire dans un esprit de dédicace et d'abandon à la volonté de Dieu, indépendamment de ses propres goûts et aversions et les conséquences qui pourraient découler de ses activités altruistes. Par conséquent la Gita conseille ce service à *sangha* (la société) c'est le plus haut *Seva* (service), aussi bien que la plus salutaire *Sadhana* (discipline spirituelle). Vous ne pouvez pas fuir cet engagement ; vous devez employer la communauté des hommes où vous êtes né pour sublimer votre égoïsme et vous sauver.

*Seva* pris comme *Sadhana* enseigne le *Sahana* (le courage). Même les *Avatars* (venue Divines) démontrent, dans leurs vies, l'importance suprême du *Seva*. Quand Dharmaraja a exécuté le grand sacrifice du *Rajasuya*, conformément à l'avis du sage Narada, afin de se réconcilier avec son père décédé, le Seigneur Krishna a assisté au sacrifice et a demandé d'accomplir un certain service ; il a préféré le service d'enlever les feuilles sur lesquelles la nourriture avait été servie aux milliers qui furent nourris tous les jours ! Puisque le service lui était si cher, il fut vénéré comme le Roi créateur, celui qui donne à tous.

### **Tournez votre vue vers le haut pour éviter les désirs inférieurs**

Aujourd'hui étant le Vaikuntha Ekaadashi, bon nombre d'entre vous aspirent obtenir l'*Amrita* (nectar) de Moi. Mais, quel avantage y a-t-il d'avalier simplement quelques gouttes de nectar créées par Moi ? C'est quand la qualité *Sattvique* (bonne) gagne et soumet les qualités *Rajasique* et le *Tamasique* (passionné et l'ignorante) dans la bataille avec elles, dans chaque cœur, que cet *Amrita* surgit là-dedans ! L'*Amrita* qui confère l'immortalité est l'*Amrita* qu'on gagne par sa propre *Sadhana*. Un mot qui est employé dans le *Dhyana* (la méditation) est *uurdhwa-dhrishti* (vision plus haute) pour indiquer un exercice dans lequel les deux yeux sont dirigés ensemble vers le haut, sur un point entre les sourcils. *Uurdhwa* signifie vers le haut et *dhrishti* signifie regarder; ainsi, le mot signifie, pas un exercice physique, mais un effort général du mental pour éviter les désirs inférieurs, et de s'élever à des valeurs plus élevées. Un tel effort gagnera l'*Amrita* ; il coulera de la source du cœur !

*Amrita* signifie immortel ; cela ne veut pas dire que celui qui prend l'*Amrita* va vivre éternellement ; même les *Avatars* (Incarnations Divines) laisse le corps quand leur tâche est accomplie. Cela signifie fixer le mental sur la Réalité, devenir conscient de l'entité impérissable qu'on est et de fusionner la conscience en elle. Regardez les *Rakshasas*

(démons) ! Ravana et Kumbhakarna ont passé par des austérités extrêmes pendant des milliers d'années. Dieu s'est manifesté devant eux et leur a accordé des faveurs pour lesquelles ils avaient prié. Mais, puisque l'austérité ne leur a pas permis de gagner la pureté et le nettoyage, la vertu et l'humilité, ils ont continué comme avant, à être des monstres de violence et de méchanceté. Ils n'ont eu aucune trace de *Sattvique* (état d'équilibre) dans leur accomplissement. Ils ont eu la Grâce de Dieu dans une très grande mesure ; Dieu est apparu, a demandé et a accordé. Mais, ils se sont comportés encore plus mauvais qu'avant ! Ils ont nié par leurs manières de vivre la Grâce qu'ils ont gagnée.

### **Évitez le mal et soyez établi dans la foi**

Alors aussi, si l'*Amrita* est donné, on doit vivre selon ce statut, le statut d'avoir acquis la Grâce de Dieu. Vashishta a commissionné Raghu, l'empereur, pour obtenir sa vache, la *Kamadhenu* céleste. Puisque c'était un ordre qui fut émis de son maître spirituel, Raghu lui-même a accompli cette tâche et conduit la vache aux pâturages. Un jour, quand un lion a menacé de sauter sur Kamadhenu, et qu'il a insisté pour qu'elle lui soit donnée pour son repas, car il avait faim, Raghu a offert son propre corps à la place. C'est la manière qu'on doit vivre selon le statut qui lui est assigné.

Quand vous vous élevez au statut de récepteur d'*Amrita*, vous devez éviter le mal et être établi dans la foi. Je n'ai aucune intention de créer et de donner l'*Amrita* en ce jour de Vaikuntha Ekadhashi. Car personne ne marche sur le chemin que J'ai marqué à la craie, personne ne suit les conseils que J'ai données. Votre enthousiasme est de courte durée ; votre résolution de suivre Mes instructions s'évaporent rapidement. Comme l'ébullition du lait qui s'élève, déborde et devient calme, la dévotion se développe et meurt aussi tôt. Elle ne reste pas non perturbée.

Aujourd'hui, dans certains temples de Vishnu, une porte spéciale appelée *Vaikunthadhwaara* est ouverte, et les gens peuvent passer par elle dans la présence. *Vaikunthadhwaara* est la porte du ciel, c'est-à-dire, le passage vers la réalisation du Soi. Le passage vers le ciel ne doit pas être trouvé seulement là ; il s'ouvrira, directement devant vous, partout où vous êtes. Cognez et on vous ouvrira.

### **Remplissez votre cœur de sympathie pour les affligés**

Vishnu signifie, *Sarva vyaapi* (Celui qui est partout). Ainsi, Sa résidence le *Vaikuntha* (le ciel) doit être partout. Vous pouvez gagner l'entrée, en cognant avec le bon mot de passe sur vos lèvres. Votre cœur peut devenir le *Vaikuntha*, si vous le nettoyez et le purifiez, et permettez à Dieu de se manifester en lui. Le *Vaikuntha* signifie « l'endroit où il n'y a aucune ombre de peine. » Quand Dieu se manifeste dans votre cœur, tout est plein et libre.

La vache transforme l'herbe et le grain en lait doux et le donne en abondance à son maître. Développez cette qualité, ce pouvoir de transformer la nourriture que vous consommez en douces pensées, paroles et actions de sympathie pour tous. L'enfant Krishna a pleuré pour obtenir la permission d'aller avec les vaches dans les champs de

pâturage. Yashoda a dit, « Cher enfant ! Tes minuscules plantes de pieds en soie ne peuvent pas marcher sur ces chemins épineux et remplis de cailloux. J'obtiendrai de bonnes petites sandales pour toi. Tu peux aller, car les sandales sont prêtes. » Mais Krishna a répliqué. « Les vaches que nous servons ne sont pas chaussées. Pourquoi devrions-nous l'être, qui est leurs serviteurs, pour leur faire éviter les épines et les pierres qu'elles ne peuvent pas éviter ? » Aucun étonnement, les vaches et les veaux de Gokul se sont immobilisés et ont pleuré, quand Krishna est parti pour Mathura !

Quand vous avez rempli votre cœur de sympathie pour les affligés, le Seigneur déversera Sa Grâce. Draupadi avait gagné la Grâce, par sa dévotion et sa vertu. Sita, aussi, tenait à l'idéal le plus élevé de la vie, malgré les grandes douleurs qu'elle a subi. Hanuman qui l'a découvert dans une plantation où elle était gardée comme prisonnière par celui qui l'avait enlevé, lui a offert de traverser l'océan sur ses épaules, et la conduire en sûreté vers son Seigneur, Rama ; Mais, elle a répondu qu'elle ne se permettrait pas d'être enlevé des gardes de Ravana, car elle priverait la chance à Rama de le punir pour son crime et de la chercher par son propre héroïsme ! Quels mots splendides, c'est cela ! Tout à fait en accord avec les préceptes du *Dharma* ! Aucun étonnement, la grâce du Seigneur l'a sauvé en temps utile ! Si vous n'avez aucune immuabilité et aucune profondeur de foi, vous ne pouvez pas avoir la Grâce.

### **Servez tout le monde comme frères et sœurs**

Cet avertissement par lui-même est l'*Amritam* pour vous aujourd'hui ; car, les mots durs provoquent l'amertume. Essayez de gagner la Grâce en observant la discipline que Je vous demande vivement de suivre. Abandonnez les vieilles manières mondaines du gagner et de dépenser, d'économiser et d'accumuler, avec l'avidité, la convoitise, la méchanceté et l'orgueil. Ainsi, réorganisez vos vies pour que Je sois satisfait de vous. Ne perdez pas votre temps dans des bavardages grossiers ; parlez doucement ; parlez le moins possible : parlez avec douceur ; servez tout le monde comme frères et sœurs, avec adoration à Sai en eux ; engagez-vous dans la *Sadhana* ; avancez pas par pas comme ils convient aux gens, faites des efforts pour réaliser votre propre libération. Demandez-Moi au sujet des étapes dans la discipline spirituelle, non pas de petites choses insignifiantes, des désirs qui attachent. Le temps viendra rapidement où le monde entier se recueillera ici, et vous devrez lutter pendant des milles pour obtenir même Mon *Darshan*.

*Prashanti Nilayam*

## LE SUPER EMPEREUR

12 janvier 1968

Shuka était non attaché au monde autour de lui; il était conscient de l'immanent *Brahman* depuis sa naissance, et il s'est solidement fixé dans cette conscience durant toute la vie. Nous pouvons dire qu'il est le plus grand *Jnani* (spiritualiste) dans l'histoire. Cependant, il a déclaré que l'histoire des *Lilas* (jeux Divin) de Krishna, le *Saguna* (doté de qualités Divines) l'incarnation du principe Divin, lui a donné une joie inépuisable. Il a dit que le principe de Krishna était au-delà de son analyse ; il peut seulement être expérimenté et goûté. Aucun mot ne peut l'orthographier. Rasa (la douce essence) - c'est la vraie caractéristique du Divin. Il goûte inexplicablement bon, tout se rapporte à Lui, est concerné par Lui. C'est la raison pour laquelle Sri Ramakrishna a déclaré qu'il n'a pas voulu fusionner dans le Divin ; il était content de goûter à la douceur du Divin.

C'est le chemin de *Bhakti* (la dévotion). En écoutant les gloires du Seigneur, vous devenez avide de Le féliciter ; de Le servir et de servir ses dévots, de L'adorer comme s'Il est présent devant vous, et être en Sa compagnie durant toute votre vie, sans aucune autre pensée que cette joie. Pour de tels chercheurs dédiés tout le reste semblera amer et sans attrait.

### Dieu donne le *Darshan* à un dévot sincère

Il y avait un Sultan par le passé qui gouvernait sur la région de Mathura, de Brindavan et d'autres endroits sur le fleuve Yamuna. Pendant son règne l'empereur Vijayanagar est venu en pèlerinage et est resté à Brindavan pendant quelques jours. Il a rendu hommage à Krishna dans le temple. Le Sultan a conclu le fait qu'il doit être venu pour rendre seulement un respect à quelqu'un de plus grand que lui-même. Il fut déterminé à voir cela, adienne que pourra. Ainsi il est allé tard pendant la nuit et a demandé devant les portes fermées du temple. « Qui est à l'intérieur ? » Il a entendu une voix qui a donné la réponse, « Govind Maharaj et Radha Rani. » Le Sultan était maintenant sûr qu'il y avait deux personnes vivantes à l'intérieur, un Super Empereur et sa Super-Impératrice. Il fut rempli d'une grande inspiration de voir les distingués occupants du temple. Il a attendu en dehors de la porte, sans bouger, sans nourriture ou boisson, pendant trois jours complets. Il était surmonté par la faim et la soif ; mais il n'a pas remué, car il avait peur que le couple Impériaux émerge n'importe quel moment et il pourrait manquer le *Darshan* (la vue).

Cette nuit, quand la ville était endormie, juste avant minuit Govindha Maharaj et Radha Rani ont sorti du temple. Ils lui ont fait signe de les suivre. Ils étaient magnifiquement habillés et avaient de magnifiques bijoux sur la tête, des colliers, des bracelets et des ornements pour les mains et les pieds. Ils ont marché jusqu'à ce qu'ils aient atteint les rives de la Yamuna, d'où des milliers de *Gopas* (garçons, gardiens de vaches) et *Gopis* (filles, gardiennes de vaches) étaient rassemblés pour les accueillir. Il y avait de la

musique et de la danse sous le clair de lune lumineux. Une joie merveilleuse brillait sur chaque visage. À 4h du matin, ils sont retournés au temple et avant qu'ils passent à travers la porte fermée, ils ont donné dans ses mains les *kankanas* (les bracelets) qu'ils portaient sur leurs poignets, pour les conserver en sûreté ! Avant qu'il puisse dire quelque chose, ils avaient disparu.

### **La foi implicite en Dieu donne un bonheur illimité**

Un groupe de prêtres est venu à ce moment-là, et le voyant, lui ont demandé pourquoi il se tenait là, et qu'est-ce qu'il avait dans ses mains. Ils ont ouvert les serrures de l'extérieur et de l'intérieur des portes et ont inauguré les cérémonials du jour, avec le *Suprabhatham* (l'hymne du réveil) et le *Nagara Sankirthan* (chœurs mobiles). Le Sultan a dit, « Govindha Maharaj et Radha Rani viennent juste d'entrer ; j'étais avec eux sur la rive de la Yamuna de minuit jusqu'à il y a quelques minutes. Ils m'ont donné ces kankanas pour les conserver en sûreté. Je ne sais pas pourquoi. » Ils ont pensé qu'il était un voleur, l'ont attrapé à cause de cette action; ils l'ont attaché et l'ont battu. Mais ils ont constaté que les serrures n'étaient pas brisées ; tout était intact. Seulement l'idole de Krishna n'avait aucun kankanas en or ! Ils ont convaincu que l'homme à l'extérieur était un grand *Bhakta* (dévot), qui avait eu l'unique vision du Seigneur. Ils l'ont honoré et ont imploré son pardon pour le mal commis par ignorance. Telle est la récompense pour le désir sincère ; l'*Ananda* (béatitude) illimitée peut être gagnée par la foi implicite en Dieu.

*Prashanti Nilayam*

## SAUTER SUR UNE SEULE JAMBE

13 janvier 1968

Le jour de Sankranti est louangé par les poètes comme conférant sur l'humanité un soleil modéré, une brise fraîche, avec un point de contact en lui ; les oiseaux font bon accueil au jour avec des chants joyeux ; la déesse Terre porte un sari de verdure, pointillé avec des fleurs rouges et jaunes. Les hommes et les bêtes sont heureux que leurs efforts soient récompensés avec la moisson ; ils peuvent espérer avec intérêt quelques semaines de jeu et de passe-temps, pour les récompenser et les rémunérés. C'est un jour d'*Ananda* (béatitude) pour les hommes et les animaux, l'*Ananda*, tous les deux intérieur et extérieur. C'est vert, dans le monde extérieur et dans le monde intérieur. Dans le monde intérieur, parce que, ce jour marque une nouvelle phase dans la marche du soleil, qui est l'inspirateur et le stimulateur de l'intelligence. Bhisma a attendu cela de sorte qu'il puisse voyager au-delà de la mort, avec un intellect illuminé, conscient de son identité avec le Suprême. Ceci s'appelle *Uttharayana*, parce que le soleil voyage vers le nord à partir d'aujourd'hui. Pour les six prochains mois le soleil se déplacera vers le nord par degrés. Ainsi il s'appelle, *Utthara* (au nord) *ayana* (voyage).

La direction nordique est associée dans les Écritures saintes Indiennes aux dieux, et ainsi, ces six mois sont considérés particulièrement approprié à la *Sadhana* (discipline spirituelle) et aux rituels cérémonieux. Mais, Je dois vous dire que vous devez être plus concerné par le soleil dans votre firmament intérieur que dans les profondeurs de l'espace atmosphérique. Vous êtes concerné par l'illumination intérieure, plus que par la lumière extérieure et l'énergie. Quel est la *Sadhana* qui enverra la Divinité Solaire intérieure ? Dieu est caché et obstrué par les nuages de l'égoïsme. Se débarrasser de l'égoïsme est la *Sadhana* à pratiquer.

### **Le service est le meilleur traitement pour l'égoïsme**

Apprenez une leçon de l'arbre. Quand il est lourd de fruits il ne soulève pas sa tête vers le haut avec fierté ; il la plie vers le bas, se penche, comme s'il ne prenait aucun crédit pour son accomplissement et comme s'il vous aide à cueillir le fruit. Apprenez une leçon des oiseaux. Ils nourrissent ceux qui ne peuvent pas voler au loin ; l'oiseau soulage la démangeaison du buffle en le grattant avec son bec ; ils aident et servent, avec aucune pensée de récompense. Comment l'homme peut-il être plus alerte, alors, avec ses qualifications supérieures et ses facultés ? Le service est le meilleur traitement pour l'égoïsme ; ainsi, engagez-vous à soulager la douleur et la peine au mieux que vous pouvez.

Dans le Ramayana, les singes ont apporté les énormes roches et les ont jetées dans la mer pour construire un passage pour Rama et son armée ; le minuscule écureuil a aussi aidé, dans la mesure qu'il a pu : il s'est roulé sur le sable, sur le bord de la mer, a couru vers l'avant sur le pont, a fait tomber le sable de sa fourrure par une secousse vigoureuse,

ajoutant seulement une pincée de matériel à la grosse quantité par les singes géants. Rama a vu l'écureuil ; Il a apprécié sa dévotion ; Il l'a pris tendrement dans la paume de sa main ; Il a frotté son dos tendrement et avec une bénédiction. C'était une récompense suffisante. La course d'écureuil a depuis acquis trois lignes sur son dos ; pour indiquer ce signe de gratification et de grâce. Essayez de soulager, dans la mesure où vous pouvez, la détresse des autres ; c'est la meilleure *Sadhana* pour l'aspirant.

L'homme marche avec ses deux jambes : *iha* et *para* (ce monde et l'autre), *Dharma* et *Brahman*, action juste et Dieu ! S'il est totalement captivé par ce monde, il choisit de voyager toute sa vie avec un handicap ; sautant sur une seule jambe. C'est le chargé d'ennui ; il peut tomber à n'importe quel moment et se casser le tibia. Et il le fait ! La bonté en ce monde, la piété pendant la vie après la mort – une attention égale à tous les deux, soyez vigilant en faisant un pas, avec l'un ou l'autre pied, ceux-ci sont essentielles pour un voyage heureux dans la vie.

### **Maîtrisez la tendance de céder aux sens**

Vous devez mettre le pied droit, le pas de *Brahman*, quand vous entrez dans la région de la réalisation. Les sens doivent être conquis d'ici là. « *Go* » signifie « sens » « *Go – pis* » signifie une personne qui a soumis les sens, à cause de l'abandon à « *Go-pala*, le maître de *Go* (des sens). Krishna une fois a dit à Arjuna qu'il pouvait entrer dans le *Vrajamandala* (la région où les *Gopas* et les *Gopis* vivent), seulement après avoir maîtrisé ses émotions et ses impulsions et sa tendance à céder aux sens.

Un jour Narada est arrivé sur le lit de sable du fleuve Yamuna dans le *Vrajamandala*. Il a été étonné du profond silence qui infiltrait l'endroit. L'eau coulait sans un murmure ; pas une vague n'éclaboussait ; pas une simple brindille, une feuille ou un pétale se déplaçait, de peur qu'elle trouble le calme. Même l'insecte semblait être conscient de la nécessité de respecter le silence et est demeuré calme : ses ailes étaient au repos. Il n'y avait aucun fredonnement, sifflement ou huée, cri, roucoulement, appel, écoulement, chiquement ou flottement. Les plantations sur les rives étaient comme des images sur une toile.

Narada a vu une femme, brillante comme une étoile, perdue dans une méditation ; il a été stupéfié du halo de splendeur autour de sa tête. Narada s'est demandé s'il pourrait atteindre cette profondeur d'expérience au cours de sa carrière. Sa présence l'a réveillée et une fois abordée, elle a révélé son identité. Elle était *Brahma-Vidhya-dhevatha* (la déesse de la Science de la Conscience de la Réalité), la vérité que *Jnana* révèle ! La stupéfaction de Narada fut double par cette révélation. « De quel besoin avez-vous de méditer ? Pourquoi cette intense *Dhyana* (méditation), dans cette Nature silencieuse autour de vous ? Vous méditez sur quoi ? » Il a demandé. Elle a déclaré, « J'implore la joie suprême de la contemplation sur les pieds de lotus de Krishna ; Je médite sur eux, faisant de moi-même une *Gopi*, qui s'est abandonné à lui. » Tel est la douceur par cette contemplation, celle *Bhakti* (dévotion).

### **L'homme peut saisir la Divinité seulement sous forme humaine**

Le *Bhakta* (dévot) est content avec la vision d'une partie ; il goûte le sucre, grain par grain. Il ne trouve aucune joie à devenir le sucre, ou à fusionner dans la montagne de sucre lui-même. Personne ne peut voir cette région entière du ciel. Car, il n'y a aucun ciel du tout, quand vous l'examinez. Son ciel est limité par son horizon. De chaque point d'observation il y a un horizon différent, mais personne ne peut voir au-delà de cela. Limitez le ciel et appréciez son immensité et sa beauté. C'est ce que le *Bhakta* (dévot) fait. Aussi longtemps que vous êtes incarné, vous pouvez décrire seulement le Divin incarné.

Le père d'Uma, le monarque de l'Himalaya, a dut prier Shiva ainsi, « Accordez-moi la vision d'une fraction de votre Soi Universel ! Comment puis-je connaître par mes sens et mon intelligence limitée, le sans limite ? « L'homme peut décrire Dieu seulement quand il y a une forme humaine. Krishna a dit dans la Gita, « Je suis l'aigle parmi les oiseaux, le lion parmi les bêtes, le banian parmi les arbres. » C'est-à-dire, les oiseaux décrivent Dieu comme un oiseau qui peut voler plus haut, dont les yeux sont les plus perçants, dont les ailes peuvent le porter plus longtemps. « *Dhaivam maanusha ruupena* » - « Dieu sous forme humaine » - c'est la seule manière dont la Divinité peut être saisie par l'homme. Ici et maintenant, c'est seulement comme Lui, ce Dieu peut être senti et expérimenté. Dieu ne doit pas être dit comme descendant ou montant, parce qu'Il est partout, disponible pour être conscient de Lui, par la beauté, la vérité, la bonté, la force, l'amour ou tous les attributs Divins.

### **Priez le Dieu Soleil pour l'intelligence lumineuse**

Ce jour saint, prenez la résolution de passer chaque heure dans la contemplation de la Gloire de Dieu ; faites ainsi, au moins comme devoir ; car, l'exaltation que cette contemplation apporte vous encouragera inconsciemment à continuer avec un plus grand zèle. Le soleil devient la Divinité, car l'histoire mythologique le mentionne. Il est le facteur, qui portera votre lettre, si elle est correctement adressée et timbrée (avec le timbre de la sincérité) à Dieu et rapporte Sa Grâce. Mettez votre désir dans l'enveloppe de la résolution. Et, offrez-la tous les jours au Soleil. N'écrivez pas que vous voulez une maison ou un fils ou de l'or. Demander l'intelligence lumineuse, afin de réaliser la majesté de Dieu. Demander l'immuabilité dans Son service, dans Son adoration.

*Prashanti Nilayam*



## LE BANDAGE ENLEVÉ DES YEUX

14 février 1968

Le Dr Modi a été employé pendant les dix derniers jours, à Prashanti Nilayam, dans le service des personnes qui étaient dans une grande détresse, puisqu'elles ne pouvaient pas voir ; un service qui est vraiment louable et sacré. L'œil est l'élément fondamental du corps en ce qui concerne le contact avec la nature extérieure. Le *netra* est le *suutra* (l'œil est le médium) comme dit le proverbe. Par cet acte de service, fait de manière altruiste, efficacement et joyeusement pendant des années, le Dr Modi est devenu un *Yogi* (un sage), beaucoup plus grand que beaucoup de gens réclament ce titre. C'est la vraie *Thapas* (austérité), le sacrifice et l'ascétisme qui gagnent la grâce de Dieu. Il est heureux à cause de ce dur travail incessant et il rend tous ceux qui viennent à lui pour un soulagement, heureux. Il est clairement évident que le service est deux fois bénis - rendant le donateur et le récepteur heureux. Le service tend à détruire l'égoïsme ; il confère une énorme joie. Sa vie est une inspiration pour les médecins et les autres, pour qu'ils emploient leur compétence dans un service vraiment méritoire. En consacrant la compétence à cet effet, il le rend pur. En consacrant vos mains au service des malades, cela vous purifie, vous justifie. Diriger les sens vers cette fin ; cela devient des instruments salutaires.

Le rassemblement de ces patients, avec leurs bandages enlevés et avec les visages lumineux et curieux, portant de nouveaux vêtements et de nouveaux regards est en effet charmant à voir. Car, c'est l'*Ananda* (béatitude) qui donne le charme à la personnalité. Maintenant que vous avez récupéré la vue, après l'opération, employez-la pour de bons buts. Vous pouvez maintenant vous déplacer autour sans l'aide des autres ; ainsi, cette personne est libérée pour un travail utile, dans la maison ou les champs. Vous pouvez voir et apprécier les fleurs, les enfants, les étoiles, la lune et beaucoup d'autres choses qui vous rappelleront la beauté du Seigneur. Vous pouvez voir les autres heureux, prospères, joyeux, contents ; ne développez pas de l'envie à leur bonheur ! Si vous tuez votre paix par cette envie, pourquoi alors être heureux d'avoir obtenu vos yeux ? Regardez tout le monde avec des yeux amicaux, des yeux joyeux. N'essayez pas de découvrir les défauts chez les autres et perturber leur contentement et la joie, et ainsi perdre la vôtre.

### **Aidez les autres à rembourser le service que vous avez reçu**

Cette guirlande de fleurs est très belle, parce que divers couleurs et types de pétales et de verts sont entrés dans sa fabrication. Alors, aussi, ce camp d'opération des yeux est devenu un grand succès, cela est dû aux aides médicaux, infirmières et organisateurs d'un côté, et les hommes et les volontaires, les femmes, les parents et les cuisiniers de l'autre, avec le Dr Modi, béni par Moi, dans le centre. Chacun a effectué sa tâche fait avec un grand enthousiasme. Les volontaires ont réalisé que c'était une chance unique, d'être vraiment utile aux patients, à une période très critique de leurs vies. Ceci est du *Narayana Seva*, c'est-à-dire, un service à Dieu, pas un service à l'homme. Vous aussi devez aider les autres, de sorte que vous puissiez rembourser le service que vous avez reçu. Ne

regardez pas de haut, quand vous trouvez quelqu'un en douleur ou dans la peine. Aussi loin que possible, soulager la douleur, consolez le désespéré.

Un homme qui travaille pour un salaire, calcule la récompense par tant d'heures travaillées, reçoit son salaire et quitte. Mais, quand on travaille en tant qu'élément de culte, heureux qu'il lui soit donné la chance de servir longtemps et aussi joyeusement qu'il peut, il obtient l'Ananda au maximum. Le Dr Modi était également très heureux ici, comme il l'a déclaré en ce moment, parce que Prashanti Nilayam a l'atmosphère du travail fait comme culte, il a gagné la grâce du Seigneur. Les quatre cents cinquante patients qui ont assisté au camp étaient remplis de joie, parce que leurs souhaits furent remplis avec un enthousiasme sincère et de la prévoyance par les résidents et les volontaires, inspirés par Mon amour.

### **Apprenez à avoir une concentration aiguë**

On considère cela propice quand un bébé nouveau-né lance son premier regard sur le visage de sa mère. Combien chanceux vous êtes tous, vous pouviez Me regarder dès que le bandage a été enlevé de vos yeux, par le Dr Modi et ses aides ! Suurdas a chanté, « Pourquoi devrais-je pleurer sur mon sort ? Est-ce que tous ceux qui ont des yeux ont pu vous voir ? Ils gaspillent leurs facultés visuelles sur des choses désinvoltes. Mais, bien qu'aveugle, j'ai réussi à obtenir et à maintenir la vision du Seigneur. »

Je vous conseille, quand vous allez rentrer à la maison, de placer l'image (l'image qui leur fut maintenant donnée) sur le mur de votre résidence et de vous incliner devant elle, au moins une fois le matin et une fois le soir ; elle vous rappellera les dix jours que vous avez passés ici, les *Bhajans* (chants dévotionnels) que vous avez entendus alors que vous étiez dans le lit à récupérer de l'opération, les mains tendres qui ont caressées vos cheveux, lavées votre visage et vous ont nourrit ; Je sens comme si vous quittiez tous votre maison parentale, vers les endroits où vos vocations vous appellent. Vous êtes des enfants de Prashanti Nilayam, appartenant à cet endroit, même avant que vous veniez et même après que vous avez pris congé.

Vous devez avoir observé comment le Dr Modi a conduit tant d'opérations, aussi rapidement et également avec succès ; c'est le résultat de la concentration, d'une attention aiguë sur le travail en main. Apprenez à avoir *Ekaagrata* (de la concentration). Par cette concentration, il est possible d'ouvrir l'œil intérieur également, clairement et complètement, de sorte que l'homme puisse visualiser Dieu. En commençant par la répétition du Nom de Dieu et visualiser dans son mental la gloire de Dieu qui a ce Nom, aussi bien que mille autres, lentement la cataracte de l'œil intérieur disparaîtra et l'homme peut voir Dieu qui est dans son cœur le plus secret, installé sur l'autel là-dedans. Prenez la résolution maintenant de commencer cette *Sadhana* (pratique spirituelle) à partir de ce moment.

*Prashanti Nilayam*

## LES PAUPIÈRES ET LA PUPILLE

22 février 1968

Je suis heureux aujourd'hui de distribuer des prix aux étudiants qui ont manifesté un enthousiasme dans le service social, avec une humilité révérencielle dans l'observance des règles disciplinaires, et dans l'accomplissement scolaire. La capacité de gagner de tels prix est une bonne base pour une carrière utile et efficace plus tard. L'éducation n'est pas l'acquisition d'une information onéreuse concernant les objets et les hommes. Elle est la conscience de l'esprit immortel à l'intérieur, qui est la source de la joie, de la paix et du courage. Ici, vous étudiez les *Vedas*, les *Shastras* et les *Puranas* : en accord avec les enseignements qui y sont contenus, vous recevez également des instructions dans le *yoga* (contrôle des sens) et *Dhyana* (la méditation). Élever dans cette atmosphère de Prashanti Nilayam, apprenant ces sujets de base qui vous formeront pour une vie bonne et simple - est une grande et bonne chance pour vous. Vraiment, vos parents aussi sont chanceux. Il y a environ cinq ou six enfants dans chaque famille dans ce pays. Parmi ces millions d'enfants, seulement quelques-uns ont obtenu ce cadeau de Grâce. C'est quelque chose sur lequel vous pouvez être félicité.

La vie doit être passée en accumulant la vertu et en sauvegardant la vertu, pas la richesse. Écoutez et ruminez sur les histoires des grands héros moraux du passé, de sorte que leurs idéaux puissent être imprimés sur vos cœurs. La vertu devient rare, de nos jours, dans l'individu et dans la famille, la société et la communauté, dans tous les domaines de la vie, économique, politique et même « spirituel. » Alors aussi, il y a un déclin dans la discipline, qui est le sol sur lequel la vertu se développe.

### **Devenir riche n'est qu'un accomplissement vulgaire**

À moins que chacun soit respecté, quel que soit son statut, ses conditions économiques, son développement spirituel, il ne peut y avoir aucune paix et aucun bonheur dans la vie. Ce respect peut être éveillé seulement par la conviction que le même *Atma* (Réalité du Soi) qui est en vous joue un rôle dans l'autre personne. Voyez cet *Atma* dans les autres ; estimer qu'ils ont également faim et soif, qu'ils ont des désirs comme vous en avez ; développez de la sympathie et l'inquiétude de servir et d'être utile.

Dans ce Prashanti Nilayam, les gens viennent de toutes les régions du monde, de toutes les étapes de développement, avec tous les types de problèmes, affligés avec toutes les formes de douleur ou de peine, inspirés avec toutes les variétés d'incitation. Comme étudiants du *paathashaala* (institution de formation), vous devez être des exemples brillants d'humilité et de vénération. Vous devez par votre comportement apporter un bon nom à vos parents, qui prient pour que leurs enfants vivent sans détresse ou déshonneur. Devenir riche n'est qu'un accomplissement vulgaire ; les profiteurs du marché noir et les cambrioleurs le réalisent également. Vivre sans souffrir ou faire souffrir les autres - c'est plus grand et plus noble. Vous devez faire vôtre de votre *Kayam*

(corps), *Kalam* (temps) et *Kanksha* (souhait) des instruments pour vous élever, non pas pour chuter.

Vous devez aller, dans les prochains jours, dans diverses régions de ce pays pour éveiller la faim spirituelle parmi les personnes et fournir les moyens par lesquels ils peuvent être apaisés de cette faim. L'atmosphère dans laquelle vous poursuivez vos études est très agréable pour la formation nécessaire à ce rôle. Vous avez comme maîtres, des *Pandits* (érudits) qui ont renoncé au foyer et à la maison et sont heureux avec le service qu'ils rendent. Vous avez des professeurs d'Amérique et du nord de l'Inde, imprégnés de foi et de dévotion. Ils vous considèrent comme leurs propres enfants confiés à leur soin, par Moi - et ainsi ils vous protègent, comme les paupières protègent la pupille ! Soyez leurs reconnaissant ; vous leur devez une grande dette, la dette de l'enfant envers la mère.

### **Soyez une lumière, en rayonnant la vertu et le contrôle de soi**

Vous avez la grande opportunité d'écouter Mes discours et directions. Ils ont été imprimés sur vos cœurs ; votre entretien est à leurs sujets ; votre conversation est concentrée sur Moi, sur Mes paroles. Mes *Lilas* (jeux Divins), Mes *Mahimas* (gloires, miracles). Quand vous allez dans vos villages, vous partagez la douceur de cette expérience avec les jeunes compagnons que vous avez laissés là-bas.

Mon conseil est : Appliquer cette adoration dans la vie. Montrez à vos compagnons ici et à ceux dans vos villages comment disciplinés vous êtes, comment sincèrement vous êtes et comme vous obéissez à vos parents, comment profondément vous vénerez vos professeurs. Soyez une lumière, une lampe, en rayonnant la vertu et le contrôle de soi dans le village. Ne glissez pas de nouveau dans l'indiscipline, les mauvaises manières, l'irresponsabilité et les mauvaises habitudes. Comportez-vous dans votre village, ou partout où vous êtes, aussi louablement qu'ici.

Levez-vous du lit, là aussi, dans le *Bhrahma-muhurtham* (la période propice, consacrée à la méditation sur *Brahman*, de 4 h 30 à 5 h 15 du matin), récitant le *Pranava* (Aum), même si vous n'avez aucun groupe autour de vous, répétez le *Suprabhatham* (l'hymne du réveil), assoyez-vous pendant quelque temps immergé dans *Dhyana* (la méditation), passez par les exercices de *yoga*, le *Suryanamaskaars* (salutation au dieu Soleil) ; chantez les *Bhajans* (chants dévotions) quand l'heure vous rappelle que les *Bhajans* ont commencé à Prashanti Nilayam. Alors, vous transporterez l'atmosphère sacrée de Prashanti Nilayam avec vous ; vos parents seront exaltés ; les aînés apprendront de vous la discipline qui confère l'harmonie et le courage.

Ne vous plaignez pas contre la nourriture ; ce que les parents donnent à manger avec plaisir. Ne protestez pas contre toutes les courses qu'ils peuvent vous assigner. Allez joyeusement, pour les accomplir. Quand ils voudront être soignés, faites-le joyeusement, intelligemment, satisfaite d'avoir obtenue cette chance. Vivez ici et partout, maintenant et toujours, comme si Je vous voyais et que Je connaissais tous vos pensées, paroles et actions, pour que Je puisse verser Ma Grâce sur vous, de plus en plus.

*Prashanti Nilayam*

## LA MORT : UN VOYAGE DE BIENVENU

23 février 1968

Cette conférence des représentants des Organismes Sathya Sai dans l'Andhra Pradesh ne se réunit pas dans la capitale de l'état, alors que des conférences semblables, dans les autres états sont tenues dans les capitales de ces états, comme Bombay et Madras. Vous avez le privilège de vous réunir dans le Prashanti Nilayam lui-même. Ceci doit vous rappeler que la tâche que vous avez prise sur vous-mêmes est pour transformer vos propres villages en Prashanti Nilayam, après la transformation de vos propres cœurs en Prashanti Nilayam.

C'est le message du *Sanathana Dharma* (Religion Éternelle), le but de tous les efforts spirituels. Les sages de l'Inde ont abandonné les chemins de la splendeur superficielle et de la sécurité provisoire ; ils ont cherché à gagner la paix intérieure et la joie durable. Ils ont découvert que ceci peut être gagné seulement en tirant la sève de la vie par les racines de sa propre réalité intérieure appelée *Atma* (âme). Malgré cette leçon, bien que ceci leur a été révélé par Dieu, fut répété, élaboré et propagé à travers tous ces siècles par les innombrables érudits, poètes et orateurs, très peu l'on accepté comme base de la vie.

Des millions sur toute la terre prononcent le Nom de Dieu, mais peu ont une foi stable ; peu recherche l'*Ananda* (béatitude) cette contemplation sur la Gloire de Dieu que l'*Atma* peut conférer. Ils font ainsi par habitude ou pour la conformité sociale ou pour gagner une réputation religieuse. Par conséquent le *Japam* (récitation) ne traite pas la douleur, la peine ou l'avidité.

### **L'homme n'est pas conscient de la mort, son compagnon**

Les *Pandits*, qui ont appris les textes antiques contenant l'*Atma-Vidhya* (la Science du Soi), ne mettent pas en pratique ce qu'ils répètent oralement ; ils n'ont aucune foi dans les affirmations faites dans les *Vedas*. L'ulcère du doute a miné leur attitude révérencielle face aux *Vedas* ; ils n'assurent pas la continuation des études *Védiques*, en initiant leurs fils dans les *Vedas*. Ils dévaluent les *Vedas* en gagnant des roupies et quand ils n'obtiennent pas d'argent par eux, ils sont déçus ; ils envient ceux qui suivent des vocations séculaires. Mais, s'ils développaient seulement la foi, les *Vedas* eux-mêmes les stimuleraient et leur assureraient une vie satisfaite et heureuse.

L'insecte dont l'aile est brisée est capturé par la langue de la grenouille ; la grenouille est attrapée sans conscience par les mâchoires du serpent ; le serpent est tué par le paon ; le paon est tué par le chasseur. Une chose vivante est une nourriture pour les autres ; la mort se situe dans l'attente à chaque tour, jour et nuit. L'homme est traqué sans cesse par la mort ; elle peut sauter à n'importe quel moment sur sa proie. Il n'est pas conscient de ce compagnon ; il n'a pas appris comment la rencontrer et se faire voler les fruits de son exploit. L'*Atma* ne meurt pas ; seulement le corps meurt. Quand l'homme connaît ceci, la

mort perd sa piqûre, la mort n'est plus une crainte, la mort n'est que le voyage de bienvenu dans un port connu.

Dasaratha était très amoureux de sa jeune reine, Kaikeyi, qu'il a promis de lui accorder deux faveurs, quelle qu'elles puissent être, quand elle le désirait ! C'était idiot ; qui peut savoir ce qu'elle demandera, et quand ? Elle a placé l'empereur Dasaratha entièrement à la merci de son caprice. Et quel caprice monstrueux elle a eu ! Le moment même Rama devait être installé sur le trône comme Prince Régent, elle a mis de l'avant ses deux demandes : « Rama doit être banni dans la forêt pour longtemps, soit quatorze ans ! Son fils, Bharata, devrait être couronné Prince Régent, à la place. » Il a dû convenir. La douleur de la séparation de son fils, chèrement aimé, l'a tué quand Rama est parti.

### **Le service ne devrait chercher aucune récompense**

La préoccupation du bonheur vient des objets extérieurs et des autres - ceci a causé la mort de Dasaratha. Tous les hommes sont Dasaratha. Ils sont amoureux du bonheur obtenu en dehors d'eux-mêmes, ils sont immergés dans des poursuites sensuelles et objectives, et ils récoltent la récompense de la peine et de la mort.

Les Organismes nommés par Moi ne doivent pas être employés pour faire la publicité de Mon Nom, ou pour créer un nouveau culte autour de Ma vénération. Ils doivent essayer de répandre l'intérêt pour le *Japam* (récitation du Nom de Dieu), le *Dhyanam* (méditation) et les autres *Sadhanas* (pratiques spirituelles), qui mènent l'homme à la Divinité ; Ils doivent démontrer la joie obtenue des *Bhajans* (chants dévotionnels) et du *Namasmarana* (se rappeler le nom de Dieu), et *Shanti* (la paix) qu'on peut retirer du *Satsang* (la bonne compagnie). Ils doivent faire du *Seva* (service) auprès des délaissés, les malades, les affligés, les illettrés et les indigents. Leurs *Seva* (service désintéressé) ne doit pas être exhibitionniste ; ils ne doivent chercher aucune récompense, pas même de la gratitude ou un merci des destinataires. Le *Seva* est une *Sadhana*, pas un passe-temps de riches et de gens bien placés. Chacun doit réaliser sa propre vérité. C'est le but de tout enseignement, de tout traitement, de toute consultation, de toute organisation, de tout conseil que Je fais.

Le sang dans le corps est le même dans tous les membres. Mais l'œil a la fonction, que lui seul peut exécuter. L'oreille en a d'autres. Le sel, dont la langue fait bon accueil, blesse quand il est mis dans l'œil. C'est la base de l'organisation *Varna-ashrama*, l'attribution spécifique des fonctions et engagements comme qualifications et aptitudes héritées, aussi bien que la prescription des fonctions et des engagements (*Varna*), selon le progrès dans l'âge et l'accomplissement spirituel (*ashrama*). Afin de régler la conduite et limiter les émotions et les passions, et assurer le contentement et la paix, de telles institutions sont nécessaires ; mais, ils doivent être imprégnés d'amour et de respect mutuel. Développez l'amour, dispersez l'amour, récoltez l'amour. Il n'y a aucune religion plus haute que cela. C'est le *Seva* le plus noble.

### **Soyez vrai, soyez poli, soyez fort dans vos convictions**

Ne commencez pas une organisation Sathya Sai pour faire plaisir à quelqu'un, ou sous la contrainte des autres. Puisque seulement les responsables sont invités à participer à la Conférence Mondiale à Bombay, en mai prochain, ne laissez personne débiter une unité maintenant, se faisant responsable, de sorte qu'il puisse assister à la conférence. Des unités doivent être débitées seulement quand il y a un besoin réel, un désir parmi les gens. Ne devenez pas la cible du ridicule, organisant un *Bhajana mandali*, et vous-même ne pas participer aux *Bhajans*. Si vous sentez véritablement que les *Bhajans* sont des activités les plus salutaire, commencer un *mandali* (cellule de dévots) ; autrement, mettez cela de côté.

Vous et Moi sommes maintenant ensemble ; avec les dévots de vos villages, faire une guirlande de *Sadhana* pour Moi. Je n'ai aucun attachement spécial à aucun ; ni, aucune aversion spéciale. Je suis comme le ventilateur électrique que vous voyez ici : branchez-le, vous obtenez une brise ; coupez-le, vous n'obtenez aucune brise. Le ventilateur n'a aucun attachement ou aversion. Ne dites pas une chose devant les autres et une autre chose derrière eux ; c'est mauvais pour un organisateur. Soyez juste, soyez vrai, soyez poli, soyez fort dans vos convictions. Alors vous avez Mes bénédictions dans tous ce que vous entreprenez.

*Prashanti Nilayam*

## LE JE INTÉRIEUR

26 février 1968

L'homme n'est pas seulement un bipède, un animal qui se pavane partout sur deux jambes, au lieu de quatre. Il a l'unique destin de réaliser et d'apprécier la vérité, la beauté, la bonté, l'harmonie, la mélodie et de conférer sur lui et sur les autres l'amour, la compassion et la sympathie. Il peut fouiller, non seulement dans les secrets de la nature, mais dans son propre mystère et découvrir Dieu, qui est derrière la nature et lui-même. Les nuages de la vanité et de l'ignorance lui cachent ce destin. Il peut installer dans son cœur *Shivam* – le motivateur de toute la création, de toute l'existence et de toute la dissolution. *Shivam* est *Sathyam* et *Sundaram* ; c'est-à-dire, la Bonté est Vérité et Beauté. En cette occasion favorable du festival de Shiva, prenez la résolution de l'adorer comme le souffle même de votre vie.

Bon nombre d'entre vous sont venus pour être témoin en ce jour de l'étonnante évidence du pouvoir Divin. Mais vous ne devez pas perdre de temps dans les fabulations vides au sujet de la nature de ce pouvoir et du processus de sa manifestation. Expérimentez-le, et soyez captivé par cela, remplissez-vous de son mystère étonnant qui est la Divinité.

Le tintement des cloches, les notes carillonnantes des cylindres, le battement des tambours - tout cela nous rappelle les cylindres, les tambours, les cloches et les conques qui annoncent un jour favorable dans le *Kailash* (la résidence Divine de Shiva). Le courant de cendre sacrée qui tombe, pendant les *Bhajans* fait par des milliers de gens, est un autre rappel. L'apparition du *Lingam* de ce corps est la consommation, l'annonce que vous êtes dans le *Kailash* lui-même. Cela vient en soirée. Et vous le célébrez par le vigile et le jeûne, par le *Japam* (récitation du Nom du Seigneur) et l'adoration.

### Les sens sont ses ennemis mortels

L'abeille plane autour du lotus, elle se pose sur lui, elle boit le nectar ; tout en buvant le bon miel de l'ivresse, elle est silencieuse, constante, concentré, oubliant tout le reste. L'homme se comporte aussi de cette manière lorsqu'il est en présence de Dieu. Le fredonnement de l'abeille cesse et elle est silencieuse quand elle commence à boire le nectar. L'homme aussi, chante, exalte, discute, affirme, seulement jusqu'à ce qu'il découvre *Rasa* (la douce essence). Ce *Rasa* est le *Prema-Rasa* (la douceur de l'amour). Là où il y a l'amour, il ne peut y avoir aucune crainte, aucune inquiétude, aucun doute, aucun *Ashanti* (absence de paix). Quand vous êtes affligé par l'*Ashanti* vous pouvez être sûr que votre amour est restreint, votre amour a un certain ego mélangé en lui.

L'expérience de *Prema* (amour) est le Je intérieur, qui est le reflet du vrai Je, l'*Atma* (l'âme). Quand les sens sont hors d'action, ce Je brille dans sa pleine gloire. Les sens sont ses ennemis mortels ; car, ils attirent votre attention loin de la source de joie à l'intérieur de vous, vers les objets en dehors de vous. Quand vous êtes convaincu qu'ils sont au fond



de cette conspiration pour vous tromper, vous cesserez certainement de les approvisionner.

Le pêcheur emploie une perche et une corde ; cette corde a un flotteur sur lequel est accroché dans l'eau un hameçon pointu avec un ver. Le poisson est attiré par le ver qui est sur l'hameçon, il y a des secousses sur le flotteur, le pêcheur sent la traction du poisson sur la ligne à pêche, et le tire sur la terre, où il est impuissant, incapable de respirer. Le corps est la perche, le désir, l'envie ardent d'obtenir est la corde, l'intelligence est le flotteur, la discrimination est l'hameçon ; la connaissance est le ver ; l'*Atma*, le poisson, est attrapé alors par l'intelligence du pêcheur à la ligne. Quand vous obtenez la sagesse spirituelle, *Kaivalyam* (le statut Divin) est attiré vers vous.

### **Voyagez au-delà des royaumes de la convoitise, de la colère et de la haine**

*Kaivalyam* est l'état dans lequel le Divin est expérimenté au complet, comme volonté, comme activité, comme béatitude, comme intelligence, comme existence. Vous devez supprimer vos *Tamas* (ignorances), sublimer vos *Rajas* (passions) et cultiver *Sattva* (la pureté) afin d'être établie dans *Kaivalyam*. Vous êtes venu par *Tamas* et *Rajas* et vous êtes maintenant dans la région de *Sattva*, symbolisé par les deux portes par lesquelles vous êtes venu. Maintenant, vous devez prendre la leçon du symbole du drapeau de *Prashanti* (la Paix Suprême) dans le cœur. Il vous instruit de voyager au-delà des royaumes de la convoitise, de la colère et de la haine, atteignant la large région verte de l'amour. Soyez assis là-bas dans la prière méditative et bien concentré, et ouvrez les pétales de votre cœur par le *yoga*, de sorte que l'illumination suprême puisse être gagnée.

Fixez votre esprit sur ce lotus lumineux et *Prashanti* régnera dans vos cœurs. C'est la meilleure préparation pour comprendre le mystère du *Lingodbhava* (matérialisation du *Lingam*).

*Prashanti Nilayam*

## L'ATOME DE MAJESTÉ

26 février 1968

L'esprit de l'homme est trop plein du monde ; son estomac exige trop de son temps et de son énergie. Ses désirs et ses vœux se multiplient trop rapidement pour que sa capacité puisse les satisfaire ; ses rêves sont trop loin pour être vrais pour lui ; cela le mène dans des fausses victoires et des aventures absurdes. Absorbé dans l'analyse du monde matériel, il a perdu tous les sens de l'esprit, de la douceur et du sublime ; sous cette nouvelle dispense, la vérité est devenue seulement un mot dans le dictionnaire. La compassion est réduite à une parodie sans signification. La patience, l'humilité, la vénération - ils sont aussi inutiles que la lampe sans flammes au loin.

La seule prise que l'homme a dans cette obscurité redoutable est le nom de Dieu. C'est le radeau qui le portera à travers cette mer orageuse, obscurcie par la haine et la peur, battues par l'inquiétude et la terreur.

Les gens admirent l'avance phénoménale de la science. Mais l'avance a été la peur d'une plus grande peur, d'une destruction à plus de destruction. Dans les temps préhistoriques, les hommes se sont tués en employant des arcs et des flèches ; maintenant ils tuent des populations entières avec l'aide de bombes atomiques ; ceci est apprécié comme une avance remarquable ! Le scientifique ne peut pas arrêter l'élévation de l'avidité et de la haine dans le cœur humain ; il peut seulement fabriquer les armes qu'il veut et améliorer leurs efficacités mortelles. L'humain vit quotidiennement dans la peur de l'extinction à cause des découvertes de la science ; car, à tout moment, l'orage de la haine peut faire pleuvoir des bombes sur leurs maisons ! La science a privé l'homme de la confiance en soi. Il n'est pas sûr même de lui-même. Il a peur de lui-même, à la plus légère provocation il est transformé en bête sauvage et méchante.

### **Les idéaux du *Sanathana Dharma* sont inchangeables**

Vous devez être reconnaissant, ici au moins vous pouvez calmement considérer votre propre nature intérieure et prendre la résolution sur les moyens par lesquels vous pouvez former votre destin sur le chemin de l'amour et du contentement. Les idéaux établis par le *Sanathana Dharma* (Religion Éternelle) pour assurer une vie paisible et heureuse à l'homme, individuellement, et pour la société, sont valides même aujourd'hui ; les disciplines établies sont aujourd'hui aussi salutaires que quand elles ont été établies la première fois dans les *Shastras*. Leur valeur est incontestable, inchangeable. Ne vous imaginez pas comme Hindous parce que vous êtes né dans l'Hindoustan. Vous êtes trop empêtrés dans les règles de la caste, le cérémonial, les rituels et les prises de l'astrologie pour saisir votre propre réalité intérieure. Vous ne réalisez pas l'étincelle de la Divinité en vous et essayer de l'élever en un feu flamboyant de splendeur Divine, réduisant votre joli « Je » en cendre. Le *Sanathana Dharma* vous parle au sujet de cette étincelle et vous enseigne comment la stimuler et la développer. Quand vous ignorez ce *Dharma* et

permettez à la science de vous attirer, vous apportez l'irrévérence à votre culture et désavouez votre pays.

Les chercheurs d'outre-mer font une randonnée vers ce pays, attirés par ses leçons antiques, enseignant la manière d'acquérir la lumière intérieure et le calme intérieur. Ils sont appréhensifs de la calamité vers laquelle leurs pays se dirigent. Ils ont confirmé la validité de beaucoup de pratiques que vous avez rejetées comme superstitions. Ils ont ouvert vos yeux aux valeurs que vous avez négligées, avec un air de supériorité né de la petite connaissance de la science. Ils ont trouvé les *Mantras* (formules sacrées) qui ont le pouvoir de transformer la nature, ce récitation *Védique* peut infuser l'harmonie, cette fausse prononciation des *Mantras* a des effets délétères.

### **Dieu est le plus proche, le compagnon le plus digne de confiance**

Le nom de Dieu, avec tout son halo de gloire et de majesté, peut nettoyer le mental de la passion et de l'émotion, et le rendre ferme et pur. Quand le nom est répété sans concentration et sans vénération, il ne peut pas nettoyer le mental. Le vice et la méchanceté demeureront. Les héros *Rakshasas* (démoniaques), Ravana, Kumbhakarna et autres, ont exécutés des *Thapas* (pénitences) et ont attiré le Seigneur à leur présence ; mais, bien qu'ils aient obtenu les faveurs désirés de Lui, ils ont persisté dans leurs manières méchantes. Nous évaluons les vaches à leur rendement de lait. Nous évaluons les hommes à leur caractère, leur attitude sympathique et amicale, à leur promptitude et à la capacité de servir, de protéger et de sauver.

La vérité est qu'il y a une identité parfaite entre l'individuel et l'universel, proclamée à chaque souffle par la prononciation silencieuse que fait votre souffle, *Soham* (Je suis Lui). Dieu est le plus près, le plus affectueux, le compagnon le plus digne de confiance. Mais l'homme, dans sa cécité, L'ignore et cherche la compagnie des autres. Dieu est présent partout, à tout moment. Il est le plus riche et le gardien le plus puissant. Pourtant vous L'ignorez. Le Seigneur est ici, tout près, aimant, accessible et affectueux. Mais, beaucoup n'ouvrent pas leurs yeux à cette grande opportunité. Le Nom le conduira plus près de vous. Maintenant, le Nom est sur la langue, le monde est dans le mental et le propriétaire du Nom est dans le cœur. Le monde et ses attractions vous distraient, effaçant la réponse que le Seigneur donne à l'appel du Nom.

### **Dieu réside dans chacun sous une forme subtile**

La raison est une mauvaise guidance sur les sujets spirituels, à moins que cela efface toutes traces d'ego. Autrement, cela fait découvrir des arguments pour soutenir le point de vue qui est plaisant à la personne. Un négociant avait un chien féroce dans son jardin, pour garder sa maison contre les agresseurs. Un jour, quand un voyageur passait le long de la route, le chien a couru vers lui avec les dents bien en vus ; ainsi il l'a frappée à la tête avec un gros bâton qu'il transportait. Le chien a hurlé de douleur et s'est sauvé dans la maison. Le maître fut exaspéré de ceci ; il ne fut pas satisfait de l'explication du voyageur. Il l'a traîné devant le magistrat où il fut chargé de cruauté envers son animal familial. « Pourquoi l'a-t-il frappé sur la tête ? Il aurait pu le frapper sur la queue, » il a

dit. Le voyageur a répondu, « Il a sauté vers moi avec l'intention pour me mordre en premier ; s'il avait menacé de me mordre avec sa queue, j'aurais certainement frappé la queue. » Le magistrat l'a renvoyé.

N'essayez pas de justifier vos propres préjugés et préférences par des arguments spécieux ; cela vous mènera à la déception, non pas à la connaissance de soi. Cela intensifiera l'égoïsme, ne l'abaissera pas. Dieu réside dans chacun comme *Lingam*, sous une forme subtile. Dans l'*Anga* (le corps), il y a *Sangam* (contact avec le monde extérieur et intérieur) ; dans le *Sangam*, réside le *Jangam* (le déplacement, la traversée, le changement d'endroit) et comme base du *Jangam*, il y a le *Lingam*. *Linga* est un mot de deux syllabes ; *Lin* et *Ga*, *Lin* signifie « dans lequel tout se fusionne (*Li-yathe*), « *Ga* signifie « dans lequel tout disparaît (*gam-yathe*). » Le *Linga* est le symbole de l'universel dans lequel toutes les conditions particulières fusionnent, d'où toutes les conditions particulières émergent. Le *Linga* est la *Swa-swarupa* (la vraie forme de la Réalité). Le *Lingodbava* (matérialisation du *Linga*) est l'annonce de l'arrivée de l'*Avatar* (Incarnation Divine), en tant que Guide et Chef.

### **L'homme est un coffre au trésor avec l'étincelle Divine à l'intérieur**

La manière dans laquelle l'*Avatar* doit être employé pour sa libération et son élévation est : observez chacun de Ses pas, observez Ses actions et Ses activités, suivez le principe directeur dont Sa vie est l'élaboration. Remarquez Son amour, Sa compassion, Sa sagesse, essayez d'introduire cela dans votre propre vie. L'homme est devenu artificiel, tordu, déformé, hors de sa forme naturelle. Il a laissé derrière les manières naturelles et simples et a fait de son mental une salle pour les idées, les soucis, les inquiétudes et les terreurs. Il peut vivre avec beaucoup moins, avec une joie beaucoup plus grande pour lui-même et pour les autres. Si seulement il se rappelait qu'il est un coffre au trésor avec une étincelle Divine à l'intérieur, il sera plus tendre et plus utile.

Dieu s'incarne pour la renaissance du *Dharma* (l'action juste) qui inclut la moralité, la vérité, la vertu, l'amour et une foule d'autres qualités qui élèvent les communautés de l'homme aussi bien que celle de l'individu. Les autres buts habituellement donnés, comme servir le dévot, détruire le mauvais, rétablir la tradition sacrée - sont tous secondaires. Car, celui qui est juste sera gardé du mal par la droiture elle-même, celui qui est mauvais tombera dans le désastre à travers le mal qu'il commet. Cette tâche inclut tout le reste.

J'accomplirai cette tâche, quel que soit les commentaires que les autres puissent formuler. Le commentaire est un corollaire naturel. Je ne lui prête aucune attention ; ni devriez le faire aussi. Plus la colline est haute, plus profonde est la vallée. L'éloge ou le blâme ne M'affecteront pas le moins. La base irréfutable sur laquelle Mon travail est démarré est l'*Ananda* (béatitude). Je ne peux pas être éloigné de cela par personne, à aucun moment. Les Pandavas ont connu le meilleur. C'est pourquoi l'*Avatar*, Krishna, était le cœur des cinq frères. Dharmaraja était la tête, Arjuna était les épaules, Bhima était l'estomac, Nakula et Sahadheva étaient les jambes. C'était un corps vivant qui a combattu

et a gagné la bataille du bien contre le mal, sur le Kurukshethra (le champ de bataille de la guerre du Mahabharata).

**Ne cédez pas à la fourberie et ne perdez pas la foi**

Dédiez votre cœur à Dieu ; Dieu sera Un avec vous, le cœur de votre cœur. N'exagérez pas la création et la manifestation du *Linga* ; c'est seulement la manifestation d'un atome de Ma majesté. En Moi, qui peut créer des mondes et remplir l'univers, il y a des choses plus dignes d'adoration ; l'amour universel, l'enseignement du *Dharma* (action juste, la vertu), la renaissance des *Vedas*, la stimulation du bien, la bénédiction des *Sadhakas* (aspirants spirituels).

Ne cédez pas à l'habileté et à l'adresse et perdre la foi. Un garçon a dit à son père, qui lui a demandé combien d'oranges il y avait, après qu'il lui en a donné une et en a gardé une dans ses mains. « Il en a trois. » Il a demandé à expliquer, le garçon impertinent dit, touchant les oranges avec son doigt, « Une, deux... une plus deux donne trois. » Bien, a dit le père, « Vous mangez la troisième orange ; je garde ces deux. » Cela mis un terme à la vanité du jeune individu. Soyez droit ; suivez le droit chemin ; vous atteindrez le but.

*Prashanti Nilayam*

## LE CHITTA SHUDDHI YOGA

1 mars 1968

L'homme est *Sathyam, Shivam et Sundaram* (Vérité, Bonté et Beauté). C'est pourquoi il est attiré par la vérité, le beau et le bien. Il déteste être un menteur ou une personne laide ou avoir un mauvais caractère ! L'homme doit sortir de cela, il doit prendre des souffrances spéciales pour marcher sur le chemin de la fausseté ; car il est plus difficile pour lui de soutenir le mensonge que de soutenir la vérité. Ainsi, l'homme retourne à son destin quand il s'amuse dans la fausseté, la laideur et la méchanceté.

Rama et Lakshmana, bien que nés de mères différentes, furent attirés l'un vers l'autre par une corde mystérieuse de vénération fraternelle. Quand il était bébé, Lakshmana avait l'habitude de pleurer de manière inconsolable auprès de sa mère ! Le sage *Vasistha*, le maître de la cour, a suggéré que l'enfant soit placé dans le même berceau que Rama, né quelques jours plus tôt, et, quand ceci a été fait, il a dormi paisiblement et tendrement. Les deux étaient liés par le même destin. L'homme aussi est lié à Dieu (Rama), par le même destin. Il peut obtenir la paix et un doux sommeil seulement sur les genoux de Dieu. Séparé de Lui, il peut seulement pleurer.

Ayez le Nom de Dieu sur votre langue, dans votre souffle, toujours. Cela évoquera Sa Forme, comme le noyau intérieur de chaque chose, pensée ou tournure des événements. Cela vous fournira Sa compagnie, un contact avec Son énergie inébranlable et Sa béatitude. C'est le *Satsang* (la bonne association) qui vous donne le maximum d'avantage. Conversez avec Dieu qui est en vous ; obtenez le courage et la consolation de Lui. Il est le *gourou* le plus intéressé par votre progrès. Ne cherchez pas le *gourou* en dehors de vous, dans les ermitages ou dans les lieux saints. Dieu en vous est le père, la mère, le maître, l'ami.

### **L'homme ne peut pas avoir la paix sans la confiance en Dieu**

Vous savez comment les Kauravas se sont sentis au sujet du Seigneur Krishna. Dès qu'il a appris que Krishna avait promis d'être du côté des cousins Pandavas dans la guerre qui était sur le point de commencer, Dhritarashtra, à la tête du clan des Kauravas, a demandé à Krishna, « O Krishna ! Nous sommes aussi vos parents ; pourtant, pourquoi jetez-vous votre poids sur l'autre échelle, sur le côté des frères Pandavas ? » Krishna a répondu, « Parents ! Mais, quelle est la différence ! Vous êtes le feu et ils sont l'eau ! L'eau qui peut éteindre la soif des vagabonds dans le désert ! » Dhritarashtra a dit que l'attachement qu'il avait pour ses cousins était quelque chose d'inexplicable.

Krishna a déclaré, « Je peux expliquer. Dharmaraja, le frère aîné, est comme ma tête ; Bhima, le second, est comme mes épaules ; Arjuna, le troisième parmi les frères, est comme mes bras ; et Nakula et Sahadeva (les jumeaux) qui sont le quatrième et le cinquième parmi eux sont comme mes pieds ! » Remarquez comment ils sont tous

devenus intimes à Dieu ! Et cela, malgré toute la longue traînée de perte, d'infamie, de calamité, d'exil et de pauvreté qu'ils ont pu souffrir, alors qu'ils étaient avec Lui - comme les non-croyants peuvent le dire ! Ils ont tous supporté, hardiment et dans une béatitude non diminuée.

Sans une confiance ferme en Dieu toujours présent, l'homme ne peut pas avoir la paix. Dans les pays occidentaux maintenant Dieu est nié, et l'homme compte sur lui-même ; il exagère sa propre intelligence et son sens de l'aventure, et se glorifie sur l'avance qu'il a faite dans la science et la technologie. Mais l'intelligence sans équanimité remplit les hôpitaux psychiatriques.

La paix se sauve des cœurs des hommes et des femmes ; l'harmonie sociale devient un rêve distant ; l'accord international est un mirage, poursuivi par quelques-uns. L'homme voyage à la lune, mais n'explore pas ses propres niveaux intérieurs de conscience et de compréhension, alors nettoyez-les et contrôlez-les.

### **La manière de préparer le cœur pour vivre dans l'amour**

L'instrument par lequel il peut maîtriser la nature est par lui-même pas vraiment comprise par l'homme. Quand une fois comprise, tous est compris par lui, cela devient uni. C'est ce que les sages de l'Inde ont fait ; ils ont cherché à connaître ce qui était connu, alors tout le reste fut connu. Les *Upanishads* ont établi le processus de cette découverte.

L'expression de cette découverte, dans la vie pratique, est l'amour ; car, c'est l'amour qui crée, soutient et engloutit tout. Sans amour, personne ne peut prétendre avoir réussi à déchiffrer Dieu et Son œuvre, l'Univers. Dieu est Amour ; vivez dans l'amour - c'est la direction indiquée par les sages. L'amour peut se développer seulement dans un cœur bien labouré, exempt de ronces. Ainsi, le cœur doit être préparé au moyen du *Namasmarana* (répétition constant du Nom) ; il peut bien s'appeler un *yoga*, comme *Bhakti* ou Jnana ou Karma (dévotion, sagesse, action). Il peut s'appeler « *Chitta shuddhi yoga*, » - « Le chemin du nettoyage de la Conscience. » Chargez chaque seconde du temps avec le courant Divin qui émane du Nom.

*Hyderabad*

## LE VRAI COMPRIMÉ

5 mars 1968

Quelle grande fortune d'être né dans Bharat (Inde), qui est parfumé avec le parfum de Dieu, faisant écho à travers les âges, les voix appelle l'humanité à s'engager sur le chemin de Dieu. Les saints et les sages de cette terre ont enseigné aux gens de l'Orient et de l'Occident les diverses manières de soulever le voile de l'ignorance, qui cache Dieu de l'homme. Un de ces « moyens » est le culte des « *idoles*, » symbolisant Dieu. Cette méthode a été excessivement mal interprétée par beaucoup de fanatiques à l'esprit étroit. La signification de l'idole est simple et peut être facilement comprise. Quand vous désirez boire quelque chose, par exemple du lait, vous avez besoin d'une tasse ! Le lait alors remplit la tasse et prend la forme de la tasse. Quand vous avez le *Linga* comme idole, vous sentez qu'il est rempli du rayonnement Divin, de gloire et de grâce. Quand vous adorez l'idole de Krishna, vous avez une tasse plus garnie dans laquelle vous remplissez la même essence Divine, de sorte que vous puissiez la boire et étancher votre soif.

Le chercheur élève une image en pierre dans une reproduction de Dieu, il ne réduit pas Dieu en une pierre. L'idole est simplement un récipient, une réplique, une base, un rappel, une résidence dans laquelle on invite Dieu à occuper l'endroit. Le Suprême n'est pas pris dans quelque chose qui est petit ; le petit est identifié comme le symbole du Suprême. Par lequel le vu à invisible, la goutte est à la mer, le manifeste au latent - c'est de cette manière que l'adoration de l'idole aide l'aspirant. En fait, personne ne peut concevoir le Tout-Puissant en dehors d'une représentation comme Pouvoir, Lumière, Miséricorde, Sagesse, Énergie, Intelligence, Pureté. Et, ces qualités peuvent entrer dans la conscience seulement par une certaine expérience concrète, comme le soleil, le lotus, le ciel, l'océan et la vague etc. Le nom est une image vocale, l'image est la base visuelle. La graine contient l'arbre ; le Linga contient l'Univers non manifesté et manifesté, y compris le Créateur où Sa Volonté est.

### **Aspirez maintenant, adorez maintenant, réalisez maintenant**

Quand le nom est prononcé par la langue, et que l'image est adorée par le mental, ceux-ci ne devraient pas se dégénérer dans une routine mécanique ; la signification du Nom et le contenu de la Forme peuvent, en même temps, inspirer et illuminer la conscience. Échappez à la routine ; impliquez-vous dans l'attitude du culte plus profondément et plus sincèrement. C'est la manière de gagner la paix et le contentement, pour lequel toute activité humaine doit être dédiée et dirigée. En plantant un jeune arbre de coton, comment pouvez-vous espérer une mangue ?

Faites-le maintenant ! C'est l'urgence du problème de tous les problèmes, de gagner la paix et le contentement. Si vous vous sentez affamé maintenant, vous ne pouvez pas avoir votre repas demain ; vous ne mangez pas votre repas maintenant, craignant d'avoir faim



demain. Mangez quand vous avez faim - pas avant ou après. Aspirez maintenant, adorez maintenant, réalisez maintenant.

Un roi a par le passé ordonné à un entrepreneur de construire un palais pour lui ; il a voulu qu'il utilise un bois qui est lisse et sans nœud, sur toute sa longueur. L'entrepreneur a recherché partout dans la région et n'a pu obtenir le bois qui était droit, lisse et sans nœud. Enfin, il a vu certains bananiers et a constaté que leurs troncs étaient selon la description que le roi avait donnée. Il a coupé les arbres et les a fait porter au roi. Le roi a dit, « Naturellement, la chose est lisse et bien, mais, ils n'ont pas la force requise. Vous ne pouvez pas les employer pour le bâtiment ! »

Ce n'est pas la qualité extérieure qui importe ; c'est la force intérieure qui donne la valeur et la signification. Le cœur doit être pur. Avec le souvenir constant de la gloire et de la majesté de Dieu, qui est le Résident, par l'entremise du Nom, aide à épurer le cœur. C'est la vitamine B12 qui favorise la santé spirituelle. Il n'y a aucun besoin de d'autres comprimés.

### **L'homme a soif de Dieu et ne peut pas vivre sans Lui**

La vie est un pèlerinage, où l'homme traîne ses pieds le long d'une route rugueuse et épineuse. Avec le Nom de Dieu sur ses lèvres, il n'aura aucune soif ; avec la Forme de Dieu dans son cœur, il ne sentira pas l'épuisement. La compagnie du saint l'inspirera à voyager dans l'espoir et la foi. L'assurance que Dieu est l'appel intérieur, qu'Il est toujours près, renforcera ses membres et donnera du courage à ses yeux.

Rappelez-vous qu'avec chaque pas, vous vous approchez de Dieu ; et Dieu aussi, fait dix pas vers vous quand vous faites un pas vers Lui. Il n'y a aucun endroit pour s'arrêter dans ce pèlerinage ; c'est un voyage continu, jour et nuit ; par la vallée et le désert ; par des larmes et des sourires ; par la mort et la naissance, par le tombeau et le ventre de la mère.

Quand la route finit, et que le but est gagné, le pèlerin constate qu'il a voyagé seulement de lui-même à lui-même, que le chemin était long et seul, mais Dieu qui l'a conduit sur cette route était toujours en lui, autour de lui, avec lui et près de lui ! Il était lui-même Divin. Son aspiration de fusionner en Dieu n'était que la mer appelant l'océan ! L'homme aime, parce qu'il est amour ! Il meurt d'envie de mélodie et d'harmonie, parce qu'il est mélodie et harmonie. Il cherche la joie, parce qu'il est joie. Il a soif de Dieu, parce qu'il est composé de Dieu, et il ne peut pas exister sans Lui.

### **C'est le monde de Dieu et tous les êtres sont à Lui**

Dieu doit être reconnu dans tout ce qui existe, dans tout ce qui a du charme, ou souffre, la floraison ou l'affaissement. Il est l'intelligence dans l'insecte, la fidélité dans le chien, l'énergie latente dans la roche ! Vivekananda a annoncé à Chicago que l'Hindouisme a découvert l'*Upadhi* (le corps comme réceptacle) et a cherché le noyau intérieur Divin dans toutes les choses, animées et inanimées. Un monsieur peut porter un vêtement pour le matin, un autre habit pour la soirée, un veston au dîner ou au déjeuner ; il est le même à l'intérieur de tous ces vêtements, n'est-ce pas ?

Si vous connaissez la route et le but, alors vous pouvez découvrir si vous progressez ou pas ; autrement comment le pouvez-vous ? Le but est d'élargir votre vision, votre sympathie, votre amour de manière que Dieu puisse répandre Son amour, Sa compassion et Sa grâce. Ainsi, soyez toujours attentif à voir pour que vous tâchiez de rentrer de plus en plus Dieu en vous. Le sang doit circuler de la tête aux pieds ; L'amour doit circuler de haut en bas ; c'est alors seulement que la santé et le bonheur peuvent être assurés, pour l'individu et pour la communauté. C'est le monde de Dieu ; tous les êtres sont à Lui. Il les aime tous, comme la lune projette sa fraîcheur sur tous.

Ne soyez pas attaché aux choses matérielles et aux poursuites matérielles. Soyez dans le monde mais, ne laissez pas le monde entrer en vous. Travaillez de manière désintéressée, content de faire votre devoir aussi bien que vous le pouvez. N'ayez aucun désir de vous placer devant Dieu, car, quoi qu'Il fasse avec vous, de la manière qu'Il vous traite, c'est le cadeau qu'Il aime le mieux vous donner !

Pratiquez les *Upanishads* que vous étudiez. Ils sont les découvertes des hommes et des femmes pratiques, qui ont établi la tâche de conquérir la calamité alternative de la joie et de la peine, et de l'obtention de l'équanimité et de l'équilibre parfaits. Seule la pratique rend l'homme parfait.

Chaque vie est comme la marche journalière dans un pèlerinage ; faites la plus grande utilisation de vos talents et marchez droit pour installer la tente près du but quand l'obscurité tombera. Ne gaspillez pas un seul instant, au ralenti ou en perdant votre vie. Vivez dans la Présence, dans la crainte et l'humilité, dans l'amour et le service.

*Hyderabad*

## OFFRIR LE POISON

9 mars 1968

La seule lueur d'espoir dans l'enrobage de la tristesse, de la peur, de la violence, de la cruauté, de la haine et de la persécution, est la paix qu'on peut gagner par le contrôle de soi et la *Sadhana*. Cette paix infiltrera et purifiera la conscience intérieure aussi bien que l'atmosphère extérieure. La *Sadhana* est le souffle de vie de l'homme ; lutter pour le pouvoir et la richesse n'est que le souffle du poison. Le pauvre homme idiot meurt d'envie de l'air qui le détruira, de nourriture qui le tourmentera et de boisson qui le souillera ! Il s'amuse en ruinant sa nature et en niant son excellence ! C'est la tragédie de la civilisation.

Il nie l'excellence innée du monde autour de lui également. Il refuse de voir en lui l'ouvrage de Dieu, l'évidence dans la beauté, l'harmonie, la mélodie, la vérité, la bonté, l'amour, la sympathie, la loi et d'apprendre, dans tout ce que rencontre l'œil et remplit le mental. Il se glorifie dans sa cécité et s'élève dans une philosophie appelée l'athéisme !

Il écarte les raisins comme aigres, avant même de sauter pour atteindre la grappe ; il déclare que la mer est peu profonde, avant de patauger dedans ! La recherche de la vérité, qui est *Dieu*, est une tâche trop dure pour ses faibles ailes. Aucun émerveillement, l'homme est accablé par la peur et le faux ! Il ne peut pas leur échapper aussi longtemps qu'il se prend dans la boue et ne monte pas vers la lumière.

### **Le poison est la nourriture quotidienne de l'homme aujourd'hui**

Les gens disent que tout ceci est l'effet subtil du temps. Bien, qu'est-ce exactement le temps ? Le temps n'est que l'approfondissement de la racine, la maturation du fruit, la maturation d'une habitude dans une tradition. Sans cela, le temps n'est qu'un tour de la roue. Le temps a doté l'Inde d'un héritage précieux : *Sadhana* (la tolérance dans la diversité) ; *Sathyam* (l'adhérence à la vérité) ; *mathrubhaavam* (la vénération envers la mère, en tant que vrai éducateur et comme gratitude pour le cadeau de la naissance) ; *Dharma* (l'appui fondamental d'une société stable, comme l'intégrité, le service, la compassion, etc.). Mais cet héritage est fermé à clef dans les livres et répandu sur la scène ; elle n'est pas utilisée dans la vie quotidienne.

Le poison est la nourriture quotidienne de l'homme aujourd'hui. Ses plaisirs des yeux sont du poison ; sa bouche jaillit le poison ; ses oreilles remuent quand le poison est proclamé ; ses pieds le portent aux repaires du poison ; ses plans dans le mental empoisonnent le mental des autres ! Seul Dieu peut avaler le poison et débarrasser le monde de l'holocauste, comme Shiva l'a fait quand le *Halahala* (le poison redoutable qui a émané du grand barattage de l'Océan) menaçait de détruire le monde. Méditer sur Shiva, Dieu dont la gorge est bleue à cause du poison qu'il a bu ; le poison sera alors

impuissant à vous nuire. Je vous invite à M'apporter et à M'offrir tout le poison en vous ; prenez de Moi la santé, le bonheur, le ciel lui-même.

Le *Kalpavriksha* (l'arbre à souhait du ciel) dans le cœur humain suffoque par la verdure sauvage et les ronces touffues. Enlevez cette broussaille suffocante et l'arbre se développera et donnera des fruits.

### **Chaque minute doit marquer un pas vers l'avant**

Voyez Dieu dans chaque personne que vous rencontrez ; voyez Dieu dans tout ce que vous manipulez. Son mystère est immanent dans tout ce qui est matériel et immatériel ; en fait, on a découvert qu'il n'y a aucune matière ou matériel. Tout est Dieu, une expression de Son mystère ! Obtenez de la joie de la source de la joie en vous, et sans vous ; avancer, ne restez pas immobile ou ne reculez pas. Chaque minute doit marquer un pas vers l'avant. Réjouissez-vous qu'il vous est donné de reconnaître Dieu en tout et faites bon accueil à toutes les chances de chanter Sa gloire, d'écouter Sa chronique, de partager Sa présence avec les autres. Dieu a Ses mains dans tous les ouvrages ; Ses pieds sur toutes les attitudes, Ses yeux au-delà de tous les horizons, Son visage devant chaque visage. C'est ce que la Bhagavad Gita déclare ; vous qui lisez la Gita pouvez garantir l'exactitude de cette déclaration, si seulement vous avez foi en elle et vivez dans sa lumière.

J'allume maintenant la lampe, qui brûlera pendant que vous offrez les *Bhajans*, sans interruption, pendant douze heures. Venkatavadhani a dit que la lampe brûlera de manière claire et lumineuse quand vous y versez n'importe quel des trois huiles - *Bhakti* (dévotion), *Jnana* (sagesse spirituelle) ou *Vairagyam* (détachement). Non. Vous devez avoir les trois ; ils sont tous les composants d'une lampe seulement. Ils sont comme le plat, le pétrole et la mèche. La dévotion est le plat, le détachement est l'huile et la sagesse spirituelle est la mèche, ce qui peut être allumé en frappant l'allumette, *Shraddha* (une foi régulière).

*Hyderabad*

## L'AIGRE ET LE DOUX

11 mars 1968

Un dirigeant de l'Organisation des Assurances, d'autres de l'Organisation de la Sidérurgique vous ont parlé maintenant, de cette estrade. Leurs discours ont fourni de bonnes bases pour Mon discours. Vous vous assurez pour la vie, parce que vous n'êtes pas tout à fait sûr d'elle, n'est-ce pas? Pour vous assurer d'une vie confortable, vous êtes persuadés d'assurer et de payer les primes. Mais vous pouvez obtenir le bonheur par le contrôle et conquête du mental et des sens. Dieu seul peut vous garder contre la terreur de la mort.

Le fer et l'acier sont produits dans des fourneaux, où le minerai est fondu et où d'autres composants sont ajoutés. Le fer fondu est porté dans des seaux par des grues et versé par les ouvertures, qui cependant sont protégés contre la chaleur. La grue manipule d'autres matériaux, mais ne se manipule pas elle-même ! Le mental est comme cela. Il tient, il manœuvre, il manipule, toutes les autres choses ; il ne peut pas se manipuler lui-même, il ne peut pas manipuler et se convertir ! Le mental ne peut pas tenir le support, c'est-à-dire, le Motivateur intérieur, Dieu. Ainsi, afin de vous sauver des méchancetés du mental et de ses subordonnés, vous devez vous tenir dessus, sur le « support. »

### **Professez seulement autant que vous pouvez pratiquer**

Il y a le fer ; il y a aussi, un aimant. L'aimant attire le fer à lui-même ; c'est le destin des deux. Mais, si le fer est couvert de rouille, la grâce de l'aimant peut ne pas actionner assez fort pour attirer le fer. L'avidité pour le plaisir sensuel agira certainement en tant que rouille ! Elle agit comme la poussière, ce qui provoque la rouille ; la rouille affectera finalement le fer lui-même et changera sa nature innée. Ainsi, il doit être examiné constamment et épousseté. Puis, quand il entre en contact avec l'aimant, il gagne aussi la qualité magnétique et il obtient le but de sa recherche. Cet accomplissement est le meilleur, pour l'aimant et le fer.

La poussière de l'avidité sensuelle peut être empêchée en étant avec de la bonne compagnie, et en mettant en pratique les axiomes de bonne conduite qu'on peut absorber de cela. L'hypocrisie est effrénée maintenant dans le domaine spirituel, plus que dans tout autre. Car, ici, les réclamations sont grandes ; la promesse est prodigieuse ; mais, la performance est petite ! Il y a une place pour les volailles perdues, dans un village. Le fermier se plaint à haute voix : « Il y a seulement un étranger qui est venu dans ce village hier ! Et, ce fut un Brahmane ! Mais, mon coq a été volé et mangé ! » Ainsi, le vœu de végétarisme du Brahmane n'est seulement qu'un canular. Professez seulement autant que vous pouvez pratiquer ; ne jacassez pas plus que vous êtes préparé à accomplir. Soyez sincère et honnête dans votre propre conscience.

L'univers, y compris la maison dans lequel vous demeurez, à savoir, le corps, se compose de cinq éléments : la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther - les éléments qui agissent sur les sens sont l'odorat, le goût, la couleur, le toucher et le son. Puisque les éléments sont des « émanations Divines, » chacun d'eux doit être traité avec vénération et circonspection. Par exemple : la terre. Si vous répandez des graines sur le sol, ils peuvent ne pas pousser ; si vous les plantez trop profondément dans le sol, elles peuvent ne pas pousser et devenir des pousses, elles peuvent abandonner la lutte de s'élever vers le haut, vers la lumière ! Alors aussi, chaque élément doit être utilisé, avec certaines limitations, non pas n'importe comment, comme vous le voulez.

### **Traitez les éléments comme le vêtement du Tout-Puissant**

Verser de l'eau - dans la gorge peut devenir une torture, si la limite est dépassée. Alors aussi, il y a une limite à la chaleur que vous pouvez supporter ou le bruit que vous pouvez entendre, avec sûreté. Vous ne pouvez pas respirer confortablement dans un ouragan, ni votre tympan soutenir la pression d'une explosion à faible distance ! N'importe quelle utilisation des éléments, au-delà des limites légitimes, est un sacrilège. Pliez-vous et placer le lit silencieusement sur le plancher ; si vous restez droit et jetez le lit avec force, sur le plancher, le bruit évitable que vous causez est un sacrilège à Dieu, qui vous a donné le moyen par lequel le bruit voyage.

L'eau est l'émanateur du principe de *rasa*, le facteur du goût. Il doit y avoir un équilibre dans l'estomac de l'homme pour les divers goûts – le doux, l'amer, le salé, l'acide, l'aigre, l'âcre, le chaud, etc. Si l'équilibre est bouleversé, par la prédominance de n'importe quel goût, la santé en souffre et il y a une chute ! Si les émanations de n'importe quels des cinq composants élémentaires dans votre corps sont plus que tolérables, la santé subira des dommages et la *Sadhana* (la pratique spirituelle) sera affectée défavorablement ! Traitez les éléments comme s'ils étaient le vêtement du Tout-Puissant. Il est le courant qui active tout, partout.

Aiguisez l'intellect, puis l'unité dans la nature deviendra évidente. Le mantra le plus vénéré et le plus populaire (prière et formule rituelle) dans les *Vedas* est la *Gayatri* ; il cherche la grâce de la source de toute lumière, pour stimuler l'intelligence, et pour rien de plus !

Thenaali Ramakrishna, le célèbre poète d'Andhra, l'humoriste et philosophe, un jour s'est égaré en traversant une région dans une jungle dense. Vous savez qu'il a vécu dans le règne du célèbre empereur Krishnadheva Raaya, de la dynastie de Vijayanagar, environ 1500 A.J-C. Il était attaché à la cour et était honoré en tant que sage et ministre à l'esprit vif.

### **La rencontre de Ramakrishna avec la déesse Kali**

Alors que Ramakrishna errait désespérément dans la jungle, il a vu un vieux sage. Ramakrishna a couru et est tombé à ses pieds, dans un hommage révérenciel. Il a demandé au sage comment il s'est fait prendre dans cette forêt sauvage. Le sage a dit,

« Par la même force mystérieuse qui vous a entraîné ici, elle m'a traîné à cet endroit. Le moment où j'ai dû mettre de côté le corps que j'ai occupé depuis tellement longtemps, est arrivé ! Je vous initierai, maintenant, dans le *Mantra* que j'ai récité durant toutes ces années, comme mon talisman et trésor. » C'était le *Mantra* de la Mère Kali, et il l'a chuchoté dans l'oreille de Ramakrishna.

Ramakrishna fut surmonté de joie de ce grand cadeau ; il s'est retiré dans un temple de la Mère, profondément dans les cavités de la jungle et fut plongé dans la méditation de la mère, réconcilié par le *Mantra*. À minuit, un jour, Koyas l'indigène de la forêt est venu au temple, avec une chèvre qu'il voulait offrir comme sacrifice, pour la satisfaire et pour la conciliation. Ramakrishna s'était caché derrière l'idole et quand le couteau était sur le point de tomber sur le cou de la victime, il a hurlé, « Je suis la Mère de tous les êtres vivants, y compris vous. Si vous tuez mon enfant, je vous maudirai, je ne peux pas vous bénir ! » Croyant que c'était Kali qui parlait, Koyas a renoncé et est parti.

Maintenant, Kali s'est manifesté devant Ramakrishna ; Elle lui a demandé ce qu'il aimerait recevoir d'elle ! Elle a été satisfaite de sa *Sadhana*. « Que voulez-vous ? » elle a questionné, tenant un plat de riz au lait caillé dans une main et un plat de riz au lait dans l'autre. Il a voulu savoir les conséquences s'il mangeait l'un ou l'autre des plats avant de décider quel plat demander. Elle a expliqué, « le riz au lait caillé vous dotera de la richesse et la prospérité économique ; le riz au lait fera de vous un sage érudit. Maintenant, faites votre choix. »

### **Dieu aime ceux qui ont la confiance en soi**

Ramakrishna a pensé en lui-même, « Ceci n'est pas bon d'être un imbécile en possession d'une vaste richesse ; ni avec l'érudition si on ne peut pas se remplir l'estomac, trois fois par jour. » Il était une personne intelligente ! Ainsi, il a demandé une autre question : « Je vois deux plats devant moi. Avant que je fasse un choix, dites-moi ce qu'ils goûtent ? »

Elle a ri et a dit, « Comment puis-je décrire le goût et vous faire comprendre la différence ? Vous devrez les goûter par vous-même » et lui a donné les deux plats dans ce but.

L'intelligent Ramakrishna les a mis en hâte dans sa bouche et est parvenu à avaler le riz au lait caillé et le riz au lait au complet, des deux plats !

Kali a été mortifié et a hurlé que son impertinence réclamait une grande punition. Ramakrishna a accepté son erreur et a invité la punition qu'elle a proposé d'infliger. Mais, est-ce que la punition de la Mère peut détruire l'enfant, quelque puisse être répréhensible la conduite de l'enfant ? « Ma sentence vous sauvera certainement, ne tremblez pas, » a dit Kali. Alors elle a prononcé ainsi la sentence : « Devenez un *Vikatakavi*. » C'est-à-dire, « Soyez un clown intelligent, en ayant une grande influence à la cour, accumulant beaucoup de richesse et guider tous ceux qui vous approchent pour un bon conseil. »

Comme Bhat a dit, « Chacun a le droit de gagner la Grâce, » mais, ceux, comme Ramakrishna, qui ont la foi en eux-mêmes, le gagnera bientôt et en abondance. Dieu aime ceux qui ont la confiance en soi et le courage de la conviction et qui saisissent chaque occasion d'améliorer leur statut spirituel.

*Prashanti Nilayam*



## LES TRACTIONS ASCENDANTES ET DESCENDANTES

26 mars 1968

Le *Jyotir Linga* (la forme subtile et rayonnante de Shiva) est représentée comme accrochée entre le ciel et la terre, entre la traction et la répulsion de l'aimant au-dessus et de l'aimant en dessous ; évidemment, c'est du métal ferreux. L'homme aussi est comme un *linga* ferreux, attiré vers le haut par l'envie de la libération et de la fusion dans l'âme Superbe et attiré vers le bas par l'envie de satisfaire les sens et le gain et de posséder des choses de la nature autour de lui. Maintenant, la traction ascendante devient plus faible. Le respect pour les institutions spirituels, les temples, les lieux saints, les aînés et les livres sacrés décline rapidement. L'orgueil dans la richesse matérielle et la concurrence pour l'acquérir augmentent rapidement. C'est la tragédie des temps actuels.

L'homme imagine qu'il a réalisé beaucoup en raison de sa recherche des plaisirs matériels. Il a découvert l'électricité, et l'emploie pour obtenir de la lumière. Mais quelle pauvre gloire est cela ! Quand le soleil se lève, même l'ampoule la plus lumineuse pâlit et devient insignifiante. L'homme a inventé le ventilateur et au moyen de l'électricité, il peut obtenir une brise. Mais, quand un orage surgit dans la nature, l'arbre le plus dur est déraciné et l'ouvrage de l'homme fait de briques et de mortier est réduit en ruines, avec les toits volant en l'air ! Sur quelle base peut-il ériger son orgueil ?

### **L'homme doit être conscient de l'étincelle Divine à l'intérieur**

Le soleil n'est qu'une étoile parmi des milliards dans l'espace. La terre n'est qu'un point, tournant autour du soleil. La nation à laquelle il appartient n'est qu'une fraction de cette étincelle ; son village n'est qu'un point microscopique dans ces fractions et lui n'est qu'un parmi des milliers ou des centaines de milliers de personnes résidant là-dedans. Il se pavane au sujet de quelques clins d'œil du temps, et se glorifie encore plus stupidement, comme s'il était le seigneur et le maître.

Mais son vrai titre à la joie n'est pas ceci. C'est qu'il est l'enfant et l'héritier de l'immortalité ; il est le dépôt de la Divinité, il peut par divers chemins atteindre l'état de Divinité lui-même ! Une machine sans pouvoir pour l'activer est inutile ; alors aussi, un corps humain sans étincelle Divine est d'aucune utilité. Sans cette étincelle, l'homme est un arbre qui n'a aucun fruit, une vache qui ne donne pas de lait ; il doit devenir conscient de l'étincelle, il doit savoir s'illuminer et se couvrir de sa splendeur.

Vous vivez maintenant dans l'obscurité, dans l'ignorance. La connaissance que vous êtes l'étincelle Divine, emballé dans les gaines de béatitude, de l'intelligence, des sentiments, des sensations et des substances organiques - cette connaissance est la lumière. Vous devez allumer votre propre lampe. Vous ne pouvez pas marcher à la lumière de la lampe d'une autre personne. Vous ne pouvez pas exister avec l'argent de la bourse des autres. Ayez votre propre argent ; puis alors seulement vous êtes libre. Gagnez la connaissance

vous-même. Même la connaître n'est pas assez ; vous devez l'expérimenter. Le puits a de l'eau ; mais ce n'est pas assez. Elle doit être montée vers le haut dans un seau et être employé au lavage et pour éteindre la soif.

Le mental se déplace seulement vers ce qui est droit et pur, de son propre accord ; mais les sens et le monde extérieur l'attire vers le faux et l'impur. Le tissu blanc devient sale, et quand la saleté est enlevée, il regagne sa blancheur. Le Prashanti Vidhwan-mahaasabha est commissionné pour enseigner aux gens les principes de base de ce processus, qui est le mode de vie, un voyage ascendant régulier.

### **Retirez les crocs de six cobras dans votre mental**

L'effort et la grâce individuelle, tous les deux sont essentiels. Shankara a dit, « *Easwara anugrahaath eva pumsaam adhvaitha vaasana* » - « C'est seulement par la grâce du Seigneur que l'homme peut développer un désir pour la non-dualité de l'Univers, » pour le Un sans second. Voir seulement le Un est *Jnana* (la sagesse spirituelle) ; et seul *Jnana* confère *Kaivalyam* (la libération).

Notez toutes les choses pour lesquelles vous avez pleuré jusqu'ici. Vous constaterez que vous avez pleuré seulement pour de pauvres choses, pour des distinctions momentanées, pour une renommée passagère ; vous devriez pleurer seulement pour Dieu, pour votre propre nettoyage et couronnement. Vous devriez pleurer, pleurer pour les six cobras qui se sont logés dans votre mental, qui empoisonnent avec leur venin : la convoitise, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et la méchanceté. Apaisez-les comme le charmeur de serpent le fait avec son balancement de flûte. La musique qui peut les apprivoiser est le chant à haute voix du Nom de Dieu. Et quand ils sont trop ivres pour se déplacer et faire du mal, attrapez-les par le cou et retirez leurs crocs comme le charmeur le fait. Ensuite, ils peuvent être vos jouets ; vous pouvez les manipuler comme vous le voulez.

Quand ceux-ci sont couchés par terre, vous gagnez l'équanimité. Vous ne serez pas affecté par l'honneur ou le déshonneur, le bénéfice ou la perte, la joie ou la peine. Rama ne fut pas exalté quand son père lui a proposé de le couronner ; il n'a pas été déprimé quand il n'a pas été conduit au trône, son père lui a proposé de passer quatorze ans en exil dans la forêt ! Il était aussi calme que quand Parasurâma l'a défié au combat, pour avoir tendu et brisé l'arc de Shiva, tout comme quand il a brisé la sienne et gagné la main de Sita.

### ***Dharma* établit des limites pour les passions de l'homme**

Draupadi a aspiré partager les calamités de ses maris ; Sita a refusé de rester en arrière dans la capitale, quand Rama est allé dans la forêt. Elle a dit, « Mes parents m'ont enseigné le droit chemin de l'épouse ; Je sais que le chemin se trouve avec les pas du mari. Vous êtes la lune, Rama-Chandra ; Je suis la lumière de la lune. Nous sommes inséparables. Nous devons être ensemble. » Urmila, l'épouse de son frère Lakshmana (qui l'a accompagné dans l'exil), de sa propre accord a dit, « Je resterai dans la capitale,

car, si je viens vous ne pourrai pas servir le Seigneur Rama avec une attention soutenue.  
» C'est de cette manière qu'elle a révélé sa grandeur.

Kausalya, la mère de Rama, était surmonté de joie quand son fils est entré à l'intérieur de ses appartements, car elle a pensé qu'il était venu pour recevoir ses bénédictions, avant la cérémonie du couronnement. Mais elle fut choquée quand Rama lui a demandé ses bénédictions d'une vie heureuse dans la forêt ! « Promettez-moi que vous serez rempli de joie, pendant les quatorze années que je vais passer en exil, » il a plaidé. Elle a dit, « Je viendrais avec vous. Je suis reine seulement de nom. Ma vie a été un courant de larmes. Vishvamitra vous a éloigné de nous ; J'ai passé des jours dans l'anxiété quand vous étiez avec lui, défiant les démons ; alors quand Parasurâma est apparu devant vous, vous défiant au combat, j'ai été vraiment surmonté par la peine. Je ne pourrai jamais être heureuse, loin de vous. » Mais Rama a pu la convaincre que sa place était avec le père affligé, le Roi Dasaratha, son maître et seigneur. Kausalya l'a béni, « Que le *Dharma* que vous vénerez et représentez, vous garde toujours. »

*Dharma* est le *Maryadha* (la frontière), la limite que l'intelligence établit pour les passions, les émotions, les impulsions de l'homme. Expliquer leur importance et leur application à la vie quotidienne est la tâche que J'ai confiée aux *Pandits* qui sont membres du Prashanti Vidhwanmahaasabha. *Manava* (l'homme) signifie celui qui observe *Maim* (mesure ou limite.) Il ne court pas de manière dévergondé et mal habillé ; il se soumet volontairement aux ordres, règlements et disciplines.

*Venkatagiri*

## UN QUART ET TROIS-QUARTS

27 mars 1968

L'homme aspire à passer ses jours dans la présence Divine, dans le service à Dieu, dans la contemplation de la gloire de Dieu, car c'est cette atmosphère qui est le souffle de sa vie. Sans cela, il n'est qu'un animal, un parmi beaucoup d'autres. De la naissance, ses activités doivent être dirigées vers la purification morale et l'accomplissement spirituel. C'est seulement cela qui conduit l'individu au bonheur durable.

La méthode la plus directe de succès spirituel est *Nishkaama karma* (action sans désir), action sans aucune attention ou attachement au fruit de l'action, l'action comme devoir, l'action comme dédicace, l'action comme culte. Mais, l'action et le fruit ne sont pas deux entités séparées, le fruit est l'action elle-même, à son étape finale, l'apogée, la conclusion. La fleur est le fruit ; le fruit est la fleur ; l'un est le commencement, l'autre est la fin légitime. La fleur devient le fruit. L'action devient la conséquence.

Son devoir est d'agir ; bien agir, agir dans la crainte de Dieu ; agir dans les limites de la moralité ; agir dans l'amour ; continuant d'agir ; les conséquences suivront naturellement comme le fruit suit la fleur, on n'a pas besoin de s'inquiéter ou de se réjouir. Agissez avec enthousiasme, avec foi - le succès est à vous. Arjuna a agi ainsi.

### **Tenez bon au bien quel que soit l'obstacle**

Arjuna n'a jamais perdu le cœur (confiance), une fois que la Gita lui fut enseignée. Il a rétabli l'abattement de l'esprit des autres. Il s'est engagé dans la bataille, comme dédié dans un *Yajna* (rite sacrificatoire). Mais, Karna son grand rival, avait comme aurige une personne appelée Shalya. Alors que l'aurige d'Arjuna le remplissait de la sagesse la plus élevée et de la paix la plus profonde, Shalya a rempli Karna de découragement et de doute. Shalya signifie « dard, flèche. » Son aurige Shalya est devenu une épine à son côté, une arme de la mort pour Karna. Ayez le Seigneur comme aurige ; vous pouvez gagner et passer à travers. Ne choisissez jamais un Shalya comme guide et maître.

La discrimination ; découvrez ce qui est bon, ce qui est salutaire, ce qui est nocif, puis tenez bon au bien, quel que soit l'obstacle. Regardez Dasaratha. Il est le symbole pour l'individu, ayant les dix chars (sens - cinq pour l'action, cinq pour la connaissance). Il a écouté la voix charmante de l'illusion, et a machiné sa propre destruction. Kaikeyi, sa plus jeune reine, l'a attiré sur le chemin de la peine. *Pravritti* (l'activité matérielle) doit résulter de *Nivritti* (le détachement spirituel) ; l'activité doit résulter de la conscience du détachement. C'est le secret d'une vie heureuse !

La polémique au sujet de l'adéquation d'une ou des autres des quatre *Yogas* - *Bhakti*, *Jnana*, *Karma* et *Raja* - est un gaspillage inutile du souffle, parce que, chacun des quatre est nécessaire, et chacun des quatre contribue à la victoire finale. Le *Karma* yoga est la

lampe en terre cuite ; Le *Bhakti yoga* est l'huile à l'intérieur ; Le *Raja yoga* est la mèche ; Le *Jnana yoga* est la lumière ! Le bon Karma mènera à une attitude de dévotion et de dédicace, voir Dieu dans tous les êtres, être témoin de la main de Dieu dans tous les événements, et ceci mène à l'adoration ; à cause du culte, la respiration de l'air vital, le processus de concentration - tout s'établi bien de lui-même ; et, comme apogée de toute cette *Sadhana* (pratique spirituelle), la Réalité est révélée dans sa pleine splendeur.

### **Une foi forte est suffisante pour conduire Dieu au dévot**

L'égotisme est l'ennemi le plus puissant qui doit être maîtrisé et détruit. Quand Rama est parti d'un ermitage vers un autre dans la forêt, les *Rishis* (sages) qui attendaient sa visite, ont fait de grandes préparations pour le recevoir ; ils ont préparé des listes de réclamations à lui être présentées, et avaient l'espoir de gagner sa Grâce par la splendeur et une adulation concurrentielle, par l'exposition de leurs ascétismes supérieurs ! Une dame âgée, Sabari, qui était la préposée du sage Maathanga, fut avisé par son maître mourant que Rama passerait tout près, et ainsi, elle a désiré ardemment, dans une inquiétude sincère, qu'elle devrait être épargnée jusqu'à ce qu'elle puisse laver les pieds de lotus de Rama avec ses larmes. Les sages ont ricané de sa témérité et ont ri de son espoir idiot.

Rama a visité l'ermitage des ascètes égotistes sur son chemin ; ils ont donné la lecture des versets de bienvenue qu'ils avaient composée ; ils ont présenté une pétition dans laquelle ils avaient énuméré les atrocités commises par les *Rakshasas* (les démons) ; ils se sont plaints que l'eau de la rivière, qui était leur seule source d'approvisionnement, avait été souillée et était devenue imbuvable. Rama leur a mentionné en réponse que l'eau sera rendue pure et potable dès qu'ils cesseront d'insulter Sabari et commenceront à apprécier son désir simple et sincère de Dieu. Sabari avait une foi forte et régulière ; cela était suffisant pour conduire Rama à sa modeste hutte. L'austérité, l'érudition, le pouvoir, l'autorité, l'expérience, la richesse - ce sont des handicaps qui obstruent l'acquisition de la simplicité, de la foi sincère, que Dieu acceptera.

### **L'homme mécontent est aussi mauvais que celui qui est perdu**

Résistez à la tentation de satisfaire les sens, d'acquérir ce que le monde peut donner, d'accumuler des gains matériels. Établissez des limites à ce que vous voulez. Il y avait un élève par le passé, dans le royaume de Raghu, qui a demandé à son maître à la fin de ses études quel *Dakshina* (offrande) il accepterait de lui. *Dakshina* signifie des offrandes faites par gratitude pour le service rendu. Le *gourou* lui a dit qu'il n'avait besoin d'aucun autre *Dakshina* que sa gratitude ; c'était suffisant s'il vivait selon ses enseignements et apportait l'honneur à son maître par ce fait. Mais l'élève a insisté pour qu'il lui mentionne son besoin et lui dise quelque montant d'argent ou des cadeaux qu'il accepterait. Ainsi, simplement pour l'écarter et s'en débarrasser, le *gourou* a fixé un montant d'argent impossible ; « Vous avez appris seize *Vidhyas* (branches de la connaissance) de moi ; bien, apportez-moi seize Lakhs (un million six cent milles) de *nishkas* en or (pièces de monnaie en or). » À ceci, l'élève est parti pour ramasser cette somme.

Le disciple est allé voir l'empereur Raghu, et a obtenu de lui la promesse qu'il accomplirait son désir ; alors il a placé sa pétition pour seize lakhs de *nishkas* en or devant lui. Raghu était désespéré par la vaste somme qu'il avait besoin ; bien que l'empereur fût trop profondément dans l'austérité pour avoir la somme en main. Toujours, afin de garder sa parole donnée, il a envahi le royaume de *Kubera* (Dieu de la richesse), et rapporté un énorme butin en or. « Prenez tout ceci et donnez à votre maître ce qu'il a demandé ; gardez le reste pour vous-même » a dit le roi.

L'élève a refusé de prendre une pièce de monnaie de plus que ce qu'il devait offrir comme *Dakshina* à son *gourou*. « J'ai apporté cela pour vous ; c'est à vous, prenez-le, » Raghu a insisté. Mais le jeune homme a résisté à la tentation et a gardé les pieds sur terre. C'est le vrai héroïsme. *Asanthushtah dhwijo Nashtah* - « L'homme mécontent est aussi mauvais que celui qui est perdu. » Comptez sur le Seigneur et acceptez votre sort. Il est en vous, avec vous. Il sait ce qui est le mieux à donner et quand. Il est plein de *Prema* (Amour).

### **L'endroit qu'on a le plus de besoin est son habitat naturel**

C'est Mon unicité : *Prema*. *Prema* est le cadeau spécial que J'apporte, le médium spécial par lequel Ma grâce fonctionne. C'est la base de tous Mes actions. On dit que Dieu réside en chaque être. Oui ; Il réside comme *Prema*. Exempt de *Prema*, le monde devient un chaudron de misère. Il est comme l'eau aux poissons. Gardez un poisson dans un bol d'or, avec des pierres précieuses ; il luttera dans une agonie mortelle afin de sauter de nouveau dans l'eau.

Lakshmana comme bébé a crié et a pleuré fort, une nuit, Sumithra a craint qu'un mauvais esprit l'avait possédé. Elle a fait appeler le sage Vasistha et lui a demandé d'appliquer de la *Vibhuti* (cendre sacrée) sur le front de l'enfant de sorte que l'esprit puisse partir. Vasistha savait pourquoi Lakshmana pleurait de manière pathétiquement. Il a dit, « Prenez l'enfant et mettez-le à côté de Rama ; il cessera de pleurer. » Lakshmana ne pouvait pas supporter, même pendant qu'il était enfant, la séparation d'un seul instant de Rama. Pour chacun, la place qu'il a besoin le plus est l'habitat naturel. C'est la raison pour laquelle Lakshmana a accompagné Rama, quand Vishvamitra l'a amené dans son ermitage.

La *Sadhana* est seulement un quart du processus ; *Vichaara* (la recherche) est l'autre trois-quarts. Les injections d'insuline ne sont qu'un quart pour le diabétique ; les autres trois-quarts sont : les restrictions diététiques, les exercices physiques et autres tels que la discipline. Alors aussi, dans la *Sadhana* du *Namasmarana* (se souvenir constamment du nom du Seigneur), que Je prescris, deux autres processus complémentaires sont inclus : avec le souvenir du Nom, la fixation du Nom sur le mental, là doit également être acquis le *Bhava shuddhi* (pureté des sentiments) et l'*Arta vicharana* (rester sur la signification du Nom). Cette combinaison vous assurera le succès.

*Venkatagiri*

## CORNES ET DÉFENSES

28 mars 1968

Le mica qui est disponible dans cette région de Gudur doit être sorti hors de la terre, ensuite séparé de la roche, avec beaucoup d'effort. L'effort s'ajoute à la joie de l'accomplissement. S'il pourrait être ramassé à la surface, peut-être, que cela ne fournirait pas autant de joie. Par l'effort, l'*Ananda* (béatitude) est gagnée ; au cours d'une longue période de souffrance, d'insulte et de calomnie, l'homme voit la réalité et obtient la joie suprême. Quand Janaka a accueilli les sages qui sont venus à son palais pour le *Swayamvara* (choix du marié par la mariée) de sa fille Sita, Sounaka le chef a répondu, « Nous sommes venus parce que le Seigneur est ici, en tant que fils de Dasaratha ; nous avons longtemps prié pour avoir la chance de régaler nos yeux sur le Seigneur et Il est descendu pour apparaître sous forme humaine. Nous nous unissons à Lui. C'est le *Swayamvara* que nous avons fait déjà ». Seulement ceux qui ont décidé qu'Il était leur Seigneur et le Maître peuvent avoir cette joie inépuisable.

L'aiguille des « secondes » sur la montre se déplace rapidement, fait le tour ; quand elle accomplit un tour complet, l'aiguille des « minutes » se déplace juste un peu. Son mouvement n'est pas aussi perceptible. Quand l'aiguille des « minutes » a accompli un tour, de sa propre façon, lente, vous constatez que l'aiguille des « heures » s'est déplacée vers le prochain nombre ! L'aiguille des « secondes » est le symbole du *Karma* (action) ; par le *Karma* fait par le corps grossier, dans divers bons travaux qu'il s'est engagé, le corps subtil ou la conscience intérieure progresse et avance.

### Par le sacrifice l'immortalité est atteinte

En raison de la pureté croissante de *Chitta* (la conscience intérieure), le *Karana shârira* (le corps causal) est conduit vers la réalisation. C'est suffisant si l'aiguille des « secondes » se déplace ; le reste suit, dans l'ordre approprié. *Thyaga* (le sacrifice) est la clef, qui propulse cette aiguille. Par *Thyaga* l'immortalité est atteinte. Soyez des *Thyagarajas*, pas des *Bhogarajas* - monarques du royaume de renoncement, pas des monarques du royaume du plaisir.

En expliquant la signification du *Yaga* (sacrifice cérémonieux) qui est célébré ici, le Pandit a dit que par les rituels la nature « terrible » de Rudhra est calmée et il devient Shiva, le bienfaisant et compatissant. Dieu est au-dessus des *Gunas* (qualités) ; Il n'a aucun *Agraha* (colère). Il est toujours l'incarnation de l'Amour. Il est dans les *Gunas*, mais les *Gunas* ne sont pas en Lui. Il y a de l'argile dans les pots, mais il n'y a aucun pot dans l'argile. On ne devrait pas craindre Dieu ; On doit L'aimer tellement que tous les actes qu'Il désapprouve sont rejetés. La crainte de faire le mal ; la crainte de détester les autres ; la crainte de perdre la Grâce. Les *Yajnas* (sacrifices rituels) sont valables à condition que vous estimiez que vous êtes le corps (*Aham dhehaasmi*). Quand vous savez que vous êtes *Brahman*, les *Yajnas* perdent de la valeur. Ou, quand vous exécutez le

*Yajna* comme acte sacré de *Thyaga* (renoncement dédié à Dieu, indépendamment du fruit, sans le calcul des gains, alors le *Yajna* est valable.

Une fois, par le passé, on a demandé à Ramakrishna Paramahansa, « Pourquoi vous faites mourir le corps de faim et souffrez toute cette misère ? Ce détachement de confort matériel n'est-il pas un signe de folie ? » Ramakrishna a répondu, « Ceux qui trouvent un défaut en moi ne connaissent pas, hélas, leurs propres défauts. Il n'est pas aliéné de souffrir toute cette misère pour entretenir ce paquet d'os et de chair, ce sac de saleté et d'ordure ? »

### **Soyez dans le monde, mais pas en lui**

La seule utilité valable à laquelle ce corps peut être soumis est de découvrir la source de joie durable qui se trouve dans son centre même. Ramakrishna s'est roulé sur le plancher dénudé du temple de Dakshineswar et a versé des larmes d'angoisse, parce que les jours passaient l'un après l'autre sans avoir réalisé la source d'Ananda. Cette *Sadhana* l'a immortalisé, alors que le questionnement idiot s'est fané des pages de l'histoire.

« Le *Shaanthaakaaram bhujaga shayanam*, » est l'une des manières par lesquelles le Divin est décrit. *Bhujaga* est le cobra, le serpent venimeux. Son *visha* (poison) est le symbole de la mauvaise influence du *vishaya* (désir mondain). On dit que le Seigneur se repose sur le *Bhujaga*, le mal qui remplit la multiplicité du monde. Cependant, la description dit qu'il est *Shanthakaram* (dans la paix absolue, imperturbable). Le Seigneur est non affecté, bien qu'Il soit immanent dans l'univers. L'homme aussi doit être dans le monde, mais pas en lui.

Tenir le ventilateur dans la main n'aidera pas ; vous devez le déplacer de l'avant et l'arrière vigoureusement, et sentir la brise fraîche qui souffle sur votre visage. Il n'y a aucune brise dans le ventilateur ; la brise est tout autour de vous, partout, comme air. Dirigez-la vers vous par la *Sadhana* (pratique spirituelle). Alors aussi, dirigez la Grâce de Dieu qui est partout, vers vous et rendez-vous heureux par la *Sadhana*. C'est le conseil que vous avez besoin et Je vous le donne.

Vous avez entendu ces érudits pendant trois jours. Et vous établissez maintenant un Sathya Sai Seva Samithi en cette ville. Vous devrez rendre votre Samithi différent des autres associations et sociétés. Construisez-le sur la base de l'amour, alimenté la foi dans le *Vasudhevah sharvam idham* - « Tous ceci est *Vasudheva* (Dieu) ; » tout est Dieu, et tout doit être vénéré. Croyez ceci, expérimentez ceci et agissez selon ceci - et aucune trace d'envie ou d'orgueil, de méchanceté ou d'avidité ou de haine ne terniront votre *Samithi*. La foi en Dieu vous donnera la foi en l'homme ; car l'homme n'est qu'un temple mobile de Dieu. Il détruira également les sentiments du « Je » et du « mien », parce que tout est Lui et tout est à Lui

### **La foi en Dieu rend l'homme plus efficace et sage**



Dès le début, prendre assez de précautions pour vous assurer que la graine que vous semez est bonne et libre de défauts. Ne commencez aucun travail avec de mauvais motifs comme l'apparat, l'augmentation de l'égoïsme, la concurrence ou le défi. N'attribuez pas à Dieu les échecs dus à vos propres fautes et erreurs. Prier avant, pendant et après, pour que l'ulcère de l'égotisme ne puisse pas abîmer l'effort. Le buffle a des cornes ; l'éléphant a des défenses. Mais quelle différence ! Les défenses ont beaucoup plus de valeur. L'homme avec la foi et l'homme sans foi sont tous deux humains ; mais quelle différence ! Avec la foi, il est ainsi beaucoup plus efficace, courageux et sage.

Le Raja de Venkatagiri vous a dit maintenant que le Nom de Dieu a une force énorme. Laissez le mental être sur ce Nom, quel que soit le travail dans lequel vos mains sont engagées.

Vous constaterez que la pensée de Dieu rendra le travail bon et lumineux. La crête de neige de la conséquence du *Karma* (résultat de l'action) accumulé par vous sera réduite par les avalanches et les glaciers provoqués par l'effet du réchauffement du *Namasmarana* (se souvenir du Nom de Dieu). Le soleil fait fondre le pic de neige sur le dessus de la crête ; mais pendant les heures de la nuit, les chutes de neige reconstituent le pic et recompose la perte du poids. Alors aussi, le *Namasmarana* fond la neige, mais à moins que la vertu retienne et surmonte le péché, la neige tombe de nouveau dans l'obscurité du vice et de l'ignorance. Le repentir et la prière empêchera certainement d'autres chutes de neige ; le soleil de la gloire de Dieu, brillant par le *Smarana*, nivellera le pic de neige au sol.

### **Soyez assurés que vous êtes libre de défauts**

Un patient affligé de la malaria ne peut pas aimer les *laddus* ; bien que les *laddus* soient doux sur la langue, la langue malarique donne un goût amer ! Affligé avec des ambitions mondaines, cherchant les plaisirs de la mégalomanie et de d'autres formes de myopie spirituelle, l'homme ne peut pas aimer la douceur de Dieu et la bonté. Les membres de *Seva Samithi* (organisation de service) doivent se soigner et inspirer les autres à se soigner. Avant de pointer les défauts des autres, examinez-vous et assurez-vous que vous êtes libre de défauts. Cela seulement vous donne le droit ; mais le meilleur est que vous découvriez les défauts chez les autres seulement quand vous avez des défauts en vous. Une fois que vous vous débarrassez vous-même des défauts, tous sont purs et bons. Tout ce que vous touchez devient de l'or ; c'est la Divine alchimie de l'amour, l'Amour Divin, l'Amour Universel, l'amour dans son propre intérêt de l'amour.

*Venkatagiri*

## LA CLEF PERDUE

29 mars 1968

Vous vous êtes réuni ici par milliers, désireux de participer à ce festival et banquet de discours spirituel. C'est la meilleure et la plus profitable manière de célébrer la prochaine Nouvelle Année. Le tigre est couché, dans l'attente, dans un buisson près d'un chemin dans la jungle ; il saute sur sa proie et la traîne vers sa tanière. Alors aussi, la mort est dans l'attente de l'homme. Elle traîne derrière lui, avec ses pas silencieux, et quand l'heure frappe, elle saute et enlève le fil de la vie. Les fleurs se fanent, les fruits se décomposent, et les arbres se défraîchissent. La vie n'est qu'un intervalle entre la naissance et la mort, le cortège vers la tombe commence au moment même de la naissance.

Ayez Dieu comme lampe, vous pouvez passer à travers la vie en toute sûreté. Ayez le nom de Dieu sur votre langue ; Il est lié au Nom, comme Forme ! Prenez la résolution ce jour d'adopter cette *Sadhana* du *Namasmarana*, le souvenir du Nom, Rama, car Rama signifie, il est la béatitude, il confère la *béatitude* - « *Ramathe Ramayathe Ithi Rama.* » Lisez l'*Adhyatma Ramayana*, le *Ramayana* qui souligne la signification spirituelle de l'épopée.

Les épiques entières font allusions à deux femmes et deux passions : Manthara représentant *krodha* (la colère, le ressentiment, la vengeance), et Shurpanakha représente *kama* (la passion, la convoitise). Manthara a comploté pour envoyer Rama en exil et Shurpanakha a causé l'enlèvement de Sita et la destruction des *Rakshasas* (démons) par conséquent. Les deux femmes sont des personnalités insignifiantes dans l'histoire, mais les rôles qu'elles ont joués sont des rôles principaux, parce qu'elles ont étincelé, au moyen de la passion qu'elles ont représenté, d'un long chapitre de douleur et de peine. *Krodha* (la colère) et *Kama* (le désir) sont plus destructifs que les bombes atomiques ; mais quand Rama est installé dans le cœur, elles pétillent seulement !

### **Priez pour la grâce et faites une certaine *Sadhana* pour l'acquérir**

Faites bon accueil à ces épopées comme si vous faisiez bon accueil à un médicament efficace ; elles peuvent soigner des maladies profondément enracinées dans le mental. Acceptez les *Mantras* (formules mystiques) comme médecines, pour traiter les phobies du mental, l'incapacité des sens intérieurs, les défauts de la conscience intérieure. Elles clarifient votre vision et vous rend fort et stable, sur le chemin vers Dieu.

La grâce de Dieu est comme une douche de pluie, comme la lumière du soleil. Vous devez faire une certaine *Sadhana* (pratique spirituelle) pour l'acquérir, la *Sadhana* maintient le pot bien droit pour recevoir la pluie, la *Sadhana* ouvre la porte de votre cœur, de sorte que le soleil puisse l'illuminer. Comme la musique qui est émise par la radio, elle est autour de vous ; mais vous devez brancher votre récepteur et vous accorder à la bonne

longueur d'onde de sorte que vous puissiez l'entendre et l'apprécier. Priez pour la Grâce ; mais au moins faites cette petite Sadhana. La Grâce règlera tout. Sa conséquence principale est *Atma Sakshaathkaara* (réalisation du Soi) ; mais il y a d'autres avantages fortuits aussi, comme une vie satisfaite et heureuse ici-bas, et un tempérament courageux et frais, établi dans une *Shanti* (paix) imperturbable.

L'avantage principal d'un bijou est la joie personnelle ; mais quand on arrive à la dernière pièce de monnaie dans sa bourse, on peut le vendre et commencer à vivre de nouveau ! C'est un avantage fortuit. Le bananier a des fruits en abondance comme cadeau principal ! Mais les feuilles, le noyau doux du tronc, les bourgeons floraux, ceux-ci sont des articles subsidiaires qui peuvent également être utilisés de manière profitable. C'est la nature de la Grâce. Il accomplit une variété de chose que l'on veut.

### **Les injonctions Védiques sont ignorées dans chaque maison**

Quand vous n'avez aucune foi en Dieu, vous ne pouvez pas mesurer l'efficacité de la Grâce. Si vous rejetez Rama et Krishna, ils ne peuvent pas se tenir prêt de vous à l'heure où vous en aurez besoin. Vous ne vous attachez pas à Sai Baba et ainsi vous ne recevez pas Sa Grâce. Si vous commencez par le cynisme et le doute et essayez de critiquer et de découvrir les défauts, le résultat est l'ignorance et la confusion la plus profonde. Les pensées profanes embrouillent le mental avec des vapeurs fétides. Alors comment la clarté peut-elle venir dans la vision ?

Un garçon berger a pris un gros diamant sur le sol ; il a pensé que c'était un morceau de verre ; il l'a attaché autour du cou d'un mouton ! Il ne s'en est pas occupé. L'homme a ignoré sa chose précieuse, sa propre Divinité. Il l'a réduite à un simple morceau de verre, et il l'a accroché au cou du mouton ? Il reste au même endroit, il n'est pas conscient.

Le pays aussi partage cette dévaluation. Bharat, qui a été longtemps considéré comme le maître de l'humanité, le professeur de toutes les nations qui cherche à gagner une joie durable, a oublié aujourd'hui son rôle et sa position véritables aux portes de ces nations, avec la tête penchée et la main tendue, mendiant l'aumône. L'injonction *Védique*, « Vénère la mère comme Dieu » est ignorée dans chaque maison ; comme conséquence, la « Mère du pays » ne bénit pas ses enfants avec l'abondance et la paix. Vénérez les parents, vénerez les professeurs - c'est l'injonction du *Sanathana Dharma* (Religion Éternelle). Les frères doivent être traités avec l'affection due aux frères. Le destin de ceux qui détestent ses frères sera la destruction totale ; c'est la leçon enseignée dans l'épopée antique, le Mahabharata, vénéré par des millions comme le cinquième *Veda*.

### **Saturez vos pensées, paroles et actions avec la Divinité**

Il y avait un *gourou* (maître spirituel) par le passé, qui a donné à ses élèves, les fruits qui lui avaient été offerts, avec la direction, « Prenez, chacune, ce que vous aimez le plus. » Un élève n'a pris aucun fruit, mais s'est assis, insouciant, dans un coin. Le *gourou* lui a demandé, « Qu'est-ce que vous aimez le plus ? » Il a répondu, « Moi-même. » C'est l'attitude appropriée ; si vous vous aimez le plus, tirez le meilleur de votre soi, connaissez

vous soi clairement et vraiment, vénérez vous profondément, soyez meilleur, utilisez pleinement vos talents et les qualifications, et allez dans la paix durable et la joie.

Compter sur *Shiva* (Dieu) en vous, non pas sur *Shava* (le cadavre) qui est le corps, sans Lui. Avec chaque souffle, établissez Sa Gloire à l'intérieur ; avec chaque souffle, exhalez tout ce qui réduit Sa Gloire. Saturer vos pensées, paroles et actions avec la Divinité. Alors, vous pouvez conquérir la mort et devenir immortel. Récitez le Nom de Shiva et sauvez-vous. Vous êtes vraiment l'incarnation de la vérité, de la bonté et de la beauté. Mais vous avez mal placé la clef qui vous aide à ouvrir la source. Cette clef est dans le royaume de votre conscience intérieure ; mais, comme la dame âgée qui a perdu une aiguille dans la noirceur de sa hutte, et va la chercher sous le réverbère (parce que, comme elle a dit, il y a de lumière à cet endroit), l'homme la cherche dans la région des objets matériels, dans le monde extérieur.

C'est pour vous persuader de vous engager dans le *Namasmarana* (se rappeler le Nom du Seigneur) que Je conclus Mes discours avec quelques *Namavalis* (corde des Noms Divins) que Je chante. Un dirigeant de la Fonction Publique Indienne doit écrire sur l'ardoise, A, B, C et D et prononcer ces lettres, afin d'enseigner aux enfants l'alphabet. Quand vous le trouvez à faire cela, vous ne pensez pas qu'il apprend lui-même l'alphabet, n'est-ce pas ? Par conséquent, ne vous étonnez pas si Je chante des *Bhajans* ; Je vous initie dans cette *Sadhana* la plus efficace. Renforcez-vous, purifiez-vous, instruisez-vous par ce *Nama- sankirthan* (chant dévotionnel). Faites-le fort et en compagnie. Laissez ceux qui se joignent à vous écouter et boire également le nectar du Nom. C'est le message de la Nouvelle Année que Je vous donne.

### **Réalisez le Seigneur par l'amour, le service, l'adoration**

Je vous bénis pour que la Nouvelle Année vous dote de la dévotion et de douces expériences spirituelles. Aujourd'hui, l'année *Plavanga* prend congé et l'année *Keelaka* entre. Combien de fois dans l'histoire de l'homme ceci s'est produite ! Le cycle du temps a vu de tels événements dans un nombre incalculable de fois, jusqu'ici. Ne laissez pas cette chance passer ; *Keelaka* signifie l'essieu, l'appui principal, le pilier ou la colonne. La tâche aujourd'hui pour vous est de découvrir la colonne qui soutient tout le succès spirituel. Je dois vous dire ce que c'est : l'amour, adorer, servir le *Sarveshwara* (le Seigneur Tout-Puissant) qui réside dans toute l'humanité ; par cet amour, l'adoration et le service, réalisez-Le. C'est la plus haute *Sadhana*. Servez l'homme comme Dieu. Donnez de la nourriture à l'affamé, la nourriture est le cadeau de la déesse Nature (*Anna Purna*) ; donnez-la avec amour et humilité. Donnez-la, adouci avec le nom du Seigneur.

Les sphères célestes sont tournantes et se désagrègent ; le temps est passager ; l'âge suit l'âge ; l'ère suit l'ère ; le corps qui a pris naissance, se développe et fini ; mais, le besoin de sanctifier la vie avec de bons travaux et de bonnes pensées n'est pas évident ; le parfum de la *Sadhana* sincère (pratique spirituelle) n'est pas décelable nulle part. Par le processus de « l'abandon, » de grandes choses peuvent être réalisées. Cultivez le détachement et le Seigneur s'attachera à vous. Le passé est au-delà du rétablissement ;

ces jours sont partis. Mais, demain viendra vers vous. Prenez la résolution de le sanctifier avec l'amour, le service et la *Sadhana*.

*Venkatagiri, Jour de l'An (Ugadi)*

## L'UNITÉ DANS L'UNITÉ

12 mai 1968

Les enseignements de base des sages Indiens au sujet de la valeur spirituelle ont été négligés si désastreusement que l'avidité égoïste et la concurrence cruelle ont volé tout le bonheur et la paix du cœur de ce pays. La vie fut rendue artificielle et anémique, accablée par l'inquiétude et la peur. À ce point, vous à Bombay avez construit dans votre ville ce *Dharmakshethra* (la demeure de l'action juste) ! Dans cet âge des bombes atomiques, vous avez érigé un autel pour la béatitude *Atmique* ! C'est en effet un signe de votre foi et de votre dévotion, la foi dans les idéaux de ce pays et la dévotion dans les plus hautes traditions nourries par les sages. Les graines de la recherche de la béatitude sont dormantes dans le cœur des hommes. Certains les entretiennent ; certains les soignent, jusqu'à ce qu'elles fleurissent. Beaucoup n'ont pas reconnu leur existence ; ils cultivent des épines et des chardons, les arbres apportent l'amertume et la haine hideuse.

L'homme n'est pas simplement une créature lancée par la nature en cours du jeu de l'évolution. Il a une signification spéciale, une mission spéciale, un rôle unique. Il est une Divinité, enchâssée dans une forme humaine ! Le Seigneur Krishna a affirmé dans la Gita (chapitre XV verset 7) : *Mamaivaamsho jiva loke, jiva bhuuthaah* (une partie de Moi dans le monde de la vie est transformée dans l'individu). C'est ce qui fait bouger et motive l'homme. Ainsi, l'homme est une unité de cette unité, il est un enfant de l'immortalité, placé à l'arrière-plan de ce monde mortel, dans cette flamme mortelle. Sa mission est de fusionner en Dieu de qui il a émergé. Le ciel n'est pas une région supraterrrestre d'une source perpétuelle ; c'est une expérience intérieure, un état de béatitude suprême.

### Les deux codes de discipline établis pour la pratique

Quand il est demandé d'où venez-vous, vous répondez rapidement, « de Delhi » ou « de Calcutta » ou « De Thiruvananthapuram ; » mais ce sont les endroits d'où vos corps sont venus jusqu'à Bombay. Dans le corps, il y a la source, la nourriture et le support, il y a le *Dhehi* (l'incarnation) distinguable du *Dheha* (du corps) d'où cela vient-il. C'est au-delà de votre savoir. Cherchez dans cela ; découvrir la réponse ; c'est la tâche de l'homme. Vous serez libéré de ce rôle seulement quand vous aurez surmonté cette ignorance colossale et aurez réalisé la source, la nourriture et le support, non seulement votre individualité apparente, mais de toute la multitude de million d'étincelles de cette force Divine. Ne tardez pas plus longtemps ; les minutes passent vites ; soyez inspiré par le désir de boire le nectar de la réalisation de votre vraie valeur.

La connaissance sera acquise quand vous poursuivrez la méthode analytique et diviserez les choses, les sentiments, les expériences dans les catégories, plaisant et désagréable, nocif et salutaire, durable et provisoire. La connaissance plus élevée cependant unifiée, elle permet à l'individu d'être conscient du Un qui apparaît multiple, elle révèle la vérité,

sur laquelle la fausseté est superposée. Pour découvrir cette vérité, les textes classiques ont établi deux codes de discipline, l'un extérieur et l'autre intérieur - l'extérieur et l'intérieur. L'extérieur est *Nishkaama-karma* (activité sans désir) - l'activité qui est engagée dans la dédicace et le culte ; ou, l'activité qui est joyeusement effectuée, dans le sens du devoir, indépendamment de l'avantage qui peut s'accroître, sans attachement aux fruits de l'action. L'intérieur est *Dhyana* (la méditation sur la splendeur dont on n'est qu'une étincelle). Le *Karma* (activité) doit être réglé par le *Dharma* (l'action juste) alors il mènera l'individu à *Brahman* (la vérité de base de l'Univers, y compris soi-même).

### **Laissez le mental toujours être sur Dieu**

Naturellement, nous avons permis nous beaucoup de gens qui peuvent exposer ces disciplines et parler avec beaucoup d'enthousiasme sur la scène au sujet de cela. Ils se gonflent d'orgueil que les sages de cette terre ont exploré et expliqué le chemin de la paix et de la joie. Mais, l'exposition sans l'expérience ne convainc pas ; les mots qui viennent de la profondeur de l'expérience sont l'anneau de la sincérité qui convainc. L'expérience de la vérité seulement peut stimuler l'amour ; car, la vérité est si compréhensive et intégrante, qu'elle ne voit aucune distinction. La vérité est le courant et l'amour est l'ampoule, cela doit illuminer. Par la vérité, vous pouvez expérimenter l'amour ; par l'amour, vous pouvez visualiser la vérité. Aimez Dieu et vous verrez Dieu dans chaque créature. Ou vous pouvez commencer par l'individu, et élargissez le cercle de l'amour, jusqu'à ce qu'il enveloppe toute la création.

Laissez le mental toujours être sur Dieu ; laissez-le tout voir comme Dieu. C'est ce qui est décrit comme fixé sur un seul point. S'il est ainsi fixé, il abandonnera sa tendance de chercher les défauts et les faiblesses chez les autres ; il ne courra pas après le fou et le frivole ; il n'accumulera pas les choses insignifiantes et transitoires. Le corps est comme le récipient de la lampe, les sens sont l'ampoule et le mental est la cellule, mais ayez l'intelligence comme commutateur. Puis, il ne se tournera pas vers l'indésirable. Il sera utilisé pour seulement aider le progrès de l'homme vers le destin Divin.

Le campus sur lequel la construction du *Sathyadeep* (lampe de la vérité) a été inauguré aujourd'hui est nommé le *Dharmakshethra* ; c'est un nom vraiment approprié, pour un endroit par lequel le message de *Sathya*, *Dharma Shanti* et *Prema* (vérité, action juste, paix et amour) atteindra les terres prient avec la soif pour ces eaux pures et translucides.

### **La victoire est toujours pour l'action juste, pas pour l'avidité**

Le mot *Dharmakshethra* est le premier mot dans la Gita. Dans le tout premier verset de ce Chant Céleste, le *Kurukshethra* (champ d'action), sur lequel *Maamakaah* (mon peuple comme l'aveugle *Dhritharaashtra* fut désigné, par l'attachement affectueux et l'illusion égoïste) - c'est-à-dire, les gens motivés par l'avidité et la passion, et les *Pandavas* (les autres personnes, les bons et les justes, les fils des justes, la progéniture des purs) est dites comme déjà converti dans le *Dharmakshethra* (champ de l'action juste) ! Car, la victoire est toujours pour l'action juste et non pas pour l'avidité et la passion, qui aveugle l'homme. Car le Seigneur est de leur côté ; Il est l'aurige, choisi comme tel et prêt à

servir ainsi. Le mot *Dharmakshethra* est un rappel, un avertissement, une leçon, une inspiration, une lumière. Vous devez accepter ce nom dans vos cœurs - car, là trop de forces d'action juste et de convoitise sont fermées à clef dans le combat et les forces de l'action juste sont aidées par le Seigneur à réussir.

L'Himalaya est la tête de Bharat ; Kanyaakumari (Cap Comorin) sont les pieds ; Bombay est l'estomac ; Prashanti Nilayam est le cœur. L'estomac reçoit la nourriture et distribue la force et la vigueur à toutes les parties du corps. Votre responsabilité est grande ; si vous la négligez, le pays entier et tout ce qu'il représente souffrira. Vous avez entrepris la responsabilité de la Conférence Mondiale des Organismes Sathya Sai à se tenir ici la semaine prochaine, et c'est une grande chance pour l'expression de l'amour et de la fraternité. Le *Seva Dal* (organisation de service) des jeunes hommes et des jeunes femmes que vous avez formés et organisés seront une inspiration et un exemple pour tous les états de l'Inde. Si correctement guidée, la jeunesse de l'Inde peut être sauvée des aventures imitatives, de l'insouciance vagabonde dans les royaumes de l'imagination ; elle peut être conduite dans des activités constructives saturées d'amour et de sympathie, où leur enthousiasme et compétence peuvent mieux être utilisés.

*Bombay*



## LES DEUX MÈRES

13 mai 1968

Vous êtes le plus grand trésor que ce pays a pu avoir ; sur vous repose le futur. C'est la terre où les *Vedas* sacrés furent prononcés pour la première fois, la discipline *Védique* a fait réaliser la Divinité qu'ils étaient, une terre où génération après génération des gens pieux ont vécu des vies simples et satisfaites, remplis d'amour envers tous les êtres. C'est un grand dommage que vous grandissiez maintenant, étrangers totalement à ce glorieux héritage.

La vérité, que les *Vedas* atteignent l'homme est : « *Soham* : Cela est Je ; le principe qui est immanent dans l'Univers est le même principe qui est immanent en Moi, aussi. » La méditation sur cette grande pensée mène graduellement l'homme à connaître qu'il n'y a aucune distinction entre Cela et Je, tous les deux sont Un, il n'y a aucun *Sah* et *Aham* séparés et alors il y a seulement *OM*.

Les *Vedas* enseignent également trois autres croyances de base : (1) *Karmaphala* - Chaque acte a une conséquence inévitable.

Chaque cause a un effet. Si vous agissez avec un œil sur la conséquence, vous devez souffrir de la conséquence. Le résultat de l'attachement est le lien ; le détachement mène à la libération. C'est l'ego, la conscience du Je qui vous indique que vous êtes le corps, avec son paquet de sens qui vous conduit vers l'attachement. Soyez vigilant pour qu'il ne vous conduise pas dans les désirs qui sont nocifs.

Vous êtes maintenant libre, vous pouvez aller où vous aimez, avec l'augmentation de deux jambes ; quand vous vous mariez, vous devenez un quadrupède et quand vous obtenez un enfant, vous développez deux jambes de plus. Ainsi vous vous développez en un multi pattes et commencez à ramper. L'attachement vous charge et vous lie. Le mental est la source de tous les désirs ; ainsi, essayez d'acquérir, non pas un diamant, mais, la « mort du mental. » (Jeu de mot, *diamond* et *die-mind*) Laissez tous les désirs pour les objets des sens mourir, ou, concentrez tous les désirs sur Dieu. Abandonnez tous les désirs à Dieu. Abandonnez-Lui tous les instincts, les impulsions, les attachements. Dans la Gita, Krishna a assuré : « Quand vous M'abandonnez tout, votre bien-être et bonheur devient Ma responsabilité. »

### **Commencer avec la foi, alors seulement peut se développer la connaissance**

Les deux autres doctrines sont : (2) *Punar-janma* : Renaissance, selon le *Karmaphala* (résultat de l'action) et (3) la naissance unique du Seigneur comme *Avatar* pour sauver l'humanité de la chute. Vous devez commencer avec la foi ; alors seulement peut se développer la connaissance. Ayez la foi dans le livre et commencer à l'étudier ; alors seulement vous en obtenez la connaissance. Sans entrer dans l'eau, vous ne pouvez pas

apprendre l'art de la natation. Vous obtiendrez la preuve que vous avez besoin, seulement quand vous vous approchez avec humilité et foi.

Soyez toujours vif et joyeux. Les hauts et les bas seront toujours sur la route de la vie. Le plaisant ou le désagréable, prenez toutes les vicissitudes de la même manière, avec courage. Dans le ciel de votre cœur, les nuages épais et sombres du désir et du doute cachent la brillance du soleil de la *Buddhi* (l'intellect). Ils sont seulement des nuages ; ils disparaîtront. Développez un caractère fort ; la raison soufflera le vent qui éliminera les nuages. Méditez sur Dieu et priez pour qu'ils disparaissent ; le Seigneur viendra à votre aide.

Développer une foi inébranlable en vous-même, dans votre capacité de bien vivre et longtemps, d'être au service de vos parents et du pays. C'est l'*Atma-vishwaasa* (confiance dans le Soi). C'est la racine de l'arbre de la vie. La douceur dans le fruit que l'arbre donne est la douceur du caractère. Poursuivez vos études, non pas pour un travail, mais pour vivre une vie bonne et heureuse. C'est-à-dire, vous devez, même dès maintenant, cultiver la foi en Dieu, gardez une compagnie vertueuse, nourrissez la discipline et chérissez les idéaux du service. Contrôlez les sens ; évitez de voir le mal, d'entretenir le mauvais et d'aimer voir les mauvaises choses, d'écouter les mauvaises paroles et les nouvelles. Les mauvaises pensées multiplient le mauvais caractère et vous entraînent vers le bas, dans la bête. Ceux que nous adorons maintenant, pour leurs vies exemplaires, ont été des garçons et des jeunes hommes comme vous ; ils n'ont pas négligé pendant leur jeunesse le développement de leur fibre morale et les qualités de sympathie et de service. Vous aussi ne devriez pas négliger ces derniers.

### **Les étudiants devraient gagner la confiance des gens**

*Vidhyarthi* (étudiant) signifie, une personne engagée dans l'étude, une personne qui aspire acquérir *Vidhya*, mais *Vidhyarthi* est maintenant devenu *Vishyaarthi* (ceux qui aspirent acquérir les plaisirs des sens et les objets des sens) ! *Vidhya* (étude) est devenu *Shuunya* (zéro) puisque les étudiants sont maintenant occupés avec d'autres choses que l'étude. Pas tous ne sont mauvais ; mais la communauté entière d'étudiant doit soutenir le blâme, quand quelques-uns parmi eux sont attirés sur de faux chemins.

De nos jours, les étudiants n'apprécient pas la confiance et la loyauté des personnes. Dans les temps anciens, quand les dames ou les personnes âgées ou les personnes malades devaient voyager en train, sans escorte ou aide, quand elles trouvaient même un simple étudiant dans le compartiment, elles se sentaient heureuses et soulagées ; car, elles disaient, « O, nous avons un étudiant qui voyage avec nous : il prendra bien soin de nous ; il nous dira quand descendre ; il obtiendra pour nous ce que nous avons besoin. » Mais, aujourd'hui la présence d'un étudiant n'est pas bien accueillie ! Quelle chute, c'est cela ! Comme c'est triste et malheureux ! Les mauvais conseils des parents et des professeurs et des soi-disant dirigeant du pays, la mauvaise compagnie à l'école et au collège, la lecture de mauvais livres, l'envie de voir des films, tous sont responsables des dommages faits à la jeunesse au cœur pur et sans défaut de ce grand pays. Les étudiants ont une vénération naturelle pour les parents, les professeurs et les dirigeants ; mais, quand ceux-ci ne

donnent pas un bon exemple, quand le professeur se penche pour demander une cigarette à l'étudiant, comment la vénération peut-elle persister ?

### **Limitez l'envie d'être à la mode**

Ne vous inquiétez pas des défauts des autres. Essayez de regarder vos propres défauts et de les corriger. Pour la maladie que vous souffrez, le médicament doit être pris par vous seulement. Si vous n'êtes pas fautif, ne vous tracassez pas au sujet de ce que les autres peuvent dire. Mais, en premier, examinez votre comportement et voyez qu'il soit au-dessus de la critique. Développez-vous droit ; ne vous développez pas tordu. Ne lisez pas les détritiques et regarder de mauvais films, ils déforment le caractère et entretiennent la violence et la méchanceté. Dépensez l'argent que vous avez pour de la bonne nourriture à la place. Développez de bonnes habitudes : faites des *Bhajans* (chanter en groupe), pratiquez les *Asanas* (positions *Yogique*), la méditation, le silence - ceux-ci vous donneront la paix et la joie, un cerveau clair et de la concentration. Ils disciplineront le mental rétif.

Limitez votre envie d'être « à la mode. » Vous ne savez pas combien vos parents doivent faire de sacrifices pour entretenir vos goûts. Ils empruntent souvent de l'argent, de sorte que vous puissiez porter le vêtement ou l'équipement le plus récent. Et, plus tard, ils sont harcelés par les prêteurs sur gages. Soyez vertueux ; apprenez le contentement. Il n'y a aucune richesse, comme le contentement. Employez votre temps, comme si cela était quelque chose de très précieux. C'est vraiment le cadeau le plus précieux de Dieu. Il passe rapidement ; chaque moment perdu est perdu pour toujours. Essayez de servir le malade, la personne souffrante ; apprenez comment les servir efficacement et rapidement. Déplacez-vous partout, toujours avec un sourire sur votre visage ; ne faites du sourire, une grimace cynique ou un rire de joie. Personne ne devrait sentir un malaise par ce sourire ; chacun devrait se sentir heureux, devrait attraper l'infection de la joie.

### **L'équanimité est le vrai état de *Samadhi***

Essayez d'avoir de la restriction et de la modération en tout : la nourriture, le divertissement, la parole, etc. N'ayez pas trop de liberté, ni trop de contrainte ou de réglementation. Vénérez vos parents ; ils vous ont donné ce corps. Ils sont vos dieux immédiats et visibles. Soyez reconnaissant à votre mère qui vous a nourrie de son propre sang et a vécu des douleurs dans votre intérêt, et a émis avec son cœur de l'amour sur vous. Servir et adorer les parents est vraiment un service et un culte à Dieu. Pour Sri Rama, l'ordre du père était comme un commandement Divin. À 7 h le matin, Rama devait être couronné empereur; il a marché vers le trône, pour recevoir le couronnement et l'hommage. À 6 h 55, il fut invité à entrer dans la forêt, un exil pendant 14 années ! Il marcha vers l'exil aussi joyeusement que s'il avait marché vers le trône ; il avait la même équanimité, que se soit ceci ou cela. Sa récompense était la joie, il avait suivi l'ordre de son père. Cette équanimité est le vrai état de *Samadhi* ; *Sama-dhi*, conscience égale, réaction calme face à la douleur et au plaisir.

Vous devenez plus vieux, en vous développant à chaque moment : vous ne serez pas jeune toujours. Les amitiés et contacts que vous développez maintenant à l'école ou au collège sont provisoires. Après que votre terme soit terminé, chacun ira son propre chemin, loin des autres. Ces attachements s'interrompent alors et des nouveaux rempliront la place. Alors, choisissez les bonnes compagnies et ne développez pas un attachement trop fort envers personne. Soyez amical avec tous, mais ne laissez pas cette amitié se développer à l'excès.

### **Les pensées impures mènent au chemin de la ruine**

Essayez d'entrer en la compagnie de personnes dévouées et très croyantes. Quand la poussière joint la compagnie de l'air, elle se lève vers le haut, vers le ciel ; quand elle joint la compagnie de l'eau, elle descend en bas, vers la terre. Votre futur est formé par la compagnie sur laquelle vous tombez dessus. Alors, faites vraiment attention ; J'aime toujours les jeunes et J'aspire déverser sur eux Ma grâce.

Considérer toutes les filles comme vos sœurs. Si vous les regardez avec des pensées mauvaises, des pensées impures, vous glisserez vers le bas, sur le chemin de la ruine. Si quelqu'un regardait votre sœur avec des motifs impurs, cela vous ferait beaucoup souffrir, cela vous ferait mal ! Rappelez-vous cela et évitez de blesser les autres aussi. Essayez de développer la fraternité envers tous ceux et celles que vous rencontrez. Ne prenez pas plaisir à railler ou décrier les étudiantes. Respectez-les et prêtez-leur attention en respectant leur amour-propre. Ce sont les moyens de gagner Ma Grâce.

Rappelez-vous que vous avez deux mères : Dhesha-Mata (la Mère patrie) et *Deha Mata* (la mère qui vous a donné ce corps). Si vous n'avez pas un bon caractère, la Mère patrie est jetée dans la peine. Si vous n'avez pas l'amour et la gratitude, la mère est jetée dans la peine. Quand tous les deux sont heureuses à cause de vous, Je suis heureux et Je déverserai la Grâce sur vous. Votre vie alors est en effet bénie.

*Dharmakshethra, Bombay*

## LE NOM, LA FONTAINE INFALLIBLE

16 mai 1968

« Des pratiques ascétiques, des années de récitation constante du Nom, des pèlerinages dans les lieux saints et les sanctuaires, l'étude de livres sacrés – tout cela n'aidera pas l'aspirant à la victoire spirituelle autant que la communion avec les pieux et les bons. » « Bharat est la rare maison aux trésors des bijoux spirituels ; il peut conférer tous les faveurs sur les chercheurs sincères ; cette conférence des chercheurs est en effet une grande opportunité pour les résidents de Bombay, c'est une grande pièce, une bonne chance. Ayant parlé quelques mots comme il convient en cette occasion glorieuse en Sanskrit, le parent et le centre de tous les langues, Je continuerai tous les discours en Telugu, et ils seront traduits en anglais par Kasturi » (ces phrases ont été prononcées par Baba en Sanskrit).

Bharat est le lieu de naissance des *Vedas* et des *Shastras*, des épopées et des *Puranas* qui ont élaboré les principes énoncés à l'intérieur, pour l'éducation de l'homme du peuple. C'est la pépinière de la musique et d'autres beaux-arts, inspirée par la noble passion de consacrer les qualifications humaines pour adorer le Divin et communiquer le super voluptueux. C'est le personnel et la nourriture du mystique et de l'ascétique, de l'intellectuel et du dynamique adorateur de Dieu ; c'est le champ où la science du *Yoga* a été cultivée et systématisée. Pas étonnant, donc, que cette terre, l'Inde, a survécu à travers les âges comme terre de *Yoga* (contrôle de soi) et de *Thyaga* (détachement).

### Le principe Divin circule sur toutes les terres

Bien que ces traits de Culture Indienne puissent être éclipsés pendant quelque temps par les forces de la cultures séculaires, des civilisations approvisionnant en confort matériel, les orages du doute et de l'incrédulité qui balayent par le couloir du temps, ils ne peuvent pas être totalement déracinés du cœur des hommes. Le devoir des Indiens est de stimuler ces traits et de semer parmi les communautés humaines les graines de l'amour, de sorte qu'elles puissent se développer et remplir le monde de fleurs parfumées de tolérance et de respect. Aucun homme ne peut vivre loin, indépendamment du reste de sa parenté. Aucun pays ne peut jouer son rôle seul et indépendant des autres sur la scène mondiale. D'autres nations influencent le destin de l'Inde ; l'Inde a aussi son impact sur les autres. Une circulation sanguine circule dans tous les membres ; un principe Divin circule sur tous les pays et les peuples. L'univers est le corps de Dieu ; Il connaît et sent chaque contact, chaque douleur, que ce soit d'un homme de couleur noir ou blanc, de la terre ou de la mer de l'air ou de l'espace.

Morarji Desai a prononcé le mot, Dharma, souvent pendant son discours qu'il a fait maintenant. Si les chefs de l'Inde avaient le Dharma installé dans leurs cœurs, ils pourraient accomplir toutes leurs activités, selon les réclamations élevées du Dharma, faites sur la conduite et la condition. Le *Dharma* oblige l'intégration de la pensée, de la

parole et de l'action. Il nettoiera le mental et débarrassera l'avidité et la haine. C'est une réunion de représentants de toutes les fois, et alors ici vous pouvez témoigner que chaque foi n'est qu'un effort pour nettoyer les impulsions et les émotions, comme élément du processus afin de découvrir la vérité du monde, visible et invisible. Personne qui a marché sur ce chemin et qui s'est engagé dans ce processus a échappé à la calomnie et à la cruauté.

### **Les voies menant à un sommet sont nombreuses**

Mohammad, qui a cherché à établir la supériorité du Un Absolu sans forme a eu une grande part de persécution, de diffamation et de privation. Jésus qui a essayé de reconstruire l'humanité sur la base de l'amour a été crucifié par les hommes de petits niveaux qui ont craint que leurs minuscules tours de haine et d'avidité soient renversées par son enseignement. Harischandhra qui avait toujours pris la résolution de ne jamais chanceler de la vérité fut soumis à des épreuves, chacune plus terrifiante que la précédente. Ceux qui cherchent à connaître Dieu doivent être faits d'acier eux-mêmes afin de soutenir l'insulte, les injures et la torture, avec le sourire.

La recherche est pour le même trésor ; le sommet est le Un, les voies menant à lui sont nombreuses ; les guides sont également nombreux ; ils réclament et concurrencent entre eux-mêmes. Sept hommes aveugle ont examiné un éléphant et ont imaginé ce que cela pouvait être, chacun a pu toucher ; chacun a interprété selon son contact - ils n'ont pas pu obtenir une image complète et correcte de l'animal. L'Hindouisme est l'estomac de l'éléphant, fournit la force et la vigueur à toutes autres fois ; mais on doit admettre que l'estomac n'est pas le tout ! Les membres sont les autres fois.

Même ceux qui affirment qu'ils n'ont trouvé aucune trace de Dieu dans l'espace atmosphérique, ou qui mentionnent que Dieu est mort, ou que même s'Il est vivant, Il n'est plus nécessaire à l'homme, que c'est un handicap et une nuisance - tout ceux-ci doivent admettre qu'il y a quelque chose qui est inexplicable, quelque chose d'impenétrable, au-delà de la portée de la raison et de la science, un certain inconnu qui infiltre le monde et affecte le cours des choses !

### **Base de la science antique de l'astrologie**

La vision intuitive de l'œil intérieur très sensible des *Yogis* Indiens a pu découvrir beaucoup de secrets de l'univers et patauger dans le passé ou le futur, dans la mesure qu'ils ont désiré. Il est maintenant plus de vingt ans que les Britanniques ont quitté l'Inde elle-même. Ceci avait été prévu il y a cinq mille quarante-trois ans par un *Yogi* Indien, qui a déclaré que l'Inde sera libérée d'un gouvernant d'une race étrange de l'Ouest qui est au loin, dans l'année Nandha ! L'Inde a réalisé l'indépendance d'un gouvernant Occidentale dans l'année Nandha ! Comment cela a-t-il pu être découvert et être déclaré il y a cinq mille quarante-trois ans ? Le tremblement de terre de Bihar a été exactement prévu deux ans avant, par les astrologues de Varanasi. Sur quelle base les antiques *Shastras* (la science) de l'astrologie reposent-ils ? Sa base n'est pas aussi scientifique que le scientifique moderne l'exige. Elle est basée sur l'expérience intuitive spirituelle.

Leadbeater a déclaré que la prononciation correcte du *Gayatri Mantra* avec l'orthodoxe *Udhaattha*, *Anudhaattha* et *Swaritha*, (modulation de la voix soit plus haute et plus basse, et même les accents) peuvent produire une illumination expérimentable et authentique, tandis que la prononciation incorrecte et le mauvais accent épaississent l'obscurité ! Par conséquent, au lieu de se moquer des disciplines de récitation, de méditations, de prières, de culte prescrit et de la prononciation de mantras, leurs valeurs doivent être acceptées et leurs résultats examinés et être confirmés par la pratique et l'exercice.

La plus grande formule qui peut libérer, nettoyer et élever le mental est le *Ramanama* (le nom de Rama). Rama ne doit pas être identifié avec le héros du Ramayana, la progéniture Divine de l'empereur Dasaratha. Il a été appelé Rama par le maître de la Cour parce que c'était un nom qui était déjà courant. Vasishtha, le maître, a mentionné qu'il avait choisi ce nom pour ce qu'il signifie, « Celui qui satisfait. » Tandis que chacun est satisfait de dire que rien ne satisfait le soi individuel que le Soi universel libre. Le Soi se réfère donc à l'*Atma-Rama*, le Soi qui confère la joie éternelle.

### **Rama, la clef inestimable du salut**

Il y a une histoire classique pour illustrer la valeur du nom de Rama. Le sage Prachetas une fois a composé un texte avec des versets au nombre de cent crores (un milliard) ! Les trois mondes ont concurrencé entre eux pour prendre le texte en entier ; la lutte a assumé des proportions désastreuses et ainsi Dieu les a réunis et les a persuadés d'accepter un tiers chacun, c'est-à-dire, chaque monde (le Ciel, la Terre et le monde Inférieur) ont reçu trente-trois crores, trente-trois lakhs, trente-trois mille, trois cents et trente-trois versets chacun. Un verset est demeuré non réparti. Il a trente-deux syllabes en tout ; ainsi, quand il a aussi été réparti parmi les trois co-détenteurs, au taux de dix syllabes chacune, deux syllabes sont restées ! Comment deux pouvait-il être divisés parmi les trois ? Ainsi, Dieu a décidé qu'ils soient adorés et vénérés par chacun des trois mondes également - les syllabes étaient « *Ra* » et « *Ma*, » composant la clef inestimable du salut - Rama !

Rama est l'abeille qui suce le miel de la dévotion du lotus du cœur. L'abeille desserre les pétales de la fleur sur laquelle elle se repose un moment ; mais Rama s'ajoute à sa beauté et à son parfum. Il est comme le soleil, qui attire l'eau à lui-même par ses rayons et l'accumule en nuage, le renvoie comme pluie pour éteindre la soif de la terre. Rama, le son efficace et mystique, il est né du nombril et il s'élève sur la langue et danse joyeusement là-dessus.

La déclaration Védique, *That-Thwam-Asi* (Tu es Cela) est enchâssée dans le mot Rama, qui se compose de trois sons : « *Ra*, » « *aa*, » et *ma*. De ces derniers, le *Ra* est le symbole de *That* (Cela ; *Brahman*, Dieu) *Ma* est le symbole de *Thwam* (Tu ; le *Jivi*, l'individuel) et l'*aa* qui relie les deux est le symbole de l'identité des deux.

### **Aucun Nom particulier n'est plus haut que le reste**

Le mot Rama a également une signification numérogique : Le *Ra* compte comme deux, *aa* compte comme zéro, et *ma* compte comme cinq - de sorte que, Rama donne sept, qui est un nombre favorable. Nous avons les sept *swaras* de la musique, les sept sages merveilleux, et réciter Rama pendant sept jours sans interruption est considéré comme particulièrement fructueux.

Cependant, puisque cette conférence discutera de ce grand exercice spirituel du *Namasmarana*, laissez-Moi vous dire qu'aucun Nom particulier ne peut être élevé à un statut plus haut que le reste, car tous les Noms sont les Siens et Il répond à tous. Je propose de M'étendre sur ce point demain, aux sessions de la Conférence, parce que c'est une discipline bienfaisante, non seulement pour ce pays, mais pour tous les pays du monde. Je conclurai avec l'expression de Ma satisfaction que la Conférence est tenue dans le campus de Bharathya Vidhya Bhavan ; sûrement, aucun meilleur endroit ne peut être trouvé dans Bombay, pour qu'une conférence puisse essayer de diffuser le message du Bharathya Vidhya à toute l'humanité.

*Conférence Mondiale Organisation Sai Seva,  
Bombay*



## LA RÉVÉLATION

17 Mai 1968

Vous vous êtes engagé dans la découverte de solutions de problème et des arguments pour surmonter les doutes, cela n'empêche pas de nouveaux problèmes de survenir et de nouveaux doutes de se manifester. De tels exercices ne peuvent pas vous aider à naviguer avec succès à travers l'océan de la spiritualité. Les gens du monde actuel sont trop orageux et agités pour s'inquiéter de cela. Il est difficile de se calmer. C'est le temps pour la contemplation non pour la spéculation passionnée et des décisions hâtives.

Vous avez besoin de prendre connaissance encore une fois des leçons éternelles qui furent légués par les Sages de l'Inde du passé, leçons qui furent négligées et cyniquement oubliées dans ces récentes années. Les suggestions et solutions qui ressortent des discussions aujourd'hui sont toutes bonnes, mais comment une personne qui ne sait pas nager peut enseigner cet art aux autres ? Comment une personne dont le garde-manger est vide peut donner la charité ? Vous devez acquérir la richesse de la dévotion, le courage et la paix avant de dire aux autres comment les obtenir. L'Inde (Bharat) a suffisamment de ces enseignants qui ne mettent pas en pratique ce qu'ils enseignent.

Je sais que vous avez l'enthousiasme de porter Mon message parmi les gens de ce pays et de d'autres pays. Laissez-Moi vous dire que la meilleure façon et la seule façon, avec succès que vous pouvez transmettre le message est de le mettre en pratique dans vos propres vies. Vos pensées, paroles et actions doivent refléter le message. Alors le message se reprendra sans effort et efficacement, et la face du monde se transformera.

### **Namasmarana, le seul espoir pour l'homme dans cette ère. (Âge de Kali)**

Les présidents, vice-président et secrétaires de l'Organisation Sathya Sai du monde entier sont ici présent, vous êtes les officiers de l'armée Sai. Comment pouvez-vous mener des soldats dans le combat alors que vous ne connaissez pas les complexités de la guerre et que vous êtes vous même des instruments inefficaces. Vous ne pourrez conduire les autres que lorsque vous maîtriserez la discipline à perfection. Cela est vrai aussi pour tous les autres champs de l'activité humaine. *Ananda* - Béatitude et *Prashanti* - Paix Suprême doivent être obtenus au préalable par vous-même, et alors, ils pourront être communiqués aux autres.

Les professeurs des écoles doivent être eux-mêmes des exemples de ce qu'ils veulent transmettre aux élèves. La personne en autorité qui recommande aux autres à suivre la voie de l'Amour et de la coopération doit elle-même pratiqué ces vertus. Le peuple n'est pas prêt à être dirigés, car les dirigeants n'ont pas la capacité de le faire. Le progrès réside dans la confiance mutuelle entre dirigeants et dirigés. Le malaise est partout, il est du à l'irresponsabilité des parents, des enseignants, des administrateurs, des dirigeants, aussi bien que de ceux qui désirent tirer un bénéfice d'eux.

La répétition du Nom (de Dieu) Namasmarana est une des bases de la discipline à laquelle cette Conférence porte une grande attention. Les Écrits sacrés disent que dans cet âge de matérialiste, il y a un espoir pour l'homme. Le bijou précieux est le Nom (de Dieu). Ainsi, vous ne devriez pas écarter de votre chemin le nom comme un morceau de verre ou un caillou.

### **L'homme emploie une pierre précieuse pour jouer aux marbres sur la route**

Il y avait une fois un garçon qui a trouvé une pierre précieuse, lumineuse et ronde, pour jouer aux marbres sur la route, avec ses camarades. Un marchand de pierres précieuses, par chance, passait par cette route, son œil repéra la pierre précieuse. Il approcha le garçon, le pris sur le côté et lui offrit 50 roupies en échange de l'objet. Après cette offre, l'enfant se rend chez sa mère et lui dit qu'un étranger lui a offert 50 roupies pour le marbre avec lequel il jouait. Elle fut étonnée que ce marbre valut si cher et dit à l'enfant de ne pas sortir de la cour arrière avec la pierre et de jouer avec ces amis dans le jardin. Ceci démontre que lorsque la valeur est connue, des limites sont mises en place.

Le négociant n'a pas dormi cette nuit-là, il planifiait comment obtenir la pierre précieuse afin de pouvoir la revendre avec un énorme profit à un riche Maharaja ou à un quelconque millionnaire. Le marchand découvrit la demeure de l'enfant et se promenant de long en large sur la rue afin de voir le jeune garçon. Lorsqu'il vit le jeune garçon jouer avec cette pierre de grande valeur comme si cela était un simple caillou, son cœur ne fit qu'un tour. Le garçon lança la pierre sur le sol. Sa mère sortie à ce moment de la maison, s'enfargea et tomba dans le buisson. Le marchand demanda le marbre à l'enfant et lui a offert 100 Rs. L'enfant entra dans la maison en pleurant, se plaignant que l'étranger ne voulait pas le laisser tranquille. La mère sortie dans le jardin et supplia le marchand de s'en aller.

Le marchand ne voulait pas rater sa chance, il dit à la mère qu'il était prêt à lui verser 1000 Rs., sur le champ si le marbre était placé dans sa main. En entendant cela, elle ordonna à son garçon de ne pas jouer à l'extérieur de la maison, mais de jouer dans sa chambre seulement. Le marchand ne voulait pas abandonner si facilement. Il revint le jour suivant et offre la somme de 10,000 Rs. Pour le marbre. La mère refusa encore et plaça la « pierre précieuse » dans un coffre sous clé. Le jour suivant, le marchand revint avec 50,000 Rs., elle prit alors la pierre et la déposa dans son coffret de sûreté à la banque.

### **Vous n'êtes pas conscient de la valeur du Nom de Dieu**

Vous jouez également aux marbres avec le Nom de Dieu, sans en connaître la valeur. Du moment que vous allez réaliser sa valeur, vous allez le garder dans le cœur des cœurs du plus précieux trésor. Apprenez que le Nom Divin est la clé du succès dans votre recherche de consolation, confiance, courage, illumination et libération.

Une autre illustration peut être donnée des textes antiques. À une occasion, une compétition fut organisée entre les dieux pour choisir le chef des *Ganas* (troupes de demi-dieux qui sont des préposés de Shiva). Les participants ont dû faire très vite le tour le monde et revenir aux pieds du Seigneur Shiva.

Les dieux ont commencé avec leurs propres véhicules ; le fils plus jeune de Shiva également avec enthousiasme est entré dans la compétition. Il a une tête d'éléphant ; son véhicule était une souris ! Par conséquent, son progrès était sévèrement handicapé ; Il n'est pas allé loin, quand Narada est apparu devant lui, il lui a demandé, « Où allez-vous ? » Le fils fut tout d'abord ennuyé ; il est tombé dans une fureur. Car, ce qui s'est produit était un mauvais présage, doublement non propice pour ceux partant en voyage : Il est peu propice si la première personne que vous pouvez rencontrer quand vous êtes en voyage est un Brahmane seul. Cependant le premier parmi les Brahmanes (Il était le fils de *Brahma* lui-même), Narada était un mauvais présage ! Encore c'est un mauvais présage si quelqu'un vous demande, « Où allez-vous ? » quand vous allez quelque part. Narada a posé cette question ! Néanmoins, Narada a pu soulager sa colère.

### **Le Nom dont l'Univers a émané**

Narada a mis en avant du fils de Shiva la tristesse de sa situation fâcheuse et de son désir de gagner. Narada l'a consolé, l'a incité à ne pas tomber dans le désespoir, et l'a conseillé ainsi : « Rama - le Nom - est la graine dont l'arbre colossal appelé l'univers a émané. Ainsi, écrivez le Nom sur le sol, allez autour une fois, et retourner de nouveau vers Shiva, pour réclamer le prix. » Il a fait ainsi et est retourné vers son père. Quand il lui fut demandé comment il était revenu aussi rapidement, il a rapporté l'histoire de Narada et son conseil. Shiva a apprécié la validité du conseil de Narada ; le prix était attribué au fils, il fut acclamé comme *Ganapathi* (Maître des *Ganas*) et *Vinayaka* (Chef de tous).

Le nom apporte assurément la grâce de Dieu. Mirabai, la reine du Rajasthan, a abandonné le statut et la richesse, la fortune et la famille et s'est consacré à l'adoration du Seigneur, *Giridhara Gopaala*. Son mari a apporté un calice de poison et lui a ordonné de le boire. Elle a prononcé le nom de Krishna alors qu'elle le buvait ; il fut transformé en nectar, par la grâce du Nom Divin évoqué !

*Kirthan* est le mot utilisé pour réciter ou chanter le Nom et la Gloire de Dieu. *Samkirtan* signifie, réciter ou bien chanter ou à haute voix et joie ou dans l'extase.

Nous pouvons distinguer quatre formes différentes de *Nama-Samkirtan*. *Bhaava* (rempli d'humour) *Namasamkirtan*, *Guna* (sur les qualités Divine) *Namasamkirtan*, *Lila* (relater un miracle Divin) *Namasamkirtan* et pur *Namasamkirtan* : *Bhaava Namasamkirtan* est le nom donné au récital où le Nom est chanté avec un ou autre *bhaava* (émotion ou attitude mental) envers le Seigneur.

### **Les différentes attitudes qu'on peut démontrer envers Dieu**

Ce peut être *Madhurabhaava* (émotion douce) comme Radha l'avait maîtrisé. Elle a vu, entendu, goûté, cherché et gagné seulement cette douceur en tout temps et partout. *Raso vai sah* (la douceur Divine est Lui). Elle n'a fait aucune distinction entre la Nature et Dieu de la Nature ; tout est Dieu, tout est Krishna. Elle a senti, expérimenté et su que Krishna était toujours présent, dans l'état d'éveil, de rêve et de sommeil profond. Elle a réalisé la vérité de la déclaration dans la Gita, les mains, les pieds, les yeux, le visage et la tête de Krishna étaient partout. Son adoration de Dieu est l'exemple suprême de *Madhura Bhaava Nama samkirtan*.

Alors nous avons le *Vaathsalya-bhaava* (le sentiment parental) *Nama-samkirtan*. Yashodha, la mère adoptive de Krishna peut être prise comme idéale pour ce type de *bhaava*. Bien qu'elle ait eu une série d'expériences de Krishna comme étant Divin, elle a préféré le servir comme mère et de l'adorer en tant que son fils.

*Anuraaga-bhaava* (sentiment amoureux, être aimé) *Nama-samkirtan* est un bon exemple et la forme la plus pure dans les *Gopis*. Elles ont installé le Seigneur dans leurs cœurs, se sont débarrassées de tous les attachements terrestres et ont vécu seulement dans sa contemplation, toutes les pensées, les actions et les paroles étaient consacrées à Lui.

Alors, il y a le *Sakhya-bhaava* (sentiment de camaraderie) *Nama samkirtan* - comme trouvé dans Arjuna, qui a cru en Krishna comme dans son ami et frère le plus intime (car il a marié la sœur de Krishna), et a eu confiance en lui en tant que camarade. C'est aussi une attitude qui vous attachera à la Divinité et qui sublime les impulsions inférieures. *Dhaasya-bhaava* (attitude principale de serviteur) *Nama samkirtan* est un autre type. Servir le Seigneur, son serviteur fidèle et d'une foi inconditionnelle - c'est le chemin d'Hanuman dans le Ramayana. Il n'avait aucune volonté ou souhait propre. Sa prière était d'être un instrument convenable pour les besoins du Maître.

### **Le Nom de Dieu a la capacité de racheté, guérir et sauver**

La dernière attitude est *Shaantha-bhaava* (attitude d'équanimité imperturbable) *Nama samkirtan* - féliciter, le Seigneur, quoi qui puisse se produire, non dévié par les hauts et les bas, supportant tous les caprices de la fortune comme étant Son jeu. Dans le Mahabharata vous y trouverez Bhishma saturé avec cette attitude ; il a adoré Krishna, même lorsque Krishna s'est avancé vers lui pour le tuer.

Une autre méthode de *Nama-samkirtan* est de se rappeler les divers exploits et jeux, les divers actes de la grâce et de la compassion, que le Seigneur a manifestés dans le monde, tout en récitant Son nom. Ceci s'appelle Lila (miracle Divin) *Nama samkirtan*. Chaitanya et Tyagaraja a réalisé le Seigneur par son chemin.

D'autres rappellent plus la majesté, la gloire, la force, le mystère, la magnificence, la munificence, l'amour avec lequel Dieu s'est vêtu, tout en récitant Son Nom. Cette attitude est dite comme *Guna* (attribut, caractéristique) *Nama samkirtan*. La plupart des saints reconnus qui sont honorés dans beaucoup de pays sont de cette catégorie.

Une autre catégorie est dénotée par les chercheurs qui attachent de la valeur aux syllabes et au son du Nom comme tel, indépendamment de la signification. Quand le Nom est prononcé, ils disent, il attire Dieu et Sa grâce vers l'aspirant – quel que puisse être le *bhaava*, et que le Lila ou le guna soit associé au *samkirtan* ou pas. Le Nom a une force, un pouvoir, une capacité à racheter, à traiter et à sauver, seulement et sans aide, il affirme.

### **Le principe de Rama est l'Atma, source de toute joie**

Le nom Rama fut donné par Rama lui-même, héros du Ramayana, l'incarnation du Seigneur du Treta Yuga en tant que libérateur. Lorsque Rama traversa la forêt avec Sita et Lakshmana, les ermites, les sages qui l'ont reconnu comme Divin sont approcher de Lui avec des prières. Ils demandèrent d'être initié par Rama et recevoir des mantras qu'ils pourraient répéter pour leur avancement spirituel. Rama leur répondit qu'il était un prince en exile, vivant dans la forêt et qu'il ne prétendait pas être en autorité pour initié les ermites dans une voie spirituelle. Il continua son chemin dans la jungle.

Marchant rapidement, avec Sita immédiatement en arrière, et suivit de Lakshmana. Derrière eux, suivait un ermite âgé, il dit : « Ami ! Voit ! Rama nous initie ! » Il nous donne le mantra. Dieu marche devant. La nature suit. Le Jiva (individu), une partie du Seigneur, la vague de l'océan, est à l'arrière, je peux voir le Seigneur seulement si la nature illusoire est passée. Ceci est une leçon silencieuse de la Sadhana (discipline spirituelle). Ra est Dieu ; Ma est l'individu, qui suit en arrière. Le *aa* est « Prakriti » la Nature. Rama, Rama est le mantra qui se dit si gracieusement. Prenez-le et sauvez-vous. Pour moi, il n'y a pas d'autre démarche dit-il.

Je souligne le *Rama-Nama* (le nom de Rama) parce que le principe de Rama est l'Atma. Rama veut dire ce qui est plaisant et satisfaisant. Maintenant l'Atma est la source de toute joie; sa nature est béatitude. D'ailleurs, comme Thyagaraja l'a découvert Rama est le nom que les adorateurs de Vishnu et Shiva peuvent adopter. La syllabe Ra est la syllabe clé du Narayana Mantra (*Om Namō Narayana*) et la syllabe Ma est la syllabe clé du Shiva Mantra (*Om Nama Shivaya*).

### **Dieu est l'harmonie de tous les Noms et Formes**

Les préjugés et les discordes envers les dévots de Narayana et de Shiva sont sans fondement, car les deux représentent l'Unité Universelle. Ils sont distinguables, on peut dire, par les différents équipements Divins. Ils sont *Shankha* (la conque) et *Chakra* (le disque) dans le cas de Narayana et *Damaru* (petit tambour) et *Trishula* (le trident à trois fourches) dans le cas de Shiva. Mais la conque et le tambour, tous les deux symbolisent l'accessibilité de Dieu par l'éloge et le chant audible ; le disque et le trident symbolisent Dieu comme le fabricant et le maître du temps – le disque, représente la roue du temps, et les trois fourches du trident, le passé, le présent et le futur. Narayana est désigné sous le nom de *Hari* et Shiva comme *Hara* ; ces deux noms sont dérivés de la même racine, *Har*, pour détruire, enlever, captiver, attirer et harmoniser- les fonctions avec lesquelles Dieu a revêtu Lui-même.

Le devoir de l'homme est de sanctifier ses jours et ses nuits en gardant en mémoire le Nom de Dieu. Ce re-mémoriser le Nom avec joie et enthousiasme. Si vous faites cela Dieu va vous honorer d'une apparition dans la forme et le nom que vous Lui donner et implorer. Dieu a tous les noms et toutes les formes, il est l'intégration de toute harmonie. Dieu est identifié à différentes foi et adoré dans différentes communautés humaines. Tous sont les membres d'un Dieu unique. Tout comme le corps est en harmonie avec ses sens et ses membres, Dieu est en harmonie avec toutes les formes et noms que l'homme peut Lui donner.

### **Ne faites pas de distinction entre les différents Noms**

Seul les ignorants de la gloire de Dieu vont insister sur un Nom et une Forme pour leur adoration et condamner l'utilisation des autres noms et formes. Puisque vous êtes tous associés à l'Organisation Sai, Je dois vous mettre en garde contre votre obstination. Ne proclamez pas que vous êtes distincts et séparés de ceux qui adorent Dieu sous d'autre forme et nom. Alors, vous limiter le Dieu que vous louez. Ne proclamez pas dans votre enthousiasme « Nous voulons seulement Sai, nous ne sommes pas concernés par le reste ». Vous devez vous convaincre que toutes les formes sont Sai, tous les noms sont Sai. Tous sont Sai.

Vous devez avoir observé que Je ne parle pas de Sai dans Mes discours. Non plus que Je chante Sai durant les Bhajans, avec lesquels habituellement Je termine Mes discours. Et vous vous êtes sûrement demandé pourquoi ! Laissez-moi vous en donner la raison. Je ne veux pas donner l'impression ni souhaité que ce nom et cette forme recherche la publicité. Je ne suis pas venu pour instaurer un nouveau culte. Je ne veux pas que les gens se méprennent sur ce point. J'affirme que cette forme Sai est la forme de tous les Noms que l'homme utilise pour adorer le Divin. Alors, J'enseigne qu'il n'y a pas de différence entre les noms de Rama, Easwara, Sai. Ils sont tous Mes Noms.

Quand Je dis que Je suis le courant qui allume toutes les ampoules, Je suis indifférent des ampoules à lesquelles vous accordez tant d'importance. Quand vous portez attention aux ampoules, des divisions se font, des sectes naissent. Sathya Sai Seva Samiti ne doit pas encourager la discorde et la distinction, ils doivent adorer l'Un, sous différentes apparences, le Divin, celui qui allume toutes les ampoules.

### **Soyez conscient de la Présence de Dieu en tant qu'agent de motivation**

Je n'ai pas la moindre intention d'utiliser le Seva Samiti (organisation du service) pour propager Mon Nom ou que l'on rende hommage à Mon Nom. Non ! Je suis satisfait seulement lorsque des démarches spirituelles sont entreprises et des disciplines afin de purifier et élever l'homme dans sa progression. C'est seulement à travers cela que Ma réalité Universelle va être révélée. Alors, ne Me limiter pas à un seul nom et une seule forme. Votre objectif doit être de voir votre Dieu personnel dans toutes les formes qui sont adorées, de le représenter par tous les Noms, aussi, d'être conscient de Sa présence en chaque être et en chaque particule de matière en tant qu'élément d'animation intérieur.

Ne tombez pas dans l'erreur de considérer que quelques s'uns sont dignes et les autres non. Sai est dans chaque être, alors, tous méritent votre respect et service. Propager cette vérité, c'est cette fonction que J'assigne au Seva Samiti.

Vous pouvez M'observer et observer Mes activités noter comment J'adhère à l'Action Juste, l'Ordre Moral, la Vérité et la Compassion Universelle. C'est cela que Je désire que vous appreniez de Moi. Plusieurs Me supplient pour recevoir un message particulier et ainsi le transmettre au Seva Samiti à laquelle ils appartiennent. Bien, **Ma Vie est Mon Message**. Vous adhérerez à Mon message si vous vivez votre vie avec courage, confiance, quiétude et impatience de servir ceux qui sont dans la misère. Que Ma vie vous inspire dans ce sens !

Dieu est partout dans le monde. Alors, traitez le monde avec Amour, tout comme vous traitez votre Maître. Krishna servait les Pandavas, Il conduisait le chariot d'Arjuna. Alors, il n'était pas un Roi. Il devint plus que cela, un faiseur de Roi ! Servez, indépendamment des obstacles, indépendamment que l'on vous attaque et vous considère comme ridicule. Cette réaction est inévitable quand une personne s'engage à faire le bien. Prenez Mon exemple. L'éloge et la calomnie M'ont accompagné à travers les âges. L'opposition et les obstacles tendent seulement à accentuer le bien et à renforcer l'engagement.

### **N'exagérez pas la signification des miracles**

Les tortures que son père lui infligea afin de le détourner de Dieu, aida Prahlada dans sa dévotion. Les méchancetés de Ravana servirent à révéler la puissance de l'arc de Rama. Des personnages qui calomnient tel que Sishupala, Dhantavakthra, Ravana, Kamsa sont inévitablement des accessoires de chaque incarnation. Ce Sai Rama, aussi, a ce genre d'accompagnement d'âge en âge. Maintenant aussi, leur progéniture est évidente. D'un côté l'adoration et l'hommage s'élèvent très haut, d'un autre côté le dénigrement et la calomnie s'élèvent aussi très haut. Je bénis les deux en levant les mains, car Je ne suis pas touché ni par l'un ni par l'autre. La diffamation va être récompensée avec ce qu'il propage. De ma part, Je vais être couronné avec Ma propre gloire.

Quel résultat croyez-vous retiré si vous adorez simplement Mon Nom et Ma Forme sans essayez de cultiver *Samathwa* (un amour égal pour tous les êtres) comme J'ai, Ma *Shanti* (équanimité imperturbable), Mon *Prema* (Amour), Ma *Sahana* (patience, tolérance) et Mon *Ananda* (nature de Béatitude) ?

Vous prenez conscience dans vos lectures du pouvoir unique de Sai et des incidents qui sont décrits comme « miracle » dans les divers livres écrits sur Moi, par certaines personnes. Mais, Je vous demande de ne pas trop attacher d'importance à cela. N'exagérez pas leur signification. Le pouvoir le plus significatif et le plus important, laissez-Moi vous le dire, c'est Mon *Prema* (Amour). Je peux transformer le ciel en terre ou la terre en ciel, mais ce n'ai pas ce signe que le Divin veut démontrer. C'est *Prema*, (Amour) le « Sahana » efficace, universelle, omniprésente qui est l'unique signe.

## **Une conférence Mondiale unique se tient pour la première fois**

Quand vous essayez de cultiver et propager cet amour et ce courage, l'ennui et les travaux poursuivent vos pas. Vous devez leur faire bon accueil, car sans eux, le meilleur en vous ne peut pas être extériorisé. Si l'or était aussi abondant que la poussière ou les diamants aussi facilement disponibles que les cailloux, personne ne s'inquiéterait d'eux. Ils sont gagnés après d'énormes efforts et de dépenses ; donc ils sont ardemment recherchés.

Dans cet endroit, ceux qui ont de la dévotion sont rassemblés ici, les gens de toutes les nations sont venus. Des Conférences Mondiales dédiées aux problèmes de la religion ou de la spiritualité, sans doute, ont déjà été tenues avant, ainsi que des conférences de dévots de différente foi. Mais, ces rencontres avaient lieu après le départ des fondateurs et de ses inspirants Divins. Ceci est la première fois qu'il y a une Conférence Mondiale tenue par des personnes dévotes, en présence d'une Incarnation, dont le corps assume le Nom (Divin) qui fut désigné par Lui-même.

Je dois vous dire une chose, quatre-vingt-dix-neuf pour cent des personnes parmi vous ne connaissent pas Ma Réalité. Vous êtes venu selon divers besoins, tâches spirituelles, ou avides de développer l'institution à laquelle vous êtes attachée, ou encore par admiration ou affection, amour ou vénération, ou un enthousiaste à vous joindre à d'autres et ainsi vouloir partager avec d'autres votre propre exaltation.

## **Ne laissez pas le doute vous distraire de Ma Divinité**

En vérité, vous ne pouvez pas comprendre la nature de Ma Réalité, ni aujourd'hui ou ni dans plus de 1000 ans d'intense austérité ou d'enquête ardente, même si le monde entier se joignait à cet effort. Mais, dans peu de temps vous connaîtrez le bonheur donné par ce Principe Divin qui a pris avec lui ce Corps sacré et ce Nom sacré. Votre bonne fortune va vous donner cette chance, elle va être plus grande que celle qui fut attendu par les moines, les sages, les saints et les personnes incarnant la Gloire Divine.

Depuis que Je vis parmi vous, que Je mange comme vous, que Je parle comme vous, vous avez l'impression erronée qu'il s'agit d'un homme ordinaire. Soyez en garde contre cette erreur. Je trompe également cette apparence en chantant avec vous, en parlant avec vous et en participant à diverses activités avec vous. Mais faites attention, Ma Divinité peut se révéler à tout instant. Soyez prêt; attendez-vous à vivre ce moment. Puisque la Divinité est enveloppée par une forme humaine vous devez essayer de surmonter la Maya l'illusion qui se cache à vos yeux.

« C'est sous cette forme humaine que se cache chaque entité Divine, chaque Principe Divin, c'est-à-dire tous les Noms et toutes les Formes que l'homme attribue à Dieu. » « *Sarvadhavathwa Sarwaroopalanu dharin china maanavaakaarame akaaram* » - Ne permettez pas au doute de vous distraire, si vous installez dans l'autel de votre cœur la foi en Ma Divinité, vous pourrez gagner la Vision de Ma Réalité. Au lieu de cela, si vous vous balancez comme un pendule, à un certain moment dans la dévotion et à un certain



autre dans le doute et l'incrédulité, vous ne pourrez jamais accéder à la compréhension de la Vérité et gagner la Béatitude. Vous êtes très chanceux, et c'est une grande chance que vous avez de pouvoir expérimenter la béatitude de la vision de « *Sarvadhaivathwa Swarupam* » la forme qui a toutes les formes de tous les Dieux, maintenant, dans cette vie.

Laissez-Moi attirer votre attention sur autre chose. Dans une précédente incarnation de Dieu sur terre, la béatitude de Le connaître et Le rencontrer à été accordé à quelques personnes seulement, même si Dieu, avant de quitter le monde physique, avait laissé des preuves en abondance de Sa Grâce. Et la fidélité et la dévotion qu'elles ont commandée des hommes ont surgi par la crainte et la peur, par leurs pouvoirs et qualifications surhumaines, ou à leur autorité impériale et pénale. Mais, considérer un instant cette manifestation de Sathya Sai ; dans cet âge du matérialisme effréné, d'incrédulité agressive et d'irrévérence, qu'est-ce que lui apporte l'adoration des millions de gens partout dans le monde ? Vous être convaincu que la raison de base de ceci est le fait que c'est la Divinité Supra-Temporelle sous Forme humaine.

### **La renaissance du *Dharma Védique* est *Sai Sankalpa***

Encore, vous êtes très chanceux d'être témoins que tous les pays du monde rendent un hommage à Bharat (l'Inde). Vous pourrez entendre, dans l'avenir, l'écho de la répétition du Nom de Sathya Sai, et ce, à travers le monde entier, durant l'existence de ce corps, non à une date future, mais maintenant alors qu'il est avec vous, devant vous. Encore, vous serez témoin de la restauration du Sanathana Dharma dans sa forme originel et son véritable statut naturel. Le Dharma cité dans les Védas pour le bien de tous les peuples du monde. La renaissance du «Dharma Védique» est le *Sai Sankalpa* (la résolution Sai a pris), non seulement attirer les gens vers Moi par la manifestation de Ma *Shakti* (pouvoir) et de Mes *Samarthyas* (capacités). Ce *Thathwam* (phénomène) soutiendra la vérité, il déracinera le mensonge, et dans cette victoire vous vous réjouirez dans l'extase. C'est le *Sai Sankalpam*.

### **Les vérités *Védique* ne sont pas des marchandises à vendre**

Certaines personnes, également celles qui ont atteint un haut degré d'autorité, ont commencé à troquer des formules Védiques et des principes reliés à la culture de l'Inde pour de l'argent, vendant cela librement, les Occidentaux aussi ont un penchant pour les acheter. Ces vérités et découvertes ne sont pas des marchandises à vendre. Par conséquent, Je vais aller bientôt en occident, Je vais les informer de leur valeur réelle et mettre fin à ce commerce. Déjà, les autorités des Universités des États-Unis d'Amérique et le responsable des étudiants de ces Universités M'ont écrit et Me souhaite le bienvenu chez eux. Ils ont un programme détaillé de préparer pour Moi. Hier, J'ai reçu Mon passeport pour visiter l'Afrique, priant que Je puisse visiter ces autres pays bientôt. Je vais Me rendre en Afrique avant le mois de juin.

Utilisez donc cette chance de vous associé à Moi autant que possible et aussi bien que vous le pouvez, mettez vos efforts dans la direction que J'ai donné. Obéissez à Mes

instructions et vous en bénéficiez davantage que le plus rigoureux des ascétismes. Pratiquez Sathya (la vérité), Dharma (l'action juste), Shanti (la paix) et Prema (l'amour) qui Me sont chers ; prenez la résolution de tenir ces idéaux très élevés dans vos pensées, vos actions et vos paroles. Cela peut vous conférer le « *summum bonum* », l'action de vous fondre dans la Substance Suprême de la Divinité.

Conférence Mondiale de Bhagavan Sri Sathya Sai Seva  
Bombay

## UN MAHABHARATA MODERNISÉ

18 mai 1968

Le *Sanathana Dharma* (la Religion Éternelle) proposé dans l'Hindouisme est, comme l'Himalaya, suprême, souverain, riche, soulageant, calme et protecteur ; pourquoi alors les gens ont envie de volcans qui crachent du feu et de la fumée, remuant les mauvaises passions dans l'homme ? C'est comme nettoyer les eaux du Ganga dans lequel aucune bactérie toxique ne peut vivre ; pourquoi alors rechercher les eaux de la mer qui ne peuvent pas éteindre la soif humaine, mais peuvent seulement la rendre plus critique ? Les cultures étrangères ne peuvent pas s'adapter aux gens de ce pays, parce qu'ils se sont développées dans cette atmosphère pendant des siècles ; la culture d'ici est la meilleure, pour les gens de toutes les régions et de toutes les étapes de la vie. Elle est universelle ; elle est pour tout le temps.

Les différences régionales de climat, de récoltes, de terrain et d'histoire peuvent souligner certaines vertus plus que d'autres ; elles peuvent conduire à la prescription de certaines restrictions plus que d'autres. Mais, le but commun des sages et des saints de tous les pays est de conduire l'homme vers Dieu et d'empêcher son glissement vers le bas, au niveau de la bête. L'homme doit gagner l'équanimité ; il doit être fermement établi dans la vérité et l'amour. Cela fera que son cœur reflétera le Seigneur à l'intérieur. Quand la route établie pour l'homme est envahi avec des buissons épineux et devient méconnaissable, le Seigneur Lui-même prend une forme humaine et la rétablit de nouveau.

### **Le mental peut être contrôlé par une méditation intense**

*Dharma-sthaapana*, comme la restauration de l'action juste s'appelle, se compose de deux opérations : l'enlèvement du mal et le rétablissement de la droiture. À l'heure actuelle, cela signifie que les deux peuvent être atteints par le - *Namasmarana* (réciter le Nom de Dieu). *Dharma* est capable de conférer tout ce que l'homme souhaite, ici et après. C'est le *Kaamadhenu* (la vache céleste) cela accorde tous les faveurs. Avec le *Nama* (le Nom de Dieu) comme corde, vous pouvez l'attacher au poteau - la langue ; puis, vous pouvez obtenir de ce *Kaamadhenu* tout le bon pour lequel vous mourez d'envie. Elle se reposera dans la cale de votre cœur. Au commencement, ce *Namasmarana* est mieux fait en compagnie. Car, quand vous le faites seul, les pensées distrayantes envahiront le sérieux. Une fibre simple d'herbe a peu de force ; mais tordre un grand nombre en une corde, vous pouvez lier avec elle un éléphant à un arbre ! Le mental sauvage peut être lié par la foi, qui est confirmée dans la compagnie pieuse.

Arjuna s'est plaint à Krishna contre le mental vagabond ; il a dit, il était *chanchala* (toujours changeant d'objectifs), *pramaadhi* (plein de possibilités dangereuses puisqu'il fait de l'homme un esclave des sens), *balavath* (incontrôlable) et *dhrudham* (difficile à détruire). Mais, le mental peut être contrôlé et même éliminé au moyen d'une intense

*Dhyana* (méditation) sur Dieu l'Immanent. Quand cette étape est atteinte, la colère, l'anxiété et l'envie cesseront de vous tracasser ; les liens du « Je » et du « Mien » casseront ; et vous aurez *Shanti* (une paix calme). Vos efforts doivent être en proportion avec la splendeur du gain que vous envisagez, n'est-ce pas? Vous mourez d'envie de béatitude, mais vous vous accrochez à de plus petits plaisirs et refusez autant qu'il est nécessaire pour la gagner.

### **Soyez préparé pour que tous les travaux puissent arriver à une fin**

Il y avait un Sultan par le passé, qui a entendu parler du Mahabharata, que les Hindous vénèrent en tant que cinquième Veda ; il a commissionné un poète Hindou de son royaume d'écrire un Mahabharata, avec lui en tant que héros qui regagne l'empire. Il a menacé le poète d'une grande punition s'il ne l'accomplissait pas dans le temps stipulé. Le poète a dû convenir ; mais il a feint qu'il pouvait, et a dit au Sultan qu'il était lui-même dépeint comme le frère aîné des Pandavas et que les autres quatre « frères » étaient ses vizirs. Il a dit, que dans le Mahabharata qu'il était à écrire, que les ennemis du Sultan étaient les Kauravas. Ceci a rendu le Sultan très heureux et il est devenu agité afin de lire l'épopée dès qu'elle serait finie. Le poète, cependant, a retardé longtemps.

Un jour, alors qu'il a demandé la raison, le poète a dit au Sultan, « Votre majesté ! J'attends des clarifications d'une matière simple de vous ; elle me donne beaucoup d'ennui, c'est un problème. La reine est, dans mon épopée, la contrepartie de la reine de l'aîné des Pandavas ; c'est comme cela devrait être, puisque vous êtes le plus âgé des cinq frères héroïques. Mais, dans le Mahabharata original, elle est l'épouse de tous les frères. En ma poésie, vos vizirs sont ces frères ; et ces rôles sont répartis dans cette nouvelle version. Maintenant, je dépeindrai la reine comme l'épouse des vizirs également, ou... » Le Sultan n'a pas attendu le reste ; il a rejeté le projet entier par-dessus bord... et a renvoyé le poète.

Quand vous êtes désireux de gagner une fin, vous devez être disposé à tous les travaux, tous les obstacles ou autre, vous ne devriez pas vous distraire. Les cinq frères sont les cinq *Pranas* (airs vitaux) dans le corps humain et tous constituent une entité, et Draupadi, soutenant le feu, est l'énergie qui active le corps. Quand ceci est ignoré et l'épopée est prise comme une histoire de rois et de reines, et de guerres dynastiques, la signification est manquée.

### **Tous les hommes n'ont pas l'égalité des droits ou les engagements**

Chaque membre de l'Organisation Sathya Sai doit être un *Sadhaka* (aspirant spirituel), celui qui pratique la discipline de conquérir son égoïsme et son avidité, *mamaakaaram* et *abhimaanam* (le sens du « Je » et du « mien »). Le président, le vice-président et le secrétaire doivent être plus vifs que les membres dans cet effort, et doivent être des exemples pour le reste. Ces nominations ne devraient pas être considérées comme des positions d'autorité ou un « prix » pour la dévotion. Ils doivent être acceptés avec humilité et exercé avec amour envers les membres et le public.

Aimez tout le monde ; servez tout le monde ; servir tous. Mais ne croyez pas que tous ont des droits, des engagements et des devoirs égaux. Vous ne pouvez pas dire que toutes les vaches sont égales et vous les acheter à la douzaine. Certaines peuvent être à secs, certaines peuvent exiger plus de nourriture, certaines peuvent donner moins de lait, certaines peuvent être jeunes, certaines décrépits - ainsi, vous devez faire la distinction et décider. Non, toutes les voitures ne sont égales. Ni tous les hommes le sont.

Le *Dharma* (code de conduite) pour chacun doit être différent, il est décidé selon les facteurs comme l'âge, la profession, le statut, l'autorité, l'érudition et également considérer si une personne est un homme ou une femme, professeur ou élève, maître ou domestique, enfant ou jeunesse, père ou fils, personne à charge ou libre. Mais les principes de base du Dharma sont *Sathya*, *Prema*, *Sahana* et *Ahimsa* - Vérité, Amour, Courage et Non-violence. Les divers codes, écrits ou non écrits, sont seulement des élaborations de ces principes de base.

### **L'étude du *Sanskrit* doit être entreprise d'abord**

Il y a beaucoup de critique de nos jours au sujet du *Varna ashrama dharma* (les codes de conduite établis dans le passé, pour les quatre castes et les quatre périodes de la vie) ; mais, il n'y a aucune approche constructive, parce que ceux qui essaient de le falsifier n'ont aucune connaissance des *Shastras* (Écritures saintes) et d'où il est proposé, ni n'ont pas expérimenté ces codes dans leur vie quotidienne. Le *Sanskrit* est la langue des *Shastras* et des textes sacrés du *Sanathana Dharma* (Religion Éternelle Universelle). Ainsi, l'Organisation Sathya Sai doit fournir des équipements pour l'étude du *Sanskrit*, pour les aînés et pour les enfants. C'est la toute première chose qui doit être fait.

La tragédie est que même les *Pandits*, qui sont les dépositaires de l'étude du *Sanskrit*, n'enseignent la langue à leurs enfants, bien qu'ils réclament une plus grande reconnaissance de leurs propres éruditions. L'étude du *Sanskrit* disparaît rapidement en raison de cette négligence suicidaire. Le fait est que l'atmosphère est encrassée par l'hypocrisie et manque de sincérité. Personne ne se lève hardiment et pour proclamer sa conviction, et agir selon elle. Les *Pandits* font l'éloge des Écritures saintes antiques, mais ne font même pas un simple pas pour s'assurer qu'elles sont préservées et étudiées.

Les chefs du peuple qui décrit l'anglais sur les scènes envoient leurs enfants à l'école où l'anglais est l'unique médium de l'instruction ! Aucun membre des Organismes Sai ne devrait pratiquer cette duperie. Ils doivent être les praticiens sincères de ce qu'ils professent. C'est le *Dharma*.

Nous pouvons distinguer quatre types parmi les hommes : Le type le plus élevé, sont ceux qui sont si bon eux-mêmes qu'ils sont peu enclin à noter les défauts des autres, ceux qui voient, donc, tout le monde comme étant seulement juste et vertueux. Le type moyen, sont ceux qui voient le bon comme bon, et le mauvais comme mauvais. Le type inférieur, sont ceux qui acceptent seulement le mauvais et ignorent le bon. Finalement, le plus bas, le plus mauvais, sont ceux qui jugent le mauvais seulement comme bon et imposent son acceptation.

### **Tâchez d'élever le type d'homme le plus élevé**

Vous devez éviter le dernier type et le troisième et tâcher de les élever jusqu'au deuxième et au premier. Toutes les règles et disciplines qui ont été prescrites par cette conférence pour vos activités sont pour vous aider dans cet effort spirituel. Elles sont prévues pour votre bénéfice, pas pour intensifier Mon autorité. Autant que Je suis concerné, il y a seulement une règle qui vous lie à Moi ; la règle de l'Amour. Cet amour vous inspirera, vous instruira, vous apaisera et soulagera.

*Conférence mondiale Bhagavan Sri Sathya Sai Seva,  
Bombay*

## CHANTEZ LE DOUX NOM

18 mai 1968

Le marin utilise sa boussole pour se guider dans la bonne direction parmi les nuages sombres, les orages et les vagues menaçantes. Quand l'homme est accablé par les nuages sombres du désespoir et de la confusion des désirs irrépressibles qui font rages, lui aussi, a une boussole qui lui indiquera la direction qu'il doit prendre. Cette boussole est la société à laquelle il a dédié la propagation de la discipline spirituelle. Tant que l'homme est attiré par la nature extérieure, il ne peut pas échapper aux coups de la joie et de la peine, des profits et des pertes, du bonheur et de la misère. Mais, s'il est attiré par la gloire de Dieu en lui aussi bien que dans la Nature, il peut être au-dessus et au-delà de ces dualités et dans une paix parfaite. Le corps est la voiture, où Dieu est installé pour le festival de l'adoration. Ses quatre roues sont *Dharma* (action juste), *Arta* (richesse), *Kama* (désir) et *Moksha* (libération) - les quatre buts de l'homme, *Dharma* modifie *Arta* et *Moksha* contrôle *Kama*.

La voiture peut se déplacer seulement quand le carburant de *Vijnana* (la connaissance la plus élevée) est versé à l'intérieur ; les pneus doivent être gonflés avec la foi. Le but est la libération, l'immortalité fusionne avec le Divin, étant immergé dans la gloire intérieure et extérieure.

Savoir ceci est le vrai but de l'homme ; celui qui ne sait pas ceci est un ignorant. Quel que puisse être la profondeur de son érudition, s'il ne connaît pas la réponse à la seule question qui est demandée : « Qui suis-je » ? Il peut voyager à la lune, mais il n'a pas exploré sa propre lune intérieure, le mental. Quand il connaît le mental, sa composition et son comportement, il peut tout connaître au sujet de l'Univers aussi, parce que l'Univers est seulement une création du mental.

### **La science ne peut pas conférer le calme, la paix et le bonheur**

Les hommes de science doivent être humbles, car leurs découvertes ne sont pas si importantes que la sage découverte de sa réalité intérieure. Soyez reconnaissant envers les scientifiques pour les inventions, les manipulations de forces et des objets matériels. Mais, ne leur donnez pas plus de vénération qu'ils méritent. La science peut conférer la facilité et le confort, alléger la maladie, analyser les objets. Elle ne peut pas conférer le calme, l'équanimité, la paix et le bonheur. Elle peut améliorer le chariot, le faire plus solide, plus mobile ; mais, elle ne peut pas améliorer ou inspirer le cheval. Durant ces trois jours, vous avez été engagés dans diverses discussions aux sujets spirituels et de cela a émergé certaines conclusions, que Je vais résumer pour votre bénéfice.

### **Mesures pour l'élimination de l'égoïsme**

Le chef parmi ces derniers est le *Bhajan*. Ayez des *Bhajans* (chant dévotionnels en groupe) durant autant de jours que vous le pouvez, dans votre village ou région. Ayez-les dans des endroits où tous peuvent venir et se joindre à vous, et non pas dans les maisons de certaines personnes, car dans les maisons ce n'est pas tous qui sont les bienvenus. Ayez-les aussi simples que vous le pouvez, sans éclat ou exposition concurrentielle ; réduisez les dépenses au minimum, pour Dieu, pour le désir intérieur et non pas pour attirer l'attention extérieur.

Même cette petite dépense inévitable doit être silencieuse et partagée spontanément par quelques membres du Comité, et non pas collectée à l'aide d'un plat ou d'un pot de *hundi*, ou un abonnement ou une liste de donation. Les participants doivent être liés par l'amour, l'affection et la fidélité à un Nom et une Forme. Il est préférable de tenir les *Bhajans* le jeudi soir et le dimanche soir, mais ce n'est pas une règle rigide, parce que ce n'est pas le jour de la semaine qui compte. C'est le cœur qui doit être prêt et désireux d'imbiber la joie et de la partager. En fait, le *Bhajan* est un exercice constant, il doit être aussi essentiel que la respiration.

### **Les membres de l'organisation Sai ne devraient pas être des fanatiques**

Des *Bhajans* de groupe doivent être arrangés pour s'adapter à la convenance de la localité et des personnes. Certaines personnes affirment que les *Bhajans* chantés dans Prashanti Nilayam seulement devraient être chantés ; mais Dieu est omniprésent, il est le Résident de chaque cœur ; tous les Noms sont les Siens. Alors, vous pouvez faire appel à Lui par tous les Noms qui donnent de la joie. Les membres des Organisation Sathya Sai ne doivent pas chicaner les autres Noms et Formes de Dieu ; ils ne devraient pas devenir des fanatiques, aveugles à la gloire des autres Noms et Formes. Ils devraient joindre les groupes qui honorent ces autres manifestations et démontrer que tous les Noms et Formes sont les Miens. Ils devraient contribuer à la joie et au bonheur de tous, sans abandonner leur foi.

Là alors surgis la question de la méditation. Indépendamment de la *Dhyana* que vous faite individuellement, il est bon pour vous de vous assoir pendant dix ou quinze minutes, à l'endroit où vous avez fait le *Bhajan*, et après l'*Omkar*, rassembler vos pensées et méditer sur Dieu que vous adorez depuis si longtemps. Ou vous pouvez méditer sur la flamme de la lampe devant vous et faire qu'elle illumine votre conscience intérieure et qu'elle déborde sur la création entière.

*Dhyana* sanctifie toutes les activités et contrôle le mental. Vous pouvez décrire Dieu que vous adoré dans le *Bhajan*, dans la splendeur de cette lumière débordante. Cette *Dhyana* de groupe, après le *Bhajan*, préparera le terrain pour la *Dhyana* individuelle dans vos propres maisons ; le goût se développera, la durée deviendra plus longue, la paix qui vous remplit deviendra plus profonde. J'insiste sur la *Dhyana* comme une chose indispensable dans la *Sadhana* (discipline spirituelle), pour chaque membre de cette organisation.

### **La lecture n'est pas l'accomplissement du voyage**



Alors au sujet des cercles d'étude. Je ne suis pas pour la lecture aveugle de livres, de quelque manière que cela puisse être valable. Beaucoup de lecture confond le mental ; cela stimule l'argumentation et l'orgueil intellectuelle. Sur ce que J'insiste c'est de mettre les choses lues en pratique - au moins, une chose ou deux. D'ailleurs, vous devez toujours vous rappeler que le livre est seulement un indicateur, un guide, un poteau de signalisation. La lecture n'est pas l'accomplissement du voyage. C'est seulement la première étape. Lire pour la pratique ; pas pour l'intérêt de la lecture. Trop de livres dans la chambre indiquent qu'une personne souffre de maladie intellectuelle, tout comme trop de contenants, de capsules et de bouteilles dans l'armoire indiquent qu'une personne a une maladie physique. La lecture de livres ou de passages de livres est préférable d'être faite à une autre heure, et non pas à la suite de *Bhajan* ou avant le *Bhajan*.

Puis, nous avons ce programme de *Nagara samkirthan* (chœurs mobiles). Ce n'est rien de neuf, pour Jayadhev, Gouranga, Thukaaraam et Kabir qui ont employé ce type de *Namasmarana* (se rappeler du Nom de Dieu) comme moyen d'amélioration personnelle et d'éveil spirituel de masse. Rassemblez-vous tôt le matin avant l'aube par exemple, environ vers 4 h 30 du matin ou 5 h 00 du matin, et marchez lentement le long des rues, en chantant ; le chant des *Bhajans* glorifie Dieu. Portez le nom de Dieu à chaque porte ; réveillez du sommeil avec le nom, purifiez l'atmosphère des rues, rendue malpropre par les cris de colère, de haine ou d'avidité, de discorde ou de combat.

Laissez le jour naître pour vous et les autres avec la pensée du Tout-Puissant, le Compatissant, l'omniprésent et Dieu qui connaît tout. Quel plus grand service pouvez-vous faire à vous-même et aux autres ? Ceci vous donnera la santé et le bonheur. Votre égoïsme sera brisé quand vous chanterez dans les rues, à la pleine vue de vos voisins. Vous oublierez dans votre enthousiasme tout l'orgueil et l'amour-propre. Ainsi, ce *Nagara samkirthan* est une grande *Sadhana*, un grand morceau de service social.

### **Le plus précieux *Prasad* est la *Vibhuti***

Un autre point aussi a été soulevé hier – un petit - au sujet du *Prasadham* (la nourriture qui est habituellement offert au Seigneur après le *Bhajan* et qui est distribuée comme nourriture consacrée aux participants). Bien. La nourriture doit être évitée ; le nom lui-même est la meilleure offrande consacrée à être partagée. Vous pouvez donner de la *Vibhuti* (cendre sacrée) comme *Prasad* ; c'est assez. C'est le plus précieux et le *Prasad* efficace.

C'est maintenant votre devoir de conduire les activités de votre unité des Organismes Sathya Sai de la façon la plus efficace, devenant vous-même un bon modèle de comportement et d'attitude. Ces trois jours que vous avez passés ici, avec des compagnons pèlerins de d'autres parties du pays et de d'autres nations dans le monde entier, doivent-vous avoir donné l'information et l'inspiration.

Le Sathya Sai Seva Samithi de Bombay aussi bien que le Prashanti Vidhwanmahasabha (Branche du Maharashtra) ont pris de bons arrangements pour votre accueil et logement, et pour la Conférence. Ils ont planifié et ont exécuté les programmes de la Conférence sur

une grande échelle, afin d'accentuer le but spirituel de la Conférence et vous donner toute la chance d'avoir Mon *Darshana*, *Sparshana* et *Sambhashana* (voir, toucher et converser). Vous devez être reconnaissant envers eux pour ceci. Ils ont donné l'exemple qui servira les autres *Samithis* dans les autres villes. Je vous bénis pour que vous puissiez, par vos efforts dans vos places, favoriser le progrès spirituel de vous-mêmes et des gens du monde.

*Conférence Mondiale, Bombay*

## LE MESSAGE QUE J'APPORTE

4 juillet 1968

Votre réalité est l'*Atma* (âme), une vague du *Paramatma* (Âme Suprême). L'un des buts de l'existence humaine est de voir cette réalité; Cet *Atma*, ce rapport entre la vague et l'océan. Toutes les autres activités sont insignifiantes; vous les partagez avec les oiseaux et les bêtes; mais, c'est l'unique privilège de l'homme. L'homme est passé à travers toutes les étapes de l'animalité, tous les barreaux dans l'échelle de l'évolution, et hériter ce destin élevé. Si toutes les années entre la naissance et la mort sont gaspillées à la seule recherche de nourriture et d'abri, le confort et le plaisir, comme le font les animaux, l'homme se condamne lui-même à en subir les conséquences.

L'homme est doté de deux cadeaux spéciaux; *Viveka* (la faculté du raisonnement) et *Vijnana* (faculté d'analyse et de synthèse). Utilisez ces cadeaux pour découvrir la vérité en vous-même, qui est la vérité des autres et des choses. Tous les pays produisent et se nourrissent de cette terre;

Nous sommes tous réchauffés par le même soleil, tous les individus sont inspirés par le même Principe Divin, tous sont motivés par la même force intérieure.

Les Védas sont le premier testament de la victoire de l'homme sur lui-même, de la découverte de l'unité fondamentale dans toute la création et son contact étroit avec la vérité qui unifie. Les Védas déclarent : Dieu est *Sarvabhutha Antharagma* (la Réalité intérieure de tous les êtres), *Ishavasyamidham Sarvam* (tout ceci est enveloppé de Dieu), *Vasadheva sarvamidham* (tout ceci est Dieu Vasudheva).

### **L'homme doit avoir le désir seulement pour la libération**

Le principe Divin qui est dans chacun est comme le courant électrique qui illumine les ampoules

En face de Moi, de différentes couleurs et de différentes puissances. Le même Dieu brille à l'intérieur et à travers chacun, indépendamment de la foi, de la couleur, du clan ou du territoire. Le courant anime et active toutes les ampoules ; le Divin anime et active tout. Ceux qui voient qu'il y a une différence, sont illusionnés. Ils sont pris par le préjudice, l'égoïsme, la haine ou la méchanceté. L'Amour fait voir qu'il n'y a qu'une famille Divine.

Comment ce principe de l'*Atma* (Âme) se manifeste dans l'homme ? Comme *Prema* Amour ! L'Amour est la base naturelle qui le soutient et le renforce dans sa marche vers l'avant. Sans amour l'homme est aveugle ; le monde, pour lui, sera noir et une jungle effrayante. L'Amour est la Lumière qui guide les pieds de l'homme dans la forêt. Les Védas exposent quatre buts à l'homme. Les deux premiers, *Dharma-Arta* (moralité et richesse) sont des moyens pour vivre la morale. *Kama-Moksha* (désir et libération) ;

atteindre la libération des expériences jumelles de la souffrance et du plaisir, et le désir pour la libération ou pour rien d'autre que le trésor suprême.

Tous ces buts sont atteignables par la pratique de l'amour, l'amour conduit par *Sathya* (Vérité),

*Dharma* (action juste) et *Shanti* (paix). Les Védas enseignent que l'homme doit gagner la richesse

par le chemin du *Dharma*, si cela n'est pas pris à cœur; la richesse s'accumule de toute façon! Les Védas enseignent que l'homme doit avoir un seul désir, à savoir, la libération; si ceci n'est pas respecté; l'homme se noie dans la tempête du désir, l'accomplissement de ses désirs ne lui permettra jamais d'étancher sa soif profonde. Comment un prisonnier peut-il avoir un autre désir que la libération ? L'inquiétude, la crainte et le malaise dans le monde sont les conséquences de ce mal-entendu.

### **Poursuivez des idéaux nobles, et ayez de grands idéaux**

Le corps humain, ainsi rempli de qualifications, qui est capable de grandes aventures, est un cadeau de Dieu à chacun de vous. Il doit être employé comme radeau sur lequel vous pouvez traverser cette mer, jamais calme, du *Samsara* (changement, cycle des vies) entre la naissance et la mort, l'attachement et la libération. Éveillez-vous à ce premier devoir alors que votre condition physique et mentale sont vifs, éveillez-vous alors que votre pouvoir de discrimination est encore puissant. Ne remettez pas à plus tard le lancement du « radeau à la mer » (corps), car dans peu de temps il peut devenir inutilisable. Il peut être affecté par la maladie, alors votre attention sera totalement concentrée sur son entretien. Pensez à la joie incomparable qui se manifestera à l'intérieur de vous, lorsque vous approcherez les rivages de la libération.

Conduisez prudemment sur les eaux agités du *Samsara* (vie du monde), soyez un témoin, ne cherchez pas les fruits de l'action, laissez toutes les conséquences de vos actes à la volonté de Dieu. Il est celui qui fait, vous n'êtes qu'un instrument. Poursuivez des buts nobles, ayez de grands idéaux, les plaisirs sensuels sont de petites choses sans valeur, des banalités. Les sages ont découvert les disciplines qui vous éviteront d'être affecté par la victoire ou la défaite, le gain ou la perte. Apprenez-les, pratiquez-les, installez-vous dans une paix imperturbable.

À la maison comme à l'école, la formation du mental doit être prise au sérieux par les enseignants et les parents ; pour cause, ils doivent s'équiper pour ce travail par une pratique régulière de la méditation et la récitation du nom de Dieu. Dans chaque maison, un temps doit être alloué, chaque jour, le matin et le soir, pour la lecture de livres spirituels et la répétition du nom de Dieu.

### **Le partage de *Prema* (Amour) est la meilleure de toutes les communions**

Les parents et les enfants doivent s'unir et chanter la gloire de Dieu. En fait, tout le temps doit être consacré à Dieu: dans un premier temps, quelques minutes peuvent être

consacrées à l'adoration de Sa Gloire ou à mesurer la profondeur de cette Gloire. Graduellement, quand vous serez encouragé par la douceur de l'habitude, vous y consacrerez de plus en plus de temps et vous y sentirez de plus en plus de contentement. Le but de la « vie » est de « vivre » en Dieu. Vous êtes Divin, mais souvent vous glissez de l'humain à l'animal et même plus bas.

Cultivez l'amour; partagez cet amour avec tous. Comment pouvez-vous donner moins à une personne et plus à une autre alors que les deux sont identiques ? Si vous oubliez la base de la Divinité, la haine et l'envie refont surface. Voyez l'Atma (Âme) de l'amour dans toutes les pousses, la paix descend comme la rosée. Vous êtes *Prema Swarupa* (incarnation de l'Amour). Vous êtes assis ici depuis des heures, à découvert, avec beaucoup d'inconfort, pour M'attendre, dans l'espoir de Me voir et de M'entendre. Je vous parle de cet endroit, seulement pour satisfaire votre ardeur dévotionnel. Lorsque Je sens votre Amour, Je sens que Je dois le partager et vous faire partager aussi Mon Amour, ceci est la meilleur des communications et communions. Les mots ne sont plus nécessaires.

Je suis venu pour allumer la lampe de l'Amour dans vos cœurs et la faire briller de plus en plus chaque jour avec plus d'éclat. Je ne suis pas venu vous parler d'un Dharma (action juste, droiture) particulière, comme le Dharma Hindou. Je ne suis pas venu pour faire de la réclame pour quelque secte que ce soit, ni foi ni autre cause, ni ne suis venu pour rassembler des partisans pour une doctrine que ce soit. Je ne Me propose pas d'attirer des disciples ou dévots à Ma cause. Je suis venu pour vous parler d'une foi universelle, de ce principe Atmique (de l'Âme), le chemin de l'amour, de ce Dharma de Prema, de ce devoir d'aimer et de cette nécessité d'aimer.

### **Toutes les fois glorifient le Un et seulement Dieu**

Toutes les religions enseignent une discipline de base; enlever l'égoïsme du mental qui court après les petites joies du monde. Chaque religion enseigne à l'homme de remplir son être de la Gloire de Dieu et de rejeter les insignifiances. Il le forme dans une approche de détachement et de discrimination, alors il peut viser haut et atteindre la Libération. Croyez que tous les cœurs sont motivés par le Un et seulement Dieu, que toutes les fois glorifient le Un et seulement Dieu, que tous les noms dans toutes les langues et toutes les formes que l'homme concevait, démontrent le Un et seulement Dieu. Son adoration est mieux faite au moyen de l'amour. Cultivez cette attitude d'Unité entre les croyances des hommes, des pays et des continents. Ceci est le message d'amour que J'apporte. C'est le message que Je souhaite à votre cœur.

Stimulez l'amour, vivez dans l'amour, répandez l'amour. C'est l'exercice spirituel qui vous apportera le maximum de bénéfice. Lorsque vous récitez le nom de Dieu, rappelez-vous de Sa majesté, Sa compassion, Sa splendeur, Sa présence. L'amour va grandir en vous, ses racines vont s'enfoncer de plus en plus profondément, ses branches vont s'étendes de plus en plus large et offrir un abri rafraîchissant aux amis et aux étrangers. Dieu a des millions de noms. Les saints et les sages l'ont vu sous des millions de formes,

ils l'ont vu avec les yeux ouverts et les yeux fermés. Ils l'ont glorifié dans toutes les langues et dialectes des hommes, mais maintenant Sa gloire n'est pas épuisée.

### **Continuez la recherche de votre propre réalité**

Choisissez n'importe quel Nom de Dieu, n'importe quel Nom qui vous appelle, choisissez n'importe quelle Forme de Dieu; chaque jour lorsque vous vous réveillez à la lueur de l'Est, récitez le Nom de Dieu et méditez sur Sa forme, ayez le Nom et la Forme comme compagnon, guide, gardien dans tous vos travaux du jour. Lorsque vous vous retirez le soir venu, rendez hommage à Dieu sous ce Nom et sous cette Forme. Que Dieu soit avec vous, près de vous, à côté de vous, derrière vous toute la journée. Si vous vous en tenez à cette discipline, vous ne pouvez pas échouer.

Je dois vous donner un autre conseil. Faites un effort pour toujours répandre la joie et le bonheur sur les hommes de ce pays, partagez cette joie et ce bonheur. Bharat (Inde) est appelé ainsi car les gens de ce pays ont un grand attachement à Dieu. Ils sont consacrés à Dieu et sont tous les enfants de Dieu. Ils craignent le péché (erreur), ils sont désireux d'acquiescer la Connaissance spirituelle.

Prenez la résolution de chercher votre propre Réalité. Prenez la résolution de vivre dans l'inspiration de l'Amour de Dieu. Cultivez l'amour et partagez l'amour.

Je vous bénis pour que vous puissiez réussir dans cette tentative et désir d'une grande joie.

Nairobi (Kenya, Afrique)

## LA MANIÈRE DU SAGE

7 juillet 1968

Dieu est la source de tout amour ; Aimez Dieu, aimez le monde comme le vêtement de Dieu, pas plus, pas moins. Par l'amour, vous pouvez fusionner dans l'océan de l'amour. L'amour soigne la mesquinerie, la haine et la peine. L'amour détache les liens ; il sauve l'homme du tourment de la naissance et de la mort. L'amour lie tous les cœurs dans une symphonie de soie douce. Vu à travers les yeux de l'amour, tous les êtres sont beaux, tous les actions sont dédicacés, toutes les pensées sont innocentes. Le monde est une vaste parenté.

L'homme est né dans la société ; il est multiplié dans la société ; il est bien ou mal formé par l'influence subtile de la société. En retour, en tant que membre de la société, il influence les personnes qui le contactent. Sa vie est tournée ou tordue par les normes, les modes et les modèles de comportement de la société dans laquelle il est né, par les effets de son karma accumulé. Le Deha et le Desa (corps et pays) sont inextricablement entrelacés. Le corps y est enchâssé, le pays est un autre, pour l'esprit de l'homme. Employez la société pour votre élévation ; essayez de former la société de sorte qu'elle puisse aider à élever les individus et non pas les tourner de Dieu.

### **Apprenez la compétence de réaliser la paix intérieure**

Chacun meurt d'envie de sécurité, de paix, de joie et de bonheur. Mais la plupart croient que ceux-ci peuvent être extraits à partir de la nature autour d'eux. Le résultat est, il gaspille ses années à manger et à boire, à jouer et à se reposer, à gagner et à dépenser. L'homme voyage du berceau au tombeau, *ad nauseam*, se laissant dériver, ne sachant ni l'endroit d'où il a commencé le voyage, ni l'endroit où ses pas le conduiront avec les âges. L'homme a gagné des qualités uniques de la tête et du cœur par une série de vies remplies d'efforts comme membres des espèces inférieures ; cette victoire est maintenant réduite en cendres, par cette paresse indolente.

Vous devez avoir la compétence de nager à travers les vagues de la joie et de la peine, de la douleur et du bénéfice. Vous devez être maître de l'art d'être entièrement à l'aise, parfaitement calme et non affecté, quoi qu'il puisse arriver au corps ou aux sens ou au mental ; ils sont tous inertes quand ils ne sont pas stimulés de l'intérieur, qui est l'intelligence, la conscience. Apprenez la compétence de réaliser et de maintenir la paix intérieure, l'art d'être toujours conscient de l'*Atma*, comme réalité intérieure, et alors vous pouvez sans risque tourner dans le monde, aussi rapidement que vous le voulez.

L'homme est malade ; mais, il recourt aux remèdes qui ne peuvent pas le soigner. Diagnostiquez-vous, découvrez la cause première ; appliquez le remède approprié : c'est la manière du sage. Ne courez pas après les charlatans ou les pseudos panacées. Semez les graines de *Prema*, après la préparation du sol de votre cœur, enlevant les herbes.

Laissez-les se développer, arrosez avec la foi, et cueillez les fleurs du sahana (courage) ; plus tard, vous êtes assuré du fruit de *Shanti*. C'est la tâche ; c'est le devoir ; ceci doit être le vœu.

Les formes de culte, de phraséologie de l'adoration ou du modèle d'adresse peuvent varier ; mais, toutes les religions sont orientées sur la même consommation. La même circulation sanguine circule dans tous les membres du corps. Le même courant Divin active l'univers entier. Visualisez cette Architecte Suprême, ce Concepteur incompréhensible, ce Donneur invisible. Ce qui est dit comme la réalisation de la Paternité de Dieu et de la Fraternité de l'homme. Ne soyez pas empêtré dans les affaires de la vie ; n'oubliez pas dans votre lutte pour la survie et le succès, Dieu qui a rendu la vie possible.

### **La vie ne vaut seulement qu'une lecture nonchalante**

La vie est comme un journal ; lu d'une façon nonchalante, les titres, quelques colonnes qui attirent votre fantaisie et vous le mettez de côté. Ne le rendant pas plus important que cela. Demain, c'est « papier de rebut. » Alors aussi, la vie ne vaut seulement qu'une lecture nonchalante ; vous ne la mettez pas de côté pour une deuxième lecture. Une naissance c'est assez ; laissez la mort venir à vous pour qu'elle dure.

Si vous prêtez attention à l'individu, les différences s'installent sur vous. Fixez votre attention sur le *Samahsthi* (l'association collectif) ; alors les points d'identification seront plus évidentes, concentrez sur l'étiquettes extérieures - Hindou, Chrétien, Musulman, Parsi, Bouddhiste - alors, vous développerez l'orgueil ou le mépris ou la haine ! Mais si vous vous concentrez sur la lutte que l'homme subit pour s'élever lui-même de la chair afin d'atteindre le niveau de la Divinité - alors, vous trouverez toutes les étiquettes insignifiantes. Puis, c'est l'amour, la coopération, l'encouragement mutuel et l'appréciation.

Entrez dans les significations intérieures, les significations plus profonds des symboles religieux, des rites et des cérémonies. Les formes extérieures et les formalités sont conformes aux besoins de l'endroit, du temps et de la personne. Certains parmi vous aiment un plat sucré plus que les autres, d'autres ne sont pas en accord avec votre plat favori, qui est plus savoureux. Mais, quel que soit le plat, ils sont tous sucrés avec la même substance, le sucre ; pareillement, tous les choses et êtres sont sucrés par le même principe, Dieu.

### **Laissez la Joie Suprême être votre possession durable**

Comme ceux qui blâment et critiquent, et posent des questions, « S'il y a un Dieu, où est-Il ? » « A quoi Il ressemble ? » Ils ne sont pas allés au-delà des premières lettres de l'alphabet de leur enquête spirituelle. C'est seulement quand l'alphabet entier est maîtrisé que vous pouvez lire des mots ; puis, vous pouvez lire une phrase, des paragraphes et des livres. À moins que vous connaissiez le Je, comment pouvez-vous connaître le Je de tous les Je – le Je qui fait que chaque expérience du Je sont Je ? Le brouillard de l'ignorance



vous cache ce Je derrière le Je. Cela s'appelle Maya dans la philosophie Hindoue. Il est comparé à une enchanteresse, une danseuse, une femme astucieuse qui éloigne votre intelligence par sa danse, un *Narthaki*. Ce *Narthaki* peut être immobilisé par le *Kirthan* (chanter la gloire de Dieu, avec une pleine foi dans Sa Grâce). Notez que *Kirthan* n'est qu'un *Narthaki* transposé ; la sagesse est l'ignorance surmontée. *Kirthan* maintiendra la vision claire et la dirigera sur le sublime et le Suprême.

Vous êtes tous des contenants de l'amour Divin ; partagez-le, répandez-le. Exprimez cet amour en actes de service, en mots de sympathie, en pensées de compassion. Tout comme quand vous vous éveillez du sommeil, vous savez que le rêve que vous avez eu était une question de minutes, bien que la série d'événements rêvés ait enjambé beaucoup d'années, cette vie apparaîtra une affaire passagère quand vous vous éveillez dans le *Jnana* après ce cas du « rêve de vie. » Soyez toujours plein de joie de sorte que quand la mort appelle, vous puissiez quitter avec un rire léger, et non pas pleurnicher dans la peine. Je vous bénis, que vous puissiez former vos vies et vos activités pour que cette joie suprême soit votre possession durable.

*Kampaala*

## ALLUMEZ LA LAMPE DE L'AMOUR

8 juillet 1968

La vie sur terre est, comme sur l'océan, toujours agité, avec les vagues de joie et de peine, de perte et de profit, des courants tourbillonnant du désir, des tourbillons de passion et des ébullitions d'avidité et de haine. Pour traverser l'océan, le seul radeau fiable est un cœur rempli d'amour de Dieu et de l'homme. L'homme est né pour un destin élevé en tant qu'héritier d'un riche héritage. Il ne devrait pas gaspiller ses jours à de basses poursuites et dans une vanité vulgaire. Son destin est de connaître la vérité, vivre dans la vérité et pour lui. La vérité à la longue peut rendre l'homme libre, heureux et les deux. S'il n'est pas incité par ce but élevé, la vie est une perte, il est lancé sur les vagues, parce que la mer de la vie n'est jamais calme.

L'homme cherche à gagner le contentement et la joie en subjuguant les forces de la nature à sa volonté fragile. Mais tous les efforts pour établir la maîtrise sur *Prakriti* (la Nature) ou de la contrôler, ou de l'utiliser pour son élévation personnel sont destinés à échouer, sont sûrs de revenir sur l'homme avec un impact mortel. Dans l'Inde, l'histoire du Ramayana est bien connue. Dans cette histoire, Ravana a convoité Sita, fille de la Terre (c'est-à-dire, la Nature). Il n'a démontré aucun attachement au Seigneur de la Nature, c'est-à-dire, Rama (Dieu). Il a cherché à gagner la Nature, pas le maître de la Nature (Rama, le mari de Sita). La pénalité qu'il a due payée était terrible ; il a péri dans les flammes de ses propres passions idiotes. Le vaste empire qu'il avait accumulé si laborieusement fut réduit en ruines. Il est tombé parmi les cadavres des héros qui lui avaient rendus une ferme fidélité. Ravana était un grand érudit : il avait monté le plus haut pinacle de l'ascétisme et avait gagné beaucoup de pouvoirs surnaturels. Mais, puisqu'il ne s'est pas incliné devant le maître de *Prakriti* (la Nature), il a souffert d'une malédiction irréparable.

### **Marchez vers le soleil pour échapper à l'ombre de Maya**

Quand ses pas sont orientés vers Dieu, l'homme n'a aucune raison d'avoir peur ; mais quand ils sont détournés de Lui, la peur le hante à chaque tour. Dieu est la source de joie la plus élevée. Les gens aspirent à la joie, mais ils acceptent comme authentique la joie contrefaite donnée par les sens. Personne ne connaît que la Nature, qui n'est que le vêtement de Dieu. Il n'y a rien de vrai excepté Dieu. Quand le soleil du matin est au-dessus de l'horizon et que vous marchez vers l'ouest, en vous éloignant, votre ombre s'allonge et s'étant devant vous. Cette ombre est la *Maya* – l'illusion primale, l'ignorance de base ; elle trompe et cache la vérité et va se vêtir dans le costume de la fausseté.

Pour rejeter *Maya* et vous échapper de son ombre, vous devez marcher vers le soleil. Alors l'ombre tombera derrière vous. Quand le soleil (la source de la raison et de l'intelligence) s'élève haut et plus haut, l'ombre devient plus courte et plus petite. Jusqu'à

ce qu'enfin, quand il est au-dessus, l'ombre (*Maya*) se tapit à vos pieds, s'abandonne à vous ; vous pouvez piétiner dessus. Alors aussi, quand votre intelligence est suprême, *Maya* ne peut pas jeter son mauvais sort sur vous.

L'hymne de la Gayatri du *Vedas*, récité trois fois par jour par des millions de gens, appelle l'éveil de l'intelligence de sorte que quand elle brille comme le soleil à son zénith, le brouillard enfumé de l'illusion est détruit. Puis les vagues de l'indécision et de la décision qui confondent, contredisent et portent à confusion sont calmées. C'est le processus du *yoga* ou de l'arrêt du mental errant, comme Patanjali l'a défini, il y a des siècles.

### ***Bhakti* est un état continu du mental**

*Bhakti* est également un *yoga*, un processus d'élimination du mental ou de transformer le mental en un instrument pour réaliser Dieu. *Bhakti*, cependant, fut réduit en un rituel de routine - comme faire tourner les billes d'un rosaire, ou demeurer accroupis un nombre spécifique d'heures devant une image, offrir de l'encens, onduler la flamme, sonner les cloches, plonger dans les eaux saintes, ou monter sur les collines pour atteindre un sanctuaire. Ce sont des actes qui apaisent quelques envies et en activent d'autres, qui peuvent être ou pas du même caractère.

*Bhakti* n'est pas un ascétisme uniforme qui peut être mis en « Marche/Arrêt », comme l'occasion l'exige. Les agents de police en service portent des uniformes complets avec des rubans et des médailles ; mais, quand ils atteignent la maison, après leurs heures de service, ils les enlèvent et portent d'autres vêtements. La dévotion ne peut pas venir sur vous pendant certaines heures et tomber quand vous entrez dans la normalité. Elle est continue, c'est un état constant du mental, une attitude confirmée, une manière choisie et à laquelle on adhère avec une avide attention.

Aujourd'hui, l'homme barbote dans le *Yoga* (pratiques de la dévotion) durant les heures de matin, s'amuse dans le *Bhoga* (festivité et luxe, active les sens) pendant le jour, et tombe dans *Toga* (la maladie) la nuit ! *Bhakti* ne doit pas être « exécuté » au cours de certaines périodes journalières et remplacée par d'autres attractions à la mode. *Bhakti* est constante et continue, une activité du mental, une habitude de pensée, un mode de vie. On doit adhérer loyalement à ce qui se produit – le déshonneur, la détresse, le désespoir, la privation, le plaisir, la prospérité, le pouvoir et la splendeur.

### **Dieu n'a aucune trace de colère ou de souci**

Le vrai dévot est profondément conscient des triomphes transitoires terrestres. Il sait que la mort est l'arbitre final, que Dieu est le seul distributeur, et alors, bien qu'il soit ferme et calme, qu'il soit grossier ou juste. Il ne glissera pas ou ne montera pas quoi qui se produise. Il sait que le Dieu qu'il adore est le Résident dans le brin d'herbe et dans l'étoile la plus éloignée. Dieu prête l'oreille aux prières qui montent de toutes les langues et même du silence du sourd-muet. Il n'a aucune trace de colère ou de souci. Vous n'avez aussi aucune raison de développer de la colère et de l'inquiétude.

Quand les dents mordent votre langue vous n'êtes pas fâché contre elles, parce qu'elles vous ont blessé ? Brisez-vous les dents qui vous ont fait mal ? Non. Car, les dents et la langue sont tous deux les vôtres, tous les deux sont à vous. De même, celui qui vous blesse et vous, êtes les deux membres du même corps, de Dieu. Sentez cette unité et évitez la haine. Dieu surveille la vision intérieure ; Il bénit ceux dont les cœurs sont si vastes qu'ils puissent faire rentrer tous Ses enfants. Comment peut-il être heureux quand vous êtes si égoïste et borné que vous envoyez au loin ses enfants, du seuil de votre cœur ?

Vous devez d'abord avoir une compréhension claire de la nature du but - Dieu ou Bonté ou l'Absolu Universel - quel que soit le nom, sa splendeur, sa bienfaisance, sa magnificence. Alors, la compréhension elle-même vous incitera et vous poussera vers elle. L'universel dont vous êtes l'unité est pur, vrai, impersonnel, illimité et éternel. Contemplez sur elle et votre sans ego inné, la vérité, la pureté et l'éternité se manifesteront, de plus en plus à chaque jour.

### **Avec Dieu de votre côté, le monde est sous votre emprise**

Vous avez pu avoir accumulé la richesse, acquis une profonde érudition, obtenu la santé et réalisé la force. Mais, à moins que vous ayez gagné, en outre, une vision du Souverain Suprême et une aspiration de toujours être dans l'extase de cette vision, tout ce qui a été recueillie par vous est seulement du bois de charpente. L'Inde a une grande épopée, le Mahabharata, qui décrit une guerre entre les Kauravas et les Pandavas. Les Kauravas avaient des ressources financières et militaires supérieures. Ils ont approché Krishna, l'Incarnation du Seigneur, pour de l'aide ; mais, ils furent contents de recevoir de lui une grande armée et une énorme quantité de matériel.

Les Pandavas ont cherché de lui seulement Sa Grâce ! Le Seigneur a convenu ainsi ; Il est venu à leur côté, seul et sans arme ! Il a tenu seulement un fouet et a conduit le char d'Arjuna ! C'est tout ; mais, c'était tout ce qui était nécessaire pour la victoire. Les Kauravas ont été défaits au complet ; les Pandavas ont gagné l'empire et la renommée éternelle.

Si Dieu est de votre côté, vous avez le monde sous votre emprise. C'est la leçon conduite à la maison par les Écritures saintes Hindoues. « Abandonnez tous les liens de vos droits et du devoir, abandonnez-vous sans réserves à Moi ; Je vous garderais du péché et vous libérerais de ce cycle triste « d'entrée » et de « sortie » sur l'étape de la vie. Vous pouvez toujours rester dans votre propre Réalité de calme éternel, » le Seigneur a assuré.

La liberté et la lumière c'est ce que l'homme a besoin de plus, plus que toute autre chose. Il a besoin d'elles encore plus que le souffle. C'est pourquoi il est malheureux quand il est lié et dans l'obscurité.

L'homme lutte comme un poisson dans un bol sec, frénétique, pour retourner à Dieu, qui est sa maison, et l'*Ananda* (Béatitude Divine), qui est son élément. Il cherche Dieu ou l'*Ananda*, qui n'est qu'un autre Nom de Dieu, haut dans l'espace, vers le bas dans les entrailles de la terre, seul ou serré dans les rassemblements, dans le silence ou dans le

bruit. Mais tout le temps la source d'*Ananda* se situe dans son propre cœur. Il peut l'ouvrir si seulement il sait comment plonger dans l'équilibre de la méditation profonde.

### **L'homme peut se purifier dans la Divinité par la méditation**

Beaucoup remettent la *Sadhana* (discipline spirituelle à plus tard) à la vieillesse. C'est erroné. Gagnez la précieuse récompense tandis que vous êtes encore jeune et frais. Il n'est jamais trop tôt pour commencer. La langue, l'œil, l'oreille, la main et le mental devraient tous être formés dans la jeunesse pour éviter le mal. Si ceux-ci sont gardés propres et saints, la grâce de Dieu est gagnée. Quand la chair vous invite à tomber dans la fausseté, ne cédez pas, restez ferme. Quand l'individu est fort et stable, la famille prospère : quand la famille prospère, le village est heureux ; quand le village est heureux, le pays est en sécurité et fort ; quand les pays sont forts et en sécurité, le monde est rempli d'humilité et de vénération, de charité et de paix.

Chantez à haute voix la gloire de Dieu et chargez l'atmosphère avec l'adoration Divine ; les nuages déversent la sainteté par la pluie sur les champs ; les récoltes seront nourries et sanctifiées, enrichiront la nourriture ; la nourriture introduira le besoin du Divin dans l'homme. C'est la chaîne du progrès. C'est la raison pourquoi J'insiste sur le chant en groupe, des Noms du Seigneur.

L'homme est Divin : il peut se purifier dans la Divinité parfaite par le processus de *Dhyana* (la méditation), prise avec ardeur et suivie avec la foi, des individus vertueux. En ce qui regarde la technique de *Dhyana*, les différents professeurs et les guides ont différentes méthodes. Je vous donne maintenant la méthode universelle et la plus efficace.

### **La méthode la plus efficace de méditation**

Assoyez-vous quelques minutes, tous les jours, au commencement ; plus tard, vous êtes assurés de prolonger la période, quand vous expérimentez le tressaillement de la paix. Faites cela durant les heures avant l'aube. C'est préférable, parce que le corps est régénéré par le sommeil et les pérégrinations de la journée n'ont pas encore empiétés sur les sens, et n'ont pas encore distraité l'énergie physique et mentale. Ayez une lampe, avec une flamme lumineuse, douce et bien droite, ou une bougie, devant vous. La flamme ne diminue pas le lustre en intensité, cependant beaucoup de lampes peuvent être allumées d'elle. Ainsi, la flamme est le symbole le plus approprié de l'Absolu Éternel.

Assoyez-vous en *Padmasana* (position du lotus) ou n'importe quelle *asana* confortable, devant la flamme. Regardez la flamme directement et fermez les yeux, essayez de la sentir à l'intérieur de vous, entre vos sourcils. De là, laissez-la descendre vers le bas dans le lotus de votre cœur, illuminant le chemin. Quand elle entre dans le cœur, au centre de la poitrine, imaginez que les pétales du bouton du lotus s'ouvrent, un par un, baignant chaque pensée, sentiment, émotion et impulsion dans la lumière et enlevant l'obscurité.

Il n'y a aucune place maintenant pour que l'obscurité prenne refuge ; elle doit se sauver devant la flamme. Imaginer que la lumière devient de plus en plus large, de plus en plus grande, de plus en plus lumineuse. Elle infiltre les membres ; elle ne peut plus occupée elle-même la noirceur, le mauvais et des activités douteuses. Ils sont devenus, vous êtes conscient, des instruments de la lumière, c'est-à-dire, de l'amour. La lumière atteint la langue. La fausseté, la calomnie et la vantardise disparaissent d'elle. Elle atteint les yeux et les oreilles. Tous les désirs d'obscurité qui infestent et les infectes sont détruits par la lumière brillante de la sagesse et de la vertu. Plus d'enfantillage, plus d'empoisonnement de l'oreille. Laissez votre tête être chargée de lumière ; toutes les pensées mauvaises et méchantes disparaissent, car, celles-ci sont des résidents de l'obscurité. Imaginez cette lumière en vous de plus en plus intensément - et elle sera ainsi. Laissez-la briller tout autour de vous, vous enveloppant dans la brillance de l'amour ; laissez-la se répandre de vous, en cercles toujours plus large, prenant dans son pli vos amis et parents, ceux que vous aimez, les compagnons - voire, les étrangers, les ennemis, les rivaux - tous les hommes partout dans le monde, tous les êtres vivants - toute la création.

### **Quand la lumière rencontre la lumière, tout est lumière**

Faites cela tous les jours, sans coupure ; tant que vous l'apprécierez ; faites ceci profondément et systématiquement ; un temps viendra certainement où vous n'aurez plus des pensées sombres et mauvaises, n'aurez plus le goût pour des livres négatifs et sinistres, vous ne mourrez plus d'envie pour de la nourriture et des boissons toxiques, ni pour des choses plus laides, ne souffrez plus de l'infliction de l'infamie ou de l'injure, ni ne formulerez plus de mauvaises conceptions. Vous êtes alors dans le royaume du Divin, de la paix au-delà des mots.

Rester sur ce tressaillement, témoin de la Lumière, soyez la Lumière, partout, pour tous. Si vous adorez Dieu sous n'importe quelle forme, visualisez cette forme dans cette Lumière. Car, la Lumière est Dieu ; Dieu est Lumière. Quand la lumière rencontre la Lumière, tout est Lumière. Il n'y a aucune frontière entre votre lumière et Sa Lumière. Elles fusionnent, elles s'unissent.

Dans cette *A-shanti* (sans aucune paix), cela confond le monde, vous devez chercher *Prashanti* (la paix spirituelle la plus élevée) ; dans cette *Prashanti*, vous pouvez visualiser *Prakanti* (la Splendeur Suprême) et dans cette *Prakanti*, le *Paramjyothi* (splendeur immanente et transcendante, illimité) est expérimentée ; dans ce *Paramjyothi*, l'Absolu Éternel Universel, *Paramatma* est expérimenté. Quand l'individu rencontre l'Universel il devient Universel. Le Je et le Je deviens nous ; nous et ils deviennent seulement nous. Pratiquez cette méditation, régulièrement, tous les jours. En d'autres temps, répétez le Nom de Dieu (tous les Noms qui éveille en vous l'esprit de l'adoration et de la dévotion), faites toujours attention pour être intensément consciente de Sa Puissance, de Sa miséricorde et de Sa Munificence.

### **Le partage d'*Ananda* intensifie tous les deux**

Je veux cela pour les gens de Kampaala, ceux qui sont intéressés par le progrès spirituel doivent se réunir en groupes pour les *Bhajans*, adorer Dieu et chanter Sa Gloire. Ce n'est pas assez si vous vous réunissez par milliers lors d'occasions quand un *Mahatma* (un sage) vient dans la ville ; vous devez le faire comme devoir pour vous-même. Rassemblez-vous une fois par semaine ou plus souvent ; faites des *Bhajans*, lisez un livre spirituel qui vous inspirera pour une *Sadhana* future, méditez pendant quelque temps et quittez, régénéré et renforcé. Remplissez votre petite lampe avec l'huile de l'enthousiasme fournie par la compagnie des gens pieux.

Dans la mesure du possible, vous pouvez également vous déplacer dans les rues, en chantant de tout cœur le Nom de Dieu. Ceci s'appelle *Nagara samkirthan* en Inde ; cela réveille tous ceux qui entendent et participent, la conscience de vivre sur les « genoux » de Dieu ; cela est fait avant l'aube, quand à l'est il y a la lueur du lever du soleil. Le jour commence par un éloge au Donateur de cadeaux, Celui qui soutien la vie, la force et la consolation.

Incarnation de l'Amour !

Cultivez l'amour, pur, non souillé par les désirs égoïstes. Partagez cet amour avec tous vos frères et sœurs de toute les fois, couleurs et régions. Quand votre voisin prie Dieu, ne vous sentez-vous pas en parenté avec lui ? Ne demande-t-il pas dans l'angoisse le même cadeau, du même Donateur ? Il peut le demander dans une autre langue ; dans un autre style ; dans les formalités d'une autre foi. Mais, sa faim et sa soif sont les mêmes que les vôtres. Son *Ananda* et sa peine sont identiques aux vôtres. Partagez cet *Ananda* ; le partage intensifie tous les deux. Partagez cette peine ; le partage calme et met un baume sur la morsure. Laissez votre amour couler dans le cœur des autres. L'eau stagnante devient fétide ; les eaux qui coulent sont fraîches et limpides, l'amour est *Ananda* ; L'amour est Pouvoir ; l'amour est Lumière ; l'amour est Dieu.

Je viendrai parmi vous de nouveau, l'année prochaine, je resterai alors plus longtemps, pour recevoir votre amour. Je serai heureux quand chacun de vous deviendra une lampe d'amour, répandant la vertu et la pureté tout autour de vous.

*Kampaala · (Ouganda, Afrique)*

## L'ÉMERGENCE DE L'ENTHOUSIASME

14 juillet 1968

*Bharathyas Samskrithi* (Culture Indienne) est vénérée comme un idéal constructif, une contribution au bien-être humain, mais ses héritiers légitimes la négligent et perdent la paix et la joie qu'elle peut conférer. Ce *Samskrithi* est un arbre énorme, dont les branches sont réparties dans le monde entier, donnant une ombre confortable à tous les peuples. Les découvertes de base de cette culture qui enseignent les méthodes d'acquérir cette paix et cette joie ne peuvent pas être contestées et niées par la science, parce que, la science peut seulement manipuler les choses matérielles et étudier leurs interactions, le comportement, la composition et la structure. D'ailleurs, en science l'hypothèse qui est trouvée aujourd'hui valable, peut être niée par un nouvel ensemble de faits qui émergera demain.

Les lois spirituelles que les sages de l'Inde ont découvertes et établies ne seront jamais outrepassées ; elles seront valides pour toujours. D'autres recherches dans des lois spirituelles peuvent seulement renforcer et confirmer leur authenticité comme d'autres facettes rendent seulement le diamant plus brillant. Bharat a contribué dans le monde à la pierre précieuse inestimable de la Vérité : « *Easwara Sarvabhuuthaanaam hridhese, Arjuna, thishthathi* » - « Dieu est le motivateur résident de tous les êtres ». Jusqu'à ce que ce fait soit réalisé par l'individu, il sera corrompu par les traces de la colère, de l'orgueil et de la haine, parce qu'il voit les autres comme distincts et différents.

### **Tous les hommes dans tous les pays sont sur le même pèlerinage**

Karna, le plus vieux né des Pandavas, ne savait pas qu'il était le frère des cinq autres. Ni les cinq frères ne savaient ce fait. À cause de cette ignorance, Karna fut saturé de haine envers les cinq frères ; il a désiré ardemment tous les détruire ; il s'est préparé pour la bataille contre eux avec une vigueur coriace. Les cinq jeunes frères aussi, avait prévu le détruire et se comporté envers lui comme s'il était leur ennemi mortel. Quand Dharmaraja, l'ainé des cinq, a appris - après la mort de Karna, qu'ils avaient réussi avec succès à le détruire - que Karna était son frère, son agonie n'a connu aucune limite ; il était inconsolable et fut déchiré par le désespoir.

Si seulement Dharmaraja avait connu la vérité, toute cette peine aurait pu avoir été évitée, n'est-ce pas? Alors aussi, jusqu'à ce que vous sachiez que tous sont des autels où Dieu est installé, tous sont bougés et motivés par la grâce de Dieu même, vous étiez affligés par la haine et l'orgueil ; une fois que vous la savez et l'expérimentez, vous êtes plein d'amour et révérez tout le monde. Le remède barbare de la guerre sera abandonné quand cette fraternité de base est sentie dans le centre le plus profond de l'homme.

Tous les hommes dans tous les pays sont des pèlerins marchant le long du chemin vers Dieu. Le progrès de chacun est décidé par la discipline adoptée, le caractère est formé,



l'idéal est gardé en vue, la conduite est choisie et la foi est implantée. Tout comme les arbres et les plantes, les oiseaux et les bêtes diffèrent d'une région à une autre, les rituels, les pratiques, les disciplines et les idéaux peuvent différer d'une communauté à une autre communauté ; chaque chose est bonne pour cette région et cette étape du développement. Vous ne pouvez pas transplanter l'un, d'une communauté humaine à l'autre. L'atmosphère dans laquelle vous avez grandi est la plus sympathique pour vous.

### **Pour Dieu, l'univers est la demeure**

C'était ce principe de l'amour, basé sur la reconnaissance de l'unité en Dieu, qui a été planté par Moi en Afrique de l'Est. L'*Atma Thathwa* (qui est Dieu la vague du Dieu Océan qui est dans le cœur de tous les hommes) fut déclaré par Moi, à Nairobi et à Kampaala, dans Mes discours. L'émergence de l'enthousiasme ce jour à Nairobi, quand J'ai débarqué, est quelque chose d'indescriptible. Les gens ont été remplis d'*Ananda* Suprême (Béatitude Divine) partout où Je suis allé, dans des avions spéciaux et sans pré avis, les gens se sont réunis en grands nombres, leurs yeux brillaient dans la joie et l'amour.

Vos yeux matériels voient les pays comme différents ; en réalité, tous les pays sont des membres d'une seule organisation ; tous les corps sont activés par le même principe. Pour Dieu, l'univers est la demeure. Chaque nation est une chambre, une salle, dans cette demeure. Alors, quand Je me déplace d'une chambre à l'autre et reviens, pourquoi vous livrez-vous à toutes ces agitations et célébrations ? Je n'estime pas que Je sois allé dans une autre demeure ; tout était si familier pour Moi. Vous ne devriez pas également souligner une évidente distinction ; pour le Divin, tous sont les mêmes.

Au début, dans le Kampaala, la plupart des Africains se réunissaient sur un côté et les Indiens sur l'autre ; mais, le jour suivant, à cause de Mon conseil, ils sont venus ensemble et se sont assis en compagnie amicale, ont chanté des chants, des *Bhajans* (chants en groupe) à l'unisson. Et quand Je suis parti, les Africains, avec leurs amis et compagnons Indiens versaient des larmes à la pensée de la séparation. Même les policiers en service ont sangloté et ont crié, « Mon seigneur, » incapable de soutenir la peine !

### **Sans limite, la dévotion tombe facilement dans l'hystérie**

Le Dr Munshi a maintenant décrit Bombay comme la ville de la foi perdue ; les gens ici évaluent *Dhanam* (la richesse) plus que le *Dharma* (l'action juste). Mais, Je sais que les citoyens de Bombay sont imprégnés avec une grande envie pour la droiture, la morale et l'élévation spirituelle du *Dharma*. Je sais qu'ils aspirent à cela et voudraient l'acquérir. Seulement ils n'ont aucune connaissance ou expérience de la discipline qui peut conférer cela, le mode de vie qui l'assurera.

Les jeunes volontaires qui ont organisé et servi le rassemblement à Kampaala et à Nairobi étaient des étudiants des collèges et des écoles ; ils n'avaient aucune expérience pour les grandes foules ; chacun était désireux de M'approcher et de M'obéir. Cependant, ils ont remarquablement bien servi. Ils avaient une connaissance limitée du cérémonial Indien en

ce qui concerne la réception et la bienvenue ; mais ils se sont occupés de chaque détail avec une anticipation remarquable. Vous à Bombay, vous M'avez entendu souvent et vous êtes conscient des règles de la discipline que J'aime qui soient observées. Mais, J'ai trouvé que les Africains étaient bien mieux. Partout où Je me suis déplacé parmi les grands rassemblements, les gens non jamais essayés de se lever et tomber à Mes pieds ; ils n'ont même pas le moindrement essayer de les toucher, à moins que J'aie mentionné qu'ils pourraient le faire. Ils ont rendu hommage dans leurs cœurs seulement. La dévotion, quand elle ne connaît aucune limite, tombe facilement dans l'hystérie.

Les nations de l'Ouest aspirent maintenant une occasion d'écouter Mes messages et d'apprendre la leçon de l'amour - car ils ont perdu le secret de la paix à l'intérieur. Chacun, les ministres, le commandant en chef et le maire des paysans ordinaires et les travailleurs ont déclaré qu'ils n'avaient jamais expérimenté une telle *Ananda* comme cette visite l'a fait. Le maire de Kampaala a mentionné quand Je suis parti, « Nous ne pouvons pas vous donner un envoi, parce que vous êtes toujours le bienvenue. »

Dorénavant, vous verrez le *Dharma*, illuminant avec sa splendeur, pays après pays. Dans chaque pays, ce qui est le plus essentiel est la pratique des principes qu'elle professe, soit introduire dans les détails de la vie quotidienne les attitudes de fraternité que la dévotion à Dieu répand. En Inde aussi, les enfants de Bharat doivent inspirer l'exemple de ce que la *Sadhana* spirituelle peut faire réaliser, combien de *Prema* et de *Shanti* qu'ils peuvent accorder. Soyez un bon Hindou, c'est-à-dire, agissez selon la signification du mot, Hindou. Hindou veut dire, celui qui est « *duura* » (loin de) « *hin* » (*himsa* la cruauté, la violence). Soyez immergé dans *Prema* ; vous serez toujours loin de la violence. Vous pouvez alors être dans *Shanti* et les autres obtiendront la *Shanti* par vous.

*Bombay*

## LES CINQ MÈRES

27 juillet 1968

Ce jour est rempli de signification, non seulement pour Anantapur ou ce District ou cet État, mais, pour tous autres États également. En l'occasion du Jour de l'École du lycée pour les filles de cette ville, depuis 1964, J'avais annoncé, ce que cette ville avait le plus besoin était un collège exclusivement pour femmes. Ce *Sankalpa* (résolution) s'est aujourd'hui réalisé. Très bientôt, ceci deviendra une véritable institution de formation, entièrement équipée, avec un statut particulier pour lui-même. L'incitation derrière ce collège n'est pas la recherche de la réputation, ou le désir de propager un culte, ou l'espoir d'un bénéfice monétaire. Je sais que la renommée est une fiction inconsistante, cette réputation est quelque chose qui se décompose, ce bénéfice est détruit quand il est mesuré en termes d'argent comptant.

J'ai permis à ce collège de s'élever, parce qu'il instillera dans le mental des étudiantes les antiques idéaux de *Sathya*, de *Dharma*, de *Shanti* et de *Prema*, idéaux qui sont mentionnés dans les *Vedas*, décrit dans les *Shastras*, illustrés dans les épopées et pratiqués par les générations innombrables d'hommes et de femmes de ce pays et confirmés comme la meilleure chose pour l'individu et progrès social par les saints et les sages, les législateurs et les chefs, pendant des siècles.

### **Tous sont désireux d'apprendre le secret de la paix**

Chaque étudiant né et élevé dans ce pays est l'héritier de ce précieux héritage et a le droit de savoir et d'en bénéficier. L'agriculture est pour vivre ; l'esprit de la culture est pour la vie. Les qualifications sont pour la formation des choses matérielles de sorte qu'elles puissent donner plus d'avantage au confort de l'homme ; les études sont pour former les attitudes, les sentiments, les désirs, les émotions et les impulsions de l'homme, de sorte qu'ils puissent conférer plus de paix, plus de joie, plus de courage sur l'homme.

Prahlada a dit à son père que « Le père qui mène le fils à Dieu est le seul père qui mérite la vénération due à ce statut. » Les pères qui mènent leurs fils dans le vortex des sens du plaisir, les volcans de la passion physique, le marais marécageux de l'orgueil et de la splendeur - sont ignorants de leurs devoirs et responsabilités. Alors aussi, un système éducatif qui garde les enfants loin de Dieu - le seul refuge, le seul parent, le seul guide et gardien - est vraiment un système où les aveugles sont occupés à aveugler ceux qui dépendent de lui.

L'Inde a oublié la vraie source de sa force ; elle cherche la force dans la chasse débilitante pour le bon confort. Ce collège alimentera les racines de cette culture véritable de Bharat, qui seul peut revitaliser les gens de l'Inde, et par elles, le monde entier. Ma visite dans l'Afrique de l'Est a prouvé que les gens là-bas sont désireux de connaître la culture et la philosophie de l'Inde, de sorte qu'ils puissent apprendre le secret de la paix et de la joie.

Les femmes, qui étaient depuis des siècles, les remparts de la Culture Indienne, les gardiennes de la richesse spirituelle Indienne, ont succombé rapidement aux attractions fragiles de la culture vaniteuse, de même que l'évidence des modes de vie et de comportement social de beaucoup de femmes instruites. C'est le résultat du système artificiel et vide de l'éducation, aussi bien que des tractions subtiles de la littérature bon marché et des films de mauvaises qualités. Les femmes sont les mères de la génération à venir ; elles sont les professeurs de cette génération, pendant les cinq premières années de la vie.

### **La responsabilité de la mère est la plus cruciale**

La mère est la première des cinq *Matas* (mères), que les enfants Indiens rencontrent : *Dheha mata* (la mère qui a donné naissance au corps) ; *Go mata* (la vache qui donne le lait qui nourrit) ; *Bhoo mata* (la terre qui fait pousser les récoltes qui nourrissent le corps) ; *Dhesa mata* (le pays d'origine qui donne la protection, le soin, l'amour, le droit et la chances de servir et s'élever à sa pleine hauteur) et *Veda mata* (l'héritage du trésor spirituel qui révèle le but et l'objectif de la vie humaine et fait un pas à la fois vers le but de la réalisation du Soi). *Dheha mata* doit révéler à l'enfant les gloires de tous les autres quatre mères ; ainsi sa responsabilité est la plus grande et la plus cruciale. C'est la raison pour laquelle on a résolu d'instaurer un collège pour femmes, dans chaque État, afin de favoriser le *Dharma*, que Je suis venu établir. Cela est une partie de la tâche générale. Chacune de Mes actions, chaque parole, aura seulement ce but en vue.

*Atma Vidhya* (la science du Soi) seule peut fixer le mental dans le *Dharma*. Les étudiantes ici auront un aperçu de cet *Atma Vidhya* ; elles développeront un vif désir de tout connaître à son sujet - la connaissance et le désir qui les tiendra à la bonne place, quand elles rencontrent les problèmes de la vie. La guerre de Kurukshethra, pour laquelle le Mahabharata est le fond de scène et l'étape, a duré dix-huit jours ; les autres guerres ont duré plus longtemps, sept ans, trente ans et même cent ans ! Mais, quel que soit le temps qu'elles ont durées, elles ont fini ! Elles ont dû finir, à un certain temps !

Mais la bataille entre *Jivi* et *Maya*, l'individuel et la fascination, les ruses qui trompent de la vraie nature, la rend irréaliste avec ses attractions multiples - cette bataille est continue ; l'homme d'avant fut empêtré en elle ; le dernier homme sur terre devra la combattre. Il peut rapporter la victoire du *Jivi* (individu) seulement quand, comme Arjuna, il choisit le Seigneur comme son aurige et s'abandonne à Son jugement, à Son désir, à Lui. *Maya* peut être conquis seulement en s'alliant avec le Maître de *Maya*, Madhava. C'est la leçon que l'*Atma Vidhya* enseigne, c'est la leçon que les enfants de Inde ont droit d'absorber ; les enfants de partout dans le monde peuvent bénéficier immensément de cela.

*Inauguration du Collège des arts et de la Science,  
Anantapur*

## LES EMPREINTES DE PAS DE DIEU

16 août 1968

C'est le jour où le monde célèbre l'arrivée du Seigneur Krishna, qui est venu sur terre afin de la convertir en ciel et faire de l'homme des dieux. Des centaines et des milliers de fois que ce jour fut célébré, mais, est-ce que l'homme brille aujourd'hui avec les bijoux que Krishna a mis sur ses genoux ? Est-ce que son message fut implanté dans le cœur et qu'il a fleuri en une vie plus élevée et remplie d'aspiration ? Non. La raison se situe dans l'hypocrisie qui est démontrée comme dévotion ! Les mots émanant de la langue, démontent les activités du mental et des sens.

L'homme oublie qu'avec chaque lever du soleil et coucher du soleil, un jour est coupé du nombre des années ; il mène une vie sur une ligne qui chancelle à partir du berceau à la tombe. Il dénie la Lumière de l'Esprit en luttant dans une jungle sans chemin. Cette lumière lui révélerait l'Esprit qui réside dans chaque chose et être ; donc elle divinise et unifie.

Krishna dont la venue que vous célébrez n'est pas le garçon gardien de vache qui a charmé les gens du village avec sa flûte, mais Krishna, le principe indéfinissable, impénétrable, Divin, qui est né dans le nombril du corps (Mathura) comme produit de l'énergie Divine (Devaki), celui qui est alors transporté dans la bouche (Gokulam) et stimulé par la langue (Yashoda) comme sa source de douceur. Krishna est la visualisation de l'*Atma*, que la répétition du Nom accorde ; la vision qui a été gagnée par Yashoda. Vous devez stimuler ce Krishna sur votre langue ; quand il danse là-dessus, le poison de la langue sera éjecté entièrement, sans nuire à personne, comme cela se produit quand l'enfant a dansé sur les têtes du serpent Yalinga.

### Dieu est Béatitude, Extase et Douceur

Yashoda a suivi Krishna à l'endroit où il se cachait, par les empreintes de pas qu'il a laissées, quand il a brisé le pot de lait, qu'elle avait baratté. C'est l'histoire symbolique pour illustrer comment le Seigneur brise notre identification avec le corps et nous conduit au Soi, par des signes et les signaux qu'il fournit tout autour de nous. Ces signes sont toujours présents dans la nature autour de chacun de nous, dans la beauté du soleil levant, dans l'extase de l'arc-en-ciel, la mélodie des oiseaux, le lotus déployé à la surface du lac, le silence des crêtes enneigées- en fait, puisque Dieu est *Rasa* (la douceur, l'extase), toute la nature n'est que Lui-même dans l'action qui est douce et extatique.

Avec ou sans forme, c'est l'*Ananda*. Accueillons-la dans le cœur, comme Rama - Celui qui est joie et accorde la joie - ou comme Krishna - Celui qui vous attire au moyen de la joie. Il donne et vous vivez tous vos moments avec lui, lui offrant votre *Dhyana*, votre *Puja*, votre *Japam*. Cela ouvrira les portes de *Jnana* (la sagesse) et de la libération. C'est

la marque du sage, alors que ceux qui sont autrement, errent dans la région sauvage, remplissant leurs temps de bagatelles insignifiantes et de jouets.

« Qui suis-je pour pleurer ? » A demandé Harischandhra à lui-même cette nuit quand un cadavre fut incinéré sur le ghât où il était le gardien et le collecteur de taxe. Il était, par le passé, le souverain d'un vaste empire ; il a tenu à la vérité comme l'idéal le plus élevé ; un saint lui a demandé un vaste trésor et lui a promis de lui donner, toutes les fois qu'il en aurait besoin ; le saint a fait que le vaste empire soit réduit à la ruine, à la sécheresse, à la famine, à l'inondation, au feu, aux tremblements de terre, aux hordes étrangères. Et, quand son trésor fut vidé, il a exigé le trésor promis.

### **Le défaut fondamental de l'homme**

Harischandra a vendu ses affaires, a vendu son épouse et son fils en esclavage, et lui-même a servi comme gardien afin de rassembler le montant pour le saint. « Dois-je pleurer pour la perte de l'empire ou le destin de l'épouse et de l'enfant ou mon propre métier honteux ? Non. Je pleurerai, je verserai des larmes seulement parce que je ne L'ai pas encore réalisé, je ne L'ai pas visualisé, (Dieu) » il a pleuré ainsi. « Moi pour vous, vous pour moi » - c'est tout ce qu'on a besoin, c'est pour cela qu'on doit prier.

C'est ce que les sages ont découvert après des années d'agonie et de travaux ; c'est ce qu'ils ont enseigné à l'humanité. L'homme doit rembourser la dette qu'il doit en marchant le chemin qu'ils ont dégagé, et en observant les limites établies par eux afin de s'assurer un voyage sûr et victorieux.

Krishna a indiqué à Uddhava que la stupidité suprême est « *Dhehaathma buddhi* » (la croyance qui le corps est le Soi). C'est la faute fondamentale. Quand cela est enlevé, la libération suit. L'Inde a le secret de ce processus de libération. Néanmoins, les Indiens sont amoureux du scintillement et du charme de l'Ouest, avec son avidité insatiable pour le sensationnel et pour le triomphe compétitif de toute sorte. Ils ne réalisent pas que les nations Occidentales sont dans un tourbillon d'inquiétude, de peur et de frustration.

Il y a une histoire à l'effet que Lakshmi ait demandée à Vishnu un jour si l'humanité se tournera vers Dieu, puisqu'Il leur avait fourni les qualifications et les matériaux nécessaires pour une vie confortable. Vishnu a répondu, « Je les ai doté avec deux qualités, qui les attireront vers Moi : l'avidité et le mécontentement. » Quand l'homme se tourne vers Dieu, se détachant des attachements du monde, il ne souffrira plus de l'avidité et du mécontentement.

### **Voyez-vous et voyez les autres comme Divins**

Car, *Sarva dheva namaskaaram* (obéissance à tous les dieux) ce qui est déclaré comme suffisant pour atteindre Dieu, est seulement la moitié du processus ; l'autre, l'inverse, est *Sarva jiva thiraskaaram* (le détachement de tous les êtres). Entre ces deux talus, l'attachement au Divin et le détachement du mondain, le courant de la vie peut couler sans obstacle, rapidement et dans la direction, vers l'océan de la grâce Divine. Voyez-

vous comme Divin ; voyez les autres comme Divins. Détournez-vous de tout le reste en vous et dans les autres. C'est l'essence de la *Sadhana*.

Narada a demandé à Vishnu, par le passé : « Les *Rishis* (les sages) qui ont atteint la sagesse la plus pure en relation avec l'*Atma* Universel n'ont pas pu gagner votre Grâce ; mais, les trayeuses de vaches illettrées de Gokul qui furent charmés par votre beauté, votre jeu, votre musique, votre papotage, votre douceur, votre mystère impénétrable - elles ont gagné votre Grâce. Comment ceci s'est-il produit ? »

Narada lui-même est venu à savoir plus tard que les *Gopis* avaient Krishna (le Seigneur) comme souffle même de leurs vies, comme la vue même de leurs yeux, le son même de leurs oreilles, le goût même de leurs langues, le contact même de leur peau. Tout en s'occupant des vaches et des veaux, elles s'occupaient de leurs maris et des enfants, faisaient les corvées de mille et une manière de la vie mondaine, elles vivaient dans Krishna, avec Krishna et par Krishna seulement. *Sarvadhaa sarva kaaleshu sarvathra Hari chinthanam* - « Dans toutes les conditions, tout le temps, dans tous les endroits, leurs esprits étaient fixés sur Hari (Krishna ; le Seigneur). » Combien alors Dieu peut-il leur refuser la Grâce ?

### **La suprématie de la dévotion des *Gopis***

Quand Narada est allé à Gokul et a appelé les *Gopis* pour se recueillir autour de lui de sorte qu'elles puissent écouter ses enseignements au sujet de l'accomplissement de *Jnana*, les *Gopis* n'ont porté aucune attention ; elles ont dite qu'elles n'aimaient pas gaspiller leurs précieuses minutes. « Les heures du jour et de la nuit ne sont pas assez pour nous pour être fixé sur le Nom du Seigneur. Nous n'avons pas besoin de vos acrobaties verbales pour nous convaincre que Dieu est *Sat-Chit-Ananda-Swarupa* ; nous savons, nous sentons, nous expérimentons la béatitude à chaque moment. » Ce fut après cette révélation de la suprématie de *Bhakti* que Narada a composé le *Bhakti Sutras*, qui est devenu les lampes qui ont guidé les aspirants. Les *Vedas* sauvés par le pouvoir de *Nadha* (le son) avec son mystique écho dans la cavité du cœur purifié. La musique de la flûte, qui a représenté l'âme purifié, que Krishna a jouée, pour attirer les *Gopis*, n'est que le *Veda-naadha* (le son des *Vedas*) sous une autre forme.

Rama a attiré le cœur par le tressaillement de la joie qu'il a donnée. Krishna a attiré le cœur et s'est installé lui-même là-dedans par le plaisir Divin qu'il a conféré. Ce ne sont que les différentes expressions de la même compassion. Du réservoir inépuisable de la Grâce, vous tirez la joie par une sortie, Rama, un autre obtient le même plaisir et la même force des autres sortie, Krishna. C'est seulement une distinction sans aucune différence.

Mon emphase sur *Nama samkirthana* et *Nagara samkirthana* est incité pour cette raison ; la seule compétence dialectale est défilée maintenant comme l'instruction spirituelle et l'interprétation scripturale pour l'homme du peuple. Et ceci est la plupart du temps fait par des personnes qui n'ont aucune foi dans les doctrines qu'elles supportent, en valeur des disciplines qu'elles recommandent. Elles sont comme les Harischandras sur la scène

propageant par le vol théâtral de la suprématie de la vérité, mais en dehors de la scène ils vivent des vies entièrement de stratagèmes et subterfuges.

### **Avancez à chaque moment plus près de Dieu**

À moins que vous pratiquiez ce que vous professez, vous êtes condamnés comme « *Drame Bhaktas* » (le jeu du dévot sur scène). L'Inde ne serait pas tombée aussi bas si seulement ses fils et ses filles avaient mis en pratique une fraction de ce que chacun a déclaré être ses devoirs et engagements envers les autres et envers Dieu. Comme les fleuves coulent silencieusement et de façon constante vers la mer, quel que soit la manière, la longueur et le voyage laborieux, l'homme aussi doit tenir le Seigneur en vue et s'approcher, à chaque moment, de plus en plus proche de Lui, jusqu'à la fusion finale.

Le Seigneur est plus heureux avec le *Dharma*. Car, afin de sauver le *Dharma* et de restaurer le *Dharma* dans son ancienne pureté et clarté, Il est descendu pour assumer une forme humaine et pour marcher parmi l'humanité comme s'Il était l'un d'eux ! Par conséquent, si vous aspirez à la Grâce de Dieu, laissez le *Dharma* être l'inspiration derrière chacune de vos pensées, paroles et actions. Laissez la connaissance être que tous sont les dépôts du Divin, sont inspirés avec l'amour, la tolérance, la sympathie et la vénération.

Par le travail accompli avec le *Dharma* vous progressez vers le culte qui est rempli de la conscience de la Divinité dans tout et par ce culte vous atteignez la sagesse quand vous expérimentez la Divinité qui remplit tout ceci. Le travail, le culte, la sagesse – le fruit murissant, le fruit mûr, le fruit rempli de jus ; c'est l'ordre du progrès spirituel de chaque individu. Quand le fruit est saturé de douceur, il se laisse tomber. C'est la consommation.

Narada a par le passé demandé à Krishna le secret de l'attraction que son jeu de flûte sur les vachères de Brindavan. « Fait-elle courir à vous, ou vous courez vers elle ? » il a questionné. « Parmi nous, il n'y a ni Je ni eux ; comment une image peut-elle être séparée du tissu sur lequel elle est peinte ? Je suis imprimé sur leurs cœurs aussi inséparablement, aussi inextricablement », Krishna a répondu. Ayez Dieu imprimé sur vos cœurs ; soyez toujours aussi inextricablement établi en Lui – c'est Mon message pour vous en ce jour.

*Prashanti Nilayam*



## M'ACQUÉRIR COMME AURIGE

18 août 1968

Le monde devient de plus en plus profondément immergé dans l'irrévérence et la cruauté. Les codes du comportement décent sont ignorés et ridiculisés. Le matériel suscite une plus grande attention que la morale et le spirituel. La foi dans la victoire de la vérité, de la justice et de la bonté disparaît rapidement ; la distinction entre le bon et le mauvais est rarement reconnue. L'enfant Rama, quand il a été introduit dans la salle où Dasaratha, Kausalya et Vasishtha étaient réunis, il a touché les pieds de Kausalya d'abord, de Dasaratha après et en fin ceux de Vasishtha - cela démontre qu'il était conscient de la discipline antique : « Vénérer la mère comme Dieu, vénérer le père comme Dieu ; vénérer le maître comme Dieu. » La gratitude pour ces trois est absente seulement chez les animaux qui ignorent tôt les parents, une fois qu'ils sont sevrés. Les garder dans la mémoire, aussi bien que le maître, est un signe de l'être humaine.

Le monde est un jeu colossal conçu et dirigé par le Seigneur pour inculquer dans l'homme le sens de la crainte, de la révérence et de l'émerveillement, de sorte que, attiré par sa beauté, son charme et son mystère, il lui soit permis de visualiser la source de toute cette beauté, de toute cette joie de vivre et de tout ce mystère d'attraction. Meera a demandé à sa mère, comme une petite fille, « Mère ! Nous jouons à un jeu. Les autres filles ont toutes donné les noms de l'homme qu'elles vont épouser ; qui va être mon mari – dites-moi, je dois leur dire son nom » ? Cela l'a inquiétée pour un certain temps, la mère a laissé échapper, « Ce Giridhar, installé dans ce sanctuaire est ton mari. Va maintenant ».

### **Le Seigneur toute Compassion, toute Grâce**

Meera s'est consacré au Seigneur Giridhar (Krishna) dès ce moment et elle a vu partout, en tout temps, seulement son teint et sa compassion. Le corps est le marié et le principe de vie est la mariée ; c'est le mariage dans chaque vie. Comme le corps enferme, garde et stimule la vie, le Seigneur maintient le principe vital enchâssé dans l'homme, de sorte que l'homme puisse Le réaliser.

Le Seigneur est toute Compassion, toute Grâce. Bhîsma le père des deux clans qui étaient en lutte pour la suprématie dans le domaine du Kurukshethra, avait mené les Kauravas pendant huit jours, mais la victoire n'était pas en vue. Ainsi le plus vieux des Kauravas, Duryodhana, l'a approché et a prié pour un impact plus terrible sur l'ennemi, cela guidé et dirigé par lui. Bhîsma a répondu que ce serait la mort ou la victoire pour lui, le jour suivant. Sachant ceci, Krishna a persuadé la reine des Pandavas, Draupadi, qui était imprégné d'une dévotion la plus profonde envers lui, de l'accompagner au camp de Bhîsma à la tombée de la nuit.

La prière était la source de la force de Draupadi, cette reine tourmentée ; ses prières ne pourraient pas faire bouger le Seigneur. Elle est entrée dans la tente de Bhîsma, avec son visage caché derrière un voile. Krishna lui avait demandé de laisser ses sandales derrière, de peur que le bruit du cric-crac troublerait le silence et alerterait les gardes. Elle les a enveloppé dans un foulard de soie et a porté le paquet sous son bras ! Draupadi est entré dans la tente et est tombé aux pieds de Bhîsma, qui l'a bénie, spontanément avec le vœu, « Ayez beaucoup d'années de vie de mariée heureuse ! »

### **Ayez foi en Dieu, il ne vous abandonnera jamais**

Draupadi s'est dévoilé dès qu'elle fut bénie ; alors elle a prié que les frères Pandavas, ses maris, puissent être sauvés de ses flèches. Bhîsma a deviné que Krishna devait être l'auteur de ce stratagème ; Bhîsma a su qu'il était condamné à mourir. « Nous ne sommes que des marionnettes dans Ses mains, » Il a dit, et quand il a retrouvé Krishna à l'entrée de la tente, il s'est enquis du contenu du paquet. Imaginez sa consternation quand il fut dit que le Seigneur était condescendu pour porter sous son bras les sandales portées par sa dévote ! Ayez foi en Lui ; Il ne vous abandonnera jamais ; Il vous gardera et vous guidera jusqu'à ce que la victoire soit gagnée. Une dévotion sincère, une foi non chancelante – cela ne peut jamais manquer de gagner la Grâce.

Draupadi avait la foi de s'abandonner sans réserve ; elle a mené une vie dédiée. Les cinq frères Pandavas, qui étaient ses maris, sont les cinq airs vitaux (le *Pancha-pranas*) qui active et anime le corps. Elle est l'énergie qui soutient le *Prana*, par soin vigilant constant.

Pour avoir cette foi vous devez plonger profondément dans le mystère intérieur des *Avataras*, comme Rama ou Krishna, et ne pas s'égarer dans l'embrouillement des événements extérieurs et des conflits émotifs, les aventures et les activités extérieures. Ne prenez pas Rama comme frère, fils, mari, empêtré dans la calamité personnelle de faire enlever son épouse et de la sauver héroïquement. Vous pouvez entrer dans l'adoration seulement par la plongée dans les profondeurs fraîches du mystère intérieur. Ce processus fut particulièrement découvert par les sages de l'Inde, et ainsi, l'Inde s'est levée au statut du *gourou* du monde entier. L'humilité naturelle, la vénération instinctive, la contemplation continue sur Dieu et sur Sa Gloire - ce seront votre *Diksha* (chemin de dédicace) pour l'acquisition de *Raksha* (la sécurité).

### **La peine et la détresse sont les manières de Dieu de nous former**

Le rôle de l'Inde a été de rappeler à l'humanité ce *Diksha* et de l'aider à atteindre ce *Raksha*. Mais ce rôle a été négligé ces derniers temps, parce que le but est maintenant d'acquérir vite le plaisir transitoire et le bonheur non durable. Le *Manusmrithi* (code de Manu) qui règle la vie quotidienne de l'individu, le sanctifie et sauve à chaque instant est aujourd'hui lancé au loin comme guide désuet ; ses codes sociaux et moraux sont condamnés comme périmés. La vie, pour l'homme moderne, doit être une ronde ininterrompue de joie. Ainsi, l'homme valse d'une déception à l'autre, et est toujours à la recherche d'une joie que les gains matériels ne peuvent pas apporter.

La joie est un piège trompeur ; la peine est le vrai maître, enseigne l'attention, la circonspection, la discrimination, le détachement, la conscience et la vigilance. La mort n'est pas l'ennemi impitoyable comme on le dit, elle est l'amie et le compagnon, le professeur, le bon parent qui vous prend dans son pli et vous revêt avec un halo de souvenir. Le cœur de l'homme doit être attendri, pas durci ; il doit être rendu doux, non chancelant ; ceci peut être réalisé seulement par les coups du à la perte, à la peine et à la détresse. C'est la manière que Dieu nous forme, dans le moule Divin. Mais, l'homme est aveugle à Sa miséricorde ; il se révolte au premier coup du marteau du sculpteur ! Il quitte une Forme Divine et transfère sa fidélité sur une autre Forme, qu'il pense qu'elle est plus propice. Vous apportez une image de Sai Baba et l'installez sur votre autel domestique, et commencez à offrir des fleurs. Si, quelques jours plus tard, votre vache donne moins de lait qu'à l'habitude, vous décidez que cela est dû au mal fonctionnement du côté du nouveau Dieu qui est entré dans la maison ou à cause de la colère de vieux Dieu qui a été remplacé, et vous lancez au loin l'image !

### **L'homme peut maîtriser la maladie et la mort**

N'offrez pas des fleurs ou n'adorez aucune forme de Dieu pour ces petits profits. Ne perdez pas la grande possibilité d'association avec le Divin, en identifiant Dieu avec vos goûts insignifiants et vos aversions, vos objectifs tapes à l'œil et vos ambitions. « *Anithyam asukham lokam imam praapya, bhajaswa maam* » - c'est la commande. « Après être venu dans ce monde non éternel, rempli de non plaisir, adorer Moi, afin de vous sauver. »

Comment le corps peut-il échapper à la maladie et à la mort ? Comment le mental peut-il échapper à l'agitation et à l'anxiété ? En fait, vous pouvez maîtriser la maladie et la mort, évitent l'agitation et l'anxiété, en prenant le remède prescrit et en observant le régime prescrit. Chantez la gloire de Dieu quand vous êtes affligé par la peine ou la détresse ; car, c'est dans ces cas que vous avez besoin le plus de Lui. C'est quand la fièvre est là que les comprimés doivent être pris à intervalles plus courts ou dans en plus grands nombres.

Les Pandavas connaissaient le secret du succès ; ils ont invité le Seigneur toutes les fois, dans les circonstances où on a conspiré contre eux. Les mortels ordinaires commencent à se lamenter, « O, tout mon *Puja* a été vain ; tout le culte que j'ai offert si sincèrement et avec un désir sincère, a été une perte. » Les autres aussi rient de manière cynique aux malheurs des dévots et les attirent au loin dans le désert morne d'incrédulité. Ne portez pas oreille à ces mauvais hommes. Soyez fermement enraciné dans la foi ; nourrissez les racines avec le repentir et les prières.

Seulement ceux qui sont engagés dans le *Puja* (culte) afin d'impressionner les autres, abandonnent quand la fortune prend une tournure défavorable. Le reste acceptera ce qui viens avec la suprême indifférence du saint ; la fortune, bonne ou mauvaise, est pour eux seulement le côté pile et le côté face de la pièce de monnaie de la Grâce Divine. Le vrai signe d'un *Sai Bhakta* est cette régularité. Il ne peut pas s'écarter du chemin choisi à

cause du cynisme ou l'appel de la splendeur luxueuse. Il met les enseignements spirituels en pratique et connaît le gain immesurable que cela donne.

### **Saturez votre mental avec une foi dans les enseignements de Krishna**

Ce jour est célébré comme l'anniversaire de Krishna. Vous avez la foi que ce jour est un grand festival ; mais, vous avez une foi qui vous incite à suivre les enseignements de Krishna ? N'obtenez pas le confort en remplissant votre estomac de plats savoureux et doux. Obtenez-le en remplissant votre cerveau avec les enseignements, en saturant le mental avec la foi en eux, en formant les pensées, les sentiments, les émotions, les impulsions, les attitudes, les activités - tous en accord avec eux.

L'activité habituelle d'une personne qui s'appelle un *Bhakta* (dévot) de Rama ou de Krishna ou de Sai Baba est, comme vous devez l'avoir noté, prévoie construire un temple ! Un nouveau temple s'élève et un vieux s'émiette. Pourquoi ces personnes courent partout avec l'appel et des listes de donation, réclamant des contributions ? Chacun est induit par l'égo à construire un temple, pas pour Dieu, mais pour lui-même. « Je construirais une maison où mon Dieu, qui n'a pas de toit au-dessus de sa tête, puisse rester. » C'est un motif vain et vulgaire qui est derrière toute cette manie pour l'élévation des *Mandirs* (endroits de culte). Les personnes qui sont approchées se sentent supérieurs, la personne qui lance un appel à l'aide démontre son besoin de foi dans le Dieu qu'il adore ; les gens s'imaginent que le Mandir est pour un nouveau Dieu, Dieu qui concurrence le vieux Nom et la vieille Forme de la Divinité, pour le patronage et l'appui ! Tout à fait, ce n'est pas une activité souhaitable pour un *Bhakta*, n'est-ce pas ?

N'espérez pas venir près de Moi par de tels moyens. Je n'ai aucun sens de distinction entre les *Bhaktas* qui adorent cette Forme-ci ou celle-là. Tous peuvent venir près, tous ceux qui meurent d'envie de chaleur et de lumière. La chaleur de cette splendeur détruira le froid du plaisir sensuel ; la lumière fera disperser l'obscurité des âges. Cultivez *Prema* (l'amour) envers tout le monde ; c'est la manière de gagner la proximité. Je ne mesure pas la distance en termes de mètres ou de milles. La gamme de l'amour décide la distance pour Moi.

### **Transformez vos cœurs en Prashanti Nilayam**

Un autre point : Vous désirez que Je vienne à vos maisons ; vous Me priez pour cela, vous vous affliges quand Je ne viens pas, vous commencez à dire que vous êtes plus pauvre que les autres, que vous êtes moins développés spirituellement peut-être, et ainsi de suite. Maintenant, tout ceci est non pertinent. Je n'ai aucune place dans Mon cœur pour de telles distinctions et différences. Vous pouvez le croire ou ne pas croire. Mais Je dois révéler la vraie réponse de Mon cœur. Je n'ai aucun enthousiasme de visiter les maisons des gens ; ni n'ai une quelconque répugnance de faire cela. Je ne tiens pas compte si les structures sont de briques et de mortiers où vous vivez ; Je m'inquiète de visiter et de résider dans vos cœurs. Ce Prashanti Nilayam n'est pas Ma résidence ; quand vos cœurs sont transformés en Prashanti Nilayam, ils sont Ma résidence.

Quand vous priez pour que Je visite votre village, Je pense aux accommodations qu'il y a - pas pour Moi, J'ai besoin seulement d'une place debout – mais pour les milliers, les dizaines de milliers, les centaines de milliers qui vont se réunir pour avoir Mon *Darshan* (la vue). Comment puis-Je tolérer le plus léger dérangement chez eux, les femmes, les enfants, les malades, les personnes âgées, les aveugles, les décrépits, qui viennent pour avoir un conseil, la consolation, le courage et le soin ?

### **La justice sera distribuée à tous**

Laissez-Moi vous dire un autre point également. Ne retardez pas plus longtemps ; prenez cette chance unique, alors que vous le pouvez. Interrogez-Moi au sujet de la *Sadhana* que vous devriez adopter pour votre libération ; commencez à pratiquer dès ce jour. Plus tard, il peut être difficile de M'approcher et de Me le demander. Car, les gens viennent vers Moi dans un courant continu, et vous pouvez devoir avoir le *Darshan* de moi à des milles au loin ! Ceci est destiné à se développer dans un *Vishwa-vriksha* (un arbre du Monde), qui donnera de l'ombre et l'abri à tous. Ceci est descendu sous cette Forme avec ce but. Il ne connaît aucun arrêt, aucune hésitation. Mon nom est *Sathya* (Vérité). Mon enseignement est Vérité ; Mon chemin est Vérité ; Je suis Vérité.

Dans chaque *Yuga*, le Divin s'est incarné comme *Avatar* pour une certaine tâche particulière. Cette incarnation est différente parce qu'elle doit répondre à la crise qui est mondiale et pour le monde qui est ébranlé. La vanité intellectuelle s'est développée de manière si sauvage que les hommes sont devenus assez idiots pour demander, « Qui et où est Dieu ? » L'immoralité a mis la main sur la moralité et attire l'homme dans le fatras du péché. La vérité est condamnée comme piège ; la justice est raillée ; les saints sont harcelés comme des ennemis sociaux. Par conséquent, cette incarnation est venue pour soutenir la vérité et pour supprimer le faux. Je me comporte comme vous, en me déplaçant, en chantant, en riant, en voyageant, mais observez pour le coup que J'inflige soudainement, pour châtier et avertir. Je dois neutraliser celui qui fait le mal et apaiserai le vertueux pour sa droiture. La justice sera distribuée à tous.

### **Gagnez la grâce inébranlable par une *Sadhana* sincère**

Rejetez par la *Sadhana* l'attachement à l'individualité, le plaisir des sens ; accueillez à travers la *Sadhana*, l'aspiration pour l'ouverture du cœur dans l'Universel. Ne fermez pas votre mental avec des désirs bon marché, une faim et une soif temporaires, qui n'ont besoin que d'un morceau ou d'une bouchée. Aspirez à couronner votre âme comme monarque incontesté de l'Univers, quand vous fusionnez dans l'Universel ; célébrer votre triomphe au-dessus des ennemis qui retardent votre marche vers la victoire. Acquérez-Moi comme votre aurige ; Je vous mènerai à cet achèvement. Gagnez cette grâce inébranlable, par votre sincérité, votre simplicité et votre *Sadhana*.

Les moines sont chargés de raser leurs têtes, de sorte qu'ils puissent aller partout sans être reconnu par les anciens amis et les compagnons ; mais, maintenant nous constatons qu'ils désirent l'identification et même l'appréciation, l'adulation et l'adoration - les choses qui nourrissent l'ego, les choses qu'ils étaient invités à se libérer ! Un moine doit, à

proprement parler, manger comme un chien et dormir comme un renard - c'est l'énoncé populaire. Mangez ce que vous pouvez obtenir et apaisez la faim ; dormez partout où on peut trouver un abri ; ne pas entreposer de nourriture pour un autre jour ou construire une maison pour passer ses jours. Échappez aux empêtements des sens et de l'égo qui les incite.

Engagez-vous dans le *Puja*, la *Dhyana* ou le *Japam* avec une attention aiguë, de sorte que quand vous vous levez, votre visage doit être allumé avec l'illumination de la conscience. La porte est adaptée à la maison pour faciliter l'entrée de ceux dans qui vous désirez accueillir. Observez la porte de sorte que les chiens et les ânes, la poussière et les feuilles sèches, n'entrent pas par cette porte. Les sens et le mental sont les portes par lesquelles les influences maléfiques peuvent s'infiltrer dans votre conscience et y trouver maison.

Considérez toutes vos actions comme culte. Le devoir est Dieu ; travaillez dans le culte. Quoi qui puisse se produire, acceptez-le joyeusement comme Son ouvrage, un signe de Sa compassion. Thukaaraam était toujours dans cette humeur. Quand il n'avait rien obtenu à manger, il remerciait Dieu de la chance de jeûner, accordé par Lui. Quand il obtenait de la nourriture, il remerciait Dieu de venir à Lui sous cette forme, et de le nourrir de sorte qu'il peut chanter Sa gloire. Sa gloire, Sa compassion, Sa grâce - sont impénétrables ; elles se forment elles-mêmes sous diverses formes, selon Sa volonté.

#### « Tournez vos sentiments vers Moi »

Qui êtes-vous pour émettre un jugement sur leur validité ou leur valeur ? Je n'aime pas les *Bhajans* (chants en groupe) qui favorise la rivalité, ou l'envie ou l'égoïsme ou qui émane de l'intolérance. J'apprécie et récompense l'humilité, le courage, la sympathie, le service, la fraternité et le souvenir constant de Dieu ou de la bonté. Quand vous aspirez obtenir Mon image sur votre cœur, vous devez tourner l'objectif de l'appareil photo vers Moi, n'est-ce pas ? Tournez votre intellect, vos émotions, vos sentiments, vos activités vers Moi, puis certainement, Mon image sera imprimée sur votre cœur. Si votre objectif est tourné face au monde et vers les choses matérielles, comment cela peut-il imprimé sur votre cœur ?

De quel avantage a ce discours de Moi si vous ne le recevez pas dans vos cœurs et n'agissez pas selon le cas ? Je constate que tous les efforts de toutes ces années d'éveil à votre devoir envers vous-mêmes ne fructifient pas en vous. Vous êtes comme les roches sur le bord de la mer qui font face avec détermination au battement des vagues. La roche ne bouge pas ; la vague ne s'arrêtera pas. Cette situation fâcheuse devrait prendre fin.

Réveillez-vous et prenez cette chance unique.

*Prashanti Nilayam*

## DEVENEZ LA FLÛTE DU SEIGNEUR

19 août 1968

L'incarnation de Krishna fut afin de propager le *Dharma* sacré, qui mènera l'homme à la sainteté qu'il doit atteindre, et de lui enseigner la façon et le contenu des efforts qu'il doit déployer vers l'avant. Krishna le principe Divin est né dans le nombril de chacun et doit être transporté sur la langue et y être stimulé, comme cela a été fait par Yashoda, avec le soin maternel et l'amour. C'est le secret du salut par *Namasmara*. Afin de sauver l'homme, le Seigneur est apparu sous une forme charmante, ainsi, Il a pu attirer son cœur dans l'amour - « *Raso vai sah* » (il est la douceur même). Ainsi, Krishna vole facilement dans les cœurs même des individus les plus impitoyables. Il est « *Bada chitta chora* » (le plus grand voleur des cœurs).

Le cœur aspire à sa voix, à sa forme, à sa flûte. Son sourire, son jeu et ses tours. C'est le *Thapas* (la pénitence) qui est récompensée par sa Grâce. Le désir est si profond que toute la conscience du corps est perdue, les sens sont inefficaces et le mental est inactif, l'intelligence est à l'arrêt, l'idée de la dualité disparaît. L'individu voit devant lui seulement un pas après l'autre vers l'*Ananda*, le conduisant à la béatitude la plus élevée du fusionnement en Lui.

La culture de Bharat a marqué les directives pour réaliser cette béatitude. C'est l'achèvement de toute douceur, de toute joie et l'accomplissement de tous les désirs les plus élevés. Mais, pourtant, l'homme lutte pour réaliser de petites choses, de pauvres joies et des bas désirs. Quand vous cherchez Dieu, vous ne devez pas être trompé par les sentiers secondaires et les mirages. Le chercheur d'or doit mettre de côté le laiton et les autres métaux jaunes, car cela peut le distraire et le détruire. Comme le fleuve qui saute par-dessus les précipices, les buissons rampants et les ronces, il coule à travers les collines, se filtre à travers le sable, mais garde toujours en vue le but (la mer), l'homme aussi doit marcher infailliblement vers Dieu.

### **Pour obtenir n'importe quoi, vous devez payer le prix**

Le soulagement du malaise peut être obtenu seulement quand le produit alimentaire avarié qui est entré est rejeté au loin. Alors aussi, on peut réaliser le soulagement de la peine seulement quand les mauvaises émotions de la haine et la méchanceté sont éjectées du mental. Jusque-là on ne peut pas avoir la paix. Naturellement, Krishna a déclaré qu'il soutiendrait les fardeaux de ceux qui n'ont aucune autre pensée excepté sur Lui. Beaucoup de vous perdent le cœur (la foi) parce que vous aviez répété « Krishna Krishna » pendant des années, mais vos fardeaux n'ont pas été enlevés. Mais pour obtenir n'importe quoi, vous devez payer le prix.

Krishna est descendu afin d'établir le *Dharma*. Ainsi, la chose qu'il aime le plus est le *Dharma*. Marchez sur le chemin du *Dharma* ; c'est le prix qu'il acceptera. La flûte est sa

favorite. Alors, devenez la flûte, creuse (exempt de désirs), droite (sans courbure) et il vous acceptera. Pensez de l'amour sublime doux que Krishna évoquait dans le cœur de ceux qui ont eu la bonne fortune d'être ses contemporains ! Chacun d'eux, du vacher illettré aux plus grands érudits et sages, ont été attirés à lui comme par un aimant et ont tenus à lui dans une dévotion inébranlable. Quel que soient les difficultés et les ennuis qui sont venus sur eux, ils n'ont jamais abandonné ses Pieds de Lotus, auxquels ils se sont toujours accrochés rapidement et fermement.

Alors que vous marchez le long de la route, votre ombre vous suit, partout dans la saleté et la poussière, les buissons et les ronces, les montagnes et les vallées, les ruisseaux et les rochers. Mais, notez comment l'ombre a un contact constant avec les pieds. Tant que l'ombre (homme) a un contact ferme avec les pieds de la substance (le Seigneur), aucune difficulté ne peut l'affecter. Tenez bien au Seigneur ; c'est le chemin vers la paix et la joie.

### **L'essence de l'homme est Divine**

Krishna est diffamé par les ignorants, les critiques et les préjugés comme « *Jara* » et « *Chora* » et exalté par les chercheurs et les sages avec les mêmes appellations, *Jara* et *Chora* ! Il est le voleur de cœurs et les propriétaires étaient heureux de cela ; il a répandu la lumière, éveillé des gens et a fait de ceux dont les cœurs furent volés, plus riches et plus heureux. Il a détruit tous les envies pour le plaisir sensuel et la connaissance sensuelle et a rempli l'être entier avec des pensées du Divin ; comment alors peut-on se référer au nom « *Jara* » et « *Chora* » ? Quand l'aveugle conduit l'aveugle dans cela, tous les deux tombent dans le puits !

Le Seigneur a pris la forme avec laquelle les chercheurs mouraient d'envie de voir ; Il est au-dessus de tout Nom et Forme. Les enfants vont au magasin de sucrerie et choisissent des bonbons représentant les animaux qu'ils aiment ; certains demandent un chien, certains un paon, certains un cheval, certains choisissent un éléphant. Mais, ce qu'ils désirent c'est le sucre là-dedans. Dires qu'une seule forme peut être douce est de nier la compassion de Dieu. Il est désireux de satisfaire le désir du chercheur véritable.

On dit que Vishnu (l'incarnation de Krishna) monte sur un oiseau appelé Garuda. En fait, c'est le cœur de l'homme qui est mentionné ici comme l'oiseau ; le cœur aspire, il porte la pensée de Dieu ; il se déplace vite d'où il est. Si votre fils est aux États-Unis, vous allez où il demeure. L'homme retourne à Dieu, tout le temps et de tous les endroits. Car l'essence de l'homme est Divine.

### **Commencez le jour avec le *Nagara Samkirthana***

Quelqu'un M'a demandé pendant une entrevue qu'il a eue, « Swami ! Puis-je vous poser une question ? » Je lui ai dit que Je faisais toujours bon accueil aux questions, parce qu'il n'est pas mal de M'employer pour résoudre les doutes. Alors il M'a demandé, « Swami, puis-je savoir de vous qui vous êtes ? » J'ai répondu, « Mais, d'abord, vous devez savoir qui vous êtes ; apprendre d'abord ce que vous voulez dire quand vous dites Je, Je, Je ».



Ce Je ci est ce Je là. Le Je dans cela, est identique à ceci. La différence est due au degré de manifestation de l'illumination, à la différence dans la puissance des ampoules. Le Seigneur est proche de vous, Il est la mère, le père, le professeur, l'ami, le guide et le gardien. Faites appel à Lui et Il répondra immédiatement. De l'aube au crépuscule, passez chaque minute en Sa compagnie.

C'est la raison pour laquelle J'ai ordonné que chaque organisation Sathya Sai doit s'organiser pour le *Nagara samkirthanam* à l'aube *Brahma-muhuurtham*. C'est une mission d'amour et tous en feront un bon accueil. C'est une grande action de service social pour réveiller les personnes avec le Nom de Dieu. C'est un pèlerinage purificateur, coupant les vapeurs fétides de la colère et de la haine qui infestent l'atmosphère.

Marchez lentement le long des rues calmes, dans les heures régénératrices fraîches du matin, en chantant à haute voix le Nom de Dieu, avec un tressaillement d'enthousiasme, remplissant les oreilles de vos voisins avec la même chose – c'est une bonne *Sadhana*, la meilleure avec laquelle vous pouvez commencer un nouveau jour. Cette directive qui vient de Moi est suivie avec enthousiasme à Bombay, au Kerala, à Madras et dans d'autres États, et même dans les États en Afrique de l'Est, que J'ai visité l'année dernière. En ce jour sacré, prenez la résolution de passer ces jours avec Dieu, de remplir ces jours de Dieu.

*Prashanti Nilayam*

## AIMER ET ÊTRE AIMÉ

5 septembre 1968

Je suis heureux que vous vous soyez réunis ici comme association de professeurs, et que vous avez bien voulu honorer quelques professeurs, qui ont gagné l'amour et la gratitude des générations d'étudiantes. Cette coopération et ce respect mutuel doivent devenir une partie de sa conduite quotidienne, son comportement mental, sa nature. C'est ce que les *Rishis* de l'Inde antique ont uniformément souligné comme. « Vivre ensemble, vénérez chacun ; ne laissez pas les graines de l'envie et de la haine pousser et obstruer le courant clair de l'amour, » est la prière qu'ils ont enseigné aux enfants de ce pays. Leur enseignement fut l'Unité, la Charité, la Divinité - dans la pensée, la parole et l'action, du premier souffle au dernier. Quand les professeurs transmettent cet héritage, intact et non diminué, aux enfants, le futur de la terre est assuré pour être glorieux.

Les professeurs ne devraient pas exprimer des excuses, basées sur des considérations matérielles, pour s'esquiver ou dévier de leur tâche essentiellement spirituelle de « l'éducation. » Ils doivent soutenir les épreuves et les tribulations, avec un comportement calme, et effectuer leur travail plus efficacement, de sorte que Dieu les récompense, et la société apprenne à les vénérer encore plus. Le monde honore l'homme qui souffre dans la joie, bien plus que celui qui apprécie de manière confus !

Fondamentalement, les années de la vie ne sont que d'une courte envergure, un repos dans un caravansérail au bord de la route, un drame joué sur une scène délabrée, une bulle sur l'eau. Pendant ces heures passagères, elle lui fut donnée de partager un peu cette possibilité en or de donner de l'instruction, de la dévotion, de l'inspiration et d'inculquer du courage aux enfants grandissants, de sorte que la génération à suivre soit toujours reconnaissante. Faites bien votre travail comme un *Puja*, une offre aux Pieds de Lotus, et vous serez amplement récompensée avec de la joie, de la paix, de la tranquillité et du ravissement. Ces professeurs que vous honorez aujourd'hui ont le même message pour vous tous. Ne les appelez pas des pauvres, parce qu'elles sont riches spirituellement, faisant leur devoir avec une bonne compréhension, une bonne entreprise et le font joyeusement.

### **Les professeurs doivent orienter les enfants sur le chemin de la paix**

Les professeurs ne se rendent pas compte de nos jours de la noblesse de leur profession ; la société est devenue ingrate. Les garçons et les jeunes hommes ont des étoiles en argent à l'écran comme leurs dieux et guides ; ils apprennent profondément et dangereusement des films, des bandes dessinées d'horreur, des livres sur le crime. Ils n'ont aucun sens des valeurs implantées dans leur vie de jeunesse. Ils sont emportés par le torrent de la trivialité. Le professeur est un témoin impuissant de cette tragédie ; car, il n'a aucune force et nourriture à donner, aucun idéal à implanter, aucun enthousiasme à transmettre. Si seulement le professeur était imprégné avec les leçons des *Upanishads* et de la Gita,

cela pourrait être un enseignement et un exemple aux enfants sur le chemin de la paix et de la joie. Naturellement, la maison et la société doivent compléter ses efforts et stimuler les impressions qu'il peut conférer. Le professeur doit travailler dans une atmosphère d'amour et de vérité, pas de haine et de fausseté. Il doit se déplacer parmi les enfants, heureux et content, non fâché et renfrogné. Alors seulement il peut rayonner l'amour.

Aucune quantité de conseil et d'exhortation ne peut inciter le professeur à s'élever pleinement dans sa profession. Il doit s'améliorer ; il ne peut pas s'améliorer par la pression extérieure ou la persuasion. Vous pouvez avoir pris cette profession pour différentes raisons, mais elles ne sont pas appropriées maintenant. Une fois que vous avez joint cette grande association de professeurs, vous devez essayer de justifier la confiance placée en vous, et servir les meilleurs intérêts des enfants laissés à vos soins, par les parents qui s'attendent à de grandes choses de vous.

### **Le caractère est le meilleur outil pour la profession d'enseignant**

Vous devez seulement marcher sur les pas des grands professeurs du passé, qui ont transmis leur richesse spirituelle aux générations qui ont réussies. Naturellement, vous étiez des étudiants il y a quelques années, et naturellement, comme professeurs, vous essayez de former vos méthodes et façons sur les lignes utilisées par vos professeurs. Peut-être, ils ne font pas ou n'approchent pas les idéaux que Je viens maintenant de mentionner. Mais, votre devoir est de fouiller dans la réalité intérieure et de découvrir la source de la joie là-dedans, de sorte que la tâche harassante de former les enfants, en des « enfants de Bharat » soit un travail de récréation pour vous, très régénérateur et récompensé. Votre caractère est le meilleur outil pour la profession que vous exercez ; votre étude est naturellement valable, mais, on peut l'excuser au moins ; le caractère sur l'autre main, doit être cent pour cent parfait. Vivez, non pas artificiellement, mais tout à fait conformément au message des *rishis* : « *Sathyam Vadha, Dharmam Chara* » (Dites la vérité, marchez sur le chemin de l'action juste).

*Anantapur*

## REDRESSER ET ÉCLAIRER

5 septembre 1968

La culture de l'Inde est la plus vieille, mais la plus grande activité, même aujourd'hui. Elle est toujours fraîche, parce qu'elle est basée sur des vérités sans commencement et éternelles au sujet de la nature humaine et du monde extérieur qui affectent la conscience humaine. Cette culture a souligné que l'activité humaine est la meilleure comme dédicace à Dieu, le *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude Absolue), qui infiltre et enveloppe l'univers. Elle a enseigné à l'homme à travailler avec la vénération et l'humilité ; alors elle a établi les pleines potentialités des facultés, avec lesquels Dieu a doté l'homme.

Le nom Bharati signifie, *Bha* (Dieu) *rathi* (amour), l'amour envers Dieu, qui enthousiasme l'homme à consacrer chaque petit effort à Sa Gloire. Cet amour (*rathi*) éveillera la compassion de l'homme envers les enfants, les humains ou les animaux de Dieu ; il le rendra aveugle aux faiblesses et défauts des autres, et conscient des siens ; il le rendra responsable de la douleur et de la joie de chacun autour de lui. Il le remplira de merveille et de stupéfaction à l'œuvre de Dieu et il pourra voir la Divinité partout et dans tout.

Vous devez citer, pendant ces années au collège, la splendeur et la gloire de cet unique héritage, car, c'est votre droit, le devoir que les aînés vous doivent. Mais, beaucoup d'étudiantes traversent les portails des écoles et des collèges sans obtenir le trésor inestimable laissé par les sages du passé. Je suis heureux que les membres du personnel de ce collège aient prévu un cours, des leçons sur la Culture Indienne, pour compléter le programme d'études, et pour vous donner la nourriture que les sages ont mise en réserve pour vous.

### **La Culture Indienne enlève la crasse de l'animalité**

Ils appellent le cours, « *Bharathya Samskrithi* ». *Samskrithi* signifie la culture qui nettoie le métal, forme le moule, fond dans le creuset pour purifier, éclairer et redresser. La Culture Indienne enlève la crasse de l'animalité permettant par ce fait à l'homme de consacrer tout son temps à un pèlerinage vers Dieu en lui. C'est un double processus - ce *Samskrithi* ; l'enlèvement des herbes et l'ensemencement des graines. Et, cela commence en Inde, dès le berceau. Il doit être continué au jardin d'enfance, à l'école et au collège.

Ce collège doit donner l'exemple, en présentant des moyens aux générations montante à pratiquer les disciplines afin de purifier et de favoriser ces idéaux. C'est la raison qui a incité son établissement. Vous avez été influencé dans cette direction déjà par les maisons dans lesquelles vous avez passé vos années de formation, et dans la société dans laquelle vous avez appris vos attitudes, habitudes et préjugés. Ici aussi, vous vous influencez par

vosre conversation et comportement. Tout ceci vous aidera dans la compréhension et à tirer bénéfice de la Culture de l'Inde.

La Mère patrie n'est pas une carte ou une ampleur de sol, ou une collection de noms ; c'est la mère, qui nourrit le corps aussi bien que l'esprit ; qui chante des berceuses et présente des images à l'œil et à l'esprit ; qui enseigne l'art de se déplacer vers le but de la vie, à savoir la réalisation du Soi. Elle donne à chaque enfant la connaissance de ses potentialités et de ses limitations. C'est ainsi comme Lakshmi et Sarasvati.

### **Un enfant ne devrait pas refuser l'amour de la mère**

Un collège de femmes a une responsabilité supplémentaire, soit de pratiquer et de préserver les valeurs essentielles du *Bharathya Samskrithi*. La maternité est le cadeau le plus précieux de Dieu. Les mères sont les fabricantes de la fortune ou du malheur d'une nation. Elles devraient enseigner deux leçons, la peur du péché et le penchant pour la vertu. Les deux sont basés sur la foi en Dieu, étant le motivateur intérieur de tous. Si vous voulez savoir comment est avancée une nation, étudier les mères ; sont-elles libérées de la peur et de l'inquiétude, sont-elles entièrement aimantes envers tous, sont-elles formées dans le courage et la vertu ? Si vous aimez boire la gloire de la culture, observez les mères, berçant les berceaux, nourrissant, stimulant, enseignant et caressant les bébés.

Les mères doivent assumer cette responsabilité et ne pas la jeter sur des *Ayahs* ou les institutrices. Naturellement, les *Ayahs* et les institutrices sont travailleuses et sincères. Je n'ai rien à dire contre elles. Mais, l'enfant qui est élevé par l'*Ayah* perd un fertilisant essentiel pour la croissance, l'amour. À l'enfant est refusé la vitamine la plus saine, l'amour. La maison où le parfum de cet amour doit être inhalé a maintenant perdu son atmosphère sacrée. L'harmonie parmi les résidents d'un ménage recule rapidement.

Il n'y a aucun sanctuaire pour Dieu dans la plupart des maisons ; même s'il y en a, il est dans un coin de la cuisine, où personne ne peut s'asseoir et passer un certain temps en méditation ; ou, quand on rend un culte à Dieu dans ce sanctuaire, il est exécuté par un prêtre qui est payé, c'est comme un rituel vide et imposé. Les grands temples de ce pays, construits par des mains dévouées, par le travail dur des décennies de dédicace, sont négligés et laissés, ils tombent en ruines. L'inspiration du chant en groupe et du culte en groupe est oubliée et même ridiculisée !

### **L'art de vivre devrait aider à atteindre la libération**

Vous devez dans ce collège souligner et cultiver la santé physique et l'équanimité mentale, aussi bien que l'érudition et la compétence. Un esprit sain est préalable à un corps sain. Il y a l'exemple d'Indra Devi du Nouveau Mexique (USA), qui a appris le *yoga* en Inde, en vue d'obtenir des bénéfices physique et spirituel. Voyez comment elle est active, énergique et heureuse, elle semble être tout cela malgré son âge !

*Atma Vidhya* (la science du Soi) est le seul *Vidhya* qui peut sauver et soutenir, quand l'homme est jeté dans la mer de la vie. L'art de vivre devrait aider à atteindre la

libération. Ce *Vidhya* est une caractéristique spéciale de Bharat, et c'est pourquoi Bharat a été considéré comme le professeur de l'humanité. Elle doit prendre ce rôle antique, malgré l'apathie des gens et l'attitude myope des dirigeants. Dieu qui demeure dans la goutte de rosée et l'étoile, dans le scientifique aussi bien que dans l'atome qu'il étudie, peut être visualisé seulement par une conscience intérieure purifiée. La langue seule peut goûter au sucré, et aussi, si cela est sain. Alors aussi, seulement une conscience pure peut identifier la splendeur et la gloire de Dieu. Purifié ceci par la répétition constante de l'idée du *Soham*, (Il est Je, je suis Lui), de sorte que Lui et Je fusionnent et seulement Lui reste.

Insistez sur ces pensées Divines, engagez-vous dans une activité pour Son adoration, puis, vous gagnerez des « points » en abondance ; J'apprécie vos efforts d'obtenir de tels « points », pas « la remarque » (jeu de mot « *marks* » et « *remarks* ») du directeur et des professeurs.

*Anantapur*

## LA PLANTE GRIMPANTE ET L'ARBRE

22 septembre 1968

Le ministre Savant et Mukundha Prabhu vous ont décrit les fonctions d'un volontaire. Mais, tout en ruminant sur cela chacun de vous doit trouver la réponse à quatre questions. Pourquoi avez-vous été choisi comme volontaire ? Qu'est-ce que j'ai à faire ? Dans quel but immédiat ? Ce qui est objectif ultime ? Celles-ci doivent être bien pensées.

Le mot pour volontaire utilisé ici est « *Swayam Sevak* » (Serviteur de moi-même) signifiant que vous avez choisi d'être un serviteur. Un serviteur pour qui ? *Swayam...* c'est-à-dire, de vous-même, vous servez vos propres intérêts en servant les autres. Vous ne servez pas les autres ; vous vous servez. Si vous blessez les autres ; vous vous blessez vous-même, il n'y a aucun autre. Lui et vous ne sont que deux vagues du même océan. Le même Dieu qui est en vous est en lui aussi.

Vous avez une avidité de savoir qui est cette personne. Et, vous satisfaites votre curiosité en écrivant leurs noms et leurs adresses, leur statut, leur état. Mais, vous n'êtes pas venu pour découvrir ceci ; vous n'avez aucun besoin de savoir tout cela. Vous devez savoir les réponses à deux questions seulement ; Qui est-il Baba ? Qui suis-je ? Et la réponse est, je suis l'image reflétée de Baba ; Baba est l'original dont je suis le reflet. C'est la relation ; c'est le lien, que vous le sachiez ou pas, que l'image soit tordue ou correcte.

Vous faites *Dhyana*, le matin et le soir ; vous faites le *Japam* ; vous vous engagez dans le *shravanam*, le *kirthanam*, le *smaranam*, le *paadhasevanam*, le *vandhanam*, le *dhaasyam*, l'*archanam*, le *sakhyam* et l'*atma nivedhanam* (L'écoute, le chant, se rappeler, toucher les pieds, avoir l'obéissance, servir, adorer, être amical et offrir le Soi) – tout cela pour réaliser que vous n'êtes qu'une image, pour devenir une image propre et claire du Seigneur, si propre et clair que vous fusionnez en lui.

### Un dévot a besoin d'avoir seulement un vœu, l'abandon total

*Seva* est l'adoration du Seigneur, comme *Vishwa-Viraat Swarupa* - comme ayant la forme multiple et l'immanence de l'Univers entier. Les *Vedas* le décrivent comme « mille têtes, mille yeux, mille pieds. » Les milliers de mains et d'yeux et de pieds qui sont venus ici pour le Festival sont tout à Lui, au Seigneur. Adorez-Le ; c'est le but de votre *Seva*. Et il n'est rien d'autre que votre propre Soi. Ne comptez pas un individu comme seulement un individu ; il a Dieu en lui, comme sa Réalité. Soyez conscient de cela.

Je vous ai offert des conseils et des directives au sujet du *Seva* pendant quelques années, mais Je ne suis pas satisfait au point que vous les ayez mis en pratique. Votre but devrait être de Me faire plaisir, de Me satisfaire, de suivre Mes directives. Je suis venu avec certaines tâches en tant que Ma mission.

J'ai aussi certains vœux à accomplir. Ils ont été mentionnés dans la Bhagavad Gita également. Je dois rétablir la suprématie du *Dharma*, Je dois soutenir le *yoga-kshema* (le fardeau du bien-être) de ceux qui sont immergés seulement dans les pensées pour Moi. Ainsi, la meilleure manière de Me satisfaire est de Me voir dans tous les êtres et de les servir seulement comme si vous voudriez Me servir. C'est la meilleure forme de culte, c'est ce qui M'atteindra.

Le Seigneur peut avoir deux ou deux cents vœux ; c'est Sa volonté. Mais, le Bhakta a besoin seulement d'un vœu, pour se sauver- le vœu de l'abandon total - de *Sharanaagathi*. Si vous avez pleine foi dans la Divinité de chaque être, l'attitude d'abandon sera automatiquement établie en vous. Ne les traitez pas, comme *Nara* (humain) ; traitez-les comme Narayana, le Seigneur Lui-même. Vous n'allégez pas la détresse de cette autre personne ; vous offrez le culte au Seigneur, sous cette forme, dans ce corps.

### **La commande doit être immédiatement faite et volontairement obéi**

Ceux qui vous verront ici demain peuvent se demander ; puisque les directives ne sont pas strictement suivies et que le service n'est pas sublimé dans le culte par ces personnes, pourquoi l'insigne leur est donné, année après année ? Bien, quand vous continuez de répéter les lignes et essayer de les chanter, un jour, vous pouvez réussir à bien les chanter. Espérant que vous connaîtrez des choses meilleures et que vous deviendrez de plus en plus parfait, avec les jours qui passent, Je vous encourage à apprendre par la pratique. Je ne vous abandonne pas. C'est un signe de Ma grâce.

*Ajna* (la commande) est très importante ; quand Je vous demande de faire une chose, elle doit être faite immédiatement et volontairement obéi. Vous pouvez donner l'au-revoir à *Dhyanam* ou au *Japam* (méditation ou réciter le nom de Dieu) ; cela importe peu. Le fruit de l'obéissance est plus valable que ces disciplines. Prenez l'exemple, que quand vous êtes dans une *Dhyanam* ; quelqu'un près de vous gémit de douleur, vous l'entendez et automatiquement la colère monte dans votre mental, car cela trouble votre concentration. Ne développez pas de colère ou de dégoût – levez-vous et aidez-le, amenez-le à un endroit où il pourra obtenir une attention médicale. Alors, vous obtenez le bénéfice de l'action que vous auriez gagné par la *Dhyanam* et le *Japam* que vous avez manqué, et bien plus.

### **« Venir à Moi seulement si vous cherchez à gagner la Grâce »**

*Padmapaadha*, le disciple préféré de Shankaracharya, a admis que *Guruseva* (service au maître) est une érudition suffisante pour lui. Prahlada a déclaré que le nom de Narayana est suffisant pour le progrès et la libération de la peine. Les degrés universitaires sans équanimité mentale et le contrôle des sens ne sont que des handicaps, des fardeaux supplémentaires qu'on doit larguer, avant de devenir libre et heureux. Si vous cherchez à satisfaire des désirs bas, pourquoi venir ici ? Venez ici seulement si vous cherchez à gagner la Grâce. Aller à un hôpital seulement quand vous êtes résolu à prendre le médicament que le médecin prescrit et suivre le régime qu'il établit. Alors, obéissez aux



directives que Je donne, quoi que les autres puissent dire ou aussi difficile que cela puisse vous sembler. Vous n'êtes pas venu à Prashanti Nilayam pour faire plaisir aux autres ; vous êtes venu pour Me faire plaisir.

Je ne suis pas satisfait par les conformités formelles, par les marques extérieures de la dévotion. J'insiste sur la vraie foi, la conformité intérieure, la dévotion sincère. J'insiste sur votre observance de toutes les règles et règlements qui vous sont demandés d'être observés. Si vous ne parlez pas gentiment, comment pouvez-vous vous attendre à ce que les autres soient doux envers vous ? La réaction dépend de l'action. Avec l'insigne sur vous, si vous commencez à fumer, vous vous déshonorez et déshonorez l'insigne. C'est un acte de duperie de soi, qui vous abaisse dans votre propre estime.

Ayez foi dans la discipline que vous imposez ; ayez la détermination de la mettre en action. « *Shraddhaavaan labhathe jnaanam* » - « Celui qui a la foi peut gagner la libération par *Jnana*. » La plante grimpante tendre appelée *bhakti* (dévotion) s'accroche à l'arbre *shraddhaa* (la foi régulière).

### **Votre comportement doit être exemplaire**

N'allongez pas votre lit et vos affaires de manière à ce que lorsque les autres viendront ils n'aient plus de place pour eux. Personne ne vient ici pour chercher le confort. Partagez l'espace que vous avez avec les autres ; tous sont également vos amis et parents. Vous êtes venu ici pour apprendre et pour pratiquer le détachement. Trempez sous la pluie, tout en étant occupé à servir les autres ; cela importe peu. Si la mort vient lorsque vous servez, ne faites pas de pause ; si vous êtes aussi déterminé, Dieu ne la laissera pas s'approcher de vous ! Vous vous plaignez, « Swami n'est pas doux envers moi. » Bien ; faites fondre Son cœur. Aspirez ! Montrez-Lui la chaleur d'un cœur repentant, d'un cœur sympathique, impatient d'alléger la détresse. Par un profond détachement, l'envie pour le plaisir sensuel doit disparaître ; cela nettoiera *Chitta* (la conscience). Alors Dieu sera reflété clairement et la réalité peut être reconnue ; ceci résulte dans une paix, une équanimité, qui est la béatitude la plus élevée.

Prashanti Nilayam est le centre de l'élévation spirituelle pour le monde entier ; des dévots du monde entier sont ici, alors, la plus légère erreur ou faute commise par vous sera parlée dans tout le monde entier. Votre comportement doit être exemplaire ; chaque pays doit apprendre des leçons de vous. La base ne doit pas être abandonnée ; vous devez être fort et ferme, sincère et direct. Ni ne devez souffrir de vanité, si vous avez été choisi pour exercer l'autorité sur les autres.

Les gens de tous les âges, de tous les états de santé et de richesse, de divers niveaux d'étude et d'intelligence viennent à Prashanti Nilayam. Ce Prashanti Nilayam est également le refuge pour tous ceux qui n'ont aucun autre endroit pour aller. Ne traitez personne comme étranger. Rappelez-vous que tous M'ont pour leur gardien et support. N'ayez aucune colère, méchanceté, envie ou orgueil contre ou envers personne. Soyez plein d'humilité ; ayez foi dans la bonté humaine.

## Soyez désireux d'observer les règles de la discipline

C'est une très bonne école pour vous ; réalisez le succès ici avant que vous partiez. Cette école a seulement un professeur et c'est Moi. Je n'ai aucun directeur, secrétaire, président ou responsable. Je suis l'exemple, le chef, le guide. Je n'ai personne pour M'obliger à quelque chose, ni ne profite de personne. Toujours, Je travaille pour guider et enseigner. Si Je reste inactif comment les roues du monde peuvent-elles tourner ? Je M'occupe même du détail le plus minutieux, de chaque arrangement ici – la scène, l'estrade, les bâches de protection, les hangars, l'eau des réservoirs, les pompes, tout. Je fais tout, même pour Moi. Ainsi Je n'ai pas besoin de votre *Seva*. Si vous faites le *Seva* à ceux qui se recueillent ici, cela Me donne l'*Ananda*. Je n'ai besoin d'aucune autre nourriture que cette *Ananda*.

Je suis *Ananda Swarupa* (l'incarnation de la béatitude suprême) ; Ma nature est *Ananda* ; *Ananda* est Mon signe. *L'Ajna*, les règles de la discipline et la *Sadhana* établie dans le *Bhagavatha*, le *Ramayana*, la *Bhagavad Gita*, le *Mahabharata* ne sont pas mis en pratique, bien qu'ils soient lus et appris par cœur, depuis des siècles. Maintenant que le *Nirakara* (le principe du sans forme, du sans attribut) est venu sous forme humaine, soyez désireux d'observer les ordres donnés pour vos propres libération. Ne jetez pas au loin le nectar de la Grâce quand il est offert.

Il fut ordonné à Hanuman de découvrir le lieu où était Sita et il lui a obéi implicitement, sans poser de question, et il a réussi. Il n'a pas calculé les dangers du voyage et n'a pas hésité ; il ne s'est pas senti orgueilleux d'avoir été choisi pour cette aventure élevée, emballé. Il a écouté, il a compris, il a obéi, il a gagné. Le nom *Ramadhuutha* (messager, serviteur de Rama) qu'il a gagné l'a rendu immortel. Vous devez gagner le nom, *Sai Rama Dhutha*. Ayez le courage et le contrôle, employez les bons et doux mots ; examinez chacun de vos actes à vous sur la pierre de touche de Ma Préférence. « Est-ce que Swami approuverait cela ? » vous devriez vous demander ; c'est le *Thapas* (la pénitence) dans laquelle vous vous êtes lancé. C'est une *Thapas*, pour toute la vie, pas pour seulement ces dix jours du *Dasara*.

Quand vous revenez à la maison, dans vos propres villages, vous devez continuer la discipline et soyez des lampes brillantes pour éclairer le chemin des autres. J'apprécie deux choses particulièrement de vous : (1) Le silence. C'est seulement dans la profondeur de ce silence que la voix de Dieu peut être entendue. Parler le plus bas que possible ; aussi peu que possible, aussi doux que possible. Ne chuchotez pas entre vous, car, cela est fait seulement quand certains parlent derrière votre dos. Ne parlez pas fort, loin de Mon audition ; car il n'y a pas pour Moi de « loin ». (2) Le *Namasmarana*. Engagez-vous en répétant le nom du Seigneur quel que soit le travail que vous puissiez faire. Laissez le nom être le fond permanent pour toutes vos activités.

*Prashanti Nilayam*

## MOURIR DANS UN NOUVEAU JOUR

23 septembre 1968

C'est une célébration conventionnelle, le douzième Jour Annuel de l'Hôpital Sathya Sai, avec le principal du Collège Médicale, Goa, comme président et ce vaste rassemblement de dévots de toutes les régions de l'Inde comme participants. Les responsables médicales ont présenté le rapport de l'année et ont donné des détails sur les patients hospitalisés et les patients traités non hospitalisés, aussi bien que d'autres signes de progrès. Mais le rapport naturellement n'est pas concerné par la question fondamentale : Dans quel but la santé doit-elle être maintenue ? Quelle est la meilleure utilisation que l'on peut faire du corps ? Car, le corps est l'équipement des sens, de l'intellect, du sentiment et de la mémoire, c'est un instrument, un appareil, un chariot que l'on emploie pour le mouvement vers un but. Le propriétaire du chariot est bien plus important que le chariot lui-même ; c'est dans son intérêt qu'il doit être bien entretenu, gardé efficace et bien réparé.

La durée de la vie est sous le contrôle de Celui qui a donné la vie, le Créateur. Elle ne dépend pas des calories de la nourriture consommées ou de la quantité de médicaments qui sont injectés, ou les qualifications du médecin qui prescrit les médicaments. Les causes principales de la maladie et de la mort sont la peur et la perte de la foi. Si on se concentre sur l'*Atma*, qui n'a aucun changement ou caractéristique, aucune soustraction ou sénilité, aucun déclin ou dommage, l'homme peut conquérir la mort. Par conséquent, la prescription la plus efficace est l'injection de l'*Atma-Vidhya* (la connaissance de l'âme comme son vrai Soi).

### **Engagez-vous seulement dans des divertissement *Sattvique***

La mort agrippe sa proie partout, à tout moment, avec une détermination implacable. Elle poursuit ses victimes dans les hôpitaux, les collines, les théâtres, les avions, les sous-marins, en fait, personne ne peut lui échapper ou prendre refuge loin de sa prise. Dieu seul est le donateur de la vie, le gardien de la vie et le but de la vie. Ne contemplez pas sur la mort ; c'est seulement un incident dans la vie ; contemplez sur Dieu, qui est le maître de toute vie - Dieu qui est le Résident dans cette armature physique. Soyez conscient de Lui durant toute la vie et offrez-Lui toute votre activité – respirer, parler, marcher, gagner et dépenser, parce que c'est à travers Lui et par Lui que vous pouviez faire toutes ces choses. Tomber malade et appeler un docteur - c'est quelque chose d'artificielle, de rabaisant. Une fois que vous vous êtes offert à Dieu, il doit être bien avec vous. Il ne peut y avoir rien de malade.

Régularisez les habitudes de nourriture ; restreignez l'avidité de la langue. Mangez seulement *Sattvique* (favorisant l'équanimité) ou de la nourriture pure ; engagez-vous seulement dans des divertissements *Sattvique*. Alors vous pouvez être libre de la maladie physique et mentale. Supportez la calomnie, la perte, la déception, la défaite, hardiment et

avec équanimité ; alors, aucune dépression mentale ne peut vous envahir. Je dois vous dire que Je suis heureux quand quelqu'un parmi vous est soumis à la souffrance, parce que c'est une chance qui vous est donnée de démontrer votre intelligence et votre sens des valeurs.

Harischandhra (l'empereur qui a tenu à la vérité malgré les travaux atroces, qu'il aurait pu éviter en prononçant un simple mensonge), a eu une série de désastres terribles – la pauvreté, l'exil, la persécution par son créancier, la vente en esclavage de sa reine, de son fils et de son propre soi, et le travail abaissant qui lui a été assigné par son maître responsable du ghât d'incinération à Bénarès – être un collecteur de péage. Il n'a jamais plié ni cassé, mais il a tenu à sa détermination pour ne pas céder à l'appel de la fausseté.

### **Penser au *Namasmarana* comme discipline spirituelle**

Le nom de Dieu est le tonique le plus efficace ; il éloigne toute maladie. Ne vous livrez pas au *Namasmarana* comme passe-temps ou une mode ou une phase qui passe, ou comme partie désagréable d'un horaire imposé, ou comme une quote-part amère qui doit être accompli chaque jour. Penser à cela comme une *Sadhana*, qui doit être prise au sérieux afin de réduire vos attachements aux objets passagers, quelque chose qui vous purifie et vous renforce, et vous libère du cycle des naissances. Tenez bien à lui comme moyens de vous sauver de toutes les manières, des liens du temps et du changement. Il semble un traitement frêle pour une maladie si craintive ; mais, c'est un panace, néanmoins.

L'excuse commune pour s'échapper de ce devoir pressant est qu'on n'a pas le temps pour le *Namasmarana* dans le programme agité des activités, qui est le sort de l'homme à l'heure actuelle ! Si le fardeau des cent travaux peut être soutenu parce qu'ils sont inévitables, avoir le travail supplémentaire du *Namasmarana* serait une addition si indésirable ? Celui qui porte cent travaux, peut en porter sûrement un de plus. D'ailleurs, c'est une activité de base continue, pas la partie d'un programme d'événements. Cela doit devenir aussi nécessaire que la respiration ; aussi bienvenue que le sucre sur la langue ; essentiel pour une vie heureuse, comme le sommeil ou la nourriture ou l'eau. Ce travail toujours présent allégera le fardeau de tous les cent travaux, rendez-le plus léger et plus valable. Levez-vous chaque jour avec la pensée de Dieu, passez chaque jour avec le nom de Dieu ; retournez au lit avec la pensée de Sa Gloire comme enchâssée dans Son nom.

### **Sachez que la vie est une longue épreuve**

Vous allez au lit à une certaine date et à un certain jour ; vous vous réveillez pour constater que la date et le jour ont changé ! Vous êtes un jour plus vieux ; la mort est venue à un pas plus près. Beaucoup d'eau a coulé sous le pont. De même, quand vous entrez dans le sommeil (de la mort), de grands changements se produisent ; vous vous réveillez à une nouvelle date et un nouveau jour, avec de vieilles tendances et comportements affectant toujours la nouvelle incarnation. La vie est une longue épreuve ; sachez ceci même lorsque les choses semblent être tout à fait vivifiantes. À tout moment la route peut se transformer en fatras, le ciel peut s'obscurcir, la fortune peut tourner.

Gagner l'épée du *Jnana* pour couper sous le voile de *Maya*. Faites de la discrimination entre le réel et l'irréel, assez tôt, pendant le voyage vers le but. Si l'œil ne vous aide pas à obtenir la joie éternelle de visualiser Dieu dans tout ce qu'il apporte devant votre mental, alors il est de loin préférable d'être aveugle ; si votre oreille vous traîne dans le royaume de la cacophonie dégoûtante, il vaut bien mieux être sourd. Les sens ne doivent pas vous plonger dans le sensuel ; ils doivent servir vos vrais intérêts et sublimer vos désirs et vos appétits. C'est la seule manière d'assurer la santé et le bonheur.

*Prashanti Nilayam*

## TRANSMUTER CHAQUE MINUTE

24 septembre 1968

Le chemin de la discipline spirituelle qui est le plus salutaire pour l'homme est établi d'une façon simple et douce dans les grandes Écritures saintes de l'Inde antique. Il explique par l'exemple et le précepte le principe Divin inhérent à l'univers, et inspirent l'humanité à regarder fixement avec crainte et révérence l'œuvre de Dieu et de son impénétrable, *Lila* (miracles Divins). Il incite l'homme à marcher le long de la route du pèlerin du sacrifice, d'être en la compagnie heureuse des sages de sorte que, avant que le corps tombe, la vision de l'Éternel puisse être gagnée et enchâssée dans le cœur pour toujours.

Les récits et les descriptions que ces livres contiennent la purification de l'*Ichhaa shakti* (l'envie du désir) latent chez l'homme, et sanctifie le *Kriya shakti* (l'envie d'agir), et finalement fortifie et clarifie le *Jnana shakti* (l'envie de savoir). Par ce processus, l'homme atteint le *Chitta buddhi* (purification de la conscience). C'est seulement dans la conscience qui est ainsi transformée que l'*Atma* peut être reflété et compris. Ainsi, chaque religion a, comme technique, cette transformation, ce processus de nettoyage. Chaque religieux classique a ceci comme but.

### **Parler du *Dharma* sans le pratiquer est de l'hypocrisie**

Le Mahabharata, par exemple, est fondamentalement l'histoire des cinq aires vitales de l'homme (le *Panchapranas*), surmonte les cent obstacles sur le chemin du progrès ascendant ; l'aîné des cinq frères Pandava est Dharmaraja (la moralité, la droiture, l'action juste) ; il est habilement soutenu par Bhima (résistance physique consacrée au service Divin et chargé de dévotion), Arjuna (pur foi stable en Dieu) et Nakula et Sahadheva, qui représentent l'immuabilité et l'équanimité. Quand ces cinq sont exilés, l'Hasthinaapuram (le corps) est inondé avec l'*Adharma* (méchanceté). Dans le Mahabharata, le besoin de pratiquer le *Dharma* est illustré à l'aide d'une série de situations et de dilemmes critiques, qui, dans une forme ou une autre, harcellent l'homme.

Les *Upanishads* exhortent l'homme : « *Sathyam Vada ; Dharmam Chara* » (Dites la vérité ; accomplissez l'action juste). Mais l'homme est content de parler du *Dharma*, et de *Vadha* (de massacre) la vérité ! L'expression seulement sans l'intention ou l'effort de pratiquer ce qui est dit est de l'hypocrisie, qui ruine le caractère et dégrade la personnalité. Les cerfs dans une forêt se sont réunis en conférence et ont passé une résolution pour défier les chiens. Il fut incité les cerfs à se tenir en groupe et de répondre à leurs attaques. Mais, même quand ils acclamaient la résolution, des chiens ont aboyé et ils se sont sauvés, rapidement, sans se défendre ni se supporter. Aucun n'est resté sur place où la conférence s'était tenue !

Les moutons bêlent, « mai, mai, mai » - un son qui dans le *Sanskrit* signifie, « mien, mien, mien. » Ainsi, ils souffrent les conséquences de cet attachement au je et au mien ! C'est le résultat de l'illusion fondamentale, dont cache le fait du temporaire et impose un sens artificiel permanent sur tous les objets et plaisirs objectifs. Il y avait un moine près de Haridhwar qui avait abandonné depuis des années le foyer et la maison, et vivait sur l'aumône ; il avait l'habitude de mettre toute la nourriture amassé sur une roche plate qui était sur le bord du Gange et l'utilisait comme assiette pendant qu'il prenait son repas.

### **Les exploits intellectuels ne gagnent pas la paix mentale**

Un jour, le moine est venu à sa roche et a trouvé un autre moine assis là, prenant la nourriture ! Il fut exaspéré de cette violation de sa « propriété ». Alors le nouveau venu a dit, « Hélas ! Vous avez renoncé à tous les sens du « Je et du mien » ; vous avez rasé votre tête de sorte de ne pas être reconnu par les compagnons du passé ; vous aspirez à être libre de tous les liens ; mais, vous vous êtes attaché à cette roche ! Comment pouvez-vous nager à travers cette mer du *Samsara* (la vie matérielle des cycles répétés de la naissance et de la mort) avec cette roche autour du cou ? Vous menez une vie d'hypocrisie. » Ceci a ouvert ses yeux à l'erreur.

La mère de Gopichand l'a encouragé à marcher sur le chemin du renoncement et du courage comme préliminaire à la réalisation du Soi ; elle a testé son accomplissement, après qu'il ait été pendant quelques années avec le sage *Bhartruhari* : une nuit, elle a mis des vêtements masculins et s'est étendue à l'endroit où son fils avait l'habitude de dormir. Gopichand a maugréé et a demandé à l'étranger de trouver un autre endroit, comme si cette espace était à « lui. » Quand elle a essayé de tester *Bhartruhari* de la même manière, la réponse du sage fut de se déplacer seulement sur une certaine distance. Il n'a prononcé aucun mot. Ainsi, elle a su que son fils avait eu un long, très long chemin à faire.

Le sage ne donnera pas de place dans son cœur à la convoitise et à la possession. Il sait qu'il y a un *Kshethrajna* qui est le motivateur de ce *Kshethra* – Celui qui connaît le champ, qui est maître de ce « champ. » Vyasa, qui a assemblé les *Vedas*, a composé les aphorismes qui délimitent le Principe Divin (le *Brahma Sutras*) et a écrit le Mahabharata réputé être le cinquième *Veda*, n'a pu néanmoins gagner la paix mentale. Cela n'était que des exploits intellectuels, un envolé de poésie et de philosophie, mais pas des fleurs qui s'ouvrent d'une expérience authentique. Enfin par l'incitation de Narada, qui a enseigné et a pratiqué la *Bhakti-Marga* (le chemin de la dévotion), il a immergé dans la contemplation et la description de la splendeur et de la gloire de la Divinité. Le *Bhagavatha* fut le résultat de ce désir de Vyasa.

### **Analyser vos habitudes sur la pierre de touche de la moralité**

Le *Bhagavatha* a permis à beaucoup de gens de s'appeler Bhagavathars, puisqu'ils exposent les textes, mais le tressaillement Divin que Narada et Vyasa ont senti n'est pas partagé par eux dans le plus léger degré, parce qu'ils n'exposent pas leur expérience. Ils proclament que Dieu est le Résident et le Motivateur dans tous les êtres, tandis que toute

la planification du moment est projetée pour le profit ! Arrêtez un moment et examinez vos habitudes et vos activités ; analysez-les, évaluez-les sur pierre de touche de la moralité, de la vérité, de l'amour et du courage. Abandonner tout ce qui vous entraîne vers le bas, dans le mal, renforcer tout ce qui vous élève et vous porte plus près de Moi. Ne soyez pas découragé parce que vous devez souffrir les conséquences de ce que vous avez fait.

Hier soir, vous avez vu Dhruva bénie par le Seigneur, dans le drame présenté par les petits garçons du *Vedhashaasthra Paathashaala* (l'école où les textes et les classiques scripturaux sont enseignés). Les mots durs prononcés par sa belle-mère étaient une provocation immédiate pour le garçon de se retirer dans la forêt pour des austérités, afin de gagner du Seigneur la faveur de l'amour de son père ! Mais, quand le Seigneur s'est manifesté réellement devant lui, le garçon n'avait aucun ressentiment ou désir en lui ; ainsi, au lieu de lui demander les « faveurs » qu'il avait convoité par le passé, le garçon a demandé la béatitude de la fusion avec le Seigneur Lui-même). Le *Rajasique* (influencé par les passions) et l'esprit du *Kshatriya* (le guerrier désireux de la victoire martiale) de vengeance et de compétition avec son demi-frère avait laissé son mental, pendant les austérités ! Mais le Seigneur lui a rappelé son intention originale et lui a offert d'aller à son royaume et de plaire à sa mère, avant qu'il se repose comme Étoile Polaire dans le ciel ! (Dhruva, bien que jeune homme, a gagné la faveur du Seigneur, qui l'a élevé à la position de l'Étoile Polaire). Dhruva s'est engagé lui-même, bien que jeune garçon, dans la *Sadhana* qui a attiré le Seigneur près de lui.

### **On doit passer par le creuset de la joie et de la peine**

Les idéaux doivent devenir plus hauts et plus grands. Les désirs doivent devenir de plus en plus altruistes et sublimes. L'attachement doit être transmuté dans des émotions plus nobles et plus subtiles. L'histoire sera comprise seulement quand il y a un développement régulier vers le dénouement. C'est pourquoi on passe par le creuset de la joie et de la peine et on émerge plus pur et plus fort de l'expérience. Quand un enfant est arrêté dans la croissance, cela cause de la peine, quand il commence à grandir normalement cela cause de la joie ; quand la croissance est anormale, cela cause la peine encore. L'oscillation du pendule rend la vie intéressante ; c'est un gymnase, une école.

On doit se retirer derrière le rideau, tôt ou tard ; ainsi, alors qu'on est sur la scène, gagner l'estime du Directeur, en jouant votre rôle à sa satisfaction, en essayant de ne pas abîmer Son jeu, par vos paroles zézayantes ou glissantes. Soyez comme la tortue, qui peut vivre dans l'eau ou sur la terre. C'est-à-dire, cultivez le calme intérieur qui vous aide à être avec la pensée de Dieu, que vous soyez parmi les hommes ou seul. *Ekantha* (la solitude) est quand vous n'êtes pas conscient de la foule autour de vous. C'est quand vous créez la solitude dans votre propre mental. Ici, par exemple, où vous n'êtes pas perturbé par les autres, chacun de vous est un *Ekantha* parfait !

### ***Nagara Samkirthana* est *Bhagavatha* dans la pratique**



C'est la pratique que Je veux vous enseigner. Et, alors il y a les autres. C'est la pratique de *Nagara Samkirthana* (allant dans les rues tôt le matin, chantant des chants dévotionnels) dans vos villages. Les avantages qui proviennent de ceci sont trop nombreux pour être raconter maintenant, dans le temps disponible. En bref, c'est *Bhagavatha* dans la pratique. Quand les sens de l'homme sont endormis après l'expérience du sommeil de la nuit, vous sortez dans les rues tranquilles, aiguisant l'intellect à écouter et sanctifier l'atmosphère par le récit des gloires de Dieu. C'est une fortification inestimable pour le corps et le mental, pour vous-mêmes et pour les autres. Chaque chant est une épée qui coupe les nœuds de la paresse. C'est un bon morceau de service social pour rappeler à tous leur devoir envers le Tout-Puissant qui observe au-dessus d'eux et qui leur a donné le cadeau d'un nouveau jour.

La paresse est le fléau de la civilisation moderne ; les gens veulent le repos, ils se plaignent du surmenage, ils parlent qu'ils sont fatigués. Je vous montre comment par Mon exemple, comment vous devez remplir chaque moment d'activité de manière salubre et utile. Vous vous dites à vous-mêmes, « O, Swami a son heure de repos ; Swami dort. » Mais Je ne suis jamais mort d'envie pour le repos même d'une minute ou pour dormir ou prendre un soulagement. Je dois vous dire quand est-ce que Je me sens reposé, soulagé, content ? Quand Je sais que vous avez tous gagnés la béatitude suprême par le détachement et la discipline spirituelle, pas avant.

Je suis toujours engagé dans une activité ou une autre pour votre bénéfice. Les choses que Je pourrais faire faire, Je ne les confie pas aux autres ; Je les fais Moi-même, de sorte qu'ils puissent apprendre l'indépendance et obtenir l'expérience de ce fait. J'ai toujours votre progrès, votre confort, votre bonheur à l'esprit. Vous pouvez le noter dans le plus léger acte fait par Moi. Je fais tout le travail Me concernant. J'ouvre toutes les lettres qui Me sont adressées et elles sont légion.

### **Ceux qui dirigent doivent eux-mêmes suivre**

Vous Me voyez Me lever de cette chaise et aller en arrière, maintenant. Laissez-Moi vous dire que ce n'est pas dû à aucun désir d'éviter d'écouter les discours des distinguées personnes qui s'adressent à vous ou n'est ni fatigué ou ait la nécessité d'avoir une gorgée d'eau. C'est seulement pour vous donner la chance de changer de posture, de détendre vos membres et de vous ajuster pour une autre heure ou plus d'une écoute attentive. Si Je suis devant vous, Je sais que vous ne vous sentez pas le besoin de faire cela et Je sais comment vous acceptez ces longues heures, assis, tendus, dans la même position, dans ce rassemblement très serré.

Il n'y a personne qui M'interroge si Je n'agis pas ; il n'y a rien que Je perdrais si Je ne M'engage pas dans l'activité. Ni n'ai aucun grand besoin d'agir. Mais, pourtant, vous Me voyez très actif. La raison c'est que Je dois faire quelque chose tout le temps, dans votre intérêt, comme exemple, comme inspiration, comme pièce de formation. Ceux qui dirigent doivent nécessairement eux-mêmes suivre ; ceux qui commandent doivent eux-mêmes effectuer ce qu'ils s'attendent à ce que les autres fassent. Je suis engagé dans

l'activité de sorte que vous puissiez apprendre à transmuter chaque minute en une chance en or pour vous anoblir dans la Divinité.

*Prashanti Nilayam*

## LA PIERRE DU PHILOSOPHE

27 septembre 1968

L'homme est doté de beaucoup de qualifications ; il a passé par beaucoup de vies ; il a parcouru beaucoup de chemins. Le but de tous ces cadeaux est de développer en lui l'esprit de la dévotion et de la dédicace et de le libérer, goutte à goutte, de la dualité de la joie et de la peine. Quand l'homme visualise l'univers comme Dieu, sa capacité à refroidir l'expérience de la dualité disparaît ; il connaît la vérité et il est calme. Dieu est Un et seulement Un : « *Ekam eva adhwaihiyam Brahma* » (seulement Un ; sans second - *Brahman*), qui est le principe transcendant et immanent. Alors on doit essayer de connaître Dieu, qui est Vérité. Un soldat est honoré et accueilli à la maison seulement quand il a gagné la bataille ; non pas quand il s'est sauvé dans la peur, ou qu'il n'a eu aucun contact avec l'ennemi, ou quand il s'est doucement abandonné, ou a joyeusement quitté ! Ce n'est pas l'uniforme ou les médailles qui sont honorés ; c'est le cœur courageux à l'intérieur. C'est le reflet dans l'œil qui témoigne que le héros baigne dans la victoire.

Chaque être humain est engagé dans la bataille, avec des ennemis internes insidieux. Comment peut-on agir à ce sujet, avec la tête haute et fierté, quand ses ennemis célèbrent leur victoire à l'intérieur ? C'est une question de grande humiliation, n'est-ce pas ? Les forces de la convoitise, de l'avidité, de la colère, de la haine, de l'orgueil, de la méchanceté, de l'envie et l'avarice sont célébrés de manière triomphante, ils dansent la victoire dans le cœur, tandis que la victime est humiliée, elle est la prisonnière dans leurs mains, elle compte être honorée et mise en vedette.

### La conséquence de l'irrévérence montrée dans les *Vedas*

Les ennemis intérieurs peuvent être détruits par la lumière de *Jnana* (l'illumination qui accompagne la réalisation de la Réalité). Pour acquérir cette illumination, on doit cultiver l'esprit de l'enquête impartiale, régulière, qui ne fléchit pas, basée sur les révélations faites dans les *Vedas* au sujet de la nature de l'homme et de Dieu, et de la relation entre les deux. Les *Vedas* doivent être étudiés de manière révérencielle, parce qu'ils nous donnent la clef de *Jnana*. Les *Veda* sont la pierre du philosophe qui transforme tous les métaux en or, tous les étudiants en *Sadhakas* et tous les *Sadhakas* en sages. Ignorant de leur valeur, les *Pandits* qui ont appris les *Vedas* par cœur, les utilisent afin de vivre, comme un champ fertile pour de futiles argumentations et dialectiques. Leurs discussions et leurs commentaires compétitifs ont seulement propagé l'incrédulité parmi les masses, parce qu'ils n'ont pas été impressionnés par l'érudition et le sophisme.

Quand Sri Rama a décidé de finir sa carrière d'*Avatar* et est entré dans les eaux du fleuve Sarayu, un chien a aussi suivi le flot. Une fois demandé pourquoi il s'était attaché à l'entourage, il a dit, « Je désire entrer dans le ciel avec vous tous. J'étais, dans ma vie précédente, un véritable *yogi* ; mais j'ai glissé et je suis tombé du droit chemin du

contrôle des sens, je suis devenu l'esclave de la vanité ; J'ai exposé les *Vedas* selon ce que ma fantaisie me dictait, de manière étrange, mais attrayante ; ainsi, je suis maintenant devenu cet animal qui prend plaisir à japper, à mordre et à aboyer. Les personnes qui m'ont encouragé par l'éloge, sont maintenant des puces et des mouches qui se serrent sur ma peau et m'agacent. Aidez-moi, Seigneur, de m'échapper de ce déshonneur ; J'ai accompli mon *karma* ; J'ai vécu ma sentence. » C'est la conséquence de l'irrévérence démontrée dans les *Vedas* ; étudiez-les de manière révérencielle et en vue de pratiquer ce qu'ils enseignent. Renoncez de pratiquer, c'est en soi l'irrévérence.

### **Le bénéfice des propriétés curatives des *Vedas***

Celui qui parle, ce qui est parlé au sujet des *Vedas* et du *Vedanta* (la conclusion la partie métaphysique des *Vedas*), si c'est parlé avec vénération et un désir sincère, cela vaut l'écoute attentive. Je note un grand défaut en vous. Quand Je fais un discours, vous écoutez chaque mot, avec avidité et un enthousiasme marqué. Mais, quand les *Pandits* et d'autres vous parlent, sur des sujets qui ont de la valeur pour vous, de leur propres étude et *Sadhana* profondes, bien que vous vous asseyiez silencieusement et avec dévouement, Je ne trouve pas la mêmes avidité et enthousiasme. C'est erroné.

L'eau de pluie est de l'eau de pluie, qu'elle tombe d'un orifice, ou d'une caverne, ou véhiculé par un canal ou une écluse. Ce qu'ils parlent est également authentique et salutaire. Ce que vous devriez vous inquiéter et préserver dans votre mémoire est « la propriété curative du médicament, » pas l'étiquette sur la bouteille ou le nom et le statut du fabricant ou du revendeur.

Prenez avantage du médicament ; soignez-vous ; devenez illuminé ; réalisez votre Réalité.

*Prashanti Nilayam*

## LA SIGNIFICATION DE LA MENDICITÉ

29 septembre 1968

L'arrière-plan des montagnes supporte le soleil et la pluie avec une indifférence égale, la mer et le ciel qui ne sont pas affectés par les orages et les nuages, il semble ridicule que seul l'homme soit sujet à l'anxiété et à la peur ; l'ensemble des oiseaux et des bêtes n'entreposent pas de nourriture pour un autre jour, mais ils sont contents du soin laissé à la Providence qui prévoit tout pour eux, il semble absurde que seul l'homme doit passer tous ses jours, à calculer et à accumuler. Aucun oiseau ne sème des graines sur la terre pour cultiver de la nourriture pour lui-même ; ni aucune bête ne laboure et fait des clôtures autour des champs, revendiquant que c'est le « mien », c'est pour mes enfants et les enfants de mes enfants. « Nishkaama-karma (action désintéressée) est le visage naturel de l'activité pour les enfants de Dieu, la progéniture de l'immortalité. Ils chantent et nagent, ils dansent et plongent, ils parlent et marchent, ils prient et s'activent, parce qu'ils doivent le faire ; c'est leur nature alors. Ils ne savent pas ce qui va se produire ; par conséquent, ils ne s'inquiètent pas ; ils n'anticipent aucun résultat. Ils sont seulement eux-mêmes, quand ils font ces choses. C'est sahaja-Lak-shana (leur nature innée) leur caractéristique innée.

Vous n'avez pas pris naissance afin de sentir le rongement de la faim et pour accomplir des activités qui allégera ce rongement, pendant quelques heures, à chaque fois. En fait, la faim vous a été répartie pour vous permettre de vous développer et de développer l'intelligence, de découvrir votre objectif ultime. L'éducation est pour la vie, pas pour vivre ! Et, la vie est juste une chance de voir par vous-mêmes votre commencement et votre fin. Chaque horloge a quelqu'un qui l'a fabriqué et qui a monté le ressort, de sorte qu'elle puisse fonctionner. Vous aussi en avez une, qui a une clef et qui s'enroule. Découvrez Dieu. L'horloge montre l'heure à tous ceux qui en ont besoin. Elle ne recherche aucune récompense, elle ne s'inquiète pas pourquoi vous êtes impatient de connaître l'heure ; elle fait tic-tac sans arrêt, nuit et jour, par beau temps ou mauvais temps. Soyez comme l'horloge.

### Cultiver l'amitié et la parenté de Dieu

Vous êtes seulement des acteurs sur la scène, devant les lumières de la scène. Le Directeur qui connaît le jeu, qui assigne les rôles, qui donne les choix, qui vous appelle à l'intérieur et vous lance dans l'action - Il est derrière le rideau. Vous êtes une marionnette ; Il tient les cordes. S'il doit être vu, vous devez être son *sakha* (ami) ou *bandhu* (parent). Être simplement un spectateur ne vous autorisera pas à L'approcher et à être en Sa sainte compagnie. Cultivez Son amitié ou Sa parenté, par l'attitude de l'amour et du service dédié. Si vous servez un roi, pour l'intérêt de votre épouse et de vos enfants, vous êtes consacré à eux et non pas au roi, quelque puisse être laborieux et accomplissez votre service. Alors aussi, si vous faites un culte cérémonieux ou observez des vœux, pour la prospérité matérielle, de sorte que vous puissiez garder votre famille dans le confort, vous

êtes dédié et consacré à eux et non pas à votre meilleur intérêt. L'abandon complet, la dédicace immaculé - c'est le test de l'acide qu'Il impose et accepte.

Un homme, disons, a trois épouses ; quand il meurt, toutes les trois deviennent veuves et doivent porter le voile de la veuve, elles enlèvent tous les bijoux et portent les symboles extérieurs du deuil. C'est la convention. Mais, si une épouse est enceinte, cette convention ne s'applique pas ; c'est seulement après que l'enfant est né, qu'elle peut déclarée être veuve ! Elle sait jusque-là qu'elle est veuve, mais le monde pensera, en la voyant que son mari est vivant ! C'est la position du *Jnani* aussi. Il sait que le monde est passager, que Dieu est tout, que seule l'activité dédiée peut le sauver des conséquences qui le lient - mais le monde pense, en le voyant, qu'il est comme eux ! Il est comme une fleur de lotus sur l'eau, où elle s'est développée, au-dessus de la boue, où ses racines sont plongées, non affecté et non touché par l'un ou l'autre.

L'agonie de connaître Dieu est le bijou, donc on doit être fier. Ce *Jnana* n'est pas un attribut de l'Absolu Universel (*Paramatma*) ; c'est *Paramatma* lui-même. Les *Upanishads* déclarent ; *Sathyam, jnanam, anantham Brahma* (la Vérité et la Sagesse, infinies sont *Brahman*). *Jnana* est l'accomplissement, c'est le but, l'achèvement. L'homme est aussi laid qu'un visage sans nez, s'il n'a aucune sagesse, quel que soit les autres accomplissements avec lesquelles il se décore lui-même ! Le désir, l'agonie, l'effort, de Le connaître et Sa force et le Mystère est le bijou à être fier. La conscience que Dieu est le Résident, qui incite et exécute tous ce que nous sentons, pensons et faisons, cela donne l'inspiration d'abandonner la force à la dédicace, l'envie de n'être qu'un instrument dans Ses mains, pour Ses buts, est *Jnana*.

Il y avait un roi qui a mené sa puissante armée à travers les crêtes neigeuses qui a traversé son royaume, vers le royaume de son voisin. Sur un passage élevé, dans la neige, il a vu un mendiant ou un ascète assis sur une roche à découvert, avec sa tête entre ses genoux évidemment pour se protéger contre le vent froid qui soufflait sur le haut, sur la crête. Il n'avait aucun vêtement sur son corps. Le roi fut surmonté de pitié ; il a enlevé son propre châle et manteau et les a offerts au *yogi* (ascète, celui qui a maîtrisé les sens et le mental). Le *yogi* a refusé de les accepter, il a dit, « Dieu m'a donné assez d'habillement pour me protéger contre la chaleur et le froid. Il me donne tout ce dont j'ai besoin. Veuillez donner ces choses à quelqu'un qui est pauvre. » Le roi fut étonné de ces mots. Il lui a demandé où l'habillement était. Le *yogi* a répondu, « Dieu lui-même les a tissé pour moi ; Je le porte depuis ma naissance et la portera jusqu'à la tombe. Voilà, ma peau ! Donner ce manteau et ce châle à un mendiant, un homme pauvre. »

### **Le contentement est le trésor le plus précieux**

Le roi a souri car qui peut être plus pauvre que lui, il a pensé. Il lui a demandé, « Mais, où puis-je trouver un homme pauvre ? » Le *yogi* lui a demandé, où il allait et pourquoi. Il a dit, « Je vais dans le royaume de mon ennemi de sorte que je puisse ajouter son royaume au mien. » Le *yogi*, il était tout souriant maintenant. Il a dit, « Si vous n'êtes pas satisfait du royaume que vous avez et si vous êtes disposé à sacrifier votre vie et les vies de ces milliers d'hommes pour obtenir quelques milles carrés de terre de plus, certainement

vous êtes de loin le plus pauvre. Alors, offrez les vêtements à vous-même. Vous en avez besoin plus que moi. » À ceci le roi fut vraiment honteux ; il a réalisé la futilité de la renommée et de la fortune ; il est retourné dans sa capitale, remerciant le yogi d'avoir ouvert ses yeux à sa pauvreté innée. Le contentement est le trésor le plus précieux, il a réalisé. Les grands hommes répandent la lumière de leur sagesse par chacun de leurs mots et actions. Naturellement, on doit employer sa propre discrétion et un raisonnement plus élevé afin de faire la discrimination entre le réel et l'irréel.

Il y avait un vieux négociant qui avait l'habitude d'assister à tous les discours religieux dans la ville, particulièrement quand il y avait de la musique aussi. Pendant trente années, il n'en a jamais manqué un et les gens furent émerveillés de sa régularité et de sa foi. Un jour, il a amené avec lui son fils également, un garçon de seize ans. Ce jour, le *Pandit* a parlé de la vache sacrée et qu'elle était la quatrième mère de l'homme après la Mère des Écritures saintes, la Mère terre et sa propre mère. Il a exhorté les auditeurs de vénérer la vache et de retenir le plus léger mauvais traitement, malgré la forte provocation.

### **Seule la pratique constante est récompensée par la Grâce**

Le jour suivant, le négociant a dû aller dans un autre village pour un certain travail pressant et ainsi, il a laissé son fils dans le magasin et est parti. Vers midi, une vache est entrée dans le magasin et a commencé à manger de grandes bouchées dans le grain, de jaggary et d'autres choses, délicieux à son goût, des récipients ouverts étalés en rond autour du tabouret où le garçon était assis. Il n'a pas remué un doigt, parce que c'était une vache sacrée. Le soir, le père est revenu et voyant les dommages, il a réprimandé son fils sévèrement. « Tu ne devrais pas prendre ces discours à cœur ; quand tu reviens de l'endroit, tu époussettes le tapis sur lequel tu étais assis, tu dois secouer de ton cerveau n'importe quelle idée qui pourrait être collée là-dedans du discours du *Pandit*. Si je ne l'avais pas fait tous les jours pendant ces derniers trente ans, toi et moi et tous, nous serions morts de la famine. »

Le détachement est une plante de croissance lente ; si vous enlevez la tendre plante pour rechercher les cosses, vous êtes déçu. Alors, aussi, la pratique longue et constante seule est récompensée par la paix que la grâce offre. La grâce est acquise par l'abandon, car Krishna l'a déclaré dans la Gita.

Quand la Gita vous incite à abandonner tout le *Dharma* (les codes de la moralité), elle ne vous demande pas d'abandonner également tout le *Karma* (activité), c'est-à-dire, vous devez faire le *Karma*, et, quand vous le faites pour Dieu, à travers Dieu et par Dieu, le *Dharma* de cela importe peu ; il doit être acceptable et il est destiné à être bénéfique pour vous. La déclaration n'est pas une invitation à la licence, ou à l'inactivité complète ; c'est un appel à la dédicace et à l'abandon du plus haut chez l'homme, à savoir, Dieu.

### **Dieu est satisfait seulement par l'effort véritable**

Il y avait par le passé un mauvais commentateur qui a donné cette direction d'enlever le besoin de discrimination entre le vrai et le faux ! Ce doit être la même personne qui a dit,

« Le seigneur a dit dans la Gita qu'Il serait heureux même si une feuille, une fleur, un fruit, ou un peu d'eau lui était offert ; bien, ce narguilé (pipe à eau) contient tous les quatre, la feuille de tabac, la fleur rouge dénoté par les cendres ; la coquille de la noix de coco et l'eau par laquelle la bulle de fumée s'élève ! » L'impertinence et l'inapplicabilité ne peuvent pas cacher l'irrévérence des yeux de Dieu.

Le Seigneur ne sera pas ému par un commentaire savant strict. Il est satisfait seulement par la réelle pratique ; par l'effort véritable ; par l'effort sincère et honnête ; par les efforts inlassables pour nettoyer le mental. Les efforts doivent être alertes et actifs, jusqu'à ce que le but soit atteint. Quelqu'un a demandé à Ramana Maharshi, « Combien de temps dois-je m'engager dans la *Dhyana* ? » Maharshi a répondu, « Jusqu'à ce que vous perdiez toute conscience de l'expérience de *Dhyana*. »

Dans le jeu de « Dhruva » que ces garçons ont présenté, le garçon qui était Dhruva s'est assis bien droit et tendu, nous donnant l'impression qu'il était perdu dans la *Dhyana* ; mais, un tel histrionique ne peut pas réclamer la considération. Dans la vraie *Dhyana*, vous êtes bientôt au-dessus de la conscience que « vous faites la *Dhyana*. » En fait, chaque moment dans la vie doit être un moment utilisé pour la *Dhyana*. C'est la meilleure manière de vivre. Quand vous balayez et nettoyez vos chambre, dites-vous que vos cœurs aussi doivent être balayés de même ; quand vous coupez des légumes, estimez que la convoitise et l'avidité aussi doivent être coupées en morceaux ; quand vous pressez des *chappattis* de plus en plus grand, ajoutez le désir que votre amour s'étende de plus en plus au loin, en des cercles plus larges, et se répandre même dans les régions des étrangers et des ennemis.

C'est le moyen par lequel vous pouvez faire de votre maison un ermitage, et la routine de vivre dans une route vers la libération.

*Prashanti Nilayam*



## LA TROISIÈME FORCE

29 septembre 1968

Les enseignements des sages et des voyants de cette terre furent tous centrés sur la manière de vivre, la discipline dans les pratiques journalières, les coutures de la famille et du comportement social, les attitudes et les impulsions, les engagements de la vie en communauté, les liens du service et de la sympathie. Ils ont souligné les aspects pratiques du *Vedanta* ; en fait, il n'y a rien d'autre que le *Vedanta*. Son but est de nettoyer le mental, d'affiler l'intellect, de purifier les émotions, de concentrer les facultés de la pensée de sorte que la réalité puisse être expérimentée dans sa pleine clarté. La libération des éclats de joie et de peine peut venir seulement par la réalisation de cette réalité, qui est une et indivisible.

L'enlèvement de la mousse épaisse qui flotte à la surface du lac révèle l'eau en dessous ; l'enlèvement de la poussière qui se trouve en épaisseur sur le miroir vous permet de vous voir. Quand la personne se voit en image (photo), c'est seulement une vérité partielle ; quand elle sait qu'elle est une personne, pas une image, c'est la vérité. Le bimba (l'objet) doit se savoir comme *bimba* ; le Je dois être conscient du Je ; c'est la réalisation du Soi. L'œil peut voir une étoile qui est à des milliards d'années-lumière au loin ; mais, il ne peut pas se voir ! L'œil doit voir l'œil, de sorte qu'il puisse prétendre avoir la réalisation du Soi, une vision de lui-même comme il est vraiment.

### « Gagner la qualification de Me connaître »

À moins que vous vous connaissiez, vous ne pouvez pas Me connaître. Quand vous voyez un avion en haut, vous savez qu'il doit y avoir un pilote ; mais, si vous voulez le voir, vous devez entrer à l'intérieur et être dans l'avion, après avoir acheté un billet. Gagner la qualification ; gagner la visualisation. Vivekananda une fois a dit qu'aucun *A-viveki* (une personne exempte de discrimination et d'intelligence pointue) ne peut le comprendre et comprendre sa mission. Les étudiants dans les universités médicales dissèquent des cadavres en essayant d'apprendre sur le corps vivant ! Les connaissances acquises de Dieu par une analyse et une étude du monde seront plus ou moins de la même catégorie. Quand le médecin s'occupe d'un patient et le soigne, et que le patient se soumet au traitement, tous les deux ne savent pas qu'entre eux, il y a une troisième force, plus capable et plus décisive.

Quand vous atteignez la rive d'un fleuve, dans une terre étrange, vous ne prenez pas conseil d'une personne boiteuse ou d'une personne aveugle, pour connaître où vous pouvez traverser au meilleur endroit. Vous suivez une personne qui a traversé souvent, et qui n'est ni boiteux ni aveugle. L'homme qui peut voir est un érudit ; l'homme qui peut marcher est une personne avec de l'expérience. L'homme avec ces deux capacités est un bon guide, pas ceux qui papotent les choses apprises des livres ou donnent des formules,

indépendamment de l'étape que le destinataire a atteint, ou errer partout à la recherche de personnes qu'elles peuvent tordre pour de l'argent.

### **Développez l'esprit de renoncement comme Arjuna**

Tout *gourou* qui déshumanise votre *Buddhi* (intellect), votre pouvoir inné de discrimination au lieu de vous encourager à chercher, examiner, expérimenter et croire, est un danger pour l'humanité. Car, le *Buddhi* est le seul instrument pour la réalisation. Jnana (la connaissance spirituelle) seule peut accorder la vision de la vérité finale. C'est pourquoi la *Gayatri* : (une prière *Védique*, à la lumière qui remplit l'univers, illumine l'intelligence) est une prière pour inciter l'esprit à chercher et à illuminé le chemin par la lumière intérieure de l'esprit. C'est pourquoi Krishna a dit dans le Gita, « Je suis des êtres vivants, l'intelligence. » Arjuna (pur, immaculé) était un *Gudaakesa* (une personne qui avait surmonté la paresse et le sommeil) ; son nom lui-même indique qu'il était de bonnes vertus ; il était un grand guerrier. Ainsi, il lui fut enseigné la Gita, la manière de vivre, par le Seigneur Lui-même. Soyez comme lui ; développez l'esprit du renoncement qu'il a exhibé. Écoutez le Seigneur aussi attentivement et aussi intelligemment comme il l'a fait ; vous aussi pouvez obtenir la Gita de Dieu, enseigné du chariot, par votre propre prière, car Il est l'Aurige.

*Prashanti Nilayam*

## METTRE DE L'ENCRE SUR LE PAPIER

30 septembre 1968

Quand il est demandé, « Qui êtes-vous ? » chacun de vous donne le nom que quelqu'un vous a donné des années auparavant, ou que vous vous êtes donné vous-même. Vous ne donnez pas le nom qui est avec vous, vie après la vie, qui a survécu à beaucoup de mort et de naissances, l'*Atma* que vous êtes vraiment. Ce nom que vous avez oublié ; il a été enveloppé par trois voiles épais - *Mala*, *Vikshepa* et *Avarana*. *Mala* est la saleté du vice, la méchanceté et la passion. *Vikshepa* est le voile de l'ignorance, qui cache la vérité et rend la fausseté attrayante et souhaitable. *Avarana* est superposition sur l'éternel, du transitoire sur l'universel, des frontières de l'individualité. Maintenant, comment l'homme va faire pour laver ou enlever ces trois couches de saleté ? Avec du savon et de l'eau, certainement. Le savon de la pénitence et l'eau de la connaissance enlèvera toutes les traces de *Mala*. Le mental chancelant qui cause la frénésie de la recherche du bonheur des objets des sens et des accessoires extérieurs sera transformé par l'*Upasana* (une implication régulière dans le culte) et l'adoration de la source et de la nourriture de tous. Le voile d'*Avarana* peut être enlevé par l'acquisition de Jnana qui révèle l'essence *Atmique* de l'homme, l'unité *Atmique* de toute la création. *Mala* est donc démontable par le *Karma*, *Vikshepa* par la *Bhakti* (la dévotion) et *Avarana* par *Jnana*. C'est pourquoi les sages Indiens ont établi ces trois chemins pour les aspirants.

### **La poursuite pieuse est comme un poison d'abord, puis un nectar à la fin**

Il n'y a aucun raccourci à n'importe quel accomplissement louable. Seule une lutte régulière peut assurer la victoire. Les choses qui sont gagnées avec peu ou pas d'effort ne valent pas le triomphe. Le processus de *Yama*, *Niyama*, *Asana*, *Pranayama*, *Prathyahara*, *Dhyana* et *Dharana* (contrôle des sens intérieurs et extérieurs, règle du maintien et du souffle, retrait dans la conscience intérieure, la méditation et la concentration) est dure ; mais, l'étape finale est *Nirvikalpa Samadhi*, la condition de l'équanimité non perturbé et parfait. Considérant que la poursuite des plaisirs matériels sera « *Agre amruthopamam, parinaame visham* » (comme le nectar d'abord, mais comme le poison à la fin), la poursuite de l'équanimité sera « *Agre visham parinaame amrutho-pamam* » (comme le poison d'abord, mais comme le nectar à la fin).

Il y avait un chercheur, par le passé, qui a prié son frère aîné de l'initier à la vie spirituelle, avec la communication d'un *mantra* qui le sauverait ; mais le frère a dit, « C'est toujours un travail dur d'enseigner à un parent, et enseigner à son frère est encore plus dur. Tu devrais aller à *Dakshinamurthy*, qui est Shiva lui-même, venu comme professeur. » Le frère a cherché comment découvrir ce maître. Puis le frère a dit, « Il considère tous les hommes et toutes les choses égaux - Il est le maître que j'ai mentionné. »

Ainsi, le jeune homme a commencé sa recherche. Il est allé dans les ermitages, avec un anneau d'or sur son doigt ; il a interrogé les ermites, ce qu'était ce métal. Certains ont déclaré que c'était de l'or, du laiton, du cuivre, d'autres ont dit que c'était de l'étain ou un certain alliage. Ainsi, il a continué. Puis, il est venu voir un jeune ascétique, avec les yeux brillants. Il lui a demandé si c'était de l'or ; il a dit « oui. » Il a dit, n'est-ce pas du laiton ? Il a répondu, « Oui c'est en laiton. » Il a dit oui, à tout ce qu'il disait. Il ne pouvait faire aucune distinction. Ainsi il a conclu que l'ascétique devant lui était *Dakshinamurthy*. L'équanimité vient à cause de la conscience de l'unité, pas autrement.

### **Embrassez *Shivam* dans le centre de votre cœur**

Sanathkumar fut engagé dans une austérité extrême quand Dieu est apparu devant lui. Il lui a demandé pour placer devant Lui ses besoins. Mais Sanathkumar a dit, « Vous êtes mon invité maintenant. Vous êtes venu à cet endroit, où Je réside pendant quelque temps ; ainsi vous pouvez demander n'importe quoi que vous avez besoin ; Je suis lié à honorer l'invité, lui accordant ce qu'il a besoin. » Après avoir connu *Brahman*, il était devenu *Brahman* lui-même. Ainsi il pouvait parler comme égale à Dieu. « Je suis Vous, » qui était l'étape atteinte par Sanathkumar. Pas étonnant qu'il ait parlé comme cela. Il est toujours présent ; Il est né seulement après que l'individu se soit séparé de Lui. Ainsi, avec la naissance de *Jivi* (l'âme individuelle), l'idée de *Dheva* (Dieu) doit également naître dans le mental. C'est le signe de la sécurité et du succès. Embrassez *Shivam* (Dieu) dans le centre de votre cœur ; vous devenez immortel. Embrassez *shavam* (cadavre) que le corps est sans Lui ; vous êtes mortel.

Le maître spirituel doit souligner cette leçon fondamentale. Il devrait être comme l'instructeur de discipline, parmi les professeurs dans l'école. Les autres entre dans la classe s'instruisent et partent. Le maître d'histoire présente son sujet et part. Le maître des sciences fait la même chose. L'instructeur de discipline doit lui-même se tenir devant les élèves et balancer sa main de gauche à droite, de sorte qu'ils puissent faire la même chose. Il doit se pencher et se relever, aussi souvent et aussi rapidement qu'il voudrait que les élèves fassent. Le *gourou* doit être *Brahman* de sorte qu'il puisse mener les autres à la connaissance, à son sujet. Il doit être conscient de Celui mentionné, et non pas simplement du Nom.

### **La richesse ne peut pas donner un bonheur qui dure**

Le désir d'élever le niveau de vie est une soif qui ne peut jamais être étanchée. Cela mène à une poursuite sans fin des plaisirs sensoriels, à une multiplication du vouloir, et une participation de plus en plus profonde dans le souci. La richesse est une tentation mortelle. Aucun fouet ne peut supprimer la démangeaison de gagner de l'argent. Une fois *Lakshmi* (la déesse de la richesse) et *Narayana* (son Seigneur) ont eu une querelle au sujet de savoir qui était suprême aux cœurs de l'humanité. Ils ont décidé de vérifier au moyen d'une expérience.

Lakshmi est descendu parmi l'humanité comme professeur spirituel ; quand les gens lui ont lavé les pieds et l'on adoré, le plat et les récipients employés par les dévots se

transformaient en or ! Ainsi, elle fut accueillie partout et il y avait une éruption terrible des dévots et une pile énorme de laiton, cuivre et récipient et plats en aluminium en évidence partout !

En attendant, Narayana était aussi sur la terre pour exposer des Écritures saintes sacrées, exposant devant de grands rassemblements les chemins du bonheur et à la joie établis par les sages. Quand les gens entendaient parler les métaux transformés par Lakshmi en or, ils préféraient ses visites à celles de Narayana et s'inquiétaient peu de ce qu'il voulait enseigner. Il a été envoyé en dehors des villes et des villages, quand Lakshmi entrait, parce que ses discours les dérangent des sessions profitables du *Puja* de Lakshmi.

N'écoutez pas les discours tentateurs des personnes qui n'ont aucune foi en Dieu ; ils tiennent devant vous la perspective d'une richesse soudaine par des moyens détournés, mais ils ne vous disent pas que cette richesse ne donne pas le bonheur, le vrai bonheur, qui dure et qui satisfait. Leurs arguments sont spécieux et intelligent et ils ridiculisent le traditionnel et le vrai.

### **Chaque rite a une signification et un sens**

Il y avait dans le Venkatagiri un Brahmane orthodoxe, qui a exécuté son *Sandhya* (rites établis pour une exécution à l'aube, à midi et au crépuscule) régulièrement. Pendant ces rites, il devait prendre une petite cuillerée d'eau consacrée, trois fois, une cuillère après l'autre, un certain nombre de fois. Le fils qui l'observant a ri et a dit, « Pourquoi la sirotez-vous si souvent ? Avaler toute l'eau d'une seule gorgée. Cela rendra les choses plus faciles et plus rapide, » il a dit. Le père est resté silencieux ; mais, plus tard, quand le fils suait à cause de son travail, et plongeait sa plume dans l'encre à chaque minute, il a ri et a dit, « Pourquoi ne verses tu pas la bouteille d'encre sur le papier et cela serait fait ? Pourquoi prendre tout cet embêtement de plonger et de distribuer les gouttelettes, ligne par ligne, en couche mince et maigre ? » Chaque rite a une signification et un sens, qu'il est préférable de laisser à la personne qui croit et agit en conséquence.

Il y a seulement trois manières de sauver Pravritthi, *Nivritthi* et *Prapatthi*. *Pravritthi* (action, activité externe) est la méthode de sublimer les instincts et les impulsions. *Nivritthi* (détachement, tranquillité interne), est la méthode de soumettre la soif des sens et de l'ego. *Prapatthi* (l'abandon) est la méthode d'utiliser les sens, les instincts et les impulsions, l'intelligence, les émotions, pour la glorification du Divin qui connaît tout, qui est partout. Faites et dédier ; le travail et le culte ; planifier et protéger ; mais ne vous inquiétez pas du fruit. C'est le secret du succès spirituel.

*Prashanti Nilayam*

## L'INSPIRATION, NON L'IMITATION

1 octobre 1968

Je suis venu pour le rétablissement du *Dharma* (vertu, action juste) et ainsi, J'insiste toujours pour que les personnes observent le Dharma dans toutes les conditions de la vie. Le *Dharma* est la voix intérieure de Dieu. C'est la conscience qui s'est formé en raison des siècles et des générations d'ascétisme et d'austérité ; c'est l'expérience de la voix de l'histoire, vous avertissant contre le bris de son ordre. Je vous ai tous appelés ensemble pour vous dire quelque chose qui concerne la région d'Andhra, particulièrement en ce qui concerne l'organisation *Samithis* là-bas. Car, avant que vous commenciez la tâche de l'instauration et du fonctionnement, vous devez être conscient du pourquoi et de la raison, plus que le comment et quand ! Il y a des milliers d'institutions établis dans ce pays, conçus pour élever, instruire et former des membres dans divers champs de la vie. Ils sont nés, ils vivent bien ou malade, pendant quelque temps ; et ils diminuent et disparaissent. La mortalité infantile est la plus haute parmi de tels institutions, parce qu'il y a seulement de l'enthousiasme au commencement et rien pour les soutenir.

L'objet unique du Sathya Sai Seva Samithis, le souffle même sur lequel cela prospère, est la conscience de l'unité, de tous en tant qu'Un. Mais la politique de la prolifération attaque le Samithis aussi et dix hommes se développent en onze institution. Comme dans la politique, ici aussi, il y a discorde, concurrence, réclamer le pouvoir et l'autorité, l'avidité pour la direction lève la tête. Les gens ne peuvent pas résister à l'infection de l'atmosphère des élections et des parties. De telles tactique et tendances ne s'adapteront pas dans ces associations d'aspirants vers le but de l'unité spirituelle.

### **Priez pour la guidance et vous serez instruit**

Les Sathya Sai Seva Samithis sont construits sur l'amour. Ils prospèrent de l'amour ; ils se répandent dans l'amour. Aucune autre émotion ou attitude a sa place là-dedans. La Divinité est l'aimant ; l'humanité est le fer. L'amour est la force qui les réunit. *Nara* est le fer, *Narayana* est l'aimant. *Bhakti* ou l'amour est la force qui réunit les deux. L'*A-Shanti* (la non paix) dont l'homme souffre devrait disparaître ; l'homme devrait atteindre la paix de *Prashanti* (paix intérieur profonde) ; c'est le but des institutions initiés par Moi. Servez-Moi, servez-vous en étant vrai, affectueux et actif, et en étant des exemples de la vérité, de l'amour et du service aux autres. Certains se plaignent que des unités de cette organisation s'élèvent trop lentement. Pour qu'un enfant se développe dans la virilité cela prend beaucoup d'années ; pour qu'une fleur se transforme en un fruit complètement mur et de jus doux, cela prend beaucoup de temps. Ayez la patience et une foi ferme.

Ne commencez pas par une exposition et des cris et tombez par la suite, encrassé par la discorde et la faiblesse. Aussi, n'imites pas les autres institutions ou les hommes et essayez de réaliser ce qu'ils ont fait dans leurs places. L'inspiration et les canaux par lesquels cette inspiration peut être employée, doivent venir de vos propres cœurs. Essayez

de devenir une Meera par l'imitation d'une tâche impossible. Dans Madras, ils ont inauguré le *Nagara Samkirthan* (chœur de dévotion mobile) en sortant sur une longueur d'un mille, en cortège d'omnibus remplis de dévots chantant en chœur, qui est passé dans les rues sur une longueur de trente-cinq milles ! Comment une telle chose peut-elle être faite dans votre place ? Je peux vous inspirer à l'inaugurer d'une autre manière dans votre place ; priez pour la guidance et vous serez instruit. Je dois vous conseiller de commencer silencieusement et gentiment !

### **Le *Nagara Samkirthana* purifie l'atmosphère**

Je cherche la qualité de l'effort spirituel, pas la quantité. Je pénètre dans le cœur et examine le motif qui a incité, l'émotion qui a recommandé, le sentiment qui a formé l'effort. La famille peut chanter la gloire de Dieu et aller autour de quelques maisons dans la même rue ; c'est louable en effet. J'apprécie la sincérité et l'immutabilité, plus que l'attirail et la splendeur. Je ne vous ai pas donné la tâche du *Nagara Samkirthan* comme un engagement inévitable. Jugez les conditions de votre endroit et effectuez-le si vous pouvez le faire. Le programme donnera la santé et la joie ; vous pouvez vous purifier aussi bien que les autres et l'atmosphère que tous respire. Cela peut toucher les cœurs et vous faire oublier dans le tressaillement de la joie de vivre à l'intérieure. D'abord, servez le Soi ; puis, aidez les autres. C'est la forme la plus élevée de débrouillardise, parce qu'elle vous mène à Dieu et vous serez un bon exemple aux autres.

Si vos circonstances ne vous permettent pas de participer à ce *Samkirthana*, restez à la maison et chantez seules les chants, dans la caverne silencieuse de votre cœur. Ne le faites pas, selon la mesure établie, un certain nombre de fois ou tant de chants en une séance. Le cœur ne calcule pas le nombre ; il confère le contentement, qui n'est pas mesurable. Ce contentement peut surgir seulement par la foi. Quand le mental chancelle, la fidélité est légère ; l'amour disparaît ; la discorde commence. Cette maladie affecte les unités, non seulement dans l'Andhra Pradesh, mais dans tous les états.

Les gens qui adorent le même Dieu, le même Nom et la même Forme doivent être heureux dans la compagnie des autres, coopèrent au programme de chacun. Il ne devrait y avoir aucune idée de supérieur ou d'inférieur. Les gens brisent la relation et commencent des unités rivales et concurrencent pour la coutume et la clientèle, et ignorent l'appel pour l'amour et la dévotion. Ils oublient que tous leurs efforts sont pour acquérir la Grâce et la réalisation afin de remplacer l'ego par Dieu. La distinction que Je ne vois pas entre un dévot et les autres, pourquoi la voyez-vous et vous vous disputez ? C'est une confession de votre petite perversité. Je constate que les non activités spirituelles ont affecté les unités seulement dans les endroits où les « grandes » personnes (influentes), sont entrés dans le *Samithis*. Les « petites » personnes continuent, tranquillement et dans l'humilité.

### **Le rituel raffiné et compliqué n'est pas nécessaire**

Dans certains endroits, le *Puja* (culte rituel) est fait par des personnes qui sont payées pour le travail. Ceci est fait dans certaines maisons également. Maintenant, comment une

personne peut-elle avoir de la dévotion simplement parce que vous la payez pour une action ? Je ne demande pas des *mantras* raffinés (un rituel compliqué). C'est suffisant si vous adorez Dieu dans votre cœur, ou L'inviter une fois, avec tout votre cœur. C'est le rituel, l'élaboration a besoin d'argent et traîne votre *Samithis* dans le royaume de l'avidité, de la méchanceté et de la haine. Le porc est condamné à cause de son avidité, le chien est dénigré pour sa colère. Ainsi, ne glissez pas dans ces maux.

Manu a dit que le partage de votre nourriture avec l'invité affamé est un grand *Yajna* (sacrifice *védique*). Vous pouvez être engagé à M'adorer avec l'offrande de fleur pour l'image, cent mille offrandes de fleur est annoncées comme un *Laksharchana* ; mais, quand vous avez participé à l'offrande de nourriture ce jour, éloignant un homme affamé, votre culte fut stérile ! Les pétales de lotus avec lesquelles vous avez adoré tournent en insultes si vos cœurs sont immunisés contre l'agonie d'un affamé.

### **Dieu apparaîtra sous la forme que vous aspirez**

Il y avait un *Sadhaka* (aspirant spirituel) par le passé qui a appelé Krishna par divers noms, chaque description d'une certaine facette de sa magnificence. Il a prié, « Venez du troupeau de vaches que vous gardez ; venez à moi pour juste un instant et étancher ma soif. » Il aspirait à cela sous un arbre, versant des larmes d'angoisse, quand un vieux fakir est venu à lui ; le *Sadhaka* lui a ouvert son cœur et a prié pour que ses bénédictions réalisent son désir le plus affectueux. Mais le fakir lui a dit, « Dieu est au-delà de toutes les formes ; Il ne peut pas être limité par une forme. Il est tout ceci et plus. Comment peut-il apparaître devant vous sous la forme que vous aspirez ? » Ceci a intensifié l'angoisse du chercheur, et il a imploré plus sincèrement pour la vision qu'il s'était fixé dans son mental. Qui peut parler de Dieu comme seulement ceci et pas cela ? Personne ne peut limiter Sa liberté. Est-il attaché par ce que le fakir pense de Lui ? Il a assumé la forme voulue et lui a donné l'extase qu'il a méritée. Gardez cela à l'esprit quand vous avez l'envie de décrier les autres pour leur foi dans d'autres formes et noms.

Il y avait un *Pandit* qui a offert d'enseigner à un étudiant les quatre grands principes de *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema* (vérité, action juste, paix et amour). Le premier jour, il a exposé le *Sathya* (vérité) et dit, « Je vous enseignerai ce qu'est le *Dharma*, demain ! » Le jour suivant, l'élève ne s'est pas présenté ! Le professeur est allé à sa recherche et la retrouvé et réprimandé. Il a répondu, « Je pratique *Sathyam* (la vérité) ; J'apprendrai la deuxième leçon seulement après que j'aurais maîtrisé la première. » C'est en effet un véritable dévot. Plongez dans les profondeurs ; vous obtiendrez les perles. La personne qui ne plonge pas obtient de la mousse ; la personne qui plonge, obtient la vérité. Plongez, apprenez et expérimentez ; alors, vous avez l'autorité à mener et à guider, pas autrement.

*Prashanti Nilayam*



## LE PRÉCIEUX YAJNA

2 octobre 1968

Vous avez reçu durant ces derniers dix jours une haute nourriture spirituelle qui vous a rempli de force et de vigueur. Je vous parlerai donc au sujet des manières par lesquelles cette force et cette vigueur doivent être utilisées pour les buts les plus élevés de la vie. Quand vous connaissez la manière ; l'effort devient plus efficace. L'errance sera abandonnée. La vie deviendra plus valable. Quand La reine Kaikeyi a persuadé son mari d'accepter ses deux demandes – le couronnement de son fils Bharata comme Prince héritier et l'envoi du légitime Rama en exil pendant quatorze années - Lakshmana, un autre frère de Rama et de Bharata, n'a pas approuvé cela docilement. Il a argumenté que l'homme doit rencontrer chaque petite crise avec courage et indépendance, et qu'il ne devrait pas céder à l'envie, aux machinations de l'intrigue. Il a revendiqué que sa flèche peut éviter n'importe quelle crise !

Mais la flèche est une arme inférieure, même une arme négligeable, en comparaison avec l'efficacité de l'amour. Rama l'a entendu calmement et lui a conseillé de renoncer à ce *Karma* précipité (action) ; «Le *Dharma* (l'action juste) doit guider le *Karma*, » il a dit. Alors, seul cela peut être précieux et peut réussir. Kausalya, la mère de Rama, s'est réconciliée de la tournure des événements soudaines ; elle a béni son fils quand il est parti comme ermite dans la jungle, « Que le *Dharma* que vous représentez vous garder. » Ce *Dharma* est exprimé comme l'amour, l'amour envers l'homme, le sous homme, le surhomme, l'animal, l'oiseau et la bête.

### La conduite d'un *Yajna* est l'activité la plus précieuse

L'arbre de la noix de coco prospère mieux sur la côte de la mer ; l'arbre de *Brahma-Thatwa* se développe mieux sur le sol de *Prema* (l'amour). La région du cœur doit être transformée en région de compassion. La caractéristique originale de l'homme est *Prema* ; sa nature est *Prema*, son souffle est *Prema*. Le brouillard du désir crée un nuage à *Prema* et le déforme. Comme le chien qui voit son image dans le canal (eau) comme étant un autre chien et commence à japper, l'homme aussi commence à japper à sa propre image (l'homme, son semblable) qui n'est autre que l'image de *Brahman*, tout comme la sienne. Séparer l'image de soi-même est la base de la conscience. Fixez votre attention sur l'identité, non pas la différence. C'est la route à la paix.

Étudiez la vérité aussi loin que votre intellect vous mène ; vous arriverez au principe de l'amour. *Yaajnavalkya* a été interrogé par Janaka au sujet de la base de toute activité ; il a répondu, « C'est la lumière. » Quand le soleil se couche, la lune projette de la lumière ; quand il n'y a aucun soleil ou lune, l'oreille est le guide ; derrière l'oreille il y a le mental, derrière le mental c'est l'*Atma* (l'Âme Suprême), qui est une étincelle du Suprême. L'offre finale dans le feu sacrificatoire que vous voyez s'appelle *Purnahuthi* (la pleine offrande). C'est quand la flamme s'élève très haute et que l'obscurité est

entièrement détruit. Abandonnez tous ce que vous avez - tous ce que vous avez jusqu'ici pensé qu'il y a de la valeur - dans le feu sacré. Voyez-le être réduit en cendres devant vos yeux ; regardez-le sans trembler, comme Janaka a vue, quand *Mithila* fut embrasée. C'est un appel pour tout dédier ce que vous évaluez maintenant comme valable et souhaitable au but Divin. Le *Yajna* (le feu sacrificatoire) est un sacrifice symbolique, des deux, la richesse terrestre et l'aspiration du ciel. C'est l'activité la plus précieuse – la dédicace et l'abandon. Les gens voient seulement le rituel extérieur, pas la signification intérieure ; ainsi, ils se concentrent sur la splendeur extérieure et exagèrent l'aspect exhibitionniste au moyen d'apparat concurrentiel !

### **Les bonnes pensées alimentent les racines de la vertu et de l'amour**

Le *Yajna* est une occasion pour fixer le mental sur un *mantra*, c'est-à-dire, sur une formule ou un son symbolique qui sauve (*thra*) quand on médité dessus (*manana*). Le poète s'appelle le *Mantra Dhrashta* (celui qui voit les *mantras*, par sa perspicacité mystique, celui qui découvre la clef secrète de la paix intérieure). L'effet de l'expression et de la glorification de ce son symbolique de l'Éternel Absolu est senti partout dans le monde. Ainsi il produit le *Loka-kalyaana* (paix et prospérité partout dans le monde). Les bonnes pensées ont une manière de purifier et de nettoyer, d'alimenter les racines de la vertu et de l'amour. Pour juger des choses consacré à Dieu, Dieu seul est compétent. J'aime les *Yajnas* ; Je dirige comment le *Yajna* doit être fait. Vous n'avez aucune autorité à juger parce que vous n'avez aucune connaissance. Vous n'avez pas la maîtrise de la science des *Yajnas* et des *mantras*.

Tout est *Brahman* ; les *mantras* du *Yajna* Le représentent de diverses manières ; ils déclarent que toute la création est *Brahman* ; ce n'est pas quelque chose de différente et de distincte. Vous devriez vénérer la nature comme *Brahman* ; *Sarvam Brahma-mayam* (toute cette nature est imprégnée de *Brahman*, c'est *Brahman*, c'est *Brahman* immanent.) C'est pour traiter la vision qui pervertit la nature comme étant non « *Brahman* » que ce *Yajna* fut ordonné. Vous devez jeter dans le feu la vision limitée et gagner en échange une vision plus grande. Le *Yajna* est une *Sadhana* (exercice spirituel) dans le sacrifice et l'abandon.

### **Surmontez la tendance d'infliger le poison**

Transmuer l'humanité dans la Divinité est la tâche donnée à l'homme ; sa pensée, sa parole et son action sont les instruments pour ce destin inévitable. Par une pratique ininterrompue, ceci doit être réalisé. Le prêtre dans le temple doit sonner la cloche avec la main gauche et faire tourner la flamme du camphre avec sa main droite - un exercice manuel de coordination qui vient seulement avec la pratique. Un nouveau prêtre ondulera les deux mains ou secouera le plat de camphre ! *Vemana* a dit que tandis que le serpent a du poison dans ses crocs et le scorpion a du poison dans sa queue, l'homme est capable d'infliger le poison par sa langue, son œil, sa main et le mental. Il doit surmonter cette tendance acquise et se rappeler qu'il est *Amrithasya puthra* (l'enfant de l'immortalité) qui confère le doux nectar, non pas le traitement du poison de la mort.

Au moyen de la *Sadhana*, ce but peut être réalisé. Croyez que vous êtes l'*Atma* pur impérissable. Alors, aucun profit ou perte ne peut vous affecter ; aucun sens d'humiliation ou de désespoir ne peut vous tourmenter. Les hommes seulement avec des faibles bases peuvent redouter ces derniers. Les hommes forts les envoient au loin, sans regret. Quand les sens sont dominés, l'équanimité est un rêve. Soyez leur maître ; vous pouvez être vous-même calme et libre.

*Prashanti Nilayam*

## CELA EST PLUS, CECI EST MOINS

24 octobre 1968

C'est en effet un jour de bonne chance pour vous ; car, les années d'un désir intense que vous avez passées pour être témoin de ce jour ont enfin porté ses fruits. Même aujourd'hui vous avez attendu longtemps, ici, afin de gagner la bonne chance du *Darshan* (vision) de l'idéal de votre cœur. Vous avez entrepris de grandes difficultés pour vous rendre ici et pour obtenir ce *Darshan*. Et ainsi, Je désire que vous écoutiez le conseil que Je donne et essayez d'obtenir l'*Ananda* maximum en le mettant en pratique quotidiennement. Vous devez garder comme des pierres précieuses les conseils et les guidance, et les mettre dans la chambre forte de vos cœurs, réalisant leurs valeurs innés. Après avoir joint ce rassemblement élevant de milliers de chercheurs aspirants, cet assemblée d'hommes et de femmes, de jeunes et de vieux, tous désireux de se nettoyer et de devenir la digne destinée Divine de l'homme, vous devez être déterminés à découvrir le Divin en vous et de remplir vos moments avec sa contemplation.

L'expérience d'une seule vie doit être suffisante pour vous prouver qu'il n'y a aucune joie pure non jointe à la peine, cette peine et cette joie sont de courte durée et toutes les deux dépendent du mental et de son contrôle. Vous ne requérez pas l'expérience d'une série de vies pour saisir ce fait manifesté. Ce monde vous maintient dans l'attachement ; c'est une prison dont vous devez vous libérer ; vous ne devriez pas planifier d'y revenir à plusieurs reprises.

Les moyens de dégagement permanent sont la *Sadhana* (l'effort spirituel), le *sathkarma* (les bonnes actions), la *Bhakti* (la dévotion), l'*upasana* (le culte). Tous ceux-ci vous aident à réduire ce que vous voulez, par le raccourcissement de vos souhaits, par l'enseignement du détachement des plaisirs sensoriels. Ce sont les dispositifs d'accrochage qui vous lie au corps et aux sens, aux émotions qui vous limitent, telles l'avidité et la haine, l'aveuglement de la passion de colère et de la convoitise. Évadez-vous d'elles et vous aurez la paix durable.

### **Le vrai renoncement favorise le progrès spirituel**

L'œil qui à moins deux pouces de long peut voir à des millions de milles dans l'espace, mais est incapable de se voir ! L'homme est aussi soupçonneux et aussi faible que l'œil. Il peut analyser les motifs des autres, compter les défauts des autres, décrire les qualifications et les capacités, mais il est impuissant à analyser ses sentiments et ses émotions ; il est peu disposé à découvrir ses propres défauts ; il ne peut pas évaluer sa compétence innée et réaliser sa réalité intérieure ! Mais le pouvoir peut être acquis si vous gardez la compagnie avec les *Sadhakas* (aspirants pour le progrès spirituel), pas autrement.

Par *Anga* (les membres), vous cultivez le *Sanga* (la compagnie). Au moyen de l'utilisation appropriée du corps avec ses membres et ses sens, vous vous permettez d'être au milieu de personnes dévotes et dédiées. À travers le *Sanga*, vous devenez *Jangam* (détaché). Cette association enlève l'attachement aux choses matérielles et vous devenez un type de personne, de mendiant errant, un *Jangam* non enraciné à aucun endroit ou statut ou niveau de vie ou famille ou groupe de parents. Par le *Jangam* vous découvrez le *lingam* (la forme subtile de Dieu). Cette vie de vrai renoncement favorise le progrès spirituel à une telle ampleur que vous réalisez le sans forme, le sans attribut, l'absolu, symbolisé par le *linga*. Vous cherchez Dieu dans les temples et vous allumez des lampes, pour Le voir plus clairement ; apprenez à Le voir dans vos propres cœurs, dans le cœur de tous les êtres. Maintenant Il n'est pas visible, à cause de l'épais nuage de poussière de l'ignorance et de l'égoïsme. La vache ignore le lait sain qu'elle donne de son pis ; elle meurt d'envie de l'eau dans laquelle le riz a été lavé !

### **L'envie et la méchanceté forcent l'homme à prendre la mauvaise route**

Le rocher sur la colline sur lequel une partie fut explosée, pour découper une idole pour le temple, dite l'idole, *That Thwam Asi* (Tu es Cela, Vous et Moi êtes le même) ; cela et ceci sont une seule substance. Oui ; d'une seule substance, - mais, quelle différence ? Le marteau et le burin ont fait de cela une chose de beauté et de joie pour toujours, une inspiration pour rendre la vie belle et sainte. Vous aussi devez vous soumettre au marteau de la discipline et au burin de la douleur et du plaisir, de sorte que vous deveniez Divin.

La plus grande cause d'obscurité dans le monde est aujourd'hui l'envie. Quand on est heureux et satisfaits, les autres l'envient et tâchent de ruiner sa paix du mental. Quand quelqu'un est acclamé comme grand, la méchanceté fait bouger les autres à inventer la calomnie, afin de ternir sa réputation. C'est la manière du monde. C'est la tragédie de l'ignorance et de l'égoïsme - cela force l'homme à prendre la mauvaise route et de souffrir de la calamité. Prenez la bonne route ; soyez heureux et rendez les autres heureux. Alors, votre nom durera même après que le corps se soit désagrégé.

Même lorsque l'ampoule est enlevée, le support de l'ampoule vous donnera un choc, si vous entrez en contact avec le raccordement. Alors aussi, même lorsque le corps est parti, si la bonne réputation est là, elle restera dans l'histoire et fournira l'inspiration. Les étudiants doivent bien étudier et gagner de bons points, par leurs efforts sincères ; il est inutile de menacer les professeurs en les forçant de vous donner des points de grâce et d'être promu. Vous ne devriez pas étirer vos mains, comme un mendiant, devant personne. C'est une honte de faire ainsi.

### **Essayez de nettoyer votre mental par le repentir**

Un autre point que Je souhaite souligner ici. J'ai voyagé dans le Karnataka dans le cinq ou six derniers jours. Des milliers de personnes ont assisté aux réunions, et se sont tenues sur le bord des routes. Au cœur de chacun de ces derniers, la *Bhakti* (dévotion) et l'adoration sincère de Dieu ont jailli vers le haut. Mais, la *Bhakti* pour être efficace doit être réglée par l'autodiscipline ; elle ne devrait pas se développer de toutes les manières

et être non entretenue. Vous vous précipitez en avant pour toucher Mes pieds ou pour vous prosterner devant Moi, ignorant les enfants, les personnes âgées et les malades, sur qui vous tombez quand vous vous pressez en avant, vers Moi. N'oubliez pas Sai dans ces personnes quand vous vous précipitez en avant vers ce Sai !

Le mérite de toutes les difficultés que vous avez subi pour voir et entendre ce Sai est aussi bon que rien quand vous infligez de la douleur sur le Sai qui réside en eux. Cela est plus et ceci est moins, s'ajoutent à zéro ! Dans votre frénésie d'offrir l'hommage, vous ne devriez pas oublier les autres qui ont attendu longtemps cette chance. Vous devez fournir la facilité pour leur *Darshan*, au lieu de sauter en avant pour être dans une position avantageuse, pour tomber aux pieds.

L'envie de vénérer et d'adorer est naturelle ; ce qui devrait être vérifié est cette négligence du désir des autres. Cultivez l'amour, la tolérance, le respect pour le droit des autres.

Je suis seul sur cette estrade ; vous êtes des milliers devant Moi. Qu'est-ce qui vous a amené tous ici, en ce grand nombre, de vos maisons et villages à cet endroit ? C'est l'amour que vous avez pour Moi, et l'amour que J'ai pour vous. La raison de votre présence n'est d'aucune force ou d'autorité ou de tentation de gagner un bénéfice ou un gain matériel. Pensez aux choses que Je vous ai dit, de Mon amour, et essayez de nettoyer votre mental par le repentir des erreurs faites ou la contemplation, et par une résolution ferme de réformer vos vies à nouveau, selon le Plan Divin, par lequel chacune peut se révéler entièrement Divine.

*Belgaum*

## PARTAGER LE TRÉSOR COMMUN

21 novembre 1968

C'est une source de joie que les responsables des organismes Sathya Sai de l'Andhra Pradesh se sont rencontrés de nouveau ici cette année, qui est convenablement appelée Keelaka. (Le nom de l'année dans le cycle Hindou de soixante ans). C'est un signe que vous avez un grand futur, en ce qui concerne ce service. *Keelakam* signifie l'essieu d'un axe, un pilier, une colonne. Le travail que vous effectuez sera rendu plus fort et plus stable à cause des résolutions que vous avez faites pendant ces jours, c'est également le mois de *Marga-shira*. Le *shira* (tête) ou *buddhi* (la raison, l'intelligence) est le *Marga* (le chemin) – c'est la leçon. Pour atteindre le Shiva, *shira* (la tête) est le *Marga*. Pour atteindre le Seigneur, l'intelligence, la discrimination entre le faux et le vrai, le transitoire et l'éternel, l'irréel et le vrai, cela est vraiment essentiel. C'est pourquoi on enseigne la *Gayatri* aux garçons alors qu'ils sont toujours dans leur âge tendre, parce que cela fait appel à l'intelligence qui remplit l'Univers, qui illumine la lampe du petit enfant et lui permet d'employer cette intelligence de manière de plus en plus utile pour sa libération des liens des sens. Aujourd'hui c'est également le premier jour de la quinzaine de la nouvelle lune - quand après une nuit d'obscurité totale, les premiers rayons de la lune tombent sur la terre.

### **Tous les travaux sont orientés pour purifier votre cœur**

Afin de concentrer votre attention sur quelques problèmes majeurs et conserver le temps, Je place devant vous quatre sujets de discussion à cette conférence. Je veux cela, juste après la fin de cette session, vous devriez rencontrer le sage du district et forger un rapport commun sur ces points et Me les soumettre, avant midi. Le premier est : Les devoirs et les responsabilités des présidents ou responsables des organismes. Le second : les devoirs et les responsabilités du président du district. Le troisième : Le problème de recueillir des fonds. Le quatrième : la venue de la prochaine session de la Conférence Mondiale des Organismes Sathya Sai et de la prochaine Conférence de l'Inde.

J'estime que les organismes fonctionneront bien, une fois que le président de chaque unité assumera le leadership et le président de district qui vous fournit les conseils et l'inspiration sera conscient des devoirs et responsabilités de tous et quand l'obstacle crucial des fonds sera surmonté.

Je dois dire simplement que quatre-vingt-dix pour cent des gens parmi vous n'ont pas clairement visualisé le but pour lequel J'ai permis de former ces organismes. Ce n'est pas pour donner à certaines personnes des places d'autorité ou de pouvoir, ou d'avoir une renommée et de la publicité pour Moi. C'est de construire sur la terre la Paternité de Dieu et la Fraternité des hommes sur des bases fortes. Ceci doit être clairement saisi par vous tous. Vous n'êtes pas engagé dans le service social par ces organismes ; vous êtes engagés dans votre propre service. Tous les articles de travail ont comme but d'ouvrir

votre cœur et de le purifier. C'est l'appel des sages de cette terre et tous les Écritures saintes et des textes.

### **Même Dieu est connu et adoré par ses travaux**

Un fleuve doit être formé pour couler entre des rives fortes, ou bien il s'érodera et minera les villes sur ses rives. Une voiture exige un conducteur qualifié pour utiliser sa vitesse à des buts salutaires. C'est la raison pour laquelle nous avons des règles et des règlements pour limiter le dévergondage et l'orgueil, pour apporter des exercices dans le contrôle de soi et l'humilité. Quand vous choisissez les responsables, considérez profondément leur forme physique pour la tâche ; quand une fois qu'ils sont installés, ne les blâmez pas et ne les critiquez pas. Ne travaillez pas contre eux. Coopérez avec eux de tout cœur et encouragez-les à donner tous leurs talents et leurs enthousiasmes aux organismes. Le fléau de tous les organismes dans ce pays est la tendance à la méfiance et de vouloir détrôner des personnes mêmes si vous les avez mis à des places de responsabilité. Le pouvoir et l'autorité se rassemblent dans une personne par le travail, non par des paroles et des professions. Même Dieu est connu et adoré par ses travaux.

Rappelez-vous que chaque personne a trois sources de pouvoir en lui, en tant qu'individu, comme enfant ou membre de Dieu et comme sanctuaire où l'*Atma* est installé. Vous devez avoir lu qu'une fois Hanuman a dit à Rama, « Quand je sens que je suis ce corps, vous êtes mon Seigneur ; quand je sens que je suis le *Jiva* (l'âme individuelle), je sais que je suis la réflexion et Vous, l'original ; quand je sais que je suis l'*Atma*, je sais que je suis Vous et Vous êtes moi. »

Soyez toujours dans la conscience que vous n'êtes que l'ombre de Dieu, Son image. Alors, aucun mal ne peut vous entraver. Dieu marche le long de la route royale de la vérité ; l'ombre tenant à Lui par les pieds, tombe sur la cavité et la colline, le feu et l'eau, la saleté et la poussière. Ainsi, si vous vous tenez sur les pieds, vous ne pouvez pas être affecté, comme ombre, par les hauts et les bas de la vie. Se mélange à des *Sadhakas* semblables (aspirants spirituels) dans une organisation, c'est favoriser cette attitude du renoncement et de la dédicace, non pas pour créer plus de chances de discorde. Vous devez passer par ces organismes pour Me partager, ce qui est le trésor de tous, et pour obtenir au maximum la paix et la joie que Je suis venu déverser.

*Prashanti Nilayam*



## LE CŒUR DE L'ORGANISATION

21 novembre 1968

Je trouve des rapports et des recommandations qui Me sont présentés par les présidents de district, tout comme le résultat des discussions des représentants de chaque district, que vous avez enregistré de vos propres espoirs, comme des aspirations et des idées qui vous rendront heureux. Le but principal de toutes les activités dans lesquelles vous êtes maintenant engagés et que vous vous engagerez à l'avenir est, laissez-Moi vous le dire, pour nettoyer le mental. Vous pouvez remarquer les divers articles d'habillement que vous apportez au dhobi, le pantalon, le veston sport, la serviette, le dhoti ; mais le but pour lequel vous lui remettez par et l'opération dans lequel il est engagé est seulement de les rendre propres. Alors aussi, que ce soit dans la méditation que vous encouragez, ou le discours que vous présentez, ou le *Bhajan* que vous organisez, ou les vêtements que vous offrez aux pauvres, ou l'adoration que vous conduisez, l'objet est seulement pour nettoyer le mental de toutes traces d'égoïsme, d'avidité, de haine, de méchanceté, de convoitise et d'envie. La seule qualité que vous devez acquérir à cause de tout ceci est « l'amour mutuel. » C'est le signe d'un dévot de Sai, d'un dévot de toutes les formes de Dieu.

Les hommes sont nés, ils meurent ; dans l'intervalle, ils se développent et se fanent. Le signe de la croissance est cet amour mutuel, exprimé par le *Seva* (service). Les riches et les hauts placés ont beaucoup de gens pour les servir. Vous devez servir ceux qui n'ont personne pour les servir. Servez ceux qui parviennent à vivre par le service des autres. Il y a des milliers d'organismes travaillant déjà avec de tels objectifs, mais qu'elle est le besoin spécial d'une organisation portant Mon Nom ? Vous devez Me réaliser en tout, et servir tout le monde dans un esprit d'adoration et de dédicace.

### **L'esprit d'abandon doit animer chaque acte**

Sur une feuille sèche, flottant sur les vagues de la mer, une fourmi a désespérément lutté pour s'y accrocher ; une colombe l'a remarqué, elle a volé ou dessus et a pris la feuille dans son bec, elle l'a transféré sur la terre sèche. La fourmi aussi est la Divinité emballée dans cette gaine infinitésimale. Elle est importante aux yeux de Dieu autant que les habitants monstrueux de la jungle ou de la mer ; Dieu pèse l'amour qui vous incite à sauver, la compassion qui vous invite à alléger la douleur. Les organismes Sathya Sai doivent prendre le *Seva* (le service) comme une *Sadhana* (discipline spirituelle), ils doivent Me voir comme *sarvaantharyaami* (le moteur intérieur de tous), et fait le *Seva* comme un *Puja*.

Le président de district et le président de chaque unité doivent pratiquer la *Sadhana*. Ils doivent avoir une foi complète en Dieu, et cette foi doit être évidente dans chacune de leurs paroles, pensées et actions. L'esprit d'abandon doit animer chacune de leurs actes. Les présidents doivent lancer de tels articles de travail comme un enthousiasme aux

membres. Si l'organisation doit réussir, ils doivent avoir une foi ferme dans le nom et la forme. Une fois, quand Garuda fut envoyé par Krishna pour transporter Hanuman à Dhwaraka, un combat régulier s'est ensuivi parce que Hanuman obéissait seulement aux ordres de Rama ; Krishna a dû le calmer en envoyant Garuda de nouveau, avec une demande de venir et de rencontrer « Rama » (et non pas Krishna) !

Ne cherchez pas à exercer l'autorité au-dessus des autres ; cherchez plutôt à découvrir les chances de leur être utile. Quand on néglige ses devoirs, les positions d'autorité commencent à causer des maux de tête. Soyez un serviteur ; un serviteur de Dieu - puis, toutes les forces et les joies vous seront données. Essayez d'être un maître ; alors, vous réveillerez l'envie, la haine, la colère et l'avidité dans chacun autour de vous. Estimez que vous êtes un instrument dans Sa main ; laissez-Le vous former et vous employer comme Il le souhaite au meilleur.

### **Seul *Upeksha* peut sauver l'homme de la confusion**

Je constate qu'après que ces unités aient commencé le travail, la cordialité qui régnait précédemment avait disparu ! Les divergences de vues sont exagérées, les tempéraments causent des bagarres, et les malentendus et les discordes soulèvent leurs têtes. Les hommes qui étaient ensemble se séparent ; *Thath* et *Thwam* (cela et ceci), sont identiques ; mais, vous l'oubliez et vous vous éloignez de Ceci. Quand vous approchez les sens, l'esprit est loin ; quand vous approchez l'esprit, les sens sont loin. Attachez-vous au sensoriel et au mondain – c'est-à-dire, développer *Apeksha* - et vous vous liez avec la chaîne des goûts et des aversions.

Détachez-vous de l'envie pour la renommée et le confort - c'est-à-dire, développez *Upeksha* - et vous êtes libre ! Seul *Upeksha* peut vous sauver de la confusion et vous révéler la vérité finale. L'homme ne doit pas devenir lui-même un animal ou un ogre. Il doit se transformer en Dieu. Comme un rocher sculpté par un visionnaire en une idole avec le charme de Krishna et sa flûte, l'homme aussi doit employer chaque coup du destin comme coup de burin d'un artiste.

J'ai lu attentivement les rapports que vous M'avez donné sur les points J'avais établis pour votre considération. Je dois dire que vos suggestions concernant la collecte de fonds étaient uniformément mauvaises. Sur ce point, vous étiez tous dans le même esprit et cela ne Me satisfait pas. L'argent est fondamentalement *Raja Guna* (qualité de la passion), chargé de danger et de mal. Comme les abeilles qui collectent et emmagasine le miel pour les jours futurs, l'homme aussi collectent et emmagasine l'argent ; mais, hélas, les abeilles sont fumées et le miel est volé. Je ne suis d'accord avec aucune de vos idées de collecte et d'emmagasiner l'argent. Je n'aime pas votre manière de collecter des fonds, ou de collecter des donations.

### **L'attirail coûteux est un embarras superflu**

Je vous assure que les fonds viendront, si vous priez sincèrement, pour chaque digne cause. Ayez cette foi ; et observer l'arrivé des fonds. Les sages des temps anciens ont

célébré beaucoup de *Yajnas*, avec aucunes ressources autres que la foi et la sincérité. Maintenant vous bouger par l'orgueil, par l'inquiétude, par le besoin de confiance ; ainsi vous n'acceptez pas Ma suggestion d'une boîte avec une fente pour qu'elle soit remplie secrètement par les membres seulement, un après l'autre, toute une épreuve !

D'ailleurs, je dois vous dire que pas beaucoup d'argent est nécessaire pour plusieurs des activités. Aspirez dans votre cœur, avec le Nom sur la langue – c'est assez pour le *Bhajan* et le *Nagara Samkirthan*. Les *Gopis* (Vachères de *Brindavan*) ont chanté le Nom de Dieu quand elles barattaient les pots pour obtenir le beurre, tôt le matin. Les bracelets sur leurs poignets ont tinté tout le temps, le ronronnement des tiges dans les pots a fourni l'air de fond, et la brise parfumée du matin a porté le chant dans chaque oreille des voisins.

Vous n'avez pas besoin de collecter une foule impressionnante (argent) ; vous n'avez besoin d'aucun attirail coûteux ; ils sont des embarras superflus.

Ne dépensez pas beaucoup pour les conférenciers et les orateurs. Si certains meurent d'envie d'une récompense monétaire ou voient les réceptions, gardez-les à une longueur du bras. Une chaise et une table seront tout à fait suffisantes ; les haut-parleurs sont un luxe pour la plupart de vos réunions. Ils sont devenus plus des symboles de statut que des nécessités. Donnez l'exemple aux organismes autour de vous, dans une économie soigneuse des ressources et en évitant les dépenses inutiles. Ayez seulement le rassemblement que vous pouvez vous permettre ; ne les appelez pas tous ensemble, parce que vous pensez le faire ! Les gens doivent regarder en avant, et ne pas sentir qu'ils sont trop nombreux.

### **Donner moins d'importance à l'argent que pour le travail de *Samithi***

Les quinze ou les vingt personnes qui constituent un *Samithi* ou un *Sangha* doivent pouvoir unir ensemble, sans agitation ou fanfare, l'argent qui est de besoin pour toutes ces activités. Vous ne devez pas attirer personne comme membre du *Samithi* pour l'argent qu'il peut avoir ; les *Gunas* sont plus valables que les *annas* (argent). Vous n'avez pas besoin de n'avoir aucune fonction spéciale dans le village, excepté quand Je le visite. Vous critiquez les autres qui collectent par des moyens détournés de vastes montants d'argent pour des rassemblements gigantesques et gaspillent les fonds ainsi rassemblés dans des voies sombres. Vous devriez donc éviter de telles erreurs vous-même.

Soutenez par les moyens de votre amour-propre, l'unique distinction que vous avez maintenant ; vous avez un Maître qui ne demande à personne ou ne prend de personne, Il donne seulement, donne en abondance à tous ceux qui demandent. J'entre dans les terres étrangères, parmi des gens étrangers, avec le cadeau de l'amour. *Upeksha* est Ma force ; Je ne fais aucune distinction entre l'homme et l'homme, sur n'importe quels points. Ainsi, tous M'aiment également. L'argent est la cause première de tous les malentendus et discordes. Gardez-la à l'arrière-plan ; donnez-lui le moins d'importance. Ayez l'amour, l'humilité, le détachement et le service comme fonds monétaire.

Il y a un canal sous-jacent de l'amour qui relie l'œil et le pied. Quand l'œil voit une épine sur le chemin, le pied l'écarte, le bien-être du corps est sauvegardé ainsi. Alors aussi, le président du district et le président d'unité doivent agir comme les yeux, regarder autour pour les épines et préserver les pieds du mal.

En ce qui concerne la Conférence Mondiale, Je sens qu'elle doit se tenir seulement une fois en trois ans. La conférence de l'Inde est mieux tenue dans le cœur de l'organisation, le Prashanti Nilayam lui-même.

*Prashanti Nilayam*

## DONNER AU DONATEUR LE CADEAU

23 novembre 1968

Ceci est un pot ; ceci est une chaumière ; ceci est une maison ; ceci est un mur ; ceci est la jungle ; ceci est une colline ; ceci est la terre ; ceci est un lac ; ceci est le feu ; ceci est le vent ; ceci est le ciel ; ceci est le faiseur de jour ; ceci est la lumière de la nuit ; ceux-ci sont les étoiles ; ceux-ci sont les planètes ; ceci est l'inerte, ceci est l'essentiel ; ceci est lui, ceci est la personne ; ceux-ci sont tous distincts de Moi ; ce monde matériel est différent de Moi - ainsi comme témoin, Je connais tout ceci et remplit chacun du principe de l'existence sans aide d'aucun processus disciplinaire, car Je suis au-dessus et au-delà de tout ceci.

C'est un moment propice dans l'histoire de l'Inde, où vous avez une grande chance de comprendre les vérités incorporées dans les Écritures saintes de cette terre et les idéaux qui sont incrustés dans les manières de vivre, qui sont prescrits par les codes proposés là-dedans. Afin d'atteindre le seul le but de la vie humaine, à savoir, réaliser le Divin et devenir Divin, l'Éternel s'est limité lui-même et est venu sous cette forme humaine. Il révélera les idéaux de nouveau et les rétablira parmi tous les hommes. Naturellement, il est difficile pour ceux qui ne sont pas instruits des Écritures saintes de saisir le mystère de cette arrivée.

Je peux vous dire que, néanmoins, que tous les cinq éléments (l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre) ont été créés par la Volonté du Suprême. Ils doivent chacun être employés par vous avec un soin révérenciel et une discrimination vigilante. L'utilisation insouciant de n'importe lequel d'entre elles rebondira seulement sur vous avec un grand mal. La nature extérieure doit être manipulée avec prudence et crainte.

### **Contrôler la langue avec un double soin**

Alors aussi, votre nature intérieure, vos instruments internes ! De ces derniers, deux sont capables du vaste mal ; la langue et le sexe. Puisque le sexe est éveillé et enflammé par la nourriture et la boisson consommée, la langue a besoin d'une plus grande attention. Alors que l'œil, l'oreille et le nez servent d'instruments pour connaître un détail caractéristique de la nature, la langue se rend disponible pour deux buts : pour juger du goût et prononcer des mots, symboles de la communication. Vous devez contrôler la langue avec double soin, puisqu'elle peut vous nuire de deux manières.

Sans le contrôle des sens, la *Sadhana* est inefficace ; c'est comme garder de l'eau dans un pot qui coule, quand les sens sont pleinement activés. *Patanjali* (le célèbre sage auteur du *Yoga Sutras*) a dit que quand la langue est conquise, la victoire est vôtre. Quand la langue implore pour une certaine délicatesse, elle affirme que vous ne comblez pas ses caprices. Les moines et les honorables monastiques dans ce pays sont tombés sous la proie de la langue et ne peuvent pas limiter ses caprices ; ils portent les robes du renoncement, mais la clameur pour les délicatesses savoureuses conduit ainsi l'institution du monastère dans

le discrédit. Si vous persistez en vous donnant de la nourriture simple, qui n'est pas savoureuse ou épicée, mais amplement soutenante, la langue peut se tortiller pendant quelques jours, mais elle y fera un bon accueil, sous peu. C'est la manière de la soumettre et de surmonter les mauvaises conséquences d'être votre maître.

### **Contrôlez votre goût ; contrôlez vos paroles**

Puisque la langue également insiste sur le scandale et le mauvais entretien, vous devez limiter cette tendance aussi. Parlez peu ; parlez gentiment ; parler seulement quand il y a une nécessité pressante ; parler seulement à ceux à qui vous devez parler ; ne criez pas ou n'élevez pas la voix, dans une colère ou une excitation. Un tel contrôle améliore la santé et la paix mentale. Elle mènera à l'amélioration des relations publiques et sera moins impliquée dans des actions et conflits avec les autres. Vous pouvez rire comme rabat joie, mais il y a assez de compensations pour vous. Elle conservera votre temps et votre énergie ; vous pouvez utiliser votre énergie intérieure à de meilleure fin. Vous pouvez prendre Mon message spécial d'anniversaire pour contrôler votre goût. Contrôler votre parole.

Ce n'est qu'une partie du programme plus grand du contrôle des sens. Votre dévotion à Dieu est mieux exprimée en réalisant le contrôle des sens. Car, les sens se précipitent vers le provisoire et le tape à l'œil ; ainsi, ils encrassent le cœur. Je n'ai besoin de chacun de vous d'aucun autre cadeau, d'une offrande plus valable que le cœur dont Je vous ai doté. Donnez-Moi ce cœur, aussi pur que quand Je vous l'ai donné, plein du nectar d'amour que Je l'ai rempli.

Ne soyez pas radieux parce que c'est le jour où ce corps est devenu manifeste, par la naissance, il y a quarante-trois ans. La naissance et la mort sont des incidents inévitables dans les carrières des corps physiques. La valeur est jugée par ce qui se produit dans l'intervalle. C'est sur cela qu'on doit être radieux. Utilisez cette période pour le progrès de l'esprit.

Il y a trois lignes par lesquelles l'effort doit être dirigé : (1) L'exercice spirituel et la discipline ; (2) La culture du détachement et, (3) Développez la confiance en son Soi. Sans ces trois, la vie est un voyage fatiguant et inutile à travers les sables. Abandonnez, renoncez – c'est la vertu que vous avez besoin pour le progrès spirituel. Ce n'est pas la valeur de la chose abandonnée qui compte ; c'est la hauteur de l'impulsion derrière l'acte.

### **Estimez que chaque moment est un pas vers Dieu**

Tant qu'on est dominé par le plaisir des sens, on ne peut pas dire que sa vie spirituelle a commencé. Maintenant, beaucoup réclament l'expérience de la béatitude spirituelle, mais, peu la gagnent, parce qu'ils se trouvent eux-mêmes trop faibles pour rejeter la clameur des sens ! Une petite enquête indiquera que les sens sont de mauvais maîtres et une source très inefficace de connaissance ; la joie qu'ils apportent est transitoire et chargé de peine. La connaissance seule ne vous dotera pas d'une pleine source de joie dans le cœur ; seulement la contemplation de la force et de la majesté de Dieu, comme

vue dans l'Univers, peut être une source infaillible de joie. Pas deux personnes peuvent être d'accord sur le sujet, soyez leurs frères ou sœurs, mère ou père ou fils. C'est seulement comme pèlerins sur le chemin de la Divinité que les deux peuvent chaleureusement être d'accord et coopérer affectueusement.

Vous pouvez être un pèlerin même en vous occupant de vos devoirs quotidiens. Seulement, vous devez estimer que chacun moment est un pas vers Lui. Faites tout comme une dédicace à Lui, dirigé par Lui, le travail comme Son adoration ou comme si vous serviez Ses enfants. Examinez toutes vos actions, vos paroles, vos pensées sur cette pierre de touche : « Est-ce que ceci sera approuvé par Dieu ? Est-ce que cela nuit à sa renommée ? »

Dans l'épopée du Ramayana, vous trouvez que le père (l'empereur Dasaratha) est un passionné de sa chère épouse et envoie son fils Rama dans la forêt, en exil, pendant quatorze années. Le fils, cependant, est un vrai disciple de la droiture, il exile sa chère épouse dans la forêt, en obéissance au chuchotement d'une partie de la population. Le père était l'esclave de ses sens ; le fils était le maître. Dieu approuvera ce dernier et désapprouvera le premier. Alors aussi, ceux qui n'ont aucune conception du Seigneur qui est au-dessus et au-delà de toutes les conventions humaines peuvent chicaner sur certaines des actions de Krishna, mais, ceux qui sont conscients de sa Divinité comprendront la vraie signification.

### **Tous les hommes sont des gardiens de troupeaux, tous les animaux sont des vaches**

Quand vous vous dédiez à la glorification du Seigneur, vous vénerez le corps, les sens, l'intelligence, la volonté et tous les instruments de la connaissance, de l'action et le sentiment comme essentiel pour Son travail. Tandis que d'autres sont intoxiqués avec l'orgueil, le Bakhta (dévot) sera intoxiqué avec *Prema* (l'amour désintéressé).

Vous avez entendu que quand le garçon Divin, gardien de troupeau, a joué sur sa flûte, les hommes, les femmes et les enfants et même le bétail de Brindavan se sont dépêchés vers lui, comme attiré par la magie irrésistible de sa musique, la mélodie Divine, qui calme toutes les vagues troubles que nous appelons la joie et la peine. Ils ont cessé le travail dans lequel ils étaient engagés ; ils n'avaient aucune autre pensée que la réalisation de la présence Divine ; le bétail avait cessé de manger, les veaux avaient cessé de prendre le lait. L'histoire de Krishna et des *Gopis* (filles vachères) a une signification intérieure profonde. Brindavan n'est pas un endroit spécifique sur la carte ; c'est l'Univers lui-même.

Tous les hommes sont des gardiens de troupeau ; tous les animaux sont des vaches. Chaque cœur est rempli du désir ardent pour le Seigneur ; la flûte est l'appel du Seigneur ; le jeu appelé *Rasakreeda* (la danse folâtre ; la danse de Krishna dans sa jeunesse avec les vachères), où le Seigneur Krishna est décrit comme la danse avec les servantes au clair de lune - chaque servantes tenait un garçon-Krishna dans sa main dans la danse – c'est le symbole du désir et des travaux soutenus par ceux qui visent à atteindre Sa présence. Le Seigneur manifeste une telle Grâce pour que chacun de vous ait le Seigneur

en entier pour lui-même ; vous n'avez pas besoin d'être triste par ce que vous ne l'avez pas, quand d'autres l'obtiennent ; ni n'avoir besoin d'être fier parce que vous l'avez et que personne d'autre ne peut l'avoir en même temps ! Le Seigneur est installé sur l'autel de votre cœur.

### **Soyez pur et humble comme tout pèlerin doit être**

Offrez votre Soi entier, votre vie entière, à Lui ; alors votre adoration sera transformée et vous transmutera très rapidement et complètement, que vous et Lui serez fusionnés en Un. Il pense, sent et agit comme vous le faites ; vous pensez, sentez et agissez comme Il le fait. Vous serez transformé comme une roche est transformée par le sculpteur, en une idole, méritant le culte des générations des hommes sincères. Dans le processus vous devrez soutenir beaucoup de coups de marteau, beaucoup de blessures du burin, parce qu'Il est le sculpteur. Ce n'est que la libération de la pétrification ! Offrez votre cœur au Seigneur, laissez le reste souffrir la transformation de Ses mains. Ne défilez pas le temps, ou le corps physique, ou la chance de cette vie, en l'employant pour de pauvres fins.

Votre pèlerinage en cet endroit, à cette occasion, n'est qu'une partie du long pèlerinage sur lequel vous êtes entré quand vous êtes né, qui peut ne pas finir même lorsque vous mourez. N'oubliez pas ce fait. Soyez pur, alerte et humble comme tout pèlerin doit être. Gardez précieusement les bonnes choses que vous voyez et les bases véritables que vous entendez. Employez-les comme appui et une incitation pour les autres étapes du voyage.

Cela n'atteint aucun objectif si simplement vous reconnaissez que le Seigneur est venu, mais n'aspirez pas au bénéfice de Sa venue. Dans les âges précédents, ce qui s'appelait le *Krita*, le *Treta* et le *Dwapara Yugas* (chaque *Yuga* ou âge étant une longue période de cycle ou de temps dans la mythologie Hindoue) les incarnations du Seigneur n'ont pas été acceptées comme telles par beaucoup. Même leurs parents, relations et les camarades ont hésité à les adorer. Seulement quelques sages, qui avaient cultivé la vision intérieure à travers l'étude et la *Sadhana*, ont connu leur réalité.

### **Maintenez la relation avec cette incarnation ininterrompue**

Mais, aujourd'hui dans ce *Kali Yuga*, alors que les courants de contradiction et de polémique minent la foi et l'adoration, la bonne chance qui vous a amené en tête à tête avec Moi est quelque chose pour vous, vous devez remercier votre mérite gagné par beaucoup de vies. Ce n'est pas une bonne chance ordinaire. Cette incarnation se déplace avec vous, afin de vous consoler dans votre travail et la peine, de vous encourager et de vous soigner. Cette relation est quelque chose d'unique ; elle doit être maintenue ininterrompue, jusqu'à ce que le but soit atteint.

Les dévots qui sont attachés à Moi ont une responsabilité spéciale. Le vice-président le Dr Gokak s'est référé dans son discours à Ma direction que personne ne doit collecter de fonds pour n'importe quel effort lié à Mon Nom. Je veux que vous remplaciez le désir de *Dhana* par le désir de *Dharma*. Aspirer au *Dharma*, pas à la richesse. Ne tendez pas votre



main devant l'homme, mais demander au Seigneur, et Il la remplira d'un trésor inestimable. Ayez cette foi et continuez.

Je peux faire mention maintenant d'une lettre qui Me fut écrite par le Dr K. M. Munshi. (Grand disciple de Gandhi, un des architectes de l'Inde libre ; l'auteur célèbre du Gujarathi, fondateur du Bharathya Vidhya Bhavan, consacré à la renaissance des valeurs permanentes de la Culture Indienne). Il a écrit qu'il est venu, a vu et a conquis. Naturellement, ce qui c'est vraiment produit c'est que son amour a fusionné en Moi ; son *Ananda* (béatitude) a fusionné dans la Mien, et il est heureux au-delà de l'expression. Il a proposé dans cette lettre que, tout comme ces quelques jours sont célébrés, partout dans le monde, comme jours saints, Mon anniversaire doit être un jour saint partout dans le monde ; il M'a demandé de bénir ce plan afin de rendre ce jour, un jour de *Sathyanarayana Puja*, partout dans le monde. J'apprécie son attachement et sa dévotion, mais Je n'encourage pas cette adoration de seulement un nom et une forme, et celle aussi, Mon nom actuel et Ma forme actuelle.

### **Hissez le drapeau de Prashanti dans vos propres cœurs**

Je n'ai aucun souhait d'attirer des personnes vers Moi, loin du culte de Mes autres noms et formes. Vous pouvez conclure de ce que vous appelez Mes miracles, que Je les fais pour attirer et vous attacher à Moi, et à Moi seul. Ils ne sont pas prévus pour la démonstration ou la publicité ; ils sont simplement des preuves spontanées et concomitantes de la majesté Divine. Je suis vous ; vous êtes Mien, pour toujours et pour toujours. Quel besoin il y a d'attirer et d'impressionner, pour démontrer votre amour ou Ma compassion ? Je suis en vous ; vous êtes en Moi. Il n'y a aucune distance ou distinction !

Je hisse maintenant le drapeau de Prashanti sur ce Prashanti Nilayam. Le drapeau est un signe qui est significatif pour chacun de vous. C'est un rappel de votre devoir envers vous-même, et ainsi, quand Je le hisse sur ce bâtiment, vous devez le hisser dans vos propres cœurs. Il vous rappelle de surmonter l'envie des bas désirs, de la colère et de la haine quand vos désirs sont contrecarrés ; il vous exhorte d'ouvrir votre cœur de sorte que vous embrassiez toute l'humanité, toute la vie et toute la création dans son rayon ; il vous dirige pour apaiser vos impulsions et pour vous faire méditer calmement sur votre propre réalité intérieure. Il vous assure cela, quand vous faites ainsi, le lotus de votre cœur fleurira, et de son centre s'élèvera la flamme de vision Divine, qui garantit *Prashanti* (la paix infinie).

Je dois également vous dire au sujet de certaines disciplines préliminaires pratiquées, quand vous êtes ici, les trois disciplines du silence, de la propreté et de la patience. Dans le silence vous pouvez entendre la voix de Dieu, pas dans la festivité du bruit. Par la propreté vous gagnez la pureté. Par la patience, vous cultivez l'amour. Vous êtes venu aujourd'hui dans votre propre maison. C'est votre maison, pas la Mienne. Ma maison est votre cœur. Ainsi, n'essayez pas de prendre le déjeuner ailleurs, mais dans votre maison, où vous obtenez cette nourriture du jour, consacrée par Moi, le *Prasad*.

## POURQUOI JE M'INCARNE ?

23 novembre 1968

Je M'incarne d'ère en ère pour protéger les hommes vertueux, pour détruire ceux qui se complaisent dans le Mal, pour établir la Moralité et la Vertu sur une assise ferme. A chaque fois que « asanthi » (le désordre) règne de part le monde, le Seigneur s'incarne et prend forme humaine de façon à indiquer à l'humanité le chemin de la Paix. De nos jours, les conflits et la discorde détruisent la Paix et l'Unité tant dans les familles que dans les écoles, tant dans le domaine religieux que social, et toutes les nations sont en crise.

Les saints et les sages ont attendu avec impatience l'Avènement du Seigneur, les Sadhus (sages) ont prié avec ferveur, et Je suis venu. Ma tâche principale consiste à faire revivre les Védas (Écritures saintes) et à protéger les fidèles, quelle que soit leur religion.

C'est uniquement grâce à votre vertu, votre maîtrise de vous-même, votre détachement des choses de ce monde, votre foi et votre constance, que les gens pourront avoir un aperçu de Ma Gloire. Vous ne pourrez vous baptiser Mes fidèles que lorsque vous vous en remettrez à Moi avec un abandon total et sans trace d'ego. Vous pourrez connaître la béatitude, grâce à l'expérience que l'Avatar confère. L'Avatar se comporte humainement, pour que les hommes puissent découvrir le lien de parenté qui les unit à la Divinité. Mais Il atteint également des niveaux surhumains de façon à les stimuler et faire naître en eux le désir de s'élever jusqu'à leur véritable nature, qui est, en réalité, purement divine. Il vient sous cette forme pour vous faire prendre conscience de la présence de la Divinité en chacun de vous et vous faire réaliser que c'est elle qui anime toute la création.

Les Avatars précédents, du nom de Rama et de Krishna, furent contraints d'éliminer un ou même plusieurs individus que l'on pouvait identifier comme ennemis d'un mode de vie dharmique (moral et empreint de Vertu) de façon à rétablir le Dharma (la Vertu). Mais de nos jours, pas un être humain n'est entièrement bon. Qui donc mérite la protection du Seigneur ? Tous sont souillés par la méchanceté ou par d'autres vices. Qui pourrait bien survivre, si l'Avatar décidait d'éliminer les méchants ? Je suis donc venu avec l'intention de rectifier le *Buddhi* (l'intellect) en appliquant différentes méthodes selon chacun. Je dois donner des conseils, aider, commander et parfois condamner, ou encore devenir votre ami, celui qui est toujours prêt à vous porter secours, de façon à vous faire abandonner vos mauvais penchants et vous ramener ainsi sur le droit chemin jusqu'à ce que vous ayez atteint le but final. Je dois faire découvrir aux gens la valeur inestimable des Vedas et des Sastras et des textes spirituels qui sont là pour indiquer les normes à suivre. Si vous M'acceptez et que vous dites « Oui ! » Je répondrai moi aussi : « Oui ! Oui ! Oui ! » Mais par contre, si vous Me reniez et que vous dites : « Non ! », Je ferai écho : « Non ! » Venez donc, faites votre propre expérience, examinez les faits et ayez la Foi. Voilà la meilleure façon de vous servir de Moi.

Dans aucun de Mes discours Je ne fais allusion à Sai Baba, bien que comme Avatar, Je porte ce nom. En fait, Je n'apprécie pas le moins du monde que l'on fasse des différences entre les diverses apparences du Seigneur, telles que Sai, Rama, Krishna. Jamais non plus, Je n'ai dit que l'une de ces incarnations était supérieure à l'autre. Continuez donc à rendre hommage à la forme de Dieu que vous avez choisie, selon les rites qui vous sont familiers, et vous vous rendrez compte que vous vous rapprochez de Moi. Car tous les noms et toutes les formes sont les miennes. Aucun besoin de changer la forme qui vous séduit le plus pour en adopter une autre après M'avoir vu et entendu.

Le moindre pas dans la carrière d'un Avatar est prédéterminé. Rama est venu pour alimenter les racines de Sathya (la Vérité) et du Dharma (la loi morale, la Vertu) et Krishna pour entretenir Shanti (la Paix) et Prema (l'Amour). À l'époque où nous vivons, ces quatre qualités sont menacées et c'est la raison pour laquelle cet Avatar a fait son apparition. Le Dharma, qui est allé se réfugier avec les ascètes au cœur de la forêt, doit être ramené dans les villes et les villages. Quant à l'anti-Dharma qui règne dans ces derniers, il doit être repoussé dans la jungle d'où il est venu.

Je suis venu pour vous donner la clef du trésor d'Ananda (la béatitude) et pour vous enseigner comment faire jaillir cette source qui est en vous, car vous avez tous oublié le chemin du vrai bonheur. Si vous perdez cette occasion de vous sauver, c'est votre affaire. La plupart d'entre vous viennent ici pour que Je leur donne bibelots et camelote de toute sorte, ou bien pour être guéris de leurs maux, ou encore pour obtenir un quelconque avancement dans leur travail. Mais très peu viennent pour prendre ce que Je suis venu donner à tous : la Libération elle-même. Et même parmi ces personnes, seulement une poignée suivent la Sadhana (discipline spirituelle) recommandée, et arrivent au but.

Jamais votre intelligence humaine ne pourra sonder les voies du Seigneur, et même une intelligence brillante ne sera pas à même de le faire. Peut-être pourrez-vous recevoir certains bienfaits de Dieu, mais jamais vous ne pourrez L'expliquer. Toutes les explications que vous pourriez donner ne sont que pures conjectures pour tenter de masquer votre ignorance sous de pompeuses expressions. Transformez plutôt votre conduite quotidienne, prouvant ainsi que vous avez vraiment eu de Moi un aperçu du secret qui permet de mener une vie élevée. Faites donc preuve de plus de fraternité, parlez avec plus de douceur et de maîtrise de soi, accueillez le succès comme l'échec avec plus de calme et de résignation.

A chaque instant, Je suis conscient du passé, du présent et du futur de chacun d'entre vous, et c'est pourquoi Je ne me laisse pas émouvoir aussi facilement ! Puisque Je connais votre passé, ma réaction est obligatoirement différente de celle à laquelle vous pourriez vous attendre. Si vous souffrez pour une raison ou pour une autre, dites-vous bien que c'est le résultat des mauvaises actions que vous avez accomplies délibérément au cours de vos existences précédentes, et Je permets donc que vous enduriez cette souffrance, vous donnant parfois quelques compensations. Je ne suis la cause ni du chagrin ni de la joie, car vous êtes vous-mêmes les artisans de ces deux chaînes qui vous entravent. Je suis *Anandaswarupa* (l'Incarnation de la Béatitude). Alors venez à Moi,

prenez une fraction de cette Ananda, contemplez-la et laissez-vous envahir par Shanti (la Paix).

Les actions que J'accomplis sont les fondations sur lesquelles J'établis Mon oeuvre et J'exécute la tâche pour laquelle Je suis venu. C'est dans cet esprit que vous devez interpréter les actes miraculeux qui se produisent devant vous. Les fondations d'un barrage requièrent de nombreux matériaux. Sans ceux-ci il ne retiendrait pas les eaux longtemps. Les hommes doivent se servir de l'Incarnation du Seigneur de différentes façons, dans le seul but de s'élever spirituellement.

Le Seigneur n'a aucune intention de se faire de la publicité. Moi Je n'en n'ai pas besoin et aucun autre Avatar n'en n'a besoin. Quelle réclame pourriez-vous donc bien faire, et pour qui ? Pour Moi ? Que savez-vous donc sur Mon compte ? Vous dites une chose aujourd'hui et en déclarerez une autre demain. Non, votre foi est loin d'être inébranlable. Vous Me couvrez de louanges lorsque tout va bien et Me blâmez lorsque les choses ne vont pas comme vous le voudriez. Si vous commencez à faire du battage, vous tombez au niveau de ceux qui se disputent pour amasser des gains tout en dénigrant les autres et en chantant leurs propres louanges.

Partout où l'on étalera les richesses et où on les accumulera pour le simple plaisir de posséder, Je serai absent. Je ne vais que là où l'on donne de la valeur à la sincérité, à la foi et à la soumission à la Volonté du Seigneur. Seuls les esprits inférieurs se délecteront à faire de la propagande et à se complaire dans leur orgueil. Tout cela n'a rien à voir avec l'Avatar, car Il n'a aucun besoin de réclame.

Mon but est d'établir à nouveau le Dharma (la vertu, l'action juste) et Mon propos est de l'enseigner et le diffuser partout. Les « miracles », comme vous les appelez, ne sont là que dans ce but. Certains d'entre vous font remarquer que Ramakrishna Paramahansa a déclaré que les Siddhis (pouvoirs acquis par la pratique du yoga) sont pour le Sadhaka (aspirant spirituel) un obstacle sur la voie de la réalisation. Cela est tout à fait exact. Ces pouvoirs représentent un danger, car ils risquent d'entraîner le Sadhaka loin du chemin spirituel et retarder sa réalisation. Il doit donc rester froid devant de telles manifestations, savoir que cela ne représente qu'une étape et que ce n'est pas le but final. D'autre part, il risque de succomber à la tentation de faire étalage de ces pouvoirs, augmentant ainsi son orgueil. Ceci est le bon conseil dont tout aspirant devrait tenir compte. Mais dans mon cas, l'erreur est justement de Me comparer à ce Sadhaka que Ramakrishna voulait aider, guider et avertir. Les Siddhis en effet relèvent de la nature de l'Avatar. Ainsi la création de choses matérielles, création qui est spontanée et durable, dont le seul but est de protéger et de gratifier les fidèles, la préservation et la destruction, ne peuvent-elles survenir que par le pouvoir du Tout-Puissant et par Son seul pouvoir.

Les cyniques critiquent sans même savoir de quoi ils parlent. Ils n'auront une chance de Me comprendre que s'ils se décident à étudier les Sastras (Écritures saintes) et autres Écritures, et s'ils ont le courage de faire leur propre expérience directe. Malheureusement, votre paresse innée vous empêche de vous soumettre à la pratique spirituelle nécessaire

qui vous mettrait en mesure de connaître la nature de la Divinité. Il vous faut à tout prix éliminer cette fâcheuse tendance, sous quelque forme qu'elle se présente.

Voilà Ma véritable mission, et comme vous le voyez, il ne s'agit pas seulement d'accomplir des guérisons, de consoler ou de soulager les misères individuelles. Non, Ma tâche est autrement plus importante, et le soulagement que Je peux apporter à certain est pour ainsi dire fortuit, comparé aux véritables desseins que Je me suis assigné. Ma mission est donc la protection des Védas et des Sastras (Écritures spirituelles) afin d'en montrer la valeur à tous les peuples. Je réussirai, rien ne pourra M'arrêter ou Me retarder, car lorsque le Seigneur décide de faire quelque chose, rien au monde ne peut L'en empêcher.

Vous avez probablement entendu certaines personnes prétendre que ce que Je fais n'est en réalité que de vulgaires tours de magie. Mais c'est une grosse erreur que d'interpréter la manifestation du pouvoir divin en ces termes. Les magiciens, en effet, font leurs tours pour gagner leur pain, la célébrité ou la fortune. Tout n'est que supercherie en ce qui les concerne. Mais dites-vous bien que jamais ce corps physique ne se prêtera à de telles activités. Ce corps est né comme concrétisation du désir qu'a le Seigneur d'aider l'Humanité, et cette résolution implique le soutien de Sathya (la Vérité). Le désir Divin est toujours un désir véritable. Souvenez-vous également qu'il n'y a rien que le Pouvoir Divin ne puisse accomplir. Il peut transformer la ciel en terre, et inversement. Si vous mettez cela en doute, vous prouvez tout simplement que vous êtes encore trop faibles pour pouvoir saisir la grandeur même de l'univers !

Je suis venu pour exposer à chacun l'essence des Vedas et pour offrir ce don précieux à qui veut bien l'accepter. Je suis venu pour protéger le Sanathana Dharma, c'est-à-dire la sagesse des Anciens et la préserver de la destruction. Ma mission est de répandre la joie autour de Moi, et Je suis donc prêt à venir parmi vous, non pas une, mais deux ou trois fois, et aussi souvent que vous Me voudrez.

Il y en a beaucoup parmi vous qui, du fait que les gens viennent des quatre coins de l'Inde et même des pays étrangers jusqu'à Puttaparthi, pensent qu'il se déverse des fortunes dans les coffres du Nilayam (nom de l'ashram de Sathya Sai Baba). Mais laissez-Moi vous dire la vérité : Je ne prends ni ne reçois rien de personne si ce n'est l'amour et la dévotion. Cela est la règle que Je respecte depuis toutes ces années et les personnes qui viennent ici Me donnent la richesse de leur foi et le trésor de leur amour, voilà tout.

Beaucoup d'entre vous viennent Me voir parce qu'ils ont des problèmes de santé physique ou mentale. Ce ne sont là que des prétextes pour vous attirer jusqu'ici : la raison véritable de votre venue est de recevoir la Grâce et de renforcer votre Foi dans le Seigneur. Vous devez apprendre à accueillir avec joie les soucis de toute sorte, car ils vous enseignent le respect et l'humilité. Toutes les déceptions actuelles viennent de ce que les hommes courent après ce qui est éphémère et futile. Mais malheureusement ce genre de désir n'a pas de fin. Une fois que vous êtes devenus esclaves de vos sens, ils ne vous lâchent plus jusqu'à votre mort, et c'est une soif inextinguible. Je vous appelle

auprès de Moi et vous fais même parfois don de choses matérielles pour que vous vous tourniez vers Dieu. Aucun autre Avatar ne s'était comporté ainsi jusqu'à maintenant, se déplaçant au milieu des foules, les consolant et les guidant pour les aider à s'élever spirituellement et à fouler le sentier de Sathya, Dharma, Shanti et Prema (la Vérité, l'Action Juste, la Paix et l'Amour).

Quelle que soit l'opinion que les gens se fassent de Mes actions et de Mes gestes, ils demeureront les mêmes. Je ne modifierai ni mes plans en vue du Dharmasthapanam (restauration du Dharma), ni Mes discours, ni Mes gestes, ni Mes déplacements. Cela fait des années que Je M'en tiens à cette détermination, et Je suis déjà pleinement engagé dans cette tâche que Je Me propose de mener à bien : vous donner la foi et le courage nécessaires pour suivre le chemin qui mène à Prashanti (la Paix Suprême). Je ne M'arrêterai pas et Je ne ferai pas un seul pas en arrière.

Même le plus grand de tous les savants ne peut Me comprendre avec comme seul appui, sa connaissance scientifique. Je suis toujours empli de joie suprême, et rien ne peut effacer Mon sourire. C'est la raison pour laquelle Je suis en mesure de vous rendre heureux et d'alléger votre fardeau. Je n'exulte pas si l'on Me porte aux nues et jamais Je ne Me décourage si l'on Me critique ou M'insulte. Très peu ont réalisé le but véritable de Ma venue en ce monde, mais pourquoi devrais-Je M'en inquiéter ? Lorsqu'on parle de choses qui Me sont innées, pourquoi devrais-Je en tirer gloire ? En ce qui Me concerne, Je dis toujours : « Oui, Oui, Oui ! » Si seulement vous vous abandonniez au Seigneur, Il vous protégerait et vous guiderait. Le Seigneur Lui-même s'est fait homme dans ce but. Il déclare devant vous que c'est Sa véritable mission sur terre et qu'Il l'accomplira.

Je connais les doutes qui troublent votre cœur et vos aspirations les plus secrètes. Je réagis devant votre bonheur comme devant votre chagrin, car Je suis en vous. J'habite ce temple qu'est votre cœur Vous devez faire en sorte de ne pas perdre contact avec Moi, car c'est seulement lorsque le charbon est en contact avec les braises qu'il peut devenir charbon ardent.

Essayez donc de vous rapprocher de Moi, mais par le cœur, et vous serez récompensés, car vous aussi pourrez acquérir une fraction de cet amour suprême. C'est une grande chance qui vous est offerte. Soyez certains que vous serez tous libérés. Sachez une fois pour toutes que vous êtes sauvés. La plupart des gens hésitent à croire que les choses iront beaucoup mieux dans un futur proche, que la vie sera heureuse et pleine de bonheur, et que l'âge d'or fera à nouveau son apparition. Je vous affirme que ce Dharmaswarupa, ce corps Divin, n'est pas venu en vain et qu'Il réussira à conjurer la crise qui menace l'humanité.